R. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XI — FASCICULE 4 — N° 55

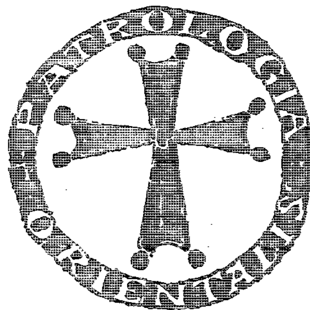
AMMONAS

SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE

TEXTES GRECS ET SYRIAQUES
ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU
Professeur à l'Institut catholique de Paris



BREPOLS

AMMONAS

SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE

AMMONAS

SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE

TEXTES GRECS ET SYRIAQUES
ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU

Professeur à l'Institut catholique de Paris



BREPOLS

Édition originale, Paris 1914
Réimpression anastatique par Brepols, 1994

INTRODUCTION

L'édition de la version syriaque des lettres d'Ammonas, par M. Kmosko (*P. O.*, t. X, fasc. 6), a attiré notre attention sur les textes grecs parallèles édités à Jérusalem; nous en avons d'ailleurs trouvé quelques autres à la Bibliothèque Nationale de Paris et il nous a paru bon de réunir ici tout ce qui nous reste d'Ammonas, l'un des disciples et le premier successeur d'Antoine, archimandrite, puis évêque égyptien, du IVe siècle.

A. — L'AUTEUR. — Dans les traductions latines et syriaques, tous les noms de même racine se permutent; on trouve donc souvent Amon, Ammon, Amoun, Amonas, Ammonas, Ammonios, Piammon, Ammoï, mis l'un pour l'autre. Il n'est pas impossible qu'il y ait eu quelques permutations analogues dans les textes originaux dont les plus anciens manuscrits conservés sont du Xe ou XIe siècle, mais, pour ne pas tomber dans l'arbitraire, nous laisserons tous les textes, conservés dans le texte grec original, qui nè portent pas le nom Ammonas, pour ne retenir que ces derniers[1]. Il est possible encore ici qu'il nous reste

1. En sus de la différence des noms, on peut voir d'ailleurs que ces moines se répartissent sur plusieurs générations : 1° Ammon, fondateur du monachisme à Nitrie, contemporain d'Antoine qui a vu son âme monter au ciel. *P. L.*, t. LXXIII, 1099-1100; Butler, II, 26-29 (voir *Sigles*, p. 402). — 2° et 3° Ammonas, disciple d'Antoine, dont Rufin a vu le successeur Pityrion, et Amoun, le tueur de serpents, dont Rufin a vu aussi le successeur. Nous proposerons de rattacher à Ammonas la légende consignée sous le nom du dernier, *infra*, p. 426. — 4°, 5° et 6° Amoun, supérieur d'un monastère pakhomien de 3.000 moines, vu par Rufin, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1153 (où le latin le nomme Ammonas); Preuschen, p. 27 (voir *Sigles*. p. 402). — Ammonios de Nitrie le jeune, vu par Rufin, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1175, cf. 1143; Preuschen. *loc. cit.*, p. 84. — Ammonios. disciple de Pambo († 371-374), nommé ὁ παρώτης, parce qu'il s'est coupé une oreille pour ne pas être fait évêque par Timothée (381-5), *P. L.*, t. LXXIII, col. 1103; Butler. *loc. cit.*, p. 32-34. — 7°. 8°. 9° Trois Ammons, à peu près contemporains des trois précédents, mais venant de régions excentriques : — Ammon entré à Peboou (Thébaïde) en 352, qui va trois ans plus tard à Nitrie, puis à Alexandrie où il devient évêque peut-être d'Antinoé. C'est lui qui aurait écrit après 384, ou même après 399, la lettre sur Théodore et Pacôme bien connue, cf. Ladeuze, *Le Cénobitisme pakhomien*, Paris, 1898, p. 108-109. — Ammon de Rhaythou, disciple de Sisoès; cf. *P. G.*, t. LXV, col. 397, 400; on peut l'identifier avec Ammonios qui a écrit l'histoire des moines tués en 377, à Rhaythou et au Sinaï. — Piammon de Diolcos vu par Rufin et à qui Cassien dédie son discours XXIV, cf. *P. L.*, t. XLIX, col. 1089 et t. LXXIII, col. 1176 (où il est aussi nommé Ammona) et Preuschen, *loc. cit.*, p. 94. — A ces moines il faudrait ajouter le prêtre Ammonas et les diacres, moines ou évêques Ammon, Ammonianus et Ammonius mentionnés par saint Athanase, cf. table *P. G.*, t. XXVI, col. 1464. Isidore de Péluse écrit aussi à plusieurs Ammonius et Ammon. cf. table *P. G.*, t. LXXVIII, col. 1701. Notre énumération a d'ailleurs chance d'être incomplète. car, dans le ms. Coislin 127, fol. 8, l'abbé

des écrits ou des paroles de plusieurs Ammonas, mais nous rapporterons au même disciple d'Antoine tous les textes qui portent le nom d'Ammonas et qui n'impliquent pas de contradiction, car, s'il a pu exister plusieurs moines de ce nom à peu près contemporains, il n'est pas probable que plusieurs aient eu simultanément assez de célébrité pour voir leurs paroles consignées dans les recueils dès la fin du IVe siècle.

Ammonas mena d'abord la vie monacale à Scété; un frère des Cellules l'y visita (Apophtegme 4). Il y passa quatorze ans à prier Dieu de lui accorder de vaincre la colère (Ap. 3). Il alla trouver Antoine, dont la caverne lui fut miraculeusement indiquée (Ap. 7), et Antoine lui prophétisa qu'il ferait des progrès dans la crainte de Dieu (Ap. 8). Comme on place la mort d'Antoine vers 356, on doit placer la rencontre des deux saints avant 350. Ammonas semble s'être attaché dès lors à Antoine; il le suivait au désert (Ap. 12) et il dirigea après sa mort (356) le monastère de Pispir, sur la rive droite du fleuve en face de Bouche (cf. Rufin, *infra,* p. 424). Il avait coutume, comme son maître, de s'isoler dans le désert d'où il écrivait aux frères; on racontait qu'il avait fait périr un basilic (A. 2) et l'auteur de l'*Historia monachorum* a consigné, de ce prodige, une rédaction très amplifiée recueillie dans ces parages (Rufin, *infra*, p. 426). Le monastère de Pispir possédait sans doute alors comme aujourd'hui, sur la rive gauche du Nil, des dépendances qui nécessitaient parfois la présence de l'abbé Ammonas, et l'apopht. 6, dans sa double rédaction, nous a conservé un incident de l'une de ces traversées[1]. Saint Athanase, réfugié parmi les moines jusqu'à la mort de George, évêque intrus d'Alexandrie, en 362, eut ainsi l'occasion de connaître Ammonas et d'admirer ses exhortations aux moines (*infra*, p. 455) et ses conseils aux novices (*infra,* p. 474); il lui donna la consécration épiscopale. Le nouvel évêque exerça la juridiction sur les laïques (Ap. 8) en même temps que la juridiction sur les moines (Ap. 10) avec une égale bonté; les persécutions de Lucius, qui poursuivait les moines jusque dans les déserts vers l'an 373, l'obligèrent à se cacher. C'est sans doute à cette période (vers 380) qu'il faut rapporter ses relations avec Poemen (Ap. 13 à 15), car Poemen semble

Agathon, mentionnant les moines célèbres, place après saint Antoine καὶ τὸν ἀββᾶν Ἀμμοῦν τὸν τῆς Νητρίας καὶ τὸν ἀββᾶν Παῦλον τὸν τῆς Φώτης, καὶ τὸν ἀββᾶν Ἀμμοῦν τὸν τῆς Ἀραβίας τῆς Αἰγύπτου, καὶ τὸν ἀββᾶν Μίως τῆς Θηβαΐδος ... καὶ τὸν ἀββᾶν Ἀμμώνιον τὸν Χενευρίτην; le premier Ammoun est notre n° 1; mais nous ne savons où placer les deux autres. Il faut noter aussi que Ammoes, *P. G.*, t. LXV, col. 125-128, est parfois, dans certains manuscrits, nommé Ammonas; cf. *infra*, p. 409. V. aussi Ammonios, *P. O.*, III, 276 et X, 203 (au 20 Baschnès). Ce dernier est Ammonius de Thône, cf. W. E. Crum, *Theological Texts*, Oxford, 1913, p. 162-164.

1. Il s'exerce à la patience en attendant le bac. C'est ce qu'a fait encore le R. P. M. Jullien, au même endroit : « Le batelier est sur l'autre rive : sait-on quand il lui plaira de venir nous passer? Nos chameliers le hèlent de toutes leurs forces, jetant des poignées de sable dans l'air, comme ils font au désert. C'est en vain... Nous faisons parade d'indifférence indigène et, pour tromper l'ennui, nous préparons tranquillement le dîner. » *L'Egypte*, Lille, Desclée, 1889, p. 102.

avoir vécu au commencement du ve siècle[1]; un récit, *P. G.*, t. LXV, col. 366, n. 183; *P. L.*, t. LXXIII, col. 983, n. 16, le met même en relation (vers 452) avec un moine de Syrie (Palestine?) exilé par l'empereur Marcien, comme nous avons vu, dans les Plérophories, *P. O.*, t. VIII, p. 102 à 103, Pior en relation, à la même époque, avec Pierre l'Ibère. D'ailleurs, Rufin a vu Poemen à Pispir, *P. L.*, t. XXI, col. 517[2]. Quelques-unes des lettres d'Ammonas peuvent être rapportées à cette période : les moines de Pispir eux-mêmes, fatigués par quelque vexation, voulaient quitter leur monastère (Ap. 5; Lettre grecque IV). Enfin, à l'époque de la rédaction de l'*Historia monachorum* — c'est-à-dire avant 396 si elle a d'abord été rédigée en grec par Timothée, ou avant 403 si elle a d'abord été rédigée en latin par Rufin[3], — Ammonas était mort et Pityrion lui avait succédé (Rufin, *infra*, p. 424).

L'Église grecque fait mémoire d'Ammonas le 26 janvier et le samedi veille de la Quinquagésime (samedi τῆς τυρινῆς) qui est consacré aux ascètes. Théodore Studite, dans l'office de ce jour, l'appelle Ἀμμωνᾶς ὁ πνευματοφόρος, et on trouve ensuite le distique suivant :

Ζωῆς Ἀμμωνᾶς νῆμα πληρώσας ἅπαν
Ζωὴν ἐφεῦρεν οὔποτε πληρουμένην[4].

B. — Les textes. — Nous renverrons, par la lettre A, à l'édition donnée à Jérusalem dont voici le titre complet :

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ ΠΕΝΤΕ, ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΑ ΤΙΝΑ, ΚΑΙ ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΑΠΟΦΘΕΓΜΑΤΑ ΕΚ ΣΙΝΑΙΤΙΚΩΝ ΚΩΔΙΚΩΝ ΙΑ' ΚΑΙ ΙΖ' ΑΙΩΝΟΣ, ΜΕΤΑ ΤΩΝ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΕΞ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΙΚΟΥ ΚΩΔΙΚΟΣ ΙΑ' ΑΙΩΝΟΣ. — ΝΥΝ ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ ΕΚΔΙΔΟΝΤΑΙ ΥΠΟ ΑΥΓΟΥΣΤΙΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΙΟΡΔΑΝΙΤΟΥ[5]. — ΕΝ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΟΙΣ, ΤΥΠΟΙΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚΟΥ ΤΥΠΟΓΡΑΦΕΙΟΥ, 1911; in-8°, 32 pages[6].

1. On peut le faire vivre, par exemple, de 362 à 452.
2. *Hist.*, II, 8 : Vidimus Poemen et Joseph in Pispiri qui appellabatur mons Antonii.
3. M. Preuschen tient que l'*Historia monachorum* a d'abord été écrite en latin par Rufin, puis traduite en grec. Dom Butler tient qu'elle a d'abord été écrite en grec par Timothée, puis traduite en latin par Rufin, *The lausiac History*, I, Cambridge, 1898, p. 268. — En tout cas, les versions syriaques proviennent de textes grecs. — Si l'on admet que le voyage de Rufin n'est pas une fiction, Ammonas était mort lorsque celui-ci a parcouru l'Égypte en 394, ou 385, Butler, *loc. cit.*, t. I, p. 202.
4. D'après le prologue de l'édition de Jérusalem. — Le synaxaire de Constantinople, édité par le R. P. Delehaye, Bruxelles, 1902, porte au 26 janvier la mention Ἀμμωνᾶς (et Ἀμωνᾶς) ἐν εἰρήνῃ, p. 426, l. 36 et 38. — 5. Cet auteur, encore peu connu, est un actif éditeur, qui a déjà rendu le service de publier les œuvres de l'abbé Isaïe (29 discours, fragments, récits, 68 préceptes), Jérusalem, 3 fr. — Il vient d'éditer, dans la *Νέα Σιών*, 1911-1912, la vie de saint Euthyme, écrite par Cyrille de Scythopolis (tirage à part, 2 fr.). — 6. L'ouvrage est dédié au monastère de saint Jean-Baptiste du Jourdain et à son ancien archimandrite Grégoire.

I. *Apophtegmes grecs.* — Ce sont des anecdotes ou de bonnes paroles rédigées en grec dès le IVe siècle, dont le nombre a été en augmentant jusqu'au VIIIe siècle. Ils ont été traduits en latin et en syriaque dès le Ve siècle et il nous en reste des manuscrits syriaques du VIe siècle.

Le nombre et l'ordre de ces récits varie avec les recueils. On arrive bientôt à distinguer un recueil par lieux communs, où l'on groupe ensemble, par exemple, tous les apophtegmes relatifs à la charité. Ce recueil commençait, dans chaque chapitre, par écrire les paroles dont les auteurs étaient désignés, en commençant toujours par saint Antoine et en suivant à peu près ensuite l'ordre alphabétique. C'est la disposition du livre V latin des *Vitae Patrum* ou *Verba seniorum,* Migne, *P. L.,* t. LXXIII, col. 855 à 988, et celle d'un grand nombre de manuscrits grecs, par exemple des manuscrits de Paris Coislin 108 et 127. Certain auteur a ensuite partagé ce recueil en deux, en écrivant d'abord, par ordre alphabétique, toutes les paroles dont les auteurs sont nommés, et ensuite, dans une seconde partie, les paroles anonymes : tel est le manuscrit de Paris Coislin 126 dont la première partie (auteurs connus rangés par ordre alphabétique) a été éditée par Cotelier, et reproduite par Migne, *P. G.,* t. LXV, col. 71 à 440, tandis que nous éditons la seconde (paroles anonymes) dans la *Revue de l'Orient chrétien,* 1907, p. 43, 171, 393; 1908, p. 47, 266; 1909, p. 357; 1912, p. 204, 294; 1913, p. 137, etc.

Nous reproduisons les Apophtegmes, édités par A d'après le manuscrit 448 du Sinaï, du XIe siècle (à peu près identique au Coislin 126 du Xe au XIe siècle édité par Cotelier). Nous avons tenu compte de l'édition Migne et de plusieurs manuscrits de Paris [1].

II. *Version syriaque des Apophtegmes.* — Nous ajoutons cette version à cause de son ancienneté, d'après un manuscrit du British Museum, add. 12173, du VIe au VIIe siècle, qui mélange les apophtegmes aux récits de Pallade et de Rufin. Cette version syriaque des Apophtegmes a été compilée, vers 650, par le moine nestorien Ḥananjésu, dans le *Paradisus Patrum* syriaque édité par P. Bedjan et par W. Budge (voir aux sigles). Nous utiliserons ces deux éditions. Les versions confondent les noms Ammonas, Ammonios et Ammon, nous éditons donc ici quelques récits supplémentaires dont l'attribution à Ammonas, disciple d'Antoine, n'est pas certaine, mais seulement possible; nous n'en avons pas fait état plus haut lorsque nous avons résumé sa vie [2].

III. *Deux extraits de la version syriaque de l'Historia monachorum de Rufin.* — Le premier (sur Pityrion) nous apprend qu'Ammonas est le successeur

1. On trouve des apophtegmes d'Ammonas dans tous les manuscrits intitulés *Geronticon* ou *Patericon;* le ms. 1599, du XIIe siècle, les contient tous, fol. 21v-24. Le ms. 873, fol. 185v, porte l'apopht. 1; le ms. Coislin 257, fol. 109, porte les ap. 7, 9, 11. Voir d'autres manuscrits aux variantes.

2. L'ap. 4 est conservé dans une traduction copte, cf. p. 404, n. 3.

d'Antoine; nous reproduisons les éditions de MM. Bedjan et Budge. Le second concerne Ammoun et nous le rapportons encore à Ammonas parce qu'Ammoun vivait à la même époque[1] et dans la même région qu'Ammonas[2]; de plus, le texte original est sans doute le latin qui ne distingue pas toujours les diverses formes de ce nom; enfin, tout le récit semble être une rédaction légendaire qui doit être rattachée à l'apophtegme 2, lequel raconte comment Ammonas tua un basilic. Il semble donc permis d'identifier ces deux hommes de même époque, de même région, qui opèrent des prodiges analogues et qui portent en somme le même nom. Nous éditons ici la version syriaque inédite qui est contenue dans le seul manuscrit du British Museum, add. 14597, daté de l'an 569.

IV. *Les lettres.* — A, p. 7 à 17, édite cinq lettres, d'après le manuscrit n° 464 du Sinaï, fol. 242 à 246, du XVII[e] siècle. Nous avons trouvé les lettres 3 et 4 dans le manuscrit grec de Paris, suppl. 28, fol. 288. Deux nouvelles lettres (6 et 7) nous ont été fournies par le manuscrit Coislin 370, fol. 183 (lettre 6), et suppl. grec 28, fol. 288 (lettre 7). Un fragment de la lettre 7 se trouve dans A, page 28, d'après le même manuscrit du Sinaï, fol. 241[v].

V. *Les instructions d'Ammonas.* — 1° Nous éditons d'après les manuscrits de Paris, grec 2500, fol. 200[v], et suppl. grec 1319, fol. 127, un extrait des instructions sur les quatre choses qui empêchent l'homme de se repentir[3]. Dans le second de ces manuscrits, cette pièce est immédiatement suivie, sans aucune séparation ni aucun nouveau titre, de 19 *exhortations* que nous éditons en conséquence à la suite.

2° *Exhortations* (chapitres parénétiques). — Ces dix-neuf exhortations ont été traduites en latin par Vossius, d'après deux manuscrits de Rome; *Sancti Patris Ephraem syri opera omnia... nunc recens latinitate donata,* Anvers, 1619, p. 383 à 385. Vossius confond Ammonas avec Ammon de Nitrie[4]. Le texte

1. Rufin, qui écrit, de 402 à 404, ce qu'il est censé avoir vu vers 394, Preuschen, *loc. cit.*, p. 204, dit qu'il a vu d'une part le successeur d'Ammonas, *infra*, p. 424, et, d'autre part, le successeur d'Ammoun, *infra*, p. 428. Ammonas et Ammoun sont donc contemporains.

2. Ammonas et Ammoun vivaient tous deux en (Basse) Thébaïde. Il est difficile de pousser l'approximation plus loin. On place le mont de saint Antoine en face de Bouche, vers 29° 8' de latitude, mais il n'est pas sûr qu'Ammonas et Pityrion ne doivent pas être portés plus au sud, à Gebel et-Ter par exemple, Butler, *loc. cit.*, II, 199. D'autre part, Ammoun semble devoir être placé plus au sud, mais Rufin ne respecte pas toujours l'ordre géographique, cf. Preuschen, *loc. cit.*, p. 207-208, et nous pouvons aussi rapprocher de Gebel et-Ter ou même de Bouche le berceau de sa légende.

3. Cette pièce est mentionnée par Fabricius, *Bibl. graeca,* éd. Harles, t. IX, p. 260. Elle figure encore dans le ms. 3781 de l'Athos, du XVII[e] siècle, *Catal.* Lambros, Cambridge, 1900; dans les mss. 43 et 44 *Reginae* du Vatican, fol. 173 et 141; dans le manuscrit 418 de Moscou du XV[e] siècle, fol. 44; cf. Vladimir, *Description systématique des manuscrits de la bibliothèque synodale de Moscou*, Moscou, 1894, p. 627, et dans le ms. 155, fol. 19-22, de Vienne; cf. Lambécius, *Bibliotheca*, éd. Kollar, Vienne, 1776, l. IV, p. 318.

4. Fabricius en fait autant, *loc. cit.*, t. IX, p. 260; mais t. V, p. 724, il l'identifie avec Ammon,

grec a été édité par A d'après le manuscrit de Jérusalem, de la collection de la Croix, n° 13, du XI[e] siècle, fol. 198 à 203. Nous avons relevé les variantes des trois manuscrits Coislin 303, 370 et 283. Les deux premiers ne renferment que quatorze chapitres au lieu de dix-neuf[1] et le troisième contient une rédaction qui diffère bientôt de la rédaction ordinaire au point qu'il nous a fallu souvent la citer intégralement aux variantes. Nous citons encore, aux variantes, une partie de la rédaction du ms. suppl. grec 1319, fol. 137[v].

3° et 4° Ces deux pièces, qui renferment des conseils à ceux qui veulent vivre dans la solitude ou qui commencent à servir Dieu, sont contenues dans le seul manuscrit de Paris, Coislin 282, fol. 161 à 164[2].

VI. Nous terminons par *deux fragments*, le premier édité par A, p. 28 à 29, d'après le manuscrit 464 du Sinaï, du XVII[e] siècle, fol. 255 à 256; le second conservé dans les manuscrits de Paris, Coislin 108 et 127, à la suite de l'apophtegme 1. Ce sont des exhortations dans le genre des conseils à ceux qui commencent à servir Dieu.

On remarque que le syriaque, lorsqu'il est conservé, est en général une traduction fidèle du grec. Il nous a servi, lorsque nous avions plusieurs manuscrits grecs, à établir le texte. Voir surtout la lettre grecque 4, pour laquelle un manuscrit grec présentait plusieurs lacunes.

Les diverses pièces grecques que nous éditons n'ont pas un sujet homogène; les phrases hachées et sentencieuses des conseils aux moines, qui imitent souvent le parallélisme des livres bibliques, n'ont presque rien de commun avec la forme des lettres. Nous avons pu relever cependant quelques points de contact et la différence de sujet peut suffire à expliquer la différence de forme. Nous ne connaissons pas non plus les étapes de la tradition

père de 3.000 moines en Thébaïde, contemporain de Rufin. — Les exhortations figurent dans les mss. 1083, 3081, 5457 de l'Athos; dans plusieurs mss. de Jérusalem, dans les manuscrits 177, fol. 207, et 180, fol. 353-360, de Moscou, cf. Vladimir, *loc. cit.*, p. 198. — Elles ont été traduites en arabe, cf. *ZDMG*, t. LI (1897), p. 459 (ms. de Strasbourg, écrit en 901 de notre ère, fol. 151-6).

1. Le ms. 156 de Vienne, fol. 36-41, en contient dix-sept. Cf. Lambecius, *Bibliotheca*, éd. Kollar, l. IV, Vienne, 1776, p. 326. Sur ces différences cf. *infra*, p. 471, n. 1.

2. Le ms. de Paris, suppl. grec, n° 652, fol. 281, porte « Méthode d'Ammonios *l'astronome* pour fabriquer un astrolabe ». L'incipit Τὸ μὲν ἔξω δοχεῖον, ὃ περιέχει τὰ τύμπανα est celui de l'ouvrage qu'on attribue d'ordinaire à Nicéphore Grégoras, cf. *Catalogus codd. astrologorum graecorum*, III, *cod. Mediol.*, p. 7, 18, 20. On attribue encore à Ammonius et à Jean Philoponus la description de l'astrolabe qui commence par Εἰ βούλει γινώσκειν τὴν τοῦ ἀστρολάβου μέθοδον, éditée par Hase, *Rhein. Museum*, VII, 158. Cf. *ibid.*, II, *cod. Ven.*, p. 1; IV, *cod. Ital.*, p. 33; VI, *cod. Vindob.*, p. 3. C'est peut-être là l'œuvre d'Ammonius; celle de Jean Philoponus débute par Τὴν ἐν τῷ ἀστρολάβῳ τῆς ἐπιφανείας et a été éditée par Hase, *Rhein. Museum*, VII, 130-156. Quel que soit cet « Ammonius l'astronome », dont l'existence est attestée par Étienne d'Alexandrie, *Catal. codd. astr. gr.*, II, *cod. Ven.*, p. 182 et VII, *cod. Germ.*, p. 123, n. 1, il n'a aucun rapport avec nos moines. — Le manuscrit grec Υ. II, 6, de l'Escurial, du XV[e] siècle, contient un feuillet d'Ammonas (fol. 54), « sur l'amour du Seigneur », cf. E. Miller, *Catalogue des mss. grecs de l'Escurial*, Paris, 1848, p. 196.

littéraire qui nous a transmis ces documents; on voit déjà par les lettres — qui sont compilées, écourtées, allongées dans les manuscrits grecs — et surtout par les exhortations, dont nous avons relevé au moins trois rédactions différentes, que les écrits d'Ammonas, à cause même de leur succès, ont eu chance d'être fort maltraités. Le plus sûr est donc d'éditer tout ce qui nous est conservé sous son nom, après nous être assuré toutefois qu'on n'en trouve pas l'équivalent dans les ouvrages les plus répandus comme le *Codex regularum*, *P. L.*, t. CIII; saint Jérôme, *ibid.*, t. XXIII; Cassien, *ibid.*, t. L; saint Athanase, *P. G.*, t. XXVIII; saint Basile, *ibid.*, t. XXXI; saint Éphrem (trad. Vossius).

C. — Histoire littéraire. — Du IVe au Ve siècle, Isaïe l'égyptien cite les exhortations [1]; Zosime y renvoie explicitement [2]. Du Ve au VIe siècle, la légende syriaque de Milès, évêque de Suse, mort vers 340, raconte qu'il a été passer deux ans en Égypte « à cause de la renommée du bienheureux Amounis, disciple d'Antoine ». Rentré en Perse, il vit un serpent nommé ܐܣܦܝܣ (ἴασπις = ἀσπίς, cf. *infra*, p. 426, l. 11); il commanda et « aussitôt le serpent creva depuis la tête jusqu'à la queue ». Bedjan, *Acta martyrum*, t. II, Paris, 1891, p. 265-266. Cet anachronisme semble basé sur les récits, *infra*, p. 426 à 432. Plus tard, Isaac le syrien cite explicitement l'apophtegme 7. Le grec d'Isaac, qui n'est qu'une traduction du syriaque, porte Ammoun au lieu d'Ammonas, parce que les Syriens, nous l'avons vu, confondent ces deux formes [3]. Vers cette même époque, les lettres étaient traduites en syriaque et il reste, de cette traduction, un manuscrit de l'an 534 [4]. Du VIe au VIIe siècle, Dorothée cite l'apophtegme 10 [5] et Jean Climaque fait allusion à l'apopht. 1 [6]. Au IXe siècle, Thomas de Marga cite dix lignes de la lettre 1 et une phrase de la lettre 5, cf. *infra*, p. 433, 449, d'après la version syriaque qu'il introduit ainsi : « il convient de citer ici la parole de saint Amounis, ascète et évêque élu dans l'église de Dieu, qui a écrit dans l'une de ses lettres à ses disciples [7] ». Les lettres ont été mises sous le nom d'Antoine, comme M. Kmosko a eu le mérite de le découvrir. Ammonas a été popularisé surtout

1. A (voir les *Sigles*, p. 402) fait de fréquents renvois à l'édition de Jérusalem, 1911. — Migne. *P. G.*, t. XL, col. 1103, en a édité une traduction latine. C'est l'œuvre d'Isaïe mort en Palestine le 11 août 488; cf. *P. O.*, t. VIII, p. 164-165. — 2. Exhortation 12; cf. *infra*, p. 466.

3. Ὁ μακάριος ἐκεῖνος ὁ Ἀμμοῦν ὁ ἅγιος, ὅτε ἀπῆλθε πρὸς τὸν ἀσπασμὸν τοῦ ἁγίου μεγάλου Ἀντωνίου, καὶ ἐπλανήθη τὴν ὁδὸν, βλέπε τί εἶπε πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πάλιν τί ἐποίησεν αὐτῷ ὁ Θεός. Isaac de Ninive le Syrien, édité par Nicéphore, Leipzig, 1770, p. 233.

4. Sur la date des manuscrits syriaques, cf. éd. Kmosko, p. [3] à [7]. — 5. Cf. *infra*, p. 408.

6. Ἐν εἰρκτῇ πεδηθεὶς, φόβον κολάζοντος δέδοικε· ὁ δὲ ἐν κέλλῃ ἠρεμῶν φόβον Κυρίου τέτοκεν. Οὐχ οὕτως ὁ πρότερος τὸ δικαστήριον, ὡς ὁ δεύτερος τὸ τοῦ κριτοῦ κριτήριον δέδοικεν : « Celui qui est mis aux fers dans une prison craint le juge; celui qui vit dans une cellule, au désert, enfante la crainte du Seigneur. Le premier ne craint pas le tribunal autant que le second craint le jugement du juge (suprême). » *P. G.*, t. LXXXVIII, col. 1113.

7. *Liber superiorum*, éd. Bedjan, Paris, 1901, p. 279.

par les collections d'Apophtegmes et par leurs traductions. Paul Euergétinos, par exemple († 1054), a inséré dans sa compilation[1] tous les Apophtegmes d'Ammonas qu'il a trouvés dans une de ces collections. Un peu plus tard, Jean, patriarche d'Antioche sous Alexis I Comnène (1081-1118), résumait les exhortations d'Ammonas dans son recueil ascétique conservé dans le ms. 241 de Vienne, fol. 1-131v[2].

D. — Objet de la présente édition. — En sus de son intérêt documentaire et de la comparaison qu'elle permet d'établir entre le texte original et son ancienne traduction syriaque, la présente publication montrera l'importance de l'hellénisme dès le début de l'ascétisme égyptien. C'est probablement en grec que le second successeur d'Antoine, Pityrion, a tenu « de nombreux discours » à Rufin (*infra*, p. 424), mais c'est certainement en grec que son premier successeur Ammonas parlait et écrivait. Moyse l'Éthiopien lui-même, contemporain d'Ammonas, écrivait en grec à Poemen et aux moines[3]. C'est en grec qu'avait été composé le premier monument élevé au monachisme égyptien : en écrivant la Vie de saint Antoine, saint Athanase avait remercié les moines de l'appui qu'ils lui avaient prêté et avait créé en Occident un courant de vive sympathie qui devait conduire aux récits de voyages en Égypte et aux anecdotes conservées, en latin et en grec, sous les noms de Rufin, de saint Jérôme, de Pallade. En Égypte même, il est probable que saint Athanase a trouvé des imitateurs et que ceux-ci ont écrit en grec et non en copte, car dans la presque totalité de l'Égypte, après plusieurs siècles d'occupation grecque, le copte avait moins d'importance que la langue bretonne n'en a aujourd'hui en France. Ce petit nègre, comme l'appelle M. Amélineau[4], était

1. Συναγωγὴ τῶν θεοφθόγγων ῥημάτων..., Athènes, 1901. Paul modifie un peu les textes qu'il cite.

2. Cf. Lambecius, *Bibliotheca*, Vienne, 1778, V, 223; Fabricius, *Bibl. graeca*, éd. Harles, t. V, 724; t. IX, 260.

3. Ses écrits ont, avec ceux d'Ammonas, des points de contact qui s'expliquent peut-être par une formation commune; citons : 1° Coislin 283, fol. 219 : Λόγοι τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως τοῦ ἐν Σκήτῃ πρὸς τὸν ἀββᾶ Ποιμένα προτραπέντος παρ' αὐτοῦ γράψαι. *Incipit :* Πρῶτον μὲν ἀσπάζομαι τὴν σωτηρίαν σου ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ φόβῳ καὶ παρακαλῶ ἵνα τέλειος ἔσῃ εἰς τὸ εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ... 2° *Ibid.*, fol. 226 : Περὶ ἐντολῶν. *Incipit :* Ἑπτὰ κεφάλαια λόγων ἀπέστειλεν ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς τῷ ἀββᾷ Ποιμένι, καὶ ὁ φυλάσσων αὐτὰ ῥυσθήσεται ἀπὸ πάσης κολάσεως... 3° On trouve des chapitres analogues dans le ms. grec 873, fol. 348v; Moyse écrit à Pœmen : Διὰ τεσσάρων πραγμάτων ἡ ψυχὴ μιαίνεται, ἅτινά ἐστιν τὸ περιπατεῖν ἐν πόλει καὶ μὴ φυλάσσειν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τὸ γνῶσιν ἔχειν μετὰ γυναικὸς καὶ τὸ ἔχειν φιλίαν μετὰ ἐνδόξων... 4° Moyse a écrit aussi pour les novices, Coislin 283, fol. 227 : Λόγοι τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως περὶ καταστάσεως ἀρχαρίων μοναχῶν. *Incipit :* Πρῶτον μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην, ἕτοιμοι ὄντες ἐν παντὶ λόγῳ ὃ ἀκούομεν λέγειν συγχώρησον... Voir Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1014, sept chapitres de Moyse à Poemen; leur traduction syriaque se trouve dans Bedjan, *Parad. Patrum,* Paris, 1897, p. 745-746 et dans W. Budge, *The Book of Paradise*, Londres, 1904, p. 647 (trad., p. 849).

4. « Au fond, l'égyptien n'est que du *petit nègre* plus précis, mais procédant d'une manière analogue. Et le copte fait de même. » *Œuvres de Schenoudi,* t. I, fasc. 1, Paris, 1907, p. XXX. « Schenoudi n'a à son service qu'une langue vieillie à la vérité, mais qui ressemble, malgré tout, de très près à celles qu'emploient encore les nègres dans l'intérieur de l'Afrique, où un même suffixe dans la même phrase peut représenter jusqu'à trois sujets différents. » *Ibid.*, p. VI.

le patois des humbles qui comptaient peu et n'écrivaient pas. « Pense aux illustres Pères (égyptiens) combien ils étaient simples (πῶς ἰδιῶται ὑπῆρχον), dit Silvain, et ils ne savaient que quelques psaumes », *P. O.*, t. VIII, p. 180[1]. C'est ainsi que la Bible entière n'a pas encore été traduite chez nous en breton. C'est après le triomphe définitif du concile de Chalcédoine seulement, c'est-à-dire après le règne de Justin Ier, que les monophysites jacobites, réfugiés dans les monastères comme autrefois Athanase, ont eu l'ingénieuse idée d'opposer la langue et le monde coptes à la langue et au monde grecs qui les opprimaient. C'est dans le courant du VIe siècle que l'église d'Alexandrie, grecque jusque-là, est devenue copte, pour trouver dans le sentiment national un appui contre les représentants de l'empereur et du concile de Chalcédoine[2].

Nous ajouterons une table des noms propres et des matières pour servir de concordance entre les diverses pièces de cette publication, une table des mots syriaques avec les mots grecs qu'ils traduisent et quelques remarques lexicographiques pour compléter les dictionnaires.

Je remercie tout particulièrement M. l'Abbé Fr. Vanderstuyf qui a bien voulu corriger la dernière épreuve, français et grec, du présent travail.

F. Nau.

1. Cf. *P. L.*, t. LXXIII, col. 889 (ms. L, fol. 17^v^). Théodore de Phermé ayant dit à Macaire qu'il avait trois excellents livres dont il s'édifiait ainsi que ses amis, le vieillard lui répondit que c'était bien, mais qu'il valait mieux ne rien posséder. Et Théodore a vendu ses volumes pour en donner le prix aux indigents. — Macaire disait encore qu'il n'est pas besoin de beaucoup parler quand on prie, il suffit d'étendre souvent les mains et de dire : « Seigneur, aie pitié de moi comme tu le veux et comme tu le sais. » *Ibid.*, col. 942 et *P. G.*, t. LXV, col. 269. Il n'était besoin pour cela d'aucune bibliothèque.

2. C'est alors qu'on a fait de nombreuses traductions et créé de nombreux apocryphes et pseudépigraphes. On ne doit jamais admettre, sans démonstration, qu'un texte ecclésiastique copte est antérieur au VIe siècle.



SIGLES

I. — DANS LE GREC

A = édition de Jérusalem, 1911.
B = Paris, Coislin 303; xe siècle.
C = Paris, suppl. grec 28; xve siècle.
D = Paris, Coislin 370; xe siècle.
E = Paris, Coislin 283; xie siècle.
F = Paris, Coislin 126; x^{e}-xie siècle.
G = Paris, Coislin 282; xie siècle.
H = Paris, grec 2500; xve siècle.
I = Coislin 108; xie siècle.
J = Coislin 127; xie siècle.
K = Paris, supplément grec 1319; xvie-xviie siècle.
P = Ms. syr. 201 de Paris (pages 447 à 450); xiiie siècle.
M = Migne, *Patrologie grecque,* t. LXV.
P. O. = *Patrologia Orientalis.*

II. — DANS LE SYRIAQUE (p. 410 à 432)

L = Manuscrit syriaque de Londres add. 12173; vi^{e}-viie siècle.
M = Migne, Patrologies.
N = Manuscrit syriaque de Londres add. 14597, daté de 569.
P = Preuschen, *Palladius und Rufinus,* Giessen, 1897.
Be = Bedjan, *Paradisus Patrum,* Paris, 1897.
Bu = Budge, *The Book of Paradise,* Londres, 1904.
L'accord de Be et de Bu est désigné par B.

Nous renverrons dans les notes à Dom Cuthbert Butler, *The lausiac history of Palladius,* Cambridge, I, 1898; II, 1904 (Texts and Studies de J. A. Robinson, t. VI), et à Erwin Preuschen, *Palladius und Rufinus,* Giessen, 1897.

* I. — ΑΠΟΦΘΕΓΜΑΤΑ * A p. 24.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ [1].

α'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν λέγων· Εἰπέ μοι [2] ῥῆμα. Καὶ [2] λέγει ὁ γέρων· Ὕπαγε, ποίησον τὸν λογισμόν σου [3] ὥσπερ οἱ κακοῦργοι ποιοῦσιν οἱ ὄντες ἐν τῇ φυλακῇ· ἐκεῖνοι γὰρ ἐρωτῶσιν ἀεὶ τοὺς ἀνθρώπους, ποῦ ἐστιν ὁ ἡγεμὼν καὶ πότε ἔρχεται, καὶ ἀπὸ τῆς προσδοκίας κλαίουσιν. Οὕτω [4] καὶ ὁ μοναχὸς ὀφείλει διαπαντὸς προσέχειν καὶ ἐλέγχειν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν [5], καὶ λέγειν [6]· οὐαί μοι, πῶς ἔχω παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς ἔχω αὐτῷ ἀπολογήσασθαι; Ἐὰν οὕτως μελετήσῃς διαπαντὸς, δύνασαι σωθῆναι [2].

β'. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ ὅτι καὶ βασιλίσκον ἀπέκτεινε. Ἀπελθὼν γὰρ εἰς τὴν ἔρημον * ἀντλῆσαι ὕδωρ ἀπὸ λάκκου, καὶ ἰδὼν τὸν βασιλίσκον, ἔβαλεν ἑαυτὸν [7] ἐπὶ * F f. 17 r°. πρόσωπον, λέγων· Κύριε, ἢ [8] ἐγὼ ἔχω ἀποθανεῖν, ἢ οὗτος. Καὶ εὐθέως ὁ βασιλίσκος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ διεῤῥάγη.

1. Titre du ms. Coislin 126 = F; *P. G.*, t. LXV, col. 120 = M. — 2. om. IJ. — 3. σου τὸν λογισμόν A. — 4. οὕτως MIJ. — 5. προσέχειν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ IJ. — 6. MFIJ : (l. καὶ λ.) λέγων. — 7. αὐτόν M. — 8. εἰ M.

* Sur l'abbé Ammonas [1]. * A p. 24.

1. Un frère interrogea l'abbé Ammonas, disant : « Dis-moi une parole »; et le vieillard dit : « Va et tiens le raisonnement que tiennent les scélérats qui sont en prison. Ceux-ci en effet demandent toujours aux hommes : Où est le gouverneur et quand viendra-t-il? et ils pleurent d'appréhension. De même le moine doit toujours s'appliquer, réprimander son âme et dire : Malheur à moi! Comment pourrai-je me présenter devant le tribunal du Christ, et comment pourrai-je me défendre? Si tu médites toujours ainsi, tu peux être sauvé. »

2. On racontait de l'abbé Ammonas qu'il avait tué un basilic. Comme il allait en effet au désert * pour puiser de l'eau dans un étang et qu'il voyait un * F f. 17 r°. basilic, il se prosterna la face à terre et dit : « Seigneur, l'un de nous deux doit mourir », et aussitôt le basilic, par la vertu du Christ, creva.

1. Nous conservons l'ordre des éditions. L'ordre chronologique serait : 1° à Scété, 4, 13, 14, 15; 2° disciple d'Antoine, 7, 8ᵃ, 12; 3° successeur d'Antoine, 1, 3, 5, 6, 9, 11; 4° évêque, 8ᵇ, 10; 5° Prodige légendaire, 2.

γ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· δεκατέσσαρα ἔτη ἐποίησα ἐν Σκήτει, δεόμενος τοῦ Θεοῦ[9] νυκτὸς καὶ ἡμέρας[10], ἵνα μοι χαρίσηται νικῆσαι τὴν ὀργήν.

δ'. Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι· ἦν τις γέρων πνευματικὸς[11] εἰς τὰ Κελλία, φορῶν ψιάθιον, καὶ ἀπελθὼν παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἀμμωνᾷ. Εἶδε δὲ αὐτὸν ὁ γέρων φοροῦντα τὸ ψιάθιον, καὶ λέγει[12] αὐτῷ· Τοῦτο οὐδέν σε ὠφελεῖ. Καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν[13] λέγων· Τρεῖς λογισμοὶ ὀχλοῦσί με[14], ἢ τὸ πελάζεσθαι[15] ἐν ταῖς ἐρήμοις[16], ἢ ἵνα ἀπέλθω ἐπὶ ξένης[17] ὅπου οὐδείς με ἐπιγινώσκει[18] ἢ ἵνα ἐγκλείσω ἐμαυτὸν[19] εἰς κελλίον, καὶ μηδενὶ ἀπαντήσω[20] διὰ δύο ἐσθίων. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Οὐδὲν ἐκ τῶν τριῶν[21] συμφέρει σοι ποιῆσαι, ἀλλὰ μᾶλλον κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ ἔσθιε μικρὸν καθ' ἡμέραν, καὶ ἔχε διαπαντὸς τὸν λόγον τοῦ Τελώνου ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ δύνασαι σωθῆναι.

* A p. 25. * ε'. Ἀδελφοῖς συνέβη θλῖψις ἐν τῷ τόπῳ αὐτῶν, καὶ θέλοντες καταλιπεῖν αὐτὸν, ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν. Καὶ ἰδοὺ ὁ γέρων κατέπλεε, καὶ ἰδὼν αὐτοὺς παρὰ τὴν

9. J om. τοῦ θεοῦ. — 10. A om. νυκτὸς καὶ ἡμ. — 11. πονικός MFJ. — 12. ψίαθον λέγει J. — 13. M add. ὁ γέρων — 14. μοι MF. — 15. πλάζεσθαι MF. — 16. ἐν τῇ ἐρήμῳ J. — 17. ἐπὶ ξενιτείαν J. — 18. γινώσκει J. — 19. ἑαυτόν MF. — 20. ἀπαντῶ J. — 21. οὐδ' ἕνα ἐκ τούτων J.

3. L'abbé Ammonas dit : « J'ai passé quatorze années à Scété à prier Dieu, nuit et jour, de m'accorder de vaincre la colère. »

4. L'un des Pères raconta qu'il y avait aux Cellules[1] un vieillard spirituel portant une natte; il alla rendre visite à l'abbé Ammonas. Le vieillard, le voyant porter la natte, lui dit : « Cela ne te sert de rien. » Et le vieillard l'interrogea, disant : « Trois pensées me tourmentent : ou de m'avancer dans le désert; ou d'aller en pays étranger où personne ne me connaît; ou de m'enfermer dans une cellule et de ne voir personne, ne mangeant que tous les deux jours. » L'abbé Ammonas lui dit : « Il ne te convient de faire aucune de ces trois choses, mais reste plutôt dans ta cellule; mange un peu chaque jour; aie toujours dans ton cœur la parole du publicain[2], et tu peux être sauvé[3]. »

* A p. 25. * 5. Une épreuve arriva aux frères dans l'endroit où ils habitaient; comme ils voulaient l'abandonner, ils allèrent près de l'abbé Ammonas et voilà que le vieillard naviguait et qu'en les voyant marcher le long de la rive du fleuve

1. On trouve fréquemment mention du désert de Scété, du désert des Cellules et enfin du désert et de la montagne de Nitrie. Scété était à six milles des Cellules et à une journée de marche de Nitrie; Butler, *loc. cit.*, II, p. 188-189. Vers 30° 20 de latitude et 28° de longitude est, se trouvent les six lacs du Natron dans la vallée du même nom (*ouadi Natroun*). Le natron (mélange de sel marin et de carbonate de soude) était utilisé pour la momification et, plus tard, pour la fabrication du verre. Il est naturel de placer le désert de Nitrie en cet endroit. On place le désert des Cellules vers le sud-ouest, au delà du fleuve sans eau, vallée large de trois lieues, parallèle à celle du Natron, où coulait peut-être jadis une branche du Nil. Enfin, on place en général Scété dans le prolongement, vers le sud-est, de la vallée du Natron, bien que cette localisation présente quelques difficultés. Cf. *Mémoires scientifiques des savants composant l'Institut d'Égypte*, t. I, 8°, Paris, an VIII, p. 223-256; *L'Égypte*, par le R. P. M. Jullien, Lille, 1889, p. 36-56; Butler, *loc. cit.*, II, 187-190. — Macaire semble placer Scété près du marais, « juxta paludem », *P. L.*, t. LXXIII, col. 982. — 2. Luc, XVIII, 5. — 3. Ce récit semble exister en Copte, W. E. Crum, Catalogue des mss. coptes du British Museum. n° 216.

ὄχθην[22] ὁδεύοντας τοῦ ποταμοῦ, εἶπε τοῖς ναύταις· Βάλετέ με εἰς τὴν γῆν. Καὶ καλέσας τοὺς ἀδελφοὺς[23] εἶπεν αὐτοῖς· Ἐγώ εἰμι Ἀμμωνᾶς πρὸς ὃν θέλετε ἐλθεῖν. Καὶ παρακαλέσας αὐτῶν τὰς καρδίας ἐποίησεν αὐτοὺς ὑποστρέψαι ὅθεν ἐξῆλθον. Οὐ γὰρ εἶχε τὸ * πρᾶγμα *F f. 17 v°.
ζημίαν ψυχῆς, ἀλλὰ θλῖψιν[24] ἀνθρωπίνην.

ϛ'. Ἦλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς περᾶσαι[25] τὸν ποταμὸν, καὶ εὗρε τὸ πορθμεῖον[26] φιλοκαλούμενον[27], καὶ παρεκαθέσθη αὐτῷ[28]· καὶ ἰδοὺ ἄλλο σκάφος εἰς τὸν τόπον ἦλθε, καὶ ἐπέρασε τοὺς συνόντας[29] ἀνθρώπους, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Δεῦρο καὶ σὺ, ἀββᾶ, πέρασον μεθ' ἡμῶν. Ὁ δὲ λέγει, εἰ μὴ[30] εἰς τὸ δημόσιον πορθμεῖον[26], οὐκ ἀναβαίνω. Εἶχε δὲ δέσμην θαλλίων, καὶ ἐκάθητο πλέκων[31] σειράν, καὶ πάλιν λύων αὐτὴν ἕως οὗ γέγονε τὸ πορθμεῖον[26], καὶ οὕτως ἐπέρασεν. Ἔβαλον οὖν αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ μετάνοιαν[32], λέγοντες· Τί τοῦτο ἐποίησας; Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἵνα μὴ πάντοτε σπουδάζοντος τοῦ λογισμοῦ περιπατῶ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπόδειγμά ἐστιν ἵνα μετὰ καταστάσεως βαδίζωμεν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ.

ζ'. Ἀπῆλθέ ποτε[33] ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς παραβαλεῖν τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ καὶ ἐπλανήθη

22. ὄχθαν MF. — 23. καλέσας αὐτούς A. — 24. θλίψιν M. — 25. περάσαι M. — 26. πορθμίον F. — 27. Sic AJ; φιλοκαλημένον MF; AI. : πεφιλοκαλημένον. — 28. αὐτό J. — 29. Sic J; AM : ὄντας. — 30. εἰμί A. — 31. πλέκον F. — 32. μετ. οἱ ἀδ. — 33. Ἀπῆλθε ποτέ A.

il dit aux nautoniers : « Débarquez-moi à terre. » Puis, appelant les frères, il leur dit : « Je suis l'abbé Ammonas, près de qui vous désirez aller. » Puis, il encouragea leurs cœurs et il les fit retourner à l'endroit dont ils étaient partis; car il ne s'agissait pas * d'un préjudice pour l'âme, mais d'une tribu- *F f. 17 v°.
lation humaine[1].

6. L'abbé Ammonas vint un jour pour traverser le fleuve; il trouva que le bac était préparé[2] et s'assit près de lui. Voilà qu'une autre embarcation vint en cet endroit et passa les hommes qui étaient là, et ils lui dirent : « Viens, toi aussi, abbé, passe avec nous. » Mais il dit : « Je ne monterai que dans le bac public. » Or il avait une botte de jeunes pousses (de roseaux) et il se mit à tresser le jonc et à défaire son ouvrage, jusqu'à ce que le bac arriva à partir et ainsi il passa. Les frères lui firent révérence et lui dirent : « Pourquoi as-tu fait cela? » Et le vieillard leur dit : « Afin de ne pas toujours marcher avec l'esprit pressé[3]. » C'est encore un enseignement à suivre la voie de Dieu avec calme.

7. L'abbé Ammonas alla un jour à la rencontre de l'abbé Antoine; il se

1. Cf. Lettre v, 2, *infra*, p. 447. — 2. Φιλοκαλημένον. Ce mot a conduit à deux traductions différentes en syriaque, cf. *infra*, p. 413 : on le trouve encore dans passage suivant : Ammon de Rhaythou dit à Sisoès : Ὅταν ἀναγινώσκω Γραφὴν, θέλει ὁ λογισμός μου φιλοκαλῆσαι λόγον, ἵνα ἔχω εἰς ἐπερώτημα, Migne, *P. G.*, t. LXV, col. 397 ; *vult animus apparare sermonem, ut habeam ad interrogationem*, *ibid.*, col. 398. *Vult anima mea ornare sermonem, ut paratus sim ad interrogata respondere*, *P. L.*, t. LXXIII, col. 908 ܪܓܐ ܢܦܫܝ ܕܬܨܒܬ ܡܠܬܐ : ܕܢܗܘܐ ܠܝ ܐܝܟ ܕܦܘܢܝ ܦܬܓܡܐ ܠܫܘܐܠܐ. Bedjan, p. 875. — 3. V. *supra*, Introd., p. 394, note 1.

τὴν ὁδὸν, καὶ καθίσας[34] ἐκοιμήθη μικρόν. Καὶ ἀναστὰς ἐκ[35] τοῦ ὕπνου ηὔξατο[36] τῷ Θεῷ λέγων· Δέομαί σου, Κύριε ὁ Θεός μου, μὴ ἀπολέσῃς τὸ πλάσμα σου[37]. Καὶ ὤφθη αὐτῷ ὡς[38] χεὶρ ἀνθρώπου, κρεμαμένη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, δεικνύουσα αὐτῷ τὴν ὁδὸν, ἕως οὗ ἦλθε καὶ ἔστη κατὰ τοῦ σπηλαίου τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου.

η'. Τούτῳ τῷ ἀββᾷ Ἀμμωνᾷ προεφήτευσεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος λέγων· ὅτι Ἔχεις προκόψαι εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐξήγαγεν αὐτὸν ἔξω τοῦ κελλίου καὶ ἔδειξεν αὐτῷ λίθον[39], καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὕβρισον τὸν λίθον τοῦτον καὶ τύψον αὐτόν. Ὁ δὲ ἐποίησεν οὕτως. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Μὴ ἐλάλησεν ὁ λίθος; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐχί. Καὶ λέγει
*F f. 18 r°. αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Οὕτω καὶ σὺ καταλαβεῖν * μέλλεις τούτου τοῦ μέτρου[40]· ὃ καὶ ἐγένετο. Προέκοψε γὰρ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς οὕτως, ὡς ἀπὸ πολλῆς ἀγαθότητος μηκέτι
*A p. 26. εἰδέναι τὴν κακίαν. Ἐν οἷς * γενομένου αὐτοῦ ἐπισκόπου, προσήνεγκον[41] αὐτῷ παρθένον λαβοῦσαν ἐν γαστρὶ, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ δεῖνα ἐποίησεν αὐτὸ[42], δὸς αὐτοῖς ἐπιτιμίαν[43]. Ὁ δὲ σφραγίσας αὐτῆς τὴν κοιλίαν, ἐκέλευσε δοθῆναι[44] αὐτῇ ἓξ ζυγὰς σινδονίων[45], λέγων· Μήποτε, ὡς ἀπέρχεται γεννῆσαι, ἀποθάνῃ ἢ αὐτὴ ἢ τὸ παιδίον, καὶ μὴ εὕρῃ κηδευθῆναι. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ κατ' αὐτῆς ἐντυχόντες· Τί τοῦτο ἐποίησας; δὸς αὐτοῖς ἐπιτιμίαν. Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Βλέπετε, ἀδελφοὶ, ὅτι ἐγγύς ἐστι τοῦ θανάτου, καὶ

34. καθήσας A. — 35. om. A. — 36. εὔξατο MF. — 37. Cité par Isaac le syrien, cf. Introduction, p. 399. — 38. om. F. — 39. λίθων F. — 40. τοῦτο τὸ μέτρον MF. — 41. προσήνεγκαν M. — 42. ἐποίησε τοῦτο MF. — 43. ἐπιτίμιον A. — 44. δοθεῖναι A. — 45. σινδωνίων F.

trompa de route, s'assit et dormit un peu. A son réveil, il implora Dieu, disant : « Je t'en prie, Seigneur mon Dieu, ne perds pas ta créature. » Et il vit comme une main d'homme suspendue au ciel, qui lui montra le chemin jusqu'au moment où il vint et se tint près de la caverne de l'abbé Antoine.

8. L'abbé Antoine prophétisa à cet abbé Ammonas qu'il ferait des progrès dans la crainte de Dieu. Il le conduisit au dehors de la cellule, et il lui montra une pierre et lui dit : « Injurie cette pierre et frappe-la. » Quand il l'eut fait, l'abbé Antoine lui dit : « La pierre n'a-t-elle pas parlé? » Il répondit : « Non. » Et l'abbé Antoine lui dit : « Toi aussi, tu en arriveras
*F f. 18 r°. * à ce degré »; ce qui eut lieu. Car l'abbé Ammonas progressa tellement dans la perfection qu'il ne soupçonnait plus le mal, à cause de sa grande bonté.
*A p. 26. Par exemple, * lorsqu'il fut devenu évêque, on lui amena une vierge (religieuse?) qui était enceinte et on lui dit : « Un tel a fait cela; donne-leur une pénitence. » Mais, lui signant le sein, il commanda de lui donner six paires de draps, disant : « De crainte, lorsqu'elle arrivera à enfanter, qu'elle ne meure elle ou son enfant et qu'on ne trouve rien pour l'ensevelissement. » Ceux qui étaient intervenus contre elle lui dirent : « Pourquoi as-tu fait cela? Donneleur une pénitence. » Mais il leur dit : « Vous voyez, frères, qu'elle est proche

τί ἐγὼ ἔχω[46] ποιῆσαι; Καὶ ἀπέλυσεν αὐτὴν, καὶ οὐκ ἐτόλμησεν ὁ γέρων κατακρῖναί τινα.

θ'. Ἔλεγον περὶ αὐτοῦ, ὅτι τινὲς ἦλθον δικασθῆναι παρ' αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων ἐμωροποίει· καὶ ἰδοὺ γυνή τις ἔστη πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἔλεγεν· Οὗτος ὁ γέρων σαλός ἐστι. Ἤκουσεν οὖν αὐτῆς[47] ὁ γέρων καὶ φωνήσας αὐτὴν λέγει· Πόσους κόπους ἐποίησα ἐν ταῖς ἐρήμοις ἵνα κτήσωμαι τὴν σαλότητα ταύτην, καὶ διὰ σὲ ἔχω ἀπωλέσαι[48] αὐτὴν σήμερον[49];

ι'. Ποτὲ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς ἦλθεν[50] εἰς τόπον γεύσασθαι, καὶ ἦν ἐκεῖ εἷς ἔχων φήμην κακήν· καὶ συνέβη ἐλθεῖν τὴν γυναῖκα καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ ὑβριζομένου[51]. Μαθόντες οὖν οἱ οἰκοῦντες εἰς τὸν τόπον ἐκεῖνον ἐταράχθησαν, καὶ συνήχθησαν[52] ὥστε διῶξαι αὐτὸν ἐκ τοῦ κελλίου. Καὶ γνόντες[53] ὅτι ὁ ἐπίσκοπος Ἀμμωνᾶς εἰς τὸν τόπον ἐκεῖνόν ἐστιν, ἐλθόντες παρεκάλεσαν * αὐτὸν, ὅπως παραγένηται σὺν αὐτοῖς. Ὡς δὲ ἔγνω[54] * F f. 18 v°.
ὁ ἀδελφὸς, λαβὼν τὴν γυναῖκα ἔκρυψεν εἰς πίθον μέγαν. Παραγενομένου δὲ τοῦ πλήθους, εἶδεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς τὸ γενόμενον, καὶ διὰ τὸν Θεὸν ἐσκέπασε τὸ πρᾶγμα· καὶ εἰσελθὼν ἐκάθισεν[55] ἐπάνω τοῦ πίθου, καὶ ἐκέλευσε ζητηθῆναι τὸ κελλίον. Ὡς οὖν ἐψηλάφησαν καὶ οὐχ εὗρον τὴν γυναῖκα, εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Τί ἐστι τοῦτο; ὁ Θεὸς συγχωρήσαι[56]

46. ἔχω ἐγώ MF.— 47. αὐτήν A. — 48. ἀπολέσαι F. — 49. Le ms. 1259 A, du XIVe siècle, porte une rédaction différente, fol. 162 : Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμῶνα ὅτι τινὲς ἦλθον δικάσασθαι παρ' αὐτῷ, ἢ λαλῆσαι· ὁ γέρων μωρὸν ἑαυτὸν ἐποίει. Καὶ ἰδού τις γυνὴ τῇ πλησίον αὐτῆς ἔλεγεν· Οὗτος ὁ γέρων, σαλός ἐστιν. Ἤκουσεν οὖν αὐτῆς ὁ γέρων, καὶ φωνήσας λέγει αὐτῇ· Πόσους κόπους καὶ χρόνους ἐποίησα ἐν τῇ ἐρήμῳ ἵνα τῇ σαλότητι ταύτῃ κτήσωμαι, καὶ διὰ σέ, ὦ κακῷ κάκιστον γύναιον, ἔχω σήμερον ἀπολέσαι αὐτήν. — 50. Ἦλθῆ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμ. MF. — 51. τοῦ ἔχοντος τὴν κακὴν φήμην M. — 52. F om. καὶ συν. — 53. γνῶντες F. — 54. γνῶ M. — 55. ἐκάθησεν A. — 56. συγχωρήσει M.

de la mort; puis-je donc agir autrement? » Et le vieillard la renvoya sans oser condamner personne[1].

9. On racontait de lui que certains vinrent lui demander de les juger; mais le vieillard simulait la folie. Et voilà qu'une femme vint près de lui et dit : « Ce vieillard est fou. » Le vieillard l'entendit, l'appela et lui dit : « Que de travaux j'ai accomplis dans les déserts pour acquérir cette folie! et voilà qu'à cause de toi je devrais la perdre aujourd'hui! »

10. L'abbé Ammonas vint un jour en un endroit pour manger, et il y avait là certain (frère) qui avait mauvaise renommée : il arriva que la femme vint et entra dans la cellule du frère qui était mal vu. A cette nouvelle, ceux qui habitaient en cet endroit furent indignés et se réunirent pour le chasser de sa cellule. Lorsqu'ils surent que l'évêque Ammonas était en ce lieu, ils vinrent lui demander * de les accompagner. Lorsque le frère s'aperçut de cela, * F f. 18 v°.
il prit la femme et la cacha dans une grande jarre. L'abbé Ammonas, à son entrée avec la foule, vit ce qui était arrivé, mais, en vue de Dieu, il cacha la chose : il alla s'asseoir sur la jarre et ordonna de fouiller la cellule. Quand ils eurent cherché et n'eurent pas trouvé la femme, l'abbé Ammonas dit : « Qu'est-ce que cette affaire? Que Dieu vous pardonne! » Il pria et les

1. Cf. *infra*, p. 456, 3.

ὑμῖν. Καὶ εὐξάμενος ἐποίησε πάντας ἀναχωρῆσαι, καὶ κατασχὼν τὴν χεῖρα τοῦ ἀδελφοῦ εἶπεν αὐτῷ· Πρόσεχε σεαυτῷ, ἀδελφέ. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἀνεχώρησεν[57].

* A p. 27. * ια'. Ἠρωτήθη ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς τί[58] ἐστιν ἡ ὁδὸς ἡ στενὴ[59] καὶ τεθλιμμένη; Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἡ ὁδὸς ἡ στενὴ[59] καὶ τεθλιμμένη αὕτη ἐστί· Τὸ βιάζεσθαι τοὺς λογισμοὺς ἑαυτοῦ καὶ κόπτειν διὰ τὸν Θεὸν τὰ ἴδια θελήματα· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ « ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι ».

ιβ'[60]. Ἀδελφοὶ παρέβαλον τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ, καὶ εἶπον αὐτῷ ῥῆμα[61] τοῦ Λευϊτικοῦ. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ γέρων εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἠκολούθησεν αὐτῷ[62] ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς κρυφῇ εἰδὼς τὴν συνήθειαν αὐτοῦ[63]. Καὶ μακρύνας πολὺ[64] ὁ γέρων στὰς εἰς προσευχὴν[65] ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ[66]· Ὁ Θεός, ἀπόστειλον τὸν Μωσῆν[67], καὶ διδάξει με τὸ ῥῆμα[68] τοῦτο. Καὶ ἦλθεν αὐτῷ[69] φωνὴ λαλοῦσα μετ' αὐτοῦ. Εἶπεν οὖν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Τὴν μὲν φωνὴν ἤκουσα[70], τὴν δὲ δύναμιν τοῦ λόγου οὐκ ἔμαθον.

ιγ'[71]. Ἔσχε Παΐσιος[72] ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος σχέσιν μετά τινος ἔξω τοῦ κελλίου αὐτοῦ, ὁ δὲ ἀββᾶς Ποιμὴν οὐκ ἤθελε· καὶ ἀναστὰς ἔφυγε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν,

57. Cité par Dorothée, *P. G.*, t. LXXXVIII, col. 1693 : Τί ἐποίησεν ὁ ἅγιος Ἀμμωνᾶς ὅτε ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ ἐκεῖνοι ταρασσόμενοι, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Δεῦρο βλέπε, ἀββᾶ, ὅτι γυνή ἐστιν εἰς τὸ κελλίον τοῦδε τοῦ ἀδελφοῦ, πόσην εὐσπλαγχνίαν ἐδείξατο, πόσην ἀγάπην ἔσχεν ἡ ἁγία ψυχὴ ἐκείνη !... — 58. τίς MF. — 59. ἡ στενὴ ὁδός J. — 60. *P. G.*, t. LXV, col. 84. — 61. ῥήματα A. — 62. αὐτὸν A. — 63. A om. εἰδὼς τὴν συν. αὐ. — 64. πολὺν K. — 65. A om. στὰς εἰς προσ. — 66. φωνὴν μεγάλην A. — 67. Μωϋσῆν M. — 68. καὶ δίδαξόν μοι τῷ ῥήματι K. — 69. om. K. — 70. M add. τὴν λαλοῦσαν μετ' αὐτοῦ. — 71. *P. G.*, t. LXV, col. 317. — 72. Ἔ. ποτὲ Παήσιος M.

renvoya tous, puis il prit la main du frère et lui dit : « Fais attention, frère, » et, disant cela, il s'en alla.

* A p. 27. * 11. Comme on demandait à l'abbé Ammonas *quelle est la voie étroite et resserrée*[1], il répondit : « La voie étroite et resserrée consiste à dompter ses pensées et à supprimer, pour Dieu, ses propres volontés; c'est en cela que consiste le : *Voilà que nous avons tout abandonné et que nous t'avons suivi*[2]. »

12. Des frères vinrent trouver l'abbé Antoine et lui dirent une parole du Lévitique. Le vieillard alla donc au désert, et l'abbé Ammonas, connaissant son habitude, le suivit en cachette. Le vieillard, après s'être beaucoup éloigné, se mit en prière et cria à haute voix : « O Dieu, envoie Moyse, et il m'exposera cette parole. » Et il lui vint une voix qui parlait avec lui. Or l'abbé Ammonas dit qu'à la vérité il entendait la voix, mais qu'il ne saisissait pas la portée du discours.

13. Païsios, frère de l'abbé Poemen, était familier avec quelqu'un en dehors de sa cellule. L'abbé Poemen, qui ne le voulait pas, alla se réfugier près de l'abbé Ammonas[3] et lui dit : « Mon frère Païsios est familier avec un

1. Matth., VII, 14. — 2. Matth., XIX, 27. — 3. Ammonas était donc plus ancien que Poemen. Il demeura à Scété avant d'aller trouver saint Antoine.

καὶ λέγει αὐτῷ [73]· Παΐσιος [74] ὁ ἀδελφός μου ἔχει πρός τινα σχέσιν, καὶ οὐκ ἀναπαύομαι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Ποιμὴν, ἀκμὴν ζῇς. Ὕπαγε, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου καὶ θὲς εἰς τὴν καρδίαν σου [75], ὅτι ἤδη ἔχεις ἐνιαυτὸν ἐν τῷ μνήματι.

ιδ' [76]. Εἶπε πάλιν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Ποιεῖ ἄνθρωπος ὅλον τὸν χρόνον αὐτοῦ βαστάζων ἀξίνην, καὶ οὐχ * εὑρίσκει κατενεγκεῖν τὸ δένδρον· ἔστι δὲ * A p. 28. ἄλλος ἔμπειρος τοῦ κόπτειν, καὶ ἀπὸ ὀλίγων [77] καταφέρει τὸ δένδρον. Ἔλεγε δὲ τὴν ἀξίνην εἶναι τὴν διάκρισιν.

ιε' [78]. Εἶπε πάλιν (ὁ Ποιμὴν), ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Ἔστιν ἄνθρωπος, ὃς ποιεῖ ἑκατὸν ἔτη ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ οὐ μανθάνει πῶς δεῖ ἐν τῷ κελλίῳ καθίσαι [79].

73. om. A. — 74. Παήσιος M. — 75. θὲς τῇ καρδίᾳ σου A. — 76. *P. G.*, t. LXV, col. 333. — 77. ὀλίγον A. — 78. *P. G.*, t. LXV, col. 345. — 79. καθῆσαι A.

tel, et je ne vis plus tranquille. » L'abbé Ammonas lui dit : « Poemen, tu vis encore! Va t'asseoir dans ta cellule et mets dans ton cœur que tu es déjà depuis un an dans le tombeau. »

14. L'abbé Poemen rapportait encore la parole suivante de l'abbé Ammonas : « Un homme porte une hache durant toute sa vie et ne * trouve pas * A p. 28. à abattre l'arbre; mais il en est un autre sachant couper qui l'abat en quelques coups. » Il disait que la hache était le jugement.

15. (Poemen) rapportait encore que l'abbé Ammonas disait : « Tel homme passe cent années dans une cellule sans avoir appris comment il faut demeurer dans une cellule [1]. »

1. Le manuscrit Coislin 127 attribue trois autres apophtegmes à Ammonas : 1° *P. G.*, t. LXV, col. 113, n° 16 : Ἔλεγον περὶ αὐτοῦ (Ἀγάθωνος) καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ (le texte imprimé porte Ἀμοῦν). Lorsque les deux vieillards vendaient quelque chose, ils faisaient le prix, puis ils prenaient ce qu'on leur donnait; lorsqu'ils achetaient, ils payaient le prix demandé sans mot dire — 2° *Ibid.*, col. 125, n° 5 : Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς (le texte imprimé porte Ἀμμώης). Il va avec Bétimès (Vitimis) voir l'abbé Achille. Celui-ci leur demande d'où ils sont. Ils n'osent dire « des Cellules » et répondent « de Nitrie ». Ils voient que le vieillard travaillait sans en avoir besoin pour que Dieu ne puisse lui reprocher de rester oisif. — 3° *Ibid.*, col. 128, n° 5 : Ἔλεγον διὰ τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν (le texte imprimé porte Ἀμμοῦν). Il vécut deux mois avec une mesure d'orge. Il alla trouver Poemen, etc. Cf. pour la fin Ap. syr. *infra*, n° 17, p. 419. Le dernier seul, qui ne peut être rapporté au premier Ammoun de Nitrie, a quelque chance d'appartenir à Ammonas.

II. — Version syriaque des Apophtegmes.

ܐܚܐ[1] ܫܐܠ[2] ܠܐܒܐ ܐܡܘܢ ܘܐܡܪ ܠܗ[3]. ܐܡܪ ܠܝ ܡܠܬܐ ܕܐܚܐ ܒܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܙܠ ܕܒܪ ܚܘܫܒܟ. ܐܝܟ ܥܒ̈ܕܝ ܒܝܫܬܐ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܒܒܝܬ[4] ܐܣܝܪ̈ܐ. ܕܡܫܐܠܝܢ ܠܗܠܝܢ[5] ܕܐܬܝܢ ܠܘܬܗܘܢ[6] ܘܐܡܪܝܢ. ܕܐܝܟܐ ܗܘ[7] ܗܓܡܘܢܐ ܘܐܡܬܝ ܐܬܐ ܠܗܪܟܐ. ܘܡܢ ܩܘܒܠܐ ܕܕܚܠܬܐ ܪܥܠܝܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܝܚܝܕܝܐ ܚܝܒ ܕܗܘܐ ܢܚܐܪ ܒܟܠܙܒܢ. ܘܢܟܐܐ ܢܦܫܗ ܘܢܐܡܪ. ܘܝ ܠܝ. ܕܐܝܟܢܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܕܐܩܘܡ ܩܕܡ ܒܝܡ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܐܦܢܝܐ ܐܦܢܐ ܠܗ ܦܬܓܡܐ. ܐܢ[8] ܗܟܢܐ ܬܗܘܐ ܪܢܐ ܒܟܠ ܙܒܢ. ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܕܬܚܐ[9]܀

ܐܡܪ[10] ܐܒܐ ܐܡܘܢ: ܕܐܪܒܥܣܪܐ ܫ̈ܢܝܢ ܥܒܕܬ ܒܐܣܩܝܛ. ܟܕ ܡܬܒܥܐ ܐܢܐ ܠܐܠܗܐ ܒܠܠܝܐ ܘܒܐܝܡܡܐ: ܕܢܬܠ ܠܝ ܕܐܙܟܐ ܠܪܘܓܙܐ܀

1. L fol. 8r; Be p. 489; Bu p. 466 (B = Be + Bu) M, *Patr. Lat.*, t. LXXIII, col. 860. — 2. Be add. ܣܒ. — 3. L om. ܘܐܡܪ ܠܗ. — 4. ܒܝܬ L. — 5. ܠܗܢܘܢ B. — 6. ܠܘܬܗܘܢ Bu. — 7. om. B. — 8. ܘܐܢ B. — 9. M, t. LXXIII, col. 807, porte l'ap. 2 que nous n'avons pas retrouvé en syriaque : Abbas Ammon veniens in deserto ad quemdam locum haurire aquam vidit basiliscum; et jactans se in faciem suam dixit : Domine, aut ego moriturus sum, aut ista bestia. Mox basiliscus per virtutem Dei dissipatus est. — 10. Be p. 798 et 944; Bu p. 685: M, t. LXXIII, col. 893. La seconde partie ne figure que dans Be reproduit par Bu.

1. Un frère interrogea l'abbé Ammoun[1] et lui dit : « Dis-moi une parole qui me fasse vivre », et il lui dit : « Va (et) raisonne comme les malfaiteurs qui sont en prison : ils interrogent ceux qui viennent près d'eux et ils disent : Où est le gouverneur[2] et quand vient-il ici? et ils tremblent à cause de la crainte de l'attente. C'est ainsi que le solitaire doit toujours considérer, se réprimander et dire : Malheur à moi! Comment pourrai-je me présenter devant le tribunal du Christ, et quelle réponse pourrai-je[2] lui faire? Si tu médites toujours ainsi, tu peux être sauvé. »

2. *Voir aux variantes*, note 9.

3. L'abbé Ammoun[3] dit : « J'ai passé quatorze années à Scété[4] à prier Dieu jour et nuit de m'accorder de vaincre la colère. »

1. Ammonem M. — 2. Judex M. — 3. Ammonas M. — 4. Sic M.

ܐܚ̈ܐ ܐܡܪܝܢ: ܡܛܠ ܡܢܐ ܐܒܐ ܐܡܘܢ ܥܕܡܐ ܠܐܪܒܥܣܪܐ ܫ̈ܢܝܢ ܠܐ ܙܟܝܗ̇ ܠܚܫܐ ܕܪܘܓܙܐ: ܟܕ ܗܘ ܐܡܪ ܠܢ: ܕܠܐ ܫܠܐ ܒܐܝܡܡܐ ܘܒܠܠܝܐ ܡܢ ܕܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܠܐܠܗܐ ܒܚܫܐ ܘܒܕܡ̈ܥܐ ܕܢܬܠ ܠܗ ܠܡܙܟܝܘܗܝ ܠܚܫܐ܀ ܣܒܐ ܐܡܪ: ܡܛܠ ܕܕܒܪ ܓܠܒ ܗܘܐ ܒܗ ܚܫܐ ܗܘ ܝܬܝܪܐ: ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܘܙܓܐ ܕܦܓܪܗ. ܐܠܐ ܗܕܐ ܗܝ ܫܪܝܪܬܐ: ܕܐܝܟ ܕܥܡ ܓܢܒܪܐ ܘܥܫܝܢܐ ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ ܥܡܗ ܚ̈ܫܐ ܘܫܐ̈ܕܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܡܬܟܬܫܝܢ ܫܐ̈ܕܐ ܥܡ ܐܒ̈ܗܬܐ: ܚܝܠܬܢܐܝܬ ܘܚܡܝܡܐܝܬ: ܟܠܢܫ ܐܝܟ ܡܫܘܚܬܗ. ܘܐܝܟ ܕܢܨܝܚܝܢ ܒܡܓܪܬ ܪܘܚܐ: ܐܘܟܝܬ ܒܡܣܝܒܪܢܘܬܐ. ܗܟܢܐ ܡܬܡܬܚ ܗܘܐ ܟܬܫܗܘܢ ܥܡܗܘܢ܀

ܡܫܬܥܐ[11] ܗܘܐ ܚܕ ܡܢ ܐܒ̈ܗܬܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܣܒܐ ܚܕ ܒܩܠ̈ܝܬܐ[12] ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܘܒܪܐ ܥܠܝܐ ܦܠܚܢܐ ܘܠܒܝܫ ܗܘܐ ܦܪܓܠܬܐ. ܘܐܙܠ ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܡܘܢ ܘܟܕ ܚܙܝܗܝ ܕܠܒܝܫ ܦܪܓܠܬܐ * ܐܡܪ ܠܗ܆ ܗܕܐ ܠܐ ܡܘܬܪܐ ܠܟ ܡܕܡ. * L f. 6 v° a.
ܘܫܐܠܗ ܘܐܡܪ. ܬܠܬܐ ܚܘܫ̈ܒܝܢ[13] ܥܣܩܝܢ ܠܝ. ܐܘ ܕܐܙܠ

11. L fol. 6r; Be p. 617: Bu p. 559; M, t. LXXIII, col. 915. — 12. ܒܩܠܝܬܐ B. — 13. ܥܠܝܢ; ܚܘ̈ܫܒܐ Be.

Les frères dirent : « Pourquoi l'abbé Ammoun a-t-il été jusqu'à quatorze années sans vaincre la passion de la colère; puisqu'il nous a dit qu'il ne cessait pas jour et nuit de prier Dieu dans la douleur et dans les larmes pour qu'il lui accordât de vaincre cette passion ? »

Le vieillard dit : « C'est parce que cette passion excessive l'entraînait déjà à cause de sa constitution; mais il est certain que les passions et les démons le combattaient comme un géant et un héros. C'est ainsi que les démons combattent contre les Pères, avec force et ardeur, chacun selon sa mesure; et autant (les Pères) brillent par la patience, c'est-à-dire par l'endurance, autant la lutte se prolonge avec eux. »

4. L'un des Pères racontait qu'il y avait aux Cellules un vieillard et il avait un grand ascétisme et il était vêtu d'une natte. Il alla près de l'abbé Ammoun, et celui-ci voyant qu'il était vêtu d'une natte [1], * lui dit : « Cela ne te * L f. 6 v° a.
sert de rien. » Et (l'autre) l'interrogea et dit : « Trois pensées me tourmen-

1. Cum perrexisset ad abbatem Ammonam, vidit eum abbas Ammonas utentem matta M.

ܠܡܬܢܟܪܝܘ܆ ܐܘ ܕܐܦܘܫ ܒܐܚܒܘܫܝܐ܆ ܐܘ ܕܐܚܒܘܫ ܢܦܫܝ ܒܩܠܝܬܐ܆ ܘܠܐ ܐܚܙܐ ܠܐܢܫ. ܘܗܘܝܬ ܐܟܠ ܐܢܐ ܚܕܐ ܠܬܪ̈ܝܢ ܝܘܡܬܐ.[14] ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܒܐ ܐܡܘܢ܆ ܘܠܐ ܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܬܒܥܝܐ ܕܬܥܒܕ[15]. ܐܠܐ ܙܠ[16] ܬܒ ܒܠܚܘܕ[17] ܒܩܠܝܬܟ. ܘܗܘܝܬ ܐܟܠ[18] ܩܠܝܠ[19] ܒܟܠܝܘܡ. ܘܗܘܐ ܐܝܬ ܒܠܒܟ ܒܟܠ ܙܒܢ ܡܠܬܗ ܕܗܘ ܡܟܣܐ܆ ܕܐܠܗܐ ܚܘܣ ܠܚܛܝܐ. ܘܗܟܢ ܡܫܟܚ ܐܢܬ[20] ܕܬܚܐ܀

ܗܘܐ[21] ܒܗܢ ܐܘܠܨܢܐ ܠܐܚ̈ܐ ܒܕܘܟܬܐ ܕܥܡܪܝܢ ܗܘܘ ܒܗ܆ ܘܒܥܝܢ ܗܘܘ ܕܢܫܒܩܘܢܗ. ܘܐܙܠܘ ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܡܘܢ[22]܆ ܘܗܐ ܗܘ ܪܕܐ ܗܘܐ ܒܐܠܦܐ. ܘܚܙܐ ܐܢܘܢ ܕܐܙܠܝܢ ܥܠ ܣܦܬܗ ܕܢܗܪܐ܆ ܘܐܡܪ ܠܐܠܦܪܐ ܕܢܦܩܝܘܗܝ[23] ܠܐܪܥܐ. ܘܩܪܐ ܐܢܘܢ ܠܗܠܝܢ ܐܚ̈ܐ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ܆ ܐܢܐ ܗܘ ܐܡܘܢ ܕܪ̈ܓܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܬܐܙܠܘܢ ܠܘܬܗ. ܘܐܦܝܣ ܐܢܘܢ ܕܢܗܦܟܘܢ ܠܕܘܟܬܗܘܢ܆ ܘܒܝܐ ܐܢܘܢ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܢܬܠܒܒܘܢ. ܠܝܬ[24] ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܗ̇ ܒܨܒܘܬܐ ܗܕܐ ܚܘܣܪܢܐ ܕܢܦܫܐ܆ ܐܠܐ ܐܘܠܨܢܐ ܗܘܐ ܐܢܫܝܐ܀

14. ܘܡ̈ܩܫܝܢ B. — 15. ܡܬܒܥܐ ܠܟ ܠܡܥܒܕ B. — 16. om. Be. — 17. om. B. — 18. ܐܟܘܠ L. — 19. B add. ܡܛܠ. — 20. ܡܫܟܚ ܐܢܬ B. — 21. Be p. 838; Bu p. 713. — 22. ܠܘܬ ܐܡܘܢ Bu. — 23. ܕܢܦܩܝܘܗܝ Bu. — 24. ܐܝܬ Bu.

tent : ou d'aller au désert, ou de partir en pays étranger, ou de m'enfermer dans une cellule, de ne voir personne et de manger une fois tous les deux jours. » L'abbé Ammoun[1] lui dit : « Tu ne dois faire rien de tout cela; mais va, demeure seulement dans ta cellule, mange un peu chaque jour, et aie toujours dans ton cœur la parole du publicain : *Dieu, aie pitié de moi qui suis un pécheur*[2], et ainsi tu peux vivre. »

5. Une épreuve arriva aux frères dans l'endroit où ils habitaient; et ils voulaient l'abandonner. Et ils allèrent près de l'abbé Ammoun, et voilà que lui-même naviguait dans un navire, et il les vit aller sur la rive du fleuve et il dit au nautonier de le débarquer à terre. Et il appela ces frères et il leur dit : « Je suis Ammoun, près de qui vous désirez aller. » Et il leur persuada de retourner en leur place, et il les consola et il leur dit de prendre courage; car il n'y avait pas dans cette affaire de préjudice pour l'âme, mais c'était une tribulation humaine.

1. Ammonas M. — 2. Luc, XVIII, 5.

ܐܬܐ[25] ܙܒܢ ܚܕ ܐܒܐ ܐܡܘܢ ܕܢܥܒܪ ܢܗܪܐ. ܘܐܫܟܚ ܕܡܬܛܝܒܐ ܠܗ̇ ܠܡܥܒܪܬܐ ܕܡܥܒܪܐ ܠܡܐܢܐ: ܘܝܬܒ[26] ܠܗ. ܘܗܐ ܡܥܒܪܬܐ ܐܚܪܬܐ ܐܬܬ[27] ܕܡܥܒܪܐ ܗܘܬ ܢܫ̈ܐ.[28] ܘܩܪܐܘܗܝ ܘܐܡܪܝܢ ܠܗ. ܬܐ ܐܦ ܐܢܬ ܐܒܐ: ܥܒܪ ܥܡܢ. ܘܥܢܐ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܕܐܠܐ ܐܢ ܥܒܪܬ ܒܡܥܒܪܬܐ ܕܕܡܘܣܝܢ ܠܐ ܥܒܪ ܐܢܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܝܢ ܥܡܗ ܠܒܘܪܐ ܕܛܪ̈ܦܐ. ܘܝܬܒ[29] ܗܘܐ ܘܓܕܠ ܡܫܝܢܐ: ܥܕܡܐ ܕܐܬܬܛܝܒܬ ܡܥܒܪܬܐ[30] ܗ̇ܝ. ܘܗܝܕܝܢ ܥܒܪ[31]. ܘܐܬܪܟܢܘ ܠܗ ܐܚ̈ܐ ܬܘܒܬܐ ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܠܡܢܐ ܥܒܕܬ ܗܕܐ ܗܘܐ[32]: ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܣܒܐ. ܕܠܐ ܒܟܠ ܙܒܢ ܐܗܠܟ. ܟܕ ܡܬܗܦܟ[33] ܘܡܬܕܠܚ ܪܥܝܢܝ. ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܬܘܠܡܕܬܐ ܐܝܬܝܗ̇: ܕܡܬܗܠܟܢܘܬܐ ܢܝܚܐ ܕܐܘܪܚܗ ܕܐܠܗܐ܀

ܐܙܠ[34] ܗܘܐ ܙܒܢ ܚܕ ܐܒܐ ܐܡܘܢ ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܢܛܘܢܝܘܣ. ܘܛܥܐ ܒܐܘܪܚܐ[35]. ܘܝܬܒ ܩܠܝܠ ܘܕܡܟ. ܘܩܡ ܡܢ ܫܢܬܗ:

25. L fol. 172v; Be p. 842; Bu p. 716. — 26. ܕܡܥܒܪܐ ܚܡܪܐ ܘܝܬܒ L. ܚܡܪܐ a pu conduire, par faute de lecture, à ܡܐܢܐ. — 27. om. Bu. — 28. ܐܢܫܐ L. Ce mot a conduit à ܢܫ̈ܐ. — 29. ܝܬܒ Bu. — 30. ܠܗ̇ܝ Be. — 31. Be add. ܗܢܘܢ. — 32. ܗܘܐ ܥܒܕܬ Bu. — 33. Bu add. ܐܢܐ. — 34. L fol. 15v: Be 619; Bu 560. La seconde partie figure dans Migne, *P. L.*, t. LXXIV, col. 380. — 35. ܐܘܪܚܐ Be.

6. L'abbé Ammoun vint un jour pour traverser le fleuve, et il trouva qu'on préparait la barque qui passe les bagages (*sic* L; B *porte :* qui passe les hommes), et il s'y assit. Et voilà qu'il vint une autre barque qui passait certaines personnes (sic L; B porte : qui passait des femmes), et ils l'appelèrent et lui dirent : « Viens, toi aussi, abbé, passe avec nous. » Et il répondit et leur dit : « Si ce n'est pour passer dans la barque publique, je ne passe pas. » Or il avait avec lui une botte de feuilles (de palmier), et il se tint à tresser le jonc jusqu'à ce que la barque fut prête, et alors il passa. Et les frères lui firent révérence en disant : « Pourquoi as-tu fait cela? » Le vieillard leur dit : « Afin que je ne marche pas toujours avec l'esprit pressé et troublé. » C'est donc un enseignement à suivre la voie de Dieu avec calme.

7. L'abbé Ammoun alla un jour près de l'abbé Antoine[1] et il se trompa de route, et il s'assit un peu et dormit. Et il se leva de son sommeil et il pria

1. L écrit Antônis; B porte Antônios.

ܘܨܠܝ ܠܐܠܗܐ ܘܐܡܪ. ܒܥܐ ܐܢܐ ܡܢܟ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ. ܠܐ ܬܘܒܕ ܠܒܪܝܬܟ.[36] ܘܬܠܐ ܥܝܢܘܗܝ ܘܚܙܐ. ܒܕܡܘܬ ܐܝܕܐ ܕܒܪ ܐܢܫܐ ܬܠܝܐ ܗܘܬ ܠܥܠ ܡܢܗ ܒܫܡܝܐ ܘܡܚܘܝܐ ܗܘܬ ܠܗ ܐܘܪܚܐ. ܥܕܡܐ ܕܐܬܐ ܘܩܡ[37] ܠܥܠ ܡܢ ܡܥܪܬܗ ܕܐܒܐ ܐܢܛܘܢܝܣ.

ܘܟܕ ܥܠ ܠܘܬܗ ܘܚܙܝܗܝ. ܐܬܢܒܝ ܠܗ ܐܒܐ ܐܢܛܘܢܝܣ ܘܐܡܪ. ܕܐܢܬ ܠܟ ܕܬܐܪܒ ܒܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܐܦܩܗ ܠܒܪ ܡܢ ܡܥܪܬܐ. ܘܚܘܝܗ ܟܐܦܐ ܘܐܡܪ[38]. ܨܥܪ ܠܟܐܦܐ ܗܕܐ ܘܡܚܝܗ̇. * ܗܘ ܕܝܢ ܥܒܕ ܗܟܘܬ: ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܒܐ ܐܢܛܘܢܝܣ. ܗܟܘܬ ܐܦ ܐܢܬ[39] ܠܟ ܕܬܐܬܐ ܠܡܫܘܚܬܐ ܗܕܐ: ܘܬܣܝܒܪ ܛܥܢܐ ܘܨܥܪܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܗܘܐ ܗܟܢܐ. ܘܐܬܪܒ[40] ܐܒܐ ܐܡܘܢ ܘܡܢ ܦܫܝܛܘܬܐ ܕܛܝܒܘܬܗ[41] ܠܐ ܝܕܥ[42] ܒܝܫܬܐ. ܘܟܕ ܒܓܡܝܪܘܬܗ: ܟܕ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܩܪܒܘ ܠܗ ܒܬܘܠܬܐ ܚܕܐ ܕܒܛܢܐ ܘܐܡܪܝܢ ܠܗ: ܦܠܢ[43] ܥܒܕ ܗܘܒܪܢܐ ܗܢܐ. ܢܩܒܠܘܢ ܬܝܒܘܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܚܬܡܗ ܠܟܪܣܗ̇. ܘܦܩܕ ܕܢܬܠܘܢ ܠܗ̇

* L f. 16 r° a.

36. ܠܒܪܝܬܟ Be. — 37. ܩܡ B. — 38. Be add. ܠܗ. — 39. B om. ܐܦ ܐܢܬ. — 40. om. B. — 41. ܕܛܝܒܘܬܗ B. — 42. ܝܕܥ Bu. — 43. ܕܦܠܢ B.

Dieu et dit : « Je t'en prie, Seigneur Dieu, ne perds pas ta créature. » Et il leva ses yeux et il vit, comme une main d'homme qui était suspendue au-dessus de lui dans le ciel et lui montrait le chemin, jusqu'à ce qu'il arriva et se tint au-dessus de la caverne de l'abbé Antoine.

8. Quand il fut entré et l'eut vu, l'abbé Antoine lui prophétisa[1] et dit : « Tu grandiras dans la crainte de Dieu. » Et il le fit sortir en dehors de la caverne, et il lui montra une pierre et il dit : « Injurie cette pierre et frappe-la. » * Et il le fit. Et l'abbé Antoine lui dit : « Toi aussi, tu arriveras à ce degré; et tu supporteras une charge et un opprobre considérable. » Et il en fut ainsi. Et l'abbé Ammoun progressa et, à cause de sa bonté, il ne connaissait pas le mal. Dans son état de perfection, lorsqu'il fut évêque, on lui amena une vierge qui était enceinte et on lui dit : « C'est un tel qui a fait cela; qu'ils reçoivent une pénitence. » Mais lui, il lui signa le sein, et il commanda de lui donner six

* L f. 16 r° a.

1. Abbati Ammona prophetavit abbas Antonius M.

ܫܬܐ ܙ̈ܘܓܐ ܕܦ̈ܘܕܝܐ. ܘܐܡܪ ܕܕܠܡܐ ܟܕ ܬܐܠܕ܆ ܐܘ ܗܝ ܐܘ ܛܠܝܐ ܢܡܘܬܘܢ. ܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܩܒܘܪܬܐ.[44] ܐܡܪܝܢ ܠܗ[45] ܗܢܘܢ ܕܐܝܬ ܗܘܘ ܠܘܬܗ. ܡܢܐ ܗܢܐ ܕܥܒܕܬ܆ ܦܩܘܕ ܥܠܝܗܘܢ ܬܝܒܘܬܐ. ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܚܙܘ ܐܚ̈ܝ. ܕܣܘܟܢܬܐ ܗܝ ܠܘܬܗ[46] ܕܡܘܬܐ. ܡܢܐ ܐܝܬ ܠܝ ܕܐܥܒܕ܆ ܘܫܪܝܗ̇. ܘܠܐ ܐܡܪܚ ܣܒܐ ܗܢܐ ܕܢܕܘܢ ܠܐܢܫ. ܡܠܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܡܪܚܡܢܘܬܐ ܘܒܣܝܡܘܬܐ[47] ܕܠܐ ܣܟܐ܆ ܠܘܬ ܟܠܗܘܢ ܒ̈ܢܝ ܐܢܫܐ[48] ܀

ܐܡܪܝܢ[49] ܗܘܘ ܥܠ ܐܒܐ ܐܡܘܢܝܣ. ܕܐܬܘ ܐܢܫܐ ܕܢܕܘܢܘܢ ܩܕܡܘܗܝ܆ ܘܗܘ ܗܘܐ ܐܝܟ ܠܐ ܫܡܥ. ܘܗܐ ܐܢܬܬܐ ܚܕܐ ܐܡܪܐ[50] ܠܫܒܒܬܗ̇܆ ܕܗܢܐ[51] ܣܒܐ ܫܢܝܐ ܗܘ. ܘܫܡܥܗ̇ ܣܒܐ ܟܕ ܐܡܪܐ[52] ܠܫܒܒܬܗ̇. ܘܩܪܝܗ̇ ܘܐܡܪ ܠܗ̇. ܕܒܟܡܐ[53] ܥܡܠܝܢ ܦܠܚܬ ܒܡܕܒܪܐ܆ ܕܐܩܢܐ ܗܕܐ[54] ܫܢܝܘܬܐ. ܕܡܛܠܬܟܝ ܗܫܐ: ܝܘܡܢ ܐܝܬ ܠܝ ܕܐܘܒܕܝܗ̇ ܀

44. ܠܡܩܒܪܢܐ B. — 45. ܗܘܘ B. — 46. ܕܡܢܝܚܐ ܗܝ ܠܗ Be. — 47. ܘܛܝܒܘܬܐ B. — 48. Dans nos trois textes syriaques l'apopht. 8 ne fait qu'un avec le n° 7. On trouve ensuite aussitôt dans L l'apopht. 23. ܘܐܬܐ ܡܢ ܐܬܪܐ ܗܘܐ ܗܘ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. Ce nous est une raison de plus pour rapporter les trois au même personnage. — 49. L fol. 107; Be p. 809; Bu p. 693; M, *P. L.*, t. LXXIII, col. 956 B. — 50. ܐܡܪܐ Be. — 51. ܗܢܐ Be. — 52. ܐܡܪܐ Be. — 53. ܕܟܡܐ Be. — 54. ܗܕܐ ܕܐܘܢܩܐ B.

paires de draps, et il dit : « De crainte, lorsqu'elle enfantera, qu'elle ou l'enfant ne meure; cela leur servira pour la sépulture. » Ceux qui étaient près de lui[1] lui dirent : « Que fais-tu là? impose-leur une pénitence. » Il leur dit[2] : « Vous voyez, mes frères, que c'est un danger de mort; que puis-je donc faire[3] ! » et il la renvoya. Et le vieillard ne présuma pas de juger quelqu'un, car il était plein d'une miséricorde et d'une bonté sans limite envers tous les hommes.

9. On racontait de l'abbé Ammônis[4] que certains vinrent plaider devant lui, et il ne prêtait pas attention, comme s'il n'entendait pas. Et voilà qu'une femme dit à sa voisine[5] : « Ce vieillard est fou. » Et le vieillard l'entendit lorsqu'elle parlait à sa voisine, et il l'appela et lui dit : « Que de travaux j'ai accomplis dans le désert pour acquérir cette folie; devrais-je donc aujourd'hui la perdre à cause de toi? »

1. Accusatores M. — 2. Respondit episcopus M. — 3. M ajoute : sufficit dolor quem habet et confusio. — 4. De abbate Ammone M. — 5. Ad mulierem juxta se stantem M.

ܐܬܐ[55] ܒܚܕ ܙܒܢ ܐܒܐ ܐܡܘܢ ܠܕܘܟܬܐ ܚܕܐ ܕܢܐܟܘܠ ܥܡ ܐܚ̈ܐ.[56] ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܬܡܢ ܐܚܐ ܚܕ܆ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܥܠܘܗܝ ܫܡܐ ܒܝܫܐ.[57] ܠܒܪ * ܙܒܢ ܘܐܬܬ ܐܢܬܬܐ ܚܕܐ܆ ܘܥܠܬ ܠܩܠܝܬܗ ܕܗܘ ܐܚܐ.[58] ܘܟܕ ܐܪܓܫܘ ܐܢܫܐ[59] ܟܠܗܘܢ ܕܥܡܪܝܢ[60] ܒܕܘܟܬܐ ܗܝ ܐܬܚܡܬܘ. ܘܐܬܟܢܫܘ ܕܢܦܩܘܢܝܗܝ ܠܐܚܐ ܗܘ ܡܢ ܩܠܝܬܗ. ܘܟܕ ܐܠܦܘ[61] ܕܛܘܒܢܐ ܐܡܘܢ ܐܦܣܩܘܦܐ[62] ܬܡܢ ܗܘ܆ ܐܬܘ ܐܦܝܣܘܗܝ ܕܢܐܙܠ ܥܡܗܘܢ ܘܟܕ ܪܓܫ ܗܘ ܐܚܐ܆[63] ܫܩܠܗ̇ ܠܐܢܬܬܐ ܗܝ[64] ܘܛܫܝܗ̇ ܒܓܘ[65] ܚܨܒܐ. ܘܡܢ ܕܐܬܟܢܫܘ[66] ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ܆ ܘܐܣܬܟܠ ܐܒܐ ܐܡܘܢ ܗܘ[67] ܠܡܕܡ ܕܥܒܕ ܗܘ ܐܚܐ[68] ܡܛܠ ܐܠܗܐ ܟܣܝܗ ܠܣܘܥܪܢܐ.[69] ܘܐܙܠ ܝܬܒ[70] ܠܥܠ ܡܢܗ ܕܚܨܒܐ. ܘܦܩܕ ܕܢܬܒܥܐ ܩܠܝܬܗ. ܘܒܥܘ ܘܠܐ ܐܫܟܚܘ ܬܡܢ ܐܢܫ. ܘܥܢܐ ܐܒܐ ܐܡܘܢ ܘܐܡܪ. ܡܢܐ ܗܘ[71] ܗܢܐ ܕܥܒܕܬܘܢ܆ ܐܠܗܐ ܢܫܒܘܩ ܠܟܘܢ܆ ܘܨܠܝ. ܘܐܡܪ ܢܦܩܘܢ ܟܠܗܘܢ ܠܒܪ. ܘܠܚܪܬܐ ܐܚܕ ܒܐܝܕܗ ܕܗܘ ܐܚܐ[72] ܘܐܡܪ

* L f. 16 r° b.

55. L fol. 18; Be p. 594; Bu p. 542. — 56. Be add. ܚܣܝܐ. — 57. ܗܘܐ ܕܝܢ B. — 58. B om. ܗܘ ܐܚܐ. — 59. ܐܢܫ̈ܐ Be. — 60. Be add. ܗܘܘ. — 61. ܝܕܥܘ Bu. — 62. ܐܦܣܩܘܦܐ B. — 63. ܐܚܐ ܗܘ B. — 64. om. B. — 65. ܒܓܘ B. — 66. ܕܐܬܟܢܫܘ Be. — 67. om. B. — 68. ܐܚܐ ܗܘ B. — 69. ܟܣܝܗ ܠܣܘܥܪܢܐ ܡܛܠ ܐܠܗܐ Be. — 70. ܘܝܬܒ Be. — 71. ܗܢܐ B. — 72. ܕܐܚܐ ܗܘ Bu.

10. L'abbé Ammoun vint un jour en un endroit pour manger avec les frères ; et il y avait là un frère sur lequel il y avait un mauvais renom; or il arriva * qu'une femme vint et entra dans la cellule de ce frère et, lorsque tous les hommes qui habitaient en cet endroit s'en aperçurent, ils furent indignés et se réunirent pour chasser ce frère de sa cellule. Et, lorsqu'ils apprirent que le bienheureux évêque Ammoun était là, ils vinrent lui demander d'aller avec eux. Quand le frère s'en aperçut, il prit la femme et la cacha dans une jarre. Après qu'une grande foule se fut rassemblée et que l'abbé Ammoun eut compris ce que ce frère avait fait, il cacha la chose, en vue de Dieu : il alla s'asseoir sur la jarre et il ordonna de fouiller la cellule. Ils cherchèrent et ne trouvèrent personne là, et l'abbé Ammoun prit la parole et dit : « Qu'avez-vous fait là? Que Dieu vous pardonne! » Puis il pria et il leur dit de sortir dehors; enfin il prit la main de ce frère et il lui dit : « Prends garde à toi,

* L f. 16 r° b.

ܠܗ. ܐܙܕܗܪ ܒܥܩܒܟ ܐܚܝ. ܘܒܬܪ ܗܕܐ ܐܡܪ ܥܒܪ. ܘܠܐ ܨܒܐ ܕܢܦܪܣܡܘܗܝ܀

ܐܫܬܐܠ[73] ܣܒܐ: ܕܐܝܢܐ ܗܝ ܐܘܪܚܐ ܕܩܛܝܢܐ ܘܐܠܝܨܐ܆ ܘܥܢܐ ܣܒܐ[74] ܘܐܡܪ: ܕܐܘܪܚܐ ܩܛܝܢܬܐ ܘܐܠܝܨܬܐ ܗܕܐ ܗܝ: ܕܢܚܨܐ ܐܢܫ ܚܘܫܒ̈ܘܗܝ. ܘܢܦܣܘܩ ܨܒܝ̈ܢܘܗܝ ܡܛܠ ܐܠܗܐ. ܗܕܐ ܗܝ ܗܝ̇[75] ܕܐܡܝܪܐ: ܕܗܐ ܚܢܢ ܫܒܩܢ ܟܠ ܡܕܡ ܘܐܬܝܢ ܒܬܪܟ܀

ܐܬܘ[76] ܐܚ̈ܐ ܠܘܬ[77] ܐܒܐ ܐܢܛܘܢܝܣ. ܘܫܐܠܘܗܝ ܦܬܓܡܐ ܡܢ ܟܬܒܐ ܕܠܘܝ̈ܐ. ܘܢܦܩ ܣܒܐ ܠܡܕܒܪܐ: ܘܐܙܠ ܒܬܪܗ ܡܛܫܝܐܝܬ ܐܒܐ ܐܡܘܢ: ܗܘ̇ ܕܝܕܥ ܗܘܐ ܥܝܕܗ. ܘܒܬܪ ܣܓܝ ܐܬܪܚܩ ܣܒܐ: ܩܥܐ ܒܩܠܐ ܪܡܐ ܘܐܡܪ: ܐܠܗܐ ܫܕܪ ܠܘܬܝ ܠܡܘܫܐ: ܘܢܦܫܩ ܦܬܓܡܐ ܗܢܐ. ܘܡܚܕܐ ܐܫܬܡܥ ܩܠܐ ܕܡܡܠܠ ܗܘܐ ܥܡܗ. ܐܫܬܥܝ ܕܝܢ ܗܕܐ ܐܒܘܢ[78] ܐܡܘܢ ܘܐܡܪ: ܕܩܠܐ ܕܡܡܠܠ ܗܘܐ[79] ܥܡܗ ܫܡܥܬ: ܚܝܠܗ ܕܝܢ ܕܦܬܓܡܐ ܠܐ ܝܠܦܬ܀

73. Be p. 776; Bu p. 670; M, *P. L.*, t. LXXIII, col. 927. *Revue de l'Orient Chrétien*, 1909, p. 365. — 74. om. Bu. — 75. ܗܘܐ ܗܝ Bu. — 76. L. fol. 78; Be p. 718; Bu p. 627. — 77. Be add. ܡܫܒܚܐ. — 78. ܐܒܐ B. — 79. om. L.

frère »; et, après avoir dit cela, il s'en alla et il ne voulut pas le faire connaître.

11. On demanda à un vieillard[1] : « *Quelle est la voie étroite et resserrée*[2] ? » Le vieillard prit la parole et dit : « La voie étroite et resserrée consiste à dompter ses pensées et à supprimer, pour Dieu, ses propres volontés; c'est là ce qui a été dit : *Voilà que nous avons tout abandonné et que nous t'avons suivi*[3]. »

12. Des frères vinrent près de l'abbé Antoine et l'interrogèrent sur le livre du Lévitique. Le vieillard sortit au désert, et l'abbé Ammoun, qui connaissait son habitude, le suivit en cachette. Le vieillard, après s'être beaucoup éloigné, cria à haute voix et dit : « O Dieu, envoie Moyse près de moi et il m'exposera cette parole. » Et aussitôt se fit entendre une voix qui parlait avec lui. Notre père Ammoun raconta cela et dit : « J'ai entendu la voix qui parlait avec lui, mais je n'ai pas saisi la portée du discours. »

1. Interrogatus est senex M. — 2. Matth., VII, 14. — 3. Matth., XIX, 27.

ܗ̇ܘܐ[80] ܚܘܒܐ ܠܦܐܣܝܣ ܐܚܘܗ ܕܐܒܐ ܦܘܐܡܢ[81]. ܥܡ
ܐܢܫ[82] ܠܒܪ ܡܢ ܕܝܪܗ. ܘܐܒܐ ܦܘܐܡܢ[81] ܠܐ ܨܒܐ ܗܘܐ.
ܘܩܡ ܘܪܗܛ ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܡܘܢ. ܘܐܡܪ ܠܗ. ܕܐܚܝܐ ܕܝܠܝ
ܦܐܣܝܣ. ܫܘܘܕܥܐ ܕܚܘܒܐ ܗܘܐ ܠܗ ܥܡ ܐܢܫܐ[82]. ܘܠܐ
ܡܢܝܚ ܐܢܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܐܒܐ ܐܡܘܢ: ܦܘܐܡܢ[81] ܕܥܕܟܝܠ
ܚܝ ܐܢܬ. ܙܠ ܬܒ ܒܩܠܝܬܟ. ܘܐܬܚܫܒ ܒܬܪܥܝܬܟ. ܕܗܐ
ܫܢܬܐ ܚܕܐ ܐܝܬ ܠܟ ܒܩܒܪܐ܀

ܐܡܪ[83] ܐܒܐ ܦܘܐܡܢ[81]. ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܐܒܐ ܐܡܘܢ.
ܕܐܝܬ ܒܪ ܐܢܫܐ ܕܟܠܗ ܙܒܢܗ ܕܚܝܘ̈ܗܝ ܟܕ ܐܚܝܕ
ܢܪܓܐ ܒܐܝܕܗ ܠܡܦܣܩ ܐܝܠܢܐ. ܘܠܐ ܡܫܟܚ ܠܡܪܡܝܘܬܗ.
ܐܝܬ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܕܝܕܥ ܢܦܣܘܩ ܠܡܦܣܩ. ܘܒܬܠܬܐ ܢܩ̈ܫܝܢ
ܦܣܩ ܘܡܪܡܐ[84] ܠܗ ܠܐܝܠܢܐ܀ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܢܪܓܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܦܘܪܫܢܘܬܐ܀

ܐܡܪ[85] ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܒܐ ܐܡܘܢ: ܕܐܝܬ ܐܢܫ ܕܡܐܐ

80. L fol. 109; Be p. 524; Bu p. 493; M, *P. L.*, t. LXXIII, col. 971 et t. LXXIV, col. 385 (paraphrase). — 81. ܦܘܐܡܝܢ B. — 82. ܐ̈ܢܫܐ B. — 83. L fol. 154; Be p. 750; Bu p. 651; M, *P. L.*, t. LXXIII, col. 922. — 84. ܘܡܪܡܐ Be. — 85. L. fol. 154; Be p. 637; Bu p. 573.

13. Païsis[1], frère de l'abbé Poemen, avait lié amitié avec quelqu'un en dehors de son monastère, et l'abbé Poemen ne le voulait pas; il se leva, recourut à l'abbé Ammoun[2] et lui dit : « Mon frère Païsis[1] a des signes d'amitié avec certain, et je ne suis pas tranquille. » L'abbé Ammoun[3] lui dit : Poemen, tu vis encore! Va t'asseoir dans ta cellule et mets dans ton esprit que tu es déjà, depuis un an, dans le tombeau. »

14. L'abbé Poemen rapportait encore la parole suivante de l'abbé Ammoun[4] : « Certain homme passe tout le temps de sa vie en tenant en main une hache pour couper un arbre, et il ne peut pas l'abattre; tandis qu'il en est un autre, sachant bien couper, qui coupe et abat l'arbre en trois coups. » Il disait que la hache était le jugement[5].

15. L'abbé Ammoun disait donc : « Tel homme passe cent années dans

1. Paysius M; syr. : Pâsis. — 2. Ad abbatem Ammonam M. — 3. Ammonas M. — 4. Ammon M. — 5. Ou « le discernement »; discretionem M.

ܒܩܠܝܬܐ ܡܐܐ ܫܢܝ̈ܢ. ܘܠܐ ܝܠܦ[86] ܕܐܝܟܢܐ ܘܙܕܩ ܠܗ
ܠܝܚܝܕܝܐ ܠܡܥܡܪ ܒܩܠܝܬܗ܆ ܘܕܐܝܟܢ ܢܬܢܝܚ[87] ܐܦܠܐ[88] ܚܕ
ܝܘܡܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܕܗܘܝܘ ܙܢܐ ܘܕܘܒܪܐ ܫܦܝܪܐ
ܕܕܝܪܝܐ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܡܬܟܬܫ ܒܢܦܫܗ ܐܡܝܢܐܝܬ܀

ܫܐܠ[89] ܐܒܐ[90] ܐܡܘܢ ܠܐܒܐ ܦܐܡܝܢ܇ ܥܠ ܚܘܫ̈ܒܐ
ܛܢ̈ܦܐ ܕܡܘܠܕ ܒܪܢܫܐ ܕܠܐ ܕܝܢ. ܘܥܠ ܪ̈ܓܝܓܬܐ ܣܪ̈ܝܩܬܐ.
ܘܐܡܪ[91] ܠܗ ܐܒܐ ܦܐܡܝܢ. ܕܠܡܐ ܡܫܬܒܗܪ ܢܪܓܐ ܕܠܐ[92]
ܗܘ ܕܦܣܩ ܒܗ܇ ܐܦ ܐܢܬ ܠܐ ܬܬܠ ܠܗܘܢ ܐܝܕܐ ܘܡܬܒܛܠܝܢ܀

ܐܡܪ[93] ܐܒܐ ܐܡܘܢ: ܕܐܡܪܬ ܠܐܒܐ ܦܐܡܝܢ ܕܐܢ
ܗܘ ܕܐܙܠ ܐܢܐ ܠܩܠܝܬܐ ܕܫܒܒܝ ܐܘ ܗܘ ܐܬܐ ܠܘܬܝ܆
ܒܣܘܥܪܢܐ ܐܝܢܐ ܕܗܘ: ܕܚܠܝܢ[94] ܬܪ̈ܝܢ ܕܢܡܠܠ. ܕܕܠܡܐ
ܢܦܠ ܡܠܬܐ ܢܘܟܪܝܬܐ[95]. ܐܡܪ ܠܗ ܣܒܐ. ܫܦܝܪܐܝܬ ܥܒ̈ܕ

86. ܢܦܠ B. — 87. L om. ܘܕܐܝܟܢ ܢܬܢܝܚ. — 88. ܐܦ Be. — 89. L fol. 31; Be p. 536; Bu p. 501. M, *P. L.*, t. LXXIII, col. 970; *P. G.*, t. LXV, col. 326 sous le nom d'Anub. Analogue à l'Apopht. XIV. — 90. om. B. — 91. ܐܡܪ B. — 92. ܕܠܡ Be. — 93. L fol. 98; Be p. 880; Bu p. 960 de la traduction qui est faite sur Be; M, *P. L.*, t. LXXIII, col. 936, et *P. G.*, t. LXV, col. 128 (Ammon de Nitrie). — 94. ܡܕܚܠܝܢ Be. — 95. Be add. ܚܢܢ.

une cellule, et n'apprend pas comment il faut que le solitaire demeure dans sa cellule, ni comment il y reposera, ne serait-ce qu'un jour. » Il disait que la manière de vivre et la belle conduite du moine était de se réprimander constamment.

16. L'abbé Ammoun[1] interrogea l'abbé Poemen sur les pensées impures que l'homme engendre et sur les vains désirs. Et l'abbé Poemen lui dit : « *Est-ce que la hache se glorifie sans celui qui coupe par son moyen*[2]? Toi donc, ne leur tends pas la main et ils s'évanouiront. »

17[3]. L'abbé Ammoun dit[4] : « J'ai dit à l'abbé Poemen : Si je vais à la cellule de mon voisin ou s'il vient près de moi pour une cause quelconque, nous craignons tous deux de parler, de crainte qu'une parole étrangère ne

1. Ammon M. — 2. Is., x, 19. — 3. Le présent chapitre a été mis à la suite d'un menu fait concernant Ammon de Nitrie, *P. G.*, t. LXV, col. 128, mais c'est à tort, car Ammon de Nitrie était contemporain d'Antoine et non de Poemen. Le manuscrit Coislin 127 attribue d'ailleurs le présent chapitre à 'Αμμωνᾶς, cf. *supra*, p. 409. — 4. Venit abbas Ammon ad abbatem Pastorem et dicit ei M.

ܐܢܬ. ܡܫܡܠܝܐ ܗܝ ܓܝܪ ܠܛܠܝܘܬܐ ܕܬܗܘܐ ܢܛܝܪܐ[96] ܘܙܗܝܪܐ. ܐܡܪܬ ܐܢܐ ܠܗ. ܘܣܒ̈ܐ ܐܝܟܢܐ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ. ܐܡܪ ܠܝ ܘܣܒ̈ܐ[97] ܐܬܩܕܡܘ܆ ܘܡܛܘ ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܢܡܠܠܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܒܗܘܢ ܡܕܡ ܢܘܟܪܝܐ ܕܠܗ ܢܡܠܠܘܢ ܒܦܘܡܐ. ܐܡܪܬ ܐܢܐ ܠܗ ܐܢ ܗܘ̈ܐ[98] ܐܢܢܩܐ ܕܐܡܠܠ ܥܡ ܩܪܝܒܐ܆ ܨܒܐ ܐܢܬ ܕܐܡܠܠ. ܡܢ ܟܬܒ̈ܐ ܐܘ ܡܢ ܡܡܠܠܐ ܕܣܒ̈ܐ. ܐܡܪ ܠܝ[99]: ܐܢ ܗܘ ܕܠܐ ܡܨܐ ܐܢܬ ܕܬܫܬܘܩ܆ ܒܨܝܪܐ ܗܝ ܕܬܡܠܠ ܡܢ ܡܡܠܠܐ ܕܣܒ̈ܐ ܘܠܐ ܕܟܬܒ̈ܐ[1]. ܩܢܕܘܢܘܣ[2] ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ[3] ܕܒܟܬܒ̈ܐ ܐܢܫ ܢܡܠܠ܀

ܐܡܪ[4] ܗܘܐ ܐܒܐ ܐܡܘܢ ܕܚܙܐ ܛܠܝܐ ܕܓܚܟ܆ ܘܐܡܪ[5] ܠܗ: ܠܐ ܬܓܚܟ ܐܚܐ. ܘܐܠܐ ܗܐ ܠܟ: ܕܚܩܬ[6] ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܡܢ ܢܦܫܟ܀

ܐܚܐ[7] ܫܐܠ[8] ܠܐܒܐ ܐܡܘܢ ܘܐܡܪ ܠܗ: ܕܠܡܢܐ ܥܡܠ ܐܢܫ ܘܫܐܠ ܨܒܘܬܐ܆ ܘܠܐ ܡܬܝܗܒ ܠܗ ܗܘ[9] ܡܕܡ

96. ܢܛܝܪܐ Be. — 97. ܕܣܒ̈ܐ Be. — 98. ܘܐܢܫ ܕܗܘܐ Be. — 99. ܠܗ L. — 1. ܕܟܬܒ̈ܐ L. — 2. ܩܘܕܝܢܘܣ Be. — 3. ܐܝܬܘܗܝ Be. — 4. L fol. 89v; Be p. 491; Bu p. 468. — 5. ܘܐܡܪ ܗܘܐ B. — 6. ܕܚܩ ܐܢܬ B. — 7. L fol. 87v (à la suite du chap. précédent); Be p. 731; Bu p. 637. — 8. Be add. ܚܕ. — 9. om. Be.

s'introduise. » Le vieillard lui dit : « Tu agis bien; car la jeunesse a besoin d'être réservée et attentive. Je lui dis : Comment agissaient les vieillards? Il me dit : Les vieillards progressèrent et arrivèrent à la capacité de parler; car il n'y avait plus en eux rien d'étranger qui pût sortir de leur bouche. Je lui dis : S'il m'était nécessaire de parler avec le prochain, veux-tu que je parle d'après les Livres (saints) ou d'après les paroles des vieillards? Il me dit : Si tu ne peux pas garder le silence, il vaut mieux que tu parles d'après les paroles des vieillards, et non d'après les Livres; car il est dangereux qu'un homme parle sur les Livres (saints)[1]. »

18. L'abbé Ammoun racontait qu'il vit un enfant qui riait et il lui dit : « Ne ris pas, frère, sinon tu chasses la crainte de Dieu de ton âme. »

19. Un frère interrogea l'abbé Ammoun et lui dit : « Pourquoi un homme travaille-t-il et demande-t-il une chose, sans que la chose qu'il demande lui

1. Cf. *infra*, p. 472, Ammonas défend aussi de scruter les Écritures.

ܕܢܫܐܠ. ܐܡܪ ܠܗ ܣܒܐ: ܠܐ[10] ܩܪܝܬ ܠܟ ܕܟܡܐ ܠܐܝ ܝܥܩܘܒ ܕܢܣܒ: ܘܗܘ[11] ܕܒܥܐ ܠܐ ܢܣܒ: ܐܠܐ ܗܝ ܕܠܐ ܒܥܐ. ܘܟܕ ܐܬܡܪܚ ܬܘܒ ܒܥܡܠ ܘܠܐܝܐ܆ ܘܠܚܪܬܐ ܢܣܒ ܗܝ ܕܪܚܡ. ܗܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܕܝܪܝܐ: ܕܗܘܐ ܨܐܡ ܘܫܗܪ[12] ܘܠܐ ܢܣܒ ܗܘ ܡܕܡ ܕܒܥܐ[13]. ܘܬܘܒ ܥܡܠ ܒܨܘܡܐ ܘܫܗܪܐ[14] ܘܢܣܒ ܛܝܒܘܬܐ ܕܫܐܠ܀

ܐܬܐ[15] ܙܒܢ ܐܒܐ ܐܡܘܢ[16] ܠܘܬ ܐܚܐ: ܘܐܬܪܥܝܘ ܠܗ ܐܚܐ ܛܝܒܘܬܐ: ܕܢܐܡܪ ܠܗܘܢ ܡܠܬܐ[17] ܕܡܘܬܪܐ[18]. ܘܥܢܐ ܣܒܐ ܘܐܡܪ[19] ܠܗܘܢ. ܕܙܕܩ ܗܘܐ ܠܢ ܠܟܠܢ: ܕܒܬܩܝܢܘܬܐ[20] ܢܪܕܐ ܒܐܘܪܚܗ ܕܐܠܗܐ܀

ܐܡܪ[21] ܗܘܐ ܐܒܐ ܐܡܘܢ ܥܠ ܐܒܐ ܦܦܢܘܛܝܣ ܦܫܝܛܐ ܕܡܢ ܐܣܩܝܛܝܣ: ܕܟܕ[22] ܢܚܬܬ ܠܬܡܢ ܛܠܝܐ ܗܘܝܬ. ܘܠܐ ܫܒܩܢܝ ܕܐܬܒܪܝ ܬܡܢ: ܗܘ ܐܡܪ: ܕܒܚܝܘܗܝ ܠܐ ܡܪܦܐ

10. om. B. — 11. ܘܗܘ ܗܝ B. — 12. ܫܗܪ ܘܨܐܡ Be. — 13. ܕܒܥܐ B. — 14. ܒܫܗܪܐ ܘܒܨܘܡܐ Be. — 15. Be 868 (cf. p. 563); Bu p. 521. — 16. om. Bu. — 17. ܡܢ ܐܡܪܝܢ ܕܐܡܪ ܠܗ Bu. — 18. om. Bu. — 19. ܐܡܪ Bu. — 20. ܕܢܪܕܐ ܐܠܗܝܬ Bu. — 21. Be p. 815; Bu p. 697; M, *P. G.*, t. LXV, col. 176. — 22. ܐܣܩܛܝܣ Bu.

soit donnée? » Le vieillard lui dit : « N'as-tu pas lu combien Jacob a pris de peine pour recevoir (Rachel); et il n'a pas reçu celle qu'il demandait, mais celle qu'il ne demandait pas. Il a continué à travailler et à peiner et il a reçu enfin celle qu'il aimait[1]. Il en est de même du moine qui a jeûné et veillé et qui n'a pas reçu ce qu'il demandait; il travaille ensuite dans le jeûne et les veilles et il reçoit la grâce qu'il demande. »

20. L'abbé Ammoun vint un jour près des frères, et les frères lui demandèrent la faveur de leur dire une parole utile. Le vieillard répondit et leur dit : « Il nous convient à tous de marcher avec régularité dans la voie de Dieu. »

21. L'abbé Ammoun racontait au sujet de l'abbé Paphnoutis le simple de Scété[2] : « Lorsque je descendis là j'étais jeune, et il ne me laissa pas y

1. Cf. Lettre syriaque XI, 5-6, où Jacob est aussi proposé en exemple; *infra*, 441, 449.

2. *P. G.*, t. LXV, col. 176 : Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Εὐδαίμων περὶ τοῦ ἀββᾶ Παφνουτίου τοῦ Πατρὸς τῆς Σκήτεως, mais cet abbé Eudaimon ne se rencontre pas ailleurs.

ܐܢܐ ܐܦܐ ܕܛܠܝܘܬܐ ܕܕܡܝܢ ܠܕܐܢܬܬܐ: ܕܢܥܡܪ[23] ܒܐܣܩܝܛܝ. ܡܛܠ[24] ܩܪܒܗ ܕܒܥܠܕܒܒܐ[25] ܕܒܢ ܩܪܝܒܐ܀

ܡܫܬܥܐ[26] ܗܘܐ ܬܠܡܝܕܗ ܕܐܒܐ ܐܡܘܢ: ܕܢܦܩ ܗܘܐ ܣܒܐ ܒܠܠܝܐ ܘܐܫܟܚܢܝ ܒܬܪܥܐ ܕܩܠܝܬܐ ܟܕ ܕܡܟ ܐܢܐ. ܘܩܡ ܣܒܐ ܠܥܠ ܡܢܝ ܟܕ ܐܒܠ ܠܝ ܘܒܟܐ ܘܐܡܪ ܕܐܝܟܐ ܐܝܬܘܗܝ ܚܘܫܒܗ ܕܐܚܐ ܗܢܐ: ܕܗܟܢ ܕܡܟ ܕܠܐ ܝܨܝܦܘܬܐ܀

ܡܫܬܥܐ[27] ܗܘܐ ܬܠܡܝܕܗ ܕܐܒܐ ܐܡܘܢ: ܕܒܚܕ[28] ܟܕ
* L f. 16 r° b. ܐܝܬܝܢ ܒܬܫܡܫܬܐ: ܐܬܕܘܕ * ܪܥܝܢܝ ܘܛܥܝܬ ܦܬܓܡܐ
ܒܡܙܡܘܪܐ. ܘܟܕ ܫܠܡܢ ܬܫܡܫܬܐ: ܫܩܠ[29] ܣܒܐ ܡܠܬܐ ܘܐܡܪ ܠܝ: ܐܢܐ ܡܐ ܕܩܐܡ ܐܢܐ ܒܬܫܡܫܬܐ: ܚܙܐ ܗܘܐ[30] ܕܥܠ ܐܢܐ: ܕܥܠ ܢܘܪܐ ܩܐܡ ܐܢܐ ܘܝܩܕ ܐܢܐ: ܘܠܐ ܡܫܟܚ ܚܘܫܒܝ ܕܢܣܛܐ ܠܝܡܝܢܐ ܐܘ ܠܣܡܠܐ. ܘܐܢܬ ܐܝܟܐ ܐܝܬܘܗܝ[31] ܗܘܐ ܚܘܫܒܟ ܟܕ ܡܫܡܫܝܢ: ܕܫܒܩܬ[32]

23. ܢܥܡܪ Bu. — 24. ܒܐܣܩܝܛܝ Bu. — 25. ܕܒܥܠܕܒܒܐ Bu; τοῦ ἐχθροῦ M. — 26. Be p. 829; Bu p. 706. — 27. L fol. 16; Be p. 533; Bu p. 499. — 28. ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܗܘ ܬܠܡܝܕܗ ܘܐܡܪ ܘܐܦ L (L rattache le présent chapitre à l'ap. 8 *supra*). — 29. ܡܠܬܐ ܣܒ L. — 30. ܗܘܝܬ L. — 31. ܐܝܬܝܟ L. — 32. ܡܫܡܫܝܢ ܣܒ L.

demeurer, disant : Durant ma vie je ne permets pas qu'une figure jeune qui ressemble à celle d'une femme demeure à Scété[1]. »

22. Le disciple de l'abbé Ammoun racontait que : « Le vieillard sortit de nuit et il me trouva endormi à l'entrée de la cellule, et le vieillard se tint debout près de moi en se lamentant sur moi et en pleurant, et il dit : Où est donc la pensée de ce frère qui peut ainsi dormir sans souci ? »

23. Le disciple de l'abbé Ammoun racontait : « Certain jour, tandis que nous
* L f. 16 r° b. faisions l'office,* mon esprit fut troublé et j'oubliai une parole dans le psaume. Lorsque nous eûmes terminé, le vieillard prit la parole et me dit : Lorsque je me tiens à l'office, je pense que je me tiens sur le feu et que je brûle, et ma pensée ne peut s'écarter ni à droite ni à gauche; et toi, où était ta pensée lorsque nous faisions l'office, et que tu as omis une parole (un verset) du

1. Paphnuce était disciple de Macaire, *P. G.*, t. LXV, col. 273, et Macaire disait aussi : « lorsque vous verrez des enfants à Scété, prenez vos habits et fuyez »; *ibid.*, col. 264.

ܦܬܠܓܐ ܡܢ ܡܙܡܘܪܐ܀ ܠܐ ܝܕܥ ܗܘܝܬ: ܕܩܕܡ ܐܠܗܐ ܩܐܡ ܗܘܝܬ: ܘܠܐܠܗܐ ܡܡܠܠ ܗܘܝܬ܀

ܐܚܐ[33] ܚܕ ܫܐܠ ܠܐܒܐ ܐܡܘܢܝܣ ܘܐܡܪ: ܕܐܝܟܢܐ ܘܠܐ ܠܗ ܠܒܪܢܫܐ ܕܢܥܒܕ: ܟܕ ܒܥܐ ܕܢܫܪܐ ܒܦܠܚܢܐ ܐܝܢܐ ܕܗܘ: ܐܘ ܕܢܐܙܠ: ܐܘ ܕܢܐܬܐ: ܐܘ ܕܢܫܢܐ ܡܢ ܕܘܟܬܐ ܠܕܘܟܬܐ: ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ ܦܘܠܚܢܗ ܐܝܟ ܨܒܝܢܗ ܕܐܠܗܐ: ܟܕ ܡܦܨܐ ܡܢ ܛܘܥܝܬܐ ܕܫܐܕܐ܀ ܐܡܪ ܠܗ ܣܒܐ: ܕܘܠܐ ܠܗ ܠܒܪܢܫܐ ܕܠܘܩܕܡ[34] ܢܬܒܩܐ ܒܪܥܝܢܗ: ܘܢܚܙܐ ܡܢܘ ܥܠܬܐ ܕܗܝ ܡܠܬܐ ܕܨܒܐ ܕܢܥܒܕ. ܘܡܢ ܐܝܟܐ ܐܬܝܐ: ܐܢ ܡܢ[35] ܐܠܗܐ ܗܝ: ܐܘ ܡܢ ܣܛܢܐ: ܐܘ ܡܢܗ ܕܠܗ ܕܒܪܢܫܐ. ܘܠܩܕܡܝܬܐ ܢܥܒܕ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܬܪܬܝܢ[35] ܕܒܬܪܟܢ ܢܬܪܚܩ. ܐܢ ܕܝܢ ܠܐ[36]: ܠܫܘܪܬܐ ܡܢ ܫܐܕܐ ܡܬܓܚܟ. ܒܬܪ ܕܝܢ ܒܬܪܟܢ ܢܨܠܐ ܘܢܒܥܐ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܕܗܘ ܕܕܝܠܗ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܢܥܒܕ. ܘܢܩܘܡ ܢܫܪܐ ܒܥܒܕܐ: ܘܒܬܪܟܢ ܠܡܫܬܒܗܪܘ ܒܐܠܗܐ. ܗܘ[37] ܬܘܒ ܐܡܪ: ܕܗܘܝ ܛܥܝܢ ܠܟܠܢܫ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܐܠܗܐ ܛܥܝܢ ܠܟ܀

33. Be p. 828: Bu p. 706. — 34. Bu om. ܕܘܠܐ ܠܗ ܠܒܪܢܫܐ. — 35. om. Be. — 36. ܘܐܠܐ Bu. — 37. *Ibid.* Be place cet apopht. avant le précédent et l'attribue ainsi à Coprès au lieu d'Ammonios.

psaume? Ne savais-tu pas que tu te tenais devant Dieu et que tu parlais à Dieu! »

24. Un frère interrogea l'abbé Ammônios et dit : « Comment convient-il à l'homme d'agir, lorsqu'il veut commencer une affaire quelconque : ou aller, ou venir, ou passer d'un endroit en un autre, pour que son affaire ait lieu selon la volonté de Dieu et qu'elle soit dégagée de la tromperie des démons? » Le vieillard lui dit : « Il faut que l'homme considère d'abord dans son esprit et voie quelle est la cause de ce qu'il veut faire et d'où elle provient, si elle provient de Dieu ou de Satan, ou de l'homme lui-même; il fera la première et il s'écartera des deux suivantes, sinon il sera raillé à la fin par les démons. Ensuite il priera et il demandera à Dieu de faire ce qui est de Dieu; il se mettra à l'œuvre et après cela il se glorifiera en Dieu[1]. »

25. Le même dit encore : « Supporte chacun comme Dieu aussi te supporte. »

1. Cf. *infra*, lettre v. 4 à 5, p. 448.

III. — Deux chapitres de l'Historia Monachorum (Rufin).

ܬܘܒ¹ ܫܘܒ̈ܚܘܗܝ ܕܐܒܐ ܦܝܛܘܪܝܘܢ. — ܚܙܝܢ ܬܘܒ ܒܬܐܒܐܝܣ ܛܘܪܐ ܚܕ ܪܡܐ: ܕܡܫܩܦ ܗܘܐ ܥܠ ܢܗܪܐ²: ܘܕܚܝܠ ܛܒ: ܕܒܗ ܐܝܬ ܫܘܥܐ ܥܙ̈ܝܙܐ³: ܘܒܡܥܪ̈ܬܗܘܢ ܥܡܪܝܢ ܐܝܚܝ̈ܕܝܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܐܒܐ ܕܝܢ ܚܕ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ: ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܦܝܛܘܪܝܘܢ: ܕܐܝܬܘܗܝ⁴ ܗܘܐ ܚܕ ܡܢ ܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܐܢܛܘܢܝܘܣ: ܘܬܠܝܬܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܩܒܠܗ ܠܕܘܟܬܐ ܗܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܚܝ̈ܠܐ ܣܓܝ̈ܐܐ⁵ ܥܒܕ ܗܘܐ: ܓܠܝܐܝܬ ܕܒܪ⁶ ܗܘܐ ܐܦ ܪ̈ܘܚܐ ܕܒܝ̈ܫܬܐ. ܐܝܟ ܠܓܒܪܐ ܗܟܝܠ ܕܩܒܠ ܕܘܟܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܘܪܒܐ ܐܢܛܘܢܝܘܣ ܘܕܐܡܘܢܝܣ ܬܠܡܝܕܗ⁷: ܒܙܕܩܐ ܐܦ ܝܪܬܘܬܐ ܕܕܒܪ̈ܘܗܝ ܩܒܠ ܗܘܐ. ܗܘ⁸ ܕܡ̈ܠܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܡܠܠ: ܘܝܬܝܪܐܝܬ⁹ ܥܠ ܦܘܪܫܢܐ

1. Syriaque dans Be p. 427 et Bu p. 420; grec dans Preuschen, *Palladius und Rufinus*, Giessen, 1897, p. 77 (= P); latin dans Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1176; texte latin original de Rufin dans Migne, *P. L.*, t. XXI, col. 432. — 2. τῷ ποταμῷ ἐπικείμενον P. — 3. φοβερὸν ἄγαν καὶ κρημνῶδες P. — 4. Πιτυρίων P. — 5. δυνάμεις P. — 6. ἐναργῶς P; variante ἐνεργῶς, efficaciter. — 7. om. Bu. — 8. διαδεξάμενος γὰρ Ἀντώνιον καὶ τὸν τούτου μαθητὴν Ἀμμωνᾶν εἰκότως καὶ τὴν κληρονομίαν τῶν χαρισμάτων ὑπεδέξατο P. *Cum enim successisset Antonio et eius discipulo Ammonae, merito etiam successit haereditati donorum* M. — 9. MP add. πρὸς ἡμᾶς, *apud nos*.

Ensuite, belles actions de l'abbé Pityrion.

1. Nous avons encore vu en Thébaïde une haute montagne qui dominait le fleuve et qui était très effrayante, sur laquelle il y avait des rochers escarpés [1]. Dans ces cavernes demeuraient de nombreux moines; ils avaient un abbé dont le nom était Pityrion [2], qui était l'un des disciples de saint Antoine; il était le troisième qui avait reçu (la direction de) cet endroit [3]. Il faisait de nombreux prodiges et chassait évidemment les démons.

2. En homme donc qui prit la place du bienheureux et grand Antoine et de son disciple Ammônis (Ammonas), il avait reçu aussi avec raison l'héritage de ses œuvres. Il prononça beaucoup d'autres paroles, il parla surtout

1. Interea, redeuntes ex Thebaide, vidimus montem quemdam praeruptum fluvio imminentem, elatione minacis saxi, aspectu etiam ipso terribilem, in quo erant per ipsa praecipitia speluncae difficilis adscensus; Rufin, *P. L.*, t. XXI, col. 432. — 2. Pithyrion. Rufin, *loc. cit.* — 3. Hic et ex

ܕܦܘܪܫܢܐ ܕܪܘܚܢܝܬܐ[10] ܡܠܠ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ: ܕܐܝܬ ܕܝ̈ܘܐ ܕܢܩܦܝܢ ܠܚ̈ܫܐ: ܘܡܫܚܠܦܝܢ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܠܪܥܝܢܢ ܫܦܝܪܬܐ ܠܒܝܫܬܐ[11] ܡܗܦܟܝܢ. ܐܝܠܝܢ ܗܟܝܠ ܡܢܟܘܢ: ܒܢ̈ܝ: ܕܨܒܝܢ ܕܢܪܕܦܘܢ ܫܐ̈ܕܐ: ܠܘܩܕܡ ܢܫܥܒܕܘܢ ܪ̈ܓܝܓܬܗܘܢ. ܟܠ ܙܒܢܐ ܠܚܕ ܕܒܪܢܫܐ ܙܟܐ: ܐܦ ܠܫܐܕܗ ܛܪܕ. ܘܘܠܐ ܠܟܘܢ ܕܒܩܠܝܠ ܩܠܝܠ ܬܙܟܘܢ ܠܪ̈ܓܝܓܬܐ: ܕܗܟܢܐ ܬܛܪܕܘܢ ܐܦ ܠܫܐ̈ܕܝܗܘܢ. ܫܐܕܐ ܗܘ ܓܝܪ ܕܢܩܦܐ ܠܐܣܛܘܡܟܘܬܐ: ܘܐܝܢܐ[12] ܕܡܫܟܚ ܕܢܟܒܫܝܗ̇: ܡܫܟܚ ܗܘ ܕܐܦ ܠܫܐܕܗ ܢܛܪܘܕ.

ܛܘܒܢ ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܘ ܠܡܐܟܘܠܐ ܬܪܬܝܢ ܙܒ̈ܢܝܢ ܒܫܒܬܐ: ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܚܕܒܫܒܐ ܘܒܚܡܫܒܫܒܐ. ܘܐܟܘܠܬܗ ܗܘܬ ܗܘ ܩܡܚܐ ܡܥܝܢܐ ܩܠܝܠ[13] ܘܡ̈ܝܐ: ܟܕ ܡܒܫܠ ܒܨܝܪܘܬܐ. ܘܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܕܢܣܒ ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ: ܡܛܠ ܕܗܟܢܐ ܗܘܐ ܠܗ ܥܝܕܗ[14]܀

10. Sic Bu; ܕܪ̈ܘܚܐ Be; πνευμάτων διακρίσεως P. — 11. τὰ πάθη ἡμῶν P. — 12. ἕπεται δαίμων τῇ γαστριμαργίᾳ. — 13. ζωμὸν ἀλεύρου (μικρὸν) P. — 14. ܥܝܕܗ Bu; τὴν ἕξιν αὐτοῦ P; suum habitum M.

vigoureusement sur la distinction des esprits et il disait : « Il y a des démons attachés aux passions qui changent souvent notre bon penchant en (penchant) mauvais. Ceux donc d'entre vous, mes fils, qui veulent chasser les démons doivent d'abord subjuguer leurs penchants.

3. Chaque fois qu'un homme vainc un penchant, il chasse aussi son démon; il vous faut vaincre peu à peu les penchants afin que, de cette manière, vous chassiez aussi leurs démons. Car le démon est porté à la gourmandise et celui qui peut la vaincre peut par là même chasser son démon. »

4. Le bienheureux mangeait deux fois par semaine, le dimanche et le jeudi. Sa nourriture était un peu de farine et d'eau cuite en petite quantité[1], et il ne pouvait rien prendre d'autre parce que telle était son habitude.

disciplulis beati Antonii fuit et, post illius obitum, cum sancto habitaverat Ammone, Rufin, *loc. cit.*

1. Hic secundo reficiebatur in septimana, pulticulas accipiens ex farina, Rufin, *loc. cit.*, col. 433.

* N f. 133 v° a.

* ܬܫܥܝܬܐ[1] ܕܥܠ ܐܚܐ܆ ܐܝܠܝܢ ܕܡܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܠܛܘܒܢܐ ܗܢܘܢ.[2]

ܟܕ ܐܙܠܝܢ ܗܘܝܢ ܕܝܢ ܒܡܕܒܪܐ ܒܥܕܢܐ ܕܛܗܪܐ ܡܢ ܫܠܝܐ܆ ܚܙܝܢ ܚܕ ܠܥܩܒܐ ܕܚܘܝܐ[3] ܪܒܐ܆ ܒܕܡܘܬ[4] ܩܝܣܬܐ ܕܥܠ[5] ܚܠܐ ܐܬܓܪܪܬ. ܘܕܚܠܬܐ ܪܒܬܐ ܐܚܕܬܢ ܗܘܬ. ܐܚܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܕܡܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܠܢ[6]܆ ܐܝܟ ܕܠܐ ܢܕܚܠ: ܐܠܐ ܕܢܬܐܪܬ ܢܬܠܒܒ܆ ܘܢܪܕܦ ܠܥܩܒܬܗ ܕܚܘܝܐ ܗܘ܇ ܡܣܦܩܝܢ ܗܘܘ ܠܢ. ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܠܢ. ܕܚܙܘ ܠܗ ܗܝܡܢܘܬܢ: ܘܐܝܟܢܐ ܩܛܠܝܢ ܚܢܢ ܠܗ ܠܗܢܐ ܚܘܝܐ ܐܝܬ ܠܟܘܢ ܠܡܚܙܐ ܒܥܒܕܐ. ܬܗܘܐ ܓܝܪ ܫܪܝܪܐ ܠܟܘܢ܆ ܕܣܓܝܐܐ ܚܘܝܘܬܐ ܘܐܣܦܝܣ ܘܩܪܣܛܐ[7] ܒܐܝܕܝܢ ܩܛܠܢ. ܡܛܠ

1. Ms. add. 14597 du British Museum, daté de l'an 569, fol. 133v-135 (= N). Ce manuscrit est seul à présenter cette version. On trouve une autre version syriaque aussi ancienne et moins littérale insérée par Ḥénanjésu (Ḥananišo'), vers 650, dans sa compilation éditée par P. Bedjan, *Paradisus Patrum,* Paris, 1897, p. 389 (= Be) et par W. Budge, *The Book of Paradise of Palladius,* Londres, 1904, t. II (texte), p. 391 (= Bu). Le grec se trouve chez Preuschen, *loc. cit.,* p. 50 (= P), et la traduction latine chez Migne, *P. L.,* t. LXXIII, col. 1162 (= M). Le texte original de Rufin se trouve *P. L.,* t. XXI, col. 420. — 2. Ce titre figure dans N seul. MP soudent ce récit au précédent. P : περὶ Ἀμμοῦν. — 3. Πορευομένων δὲ ἡμῶν κατὰ τὴν ἔρημον ἐν μεσημβρίᾳ ἐξαίφνης δρῶμεν σύρμα P. — 4. ܢܓܕܐ ܕܚܘܝܐ B. — 5. ܐܝܟ ܩܝܣܐ ܕܡܬܓܪܪܐ B. οἷά τε δοκοῦ P. — 6. οἱ δὲ ὁδηγοῦντες ἡμᾶς ἀδελφοί P. — 7. δράκοντας καὶ ἀσπίδας καὶ κεράστας P.

* N f. 133 v° a.

* Histoire des frères qui guidaient ces bienheureux
(*Rufin et ses compagnons*).

1. Comme nous marchions dans le désert au moment de midi[1], nous vîmes tout à coup une trace d'un grand dragon, comme si une poutre avait été traînée sur le sable, et une grande crainte nous saisit. Or les frères qui nous guidaient nous exhortaient à ne pas craindre, mais plutôt à prendre courage et à suivre la trace de ce dragon. Ils nous disaient : « Vous voyez notre foi, et vous verrez en réalité comment nous tuons ce dragon; car soyez certains que nous avons tué de nos mains beaucoup de dragons, d'aspics et de cérastes parce que nous avons confiance dans le Seigneur et que, chez nous,

1. Lire : « dans le désert du midi », Preuschen, *loc. cit.,* p. 193; ou « le désert d'Arabie ». Ad partem deserti contra Meridianum, Rufin, *P. L.,* t. XXI, col. 420.

ܗܕܠ ܡܪܢܐ ܬܡܠܝܢ ܚܝܢ. ܘܫܠܡܬܐ ܠܘܬ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܕܐܡܪܐ. ܕܗܐ ܝܗܒ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܫܘܠܛܢܐ ܗܢܐ. ܕܬܕܘܫܘܢ ܚܘܘܬܐ ܘܥܩܪܒܐ. ܘܥܠ ܚܝܠܗ ܕܒܥܠܕܒܒܐ. ܚܢܢ ܗܟܝܠ ܟܕ ܠܐ * ܡܗܝܡܢܘܬܐ ܘܕܚܠܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܗܘܝܢ. ܡܦܝܣܝܢ ܗܘܝܢ ܠܗܘܢ ܕܠܐ ܒܬܪ ܥܩܒܗ ܕܬܢܝܢܐ ܢܐܙܠ. ܐܠܐ ܒܐܘܪܚܐ ܬܪܝܨܬܐ ܢܗܠܟܘܢ. ܚܕ ܕܝܢ ܐܚܐ ܡܢܗܘܢ ܡܢ ܠܡܚܝܪܘܬܐ ܕܪܥܝܢܗ[8] ܫܒܩܢ ܥܠ ܕܗܘܝܢ. ܘܪܗܛ ܗܘܐ ܒܡܕܒܪܐ ܕܢܒܥܝܘܗܝ ܠܬܢܝܢܐ ܗܘ. ܘܟܕ ܐܫܟܚܗ. ܡܛܠ ܕܠܘ ܣܓܝ ܪܚܝܩ ܗܘܐ. ܩܥܐ ܗܘܐ ܒܩܠܐ ܘܐܡܪ ܠܢ. ܕܗܪܟܐ ܗܘ ܒܡܥܪܬܐ ܬܢܝܢܐ ܗܘ. ܘܩܪܐ ܗܘܐ ܠܢ ܕܢܚܙܐ ܡܢܐ ܕܥܒܕ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܐܚܐ. ܡܠܒܒܝܢ ܗܘܘ ܠܢ[9] ܕܠܐ ܙܘܥܐ ܢܐܙܠ ܥܡܗܘܢ. ܘܟܕ ܕܝܢ ܐܙܠܝܢ ܐܚܢܢ ܕܢܚܙܝܘܗܝ ܠܬܢܝܢܐ ܗܘ. ܦܓܥ ܒܢ ܝܚܝܕܝܐ ܚܕ. ܘܐܚܕ ܒܐܝܕܢ. ܘܡܘܡܐ ܡܦܝܣ ܗܘܐ ܠܢ ܕܢܐܙܠ ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܠܐ ܠܡ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܡܣܝܒܪܘ ܚܝܠܐ ܕܡܦܩܬܗ[10] ܕܬܢܝܢܐ ܗܘ

8. ἀπὸ πολλῆς προθυμίας P. — 9. προτρεπομένων ἡμᾶς P. — 10. ܥܫܢ B : τὴν ὁρμήν P.

s'accomplit la parole de Notre-Seigneur, disant : *Voici que je vous donne le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'adversaire*[1]. »

2. Nous donc, parce que nous étions * incrédules et saisis d'une grande crainte, nous les conjurions de ne pas suivre la trace du dragon, mais de suivre le droit chemin. L'un de ces frères, dans l'ardeur de sa bonne volonté, nous laissa où nous étions et courut dans la solitude à la recherche de ce dragon, puis, lorsqu'il l'eut trouvé, parce qu'il n'était pas très éloigné, il criait à (haute) voix et il nous dit : « Le dragon est ici dans la caverne », et il nous appelait pour voir ce qu'il faisait. Les autres frères nous sollicitaient à aller sans crainte avec eux. * f. 133 v° b.

3. Comme nous allions voir le dragon, un solitaire survint qui nous prit la main, et il nous conjurait d'aller à son monastère, et il nous disait : « Vous ne pourrez pas résister à la sortie impétueuse de ce dragon, surtout

1. Luc. x, 19.

* f. 134 r° a. ܬܬܐܡܪ ܡܛܠ * ܕܥܕܡܐ ܕܐܟܘܬܗ ܗܘܐ ܠܐ ܚܙܝܬܘܢ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ ܚܙܝܬܗ ܕܚܝܠܬܢ ܛܒ. ܘܝܬܝܪ ܡܢ ܚܡܫܬܥܣܪܐ ܐܡܝܢ ܐܝܬ ܒܗ. ܘܟܕ ܦܩܕ ܠܢ ܕܢܩܘܐ ܒܕܘܟܬܐ ܗܝ· ܗܘܐ ܐܙܠ ܗܘ ܠܘܬ ܐܚܐ. ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܫܢܐ ܡܢ ܦܘܡܗ ܕܡܥܪܬܐ ܗܘ.[11] ܨܒܐ ܠܐ ܗܘܐ ܠܐ ܓܝܪ ܕܢܫܢܐ ܡܢ ܐܬܪܐ ܗܘ ܠܐ ܢܩܛܘܠܝܘܗܝ· ܥܕܡܐ ܕܢܩܛܘܠܝܘܗܝ ܠܬܢܝܢܐ. ܘܐܬܦܝܣ ܘܐܝܬܝܗ ܠܛܘܒܢܐ ܗܘܐ. ܘܗܘ ܕܐܟܣܢ ܗܘܐ ܠܢ· ܣܓܝ ܥܠ ܒܨܝܪܘܬ ܗܝܡܢܘܬܢ.[12] ܟܕ ܕܒܪܢ ܗܘ ܛܘܒܢܐ. ܘܐܥܠܢ ܠܥܘܡܪܗ ܗܘܐ ܠܗ. ܕܪܚܝܩ ܗܘܬ ܡܢ ܩܪܝܒ ܡܝܠܐ. ܘܐܬܢܝܚܢ ܡܢ ܥܡܠܐ ܘܐܬܒܝܐܢ. ܘܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܕܒܗ ܗܘ ܐܢܝܕܐ ܕܥܡܪ ܩܕܡ ܗܘ ܒܕܘܟܬܐ ܗܝ ܝܚܝܕܝܐ ܓܒܪ ܩܕܝܫܐ· ܠܡܕܒܪܐ ܐܡܘܢܝܣ ܪܒܗ.[13] ܕܥܒܕ ܐܬܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܘܙܒܢܝܢ * f. 134 r° b. ܣܓܝܐܬܐ * ܒܗ ܒܕܘܟܬܐ ܗܕܐ ܗܘܐ. ܓܝܣܐ ܓܝܪ ܣܓܝܐܬܐ ܐܬܘ ܗܘܘ ܠܘܬܗ· ܘܠܚܡܗ ܘܡܐܢܘܗܝ ܢܣܒܝܢ

11. μεταστῆναι τοῦ φωλεοῦ P. — 12. τὴν ὀλιγοπιστίαν ἡμῶν P. — 13. ܐܡܘܢ B; Ἀμμοῦν P.

* f. 134 r° a. parce que * jusqu'ici vous n'en avez pas vu comme lui », car il disait : « J'ai vu souvent qu'il était très fort et qu'il a plus de quinze coudées. »

4. Après nous avoir ordonné d'attendre en cet endroit, il alla vers ce frère, et il le conjurait de s'éloigner de l'ouverture de cette caverne, car il ne voulait pas quitter ce lieu avant d'avoir tué le dragon; (enfin) il le persuada et il ramena près de nous le bienheureux qui nous reprochait beaucoup notre peu de foi lorsqu'il nous eut rejoints.

5. Le bienheureux nous emmena et il nous fit entrer dans sa demeure qui était éloignée de près d'un mille et nous nous reposâmes de notre fatigue et nous nous réconfortâmes.

Le solitaire nous racontait qu'en cet endroit avait habité avant lui un solitaire, homme saint, nommé Ammônis [1], son précepteur, qui opérait de nombreux prodiges * en ce lieu.
* f. 134 r° b.

6. Souvent en effet des voleurs étaient venus qui avaient pris son pain

1. Ammon nomine, Rufin, *loc. cit.*, col. 421; on trouve aussi Amun.

ܗܘܘ. ܘܟܕ ܣܓܝ ܐܬܥܝܩ ܗܘܐ[14]: ܒܚܕ ܡܢ ܝܘܡ̈ܬܐ ܢܦܩ ܠܡܕܒܪܐ. ܘܐܝܬܝ ܥܡܗ ܬܪܝܢ ܬܢܝ̈ܢܐ ܪܘܪ̈ܒܐ. ܘܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܦܫܘܢ ܒܕܘܟܬܐ ܗܝ ܘܢܛܪܘܢ ܬܪܥܐ. ܘܐܬܘ ܠܝ̈ܣܛܐ ܐܝܟ ܥܝܕܗܘܢ ܘܚܙܘ ܬܕܡܘܪܬܐ ܗܕܐ ܘܒܬܗܪܐ ܪܒܐ ܗܘܘ. ܘܣܓܝ ܐܬܕܚܠܘ ܗܘܘ. ܘܡܢ ܙܘܥܬܗܘܢ ܥܠ ܐܦܝ̈ܗܘܢ ܢܦܠܘ. ܘܟܕ ܢܦܩ ܛܘܒܢܐ ܐܫܟܚ ܐܢܘܢ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܪܡܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܢܫܡܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܒܠܚܘܕ ܐܫܬܚܪܬ ܒܗܘܢ[15]: ܐܩܝܡ ܐܢܘܢ ܗܘܐ ܘܡܟܣܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ. ܕܣܓܝ ܠܟܘܢ ܒܪ̈ܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܚܝ̈ܘܬܐ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܡܛܠ ܐܠܗܐ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܠܨܒܝܢܢ. ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܚܠܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܘܠܐ * ܡܢ ܒ̈ܢܝ ܐܢܫܐ ܠܚܕܪ ܡܬܟܚܕܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܐܥܠ ܐܢܘܢ ܠܩܠܝܬܐ ܘܣܡ ܠܗܘܢ ܦܬܘܪܐ[16]. ܘܡܦܝܣ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܫܚܠܦܘܢ ܒܨܒܝܢܐ ܒܝܫܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܡܚܕܐ ܫܒܩܘ ܣܘܥܪ̈ܢܝܗܘܢ ܒܝ̈ܫܐ ܡܝܬܪܝܢ ܗܘܘ. ܘܕܡܬܚܙܝܢ ܡܢ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܢܫܐ. ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܕܝܢ ܐܦ ܐܬܘ̈ܬܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܒܚܝܠܗ ܕܡܪܢ܀ * f. 134 v° a.

14. ܗܘܐ ܐܬܥܝܩܘܢ ܣܓܝܐ B (Bu om. ܣܓܝܐ). — 15. εἶδεν αὐτοὺς ἐνεοὺς γενομένους καὶ σχεδὸν ἡμιθανεῖς P. — 16. παρέθηκε τράπεζαν P.

et sa nourriture. Comme il (en) était très incommodé, il alla certain jour au désert et en ramena avec lui deux grands dragons auxquels il commanda de demeurer en cet endroit et d'en garder la porte. (Lorsque) les voleurs vinrent selon leur habitude et virent ce prodige, ils furent saisis d'un grand étonnement et d'une grande frayeur et — de la crainte qu'ils éprouvaient — ils tombèrent la face contre terre.

7. Lorsque le bienheureux sortit, il les trouva gisants à terre et il ne leur restait plus qu'un faible souffle de vie. Il les releva et leur fit des reproches en disant : « Vous êtes beaucoup plus cruels que les animaux, car ceux-ci, à cause de Dieu, obéissent à notre volonté, tandis que vous, vous ne craignez pas Dieu * et vous n'avez aucun respect pour les hommes ». Il les fit entrer dans la cellule et leur prépara la table, et il les exhortait à changer leur volonté mauvaise. Ceux-là abandonnèrent aussitôt leurs mauvaises actions, et ils parurent meilleurs que beaucoup d'hommes, car au bout de peu de temps, dans (leur) foi, ils faisaient même des prodiges par la vertu de Notre-Seigneur. * f. 134 v° a.

ܬܘܒ ܕܝܢ ܬܢܝܢܐ ܐܚܪܢܐ: ܕܠܟܠܗ ܐܬܪܐ ܕܩܪܝܒ ܗܘܐ ܠܗ ܠܛܘܒܢܐ ܡܚܒܠ ܗܘܐ: ܘܩܛܠ ܡܢ ܒܥܝܪܐ ܘܚܝ̈ܘܬܐ ܣܓܝܐܐ ܗܘܐ ܘܡܘܒܕ܆ ܘܐܬܘ ܐܬܟܢܫܘ ܟܠܗܘܢ ܥܡܘܪ̈ܐ ܕܡܕܒܪܐ ܠܘܬ ܐܡܘܢ. ܘܒܥܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗ ܕܢܥܒܕܢܘܗܝ ܠܬܢܝܢܐ ܗܘ ܡܢ ܐܬܪܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܕܡܬܟܐܠ ܗܘܐ ܡܢ ܗܕܐ: ܐܝܟ ܕܠܐ ܠܡ ܡܫܟܚ ܕܢܥܕܪ ܐܢܘܢ: ܘܒܟܪܝܘܬܐ ܪܒܬܐ ܠܓܒܪ̈ܐ ܗܢܘܢ. ܡܢ ܠܘܬܗ ܫܕܪ ܗܘܐ. ܠܝܘܡܐ

* f. 134 v° b. ܐܚܪܢܐ ܕܒܬܪܗ ܡܢ ܕܢܓܗ܆ ܩܡ[17] ܒܠܚܘܕܘܗܝ * ܘܒܥܕܗ ܫܒܝܠܐ[18] ܕܬܢܝܢܐ ܐܙܠ ܗܘܐ. ܘܟܦ ܒܪ̈ܘܟܒܘܗܝ ܘܨܠܝ[19] ܠܐܠܗܐ. ܘܟܕ ܬܠܬ ܙܒ̈ܢܝܢ ܗܕܐ ܥܒܕ ܗܘܐ. ܡܢ ܫܠܝ ܐܬܚܙܝ ܬܢܝܢܐ ܗܘ. ܘܒܚܣܝܦܐ ܪܒܐ ܠܘܩܒܠܗ ܐܬܐ ܗܘܐ. ܘܠܗܬܐ ܡܫܬܐ[20] ܡܢ ܦܘܡܗ ܢܦܩܐ ܗܘܐ ܟܕ ܢܦܚ ܘܡܫܪܩ[21] ܘܪܝܚܐ ܒܝܫܐ ܡܦܩ ܗܘܐ.[22] ܩܕܝܫܐ ܕܝܢ ܐܡܘܢܝܣ ܠܐ ܙܥ ܘܐܦ ܠܐ ܐܬܪܗܒ. ܐܠܐ ܐܬܦܢܝ ܘܠܬܢܝܢܐ ܐܡܪ. ܢܡܝܬܟ ܡܫܝܚܐ

17. ἕωθεν δὲ ἀναστάς P. — 18. διόδον P. — 19. ἔκλινε τὰ γόνατα εἰς προσευχήν P. — 20. ἆσθμα δεινὸν P. — 21. συρίζον P. — 22. καὶ πνοὴν πονηρὰν ἀποπέμπον P.

8. Un autre dragon encore dévastait tout le pays voisin de ce bienheureux; il tuait et faisait périr beaucoup de bétail et d'animaux. Tous les habitants du désert vinrent ensemble près d'Ammoun et ils lui demandaient d'extirper ce dragon du pays. Mais lui, qui refusait de le faire comme s'il ne pouvait pas les aider, renvoyait donc ces hommes de près de lui dans une grande tristesse.

* f. 134 v° b. 9. Le jour suivant, dès le matin, il se mit seul en route, * il se plaça sur le chemin du dragon, tomba à genoux et pria Dieu. Quand il l'eut fait trois fois, le dragon apparut subitement et s'avança vers lui avec grande impétuosité, tandis qu'une haleine redoutable sortait de sa bouche, qu'il se gonflait, qu'il sifflait et qu'il émettait une mauvaise puanteur. Saint Ammônis ne fut ni ému ni effrayé, mais il se retourna et il dit au dragon : « Que le Christ, fils du Dieu vivant, te donne la mort, Lui qui doit tuer le Léviathan[1]. »

1. Qui peremptnrus est cetum magnum. Rufin, *loc. cit.*, col. 421.

ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ܆ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܕܢܫܦܠ ܠܠܘܝܬܢ[23]. ܘܡܚܕܐ ܐܬܦܪܩ ܗܕܐ܆ ܡܚܝܢܐ ܬܢܝܢܐ ܗܘ ܐܨܛܦܪ. ܘܟܠܗ ܡܪܪܬܗ[24] ܥܡ ܕܡܗ ܐܫܕ ܗܘܐ܀ ܒܬܪ ܕܝܢ ܩܠܝܠ ܝܘ̈ܡܬܐ ܐܬܘ ܗܘܘ ܩܘ̈ܪܝܝܐ[25] ܘܚܙܐܘܗܝ ܠܬܢܝܢܐ ܗܘ. ܘܬܗܪܘ ܗܘܘ ܒܬܕܡܘܪܬܐ ܗܝ ܕܗܘܬ ܒܗ ܠܛܘܒܢܐ. ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܠܡܣܝܒܪܘ ܪܝܚܗ ܒܝܫܬܐ܆ ܚܠܐ ܣܓܝܐܐ ܪܡܝܢ ܗܘܘ *ܥܠܘܗܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܛܘܒܢܐ ܠܘܬܗܘܢ ܩܐܡ ܗܘܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܡܪܚܝܢ ܗܘܘ ܕܒܠܥܕܘܗܝ ܢܩܪܒܘܢ ܠܦܓܪܗ ܕܬܢܝܢܐ ܗܘ܀ * f. 135 rº a.

ܟܕ ܕܝܢ ܛܠܝܐ ܚܕ ܥ̈ܢܐ ܪܥܐ ܗܘܐ ܟܕ ܥܕܟܝܠ ܚܝ ܗܘܐ ܬܢܝܢܐ ܗܘ. ܘܚܙܝܗܝ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܘܙܥ ܘܦܓܪܬ ܢܦܫܗ. ܘܢܦܠ ܘܡܝܬ ܒܡܕܒܪܐ[26]. ܘܪܡܐ ܗܘܐ ܟܠܗ ܝܘܡܐ. ܘܠܪܡܫܐ ܐ̈ܢܫܐ ܐܫܟܚܘܗܝ ܗܘܘ ܐܚܝ̈ܢܘܗܝ[27] ܟܕ ܢܦܝܫ ܘܪܡܐ. ܘܐܝܬܝܘܗܝ ܠܘܬ ܛܘܒܢܐ. ܟܕ ܥܠܬܐ ܕܗܘܝܐ ܕܝܠܗ ܠܐ ܝܕܥܝܢ ܗܘܘ. ܗܝܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܨܠܝ ܗܘܐ. ܘܒܡܫܚܐ ܡܫܚܗ ܘܩܡ ܛܠܝܐ. ܘܡܫܬܥܐ ܕܚܙܐ ܗܘܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܗܟܝܠ

23. ܬܢܝܢܐ ܪܒܐ B: τὸ μέγα κῆτος P. — 24. τὸν ἰόν P: ܡܪܪܗ B. — 25. ἄγροικοι P. — 26. ἐν ἐκστάσει γενόμενος ἐλιποψύχησεν P. — 27. οἱ ἴδιοι P.

10. Quand il eut dit cela, le dragon creva sur-le-champ, et il rendait tout son venin avec son sang[1]. Quelques jours après, les paysans vinrent et virent le dragon, et ils s'étonnèrent du prodige que le bienheureux avait opéré à son occasion; comme ils ne pouvaient supporter sa mauvaise puanteur, ils jetaient beaucoup de sable * sur lui; le saint demeurait près d'eux, car ils n'osaient pas sans lui s'approcher du corps de ce dragon. * f. 135 rº a.

11. Un enfant paissait une fois les brebis, tandis que ce dragon vivait encore; il le vit de loin et trembla, le souffle lui manqua et il tomba et mourut dans le désert. Il resta gisant tout le jour et, vers le soir, des hommes le trouvèrent inanimé à terre et le conduisirent au bienheureux, sans connaître la cause de ce qui était arrivé. Alors le saint se mit en prière et l'oignit d'huile; et l'enfant se leva et il raconta ce qu'il avait vu. C'est pour cela que

1. Statim dirissimus draco omne simul cum spiritu evomans venenum, disruptus crepuit medius. Rufin, *loc. cit.*, col. 421.

ܐܬܪܚܡ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ. ܘܐܙܠ ܩܛܠܗ ܠܬܢܝܢܐ
ܘܗܘ݀ ❖ ܘܟܠ ܕܚܙܘ ܐܘ ܫܡܥܘ ܫܒܚܘ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܐܠܗܐ ❖
ܫܠܡ ܫܪܒܐ ܕܟܠ ܛܘܒܢ̈ܐ ܐܝ̈ܚܝܕܝܐ ܗܠܝܢ ܕܡܕܒܪܐ[28] ❖

28. Cette finale ne se trouve aussi que dans le ms. 14597 (N).

ce bienheureux fut touché de compassion et qu'il alla tuer le dragon; et tous ceux qui virent ou entendirent louèrent Dieu.

Fin de ce qui concerne les bienheureux solitaires du désert.

IV. — Lettres d'Ammonas.

Ἐπιστολὴ α'.

* A p. 7. * ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΚΑΙ ΘΕΟΦΟΡΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ ΠΕΡΙ ΗΣΥΧΙΑΣ.

Οἴδατε καὶ ὑμεῖς, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί μου, ὅτι ἀφ' οὗ[1] ἐγένετο ἡ παράβασις, οὐ δύναται ἡ ψυχὴ, ὡς δεῖ, τὸν Θεὸν ἐπιγνῶναι, ἐὰν μὴ συστείλῃ ἑαυτὴν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων καὶ ἀπὸ παντὸς περισπασμοῦ. Τότε γὰρ ὄψεται τὸν πόλεμον τῶν μαχομένων αὐτῇ, καὶ, ἐὰν νικήσῃ τὸν κατὰ καιρὸν ἐρχόμενον πόλεμον, τότε ἐνοικεῖ ἐν αὐτῇ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, καὶ πᾶς ὁ κάματος μεταβληθήσεται εἰς χαρὰν καὶ ἀγαλλίασιν. Ἐν δὲ τοῖς πολέμοις[2] ἐπιφέρονται ἐπ' αὐτῇ[3] λῦπαι, καὶ ἀκηδίαι, καὶ ἄλλα πολλὰ πολύτροπα βάρη, ἀλλὰ μὴ πτοηθῇ· οὐ γὰρ ἰσχύσουσι κατ' αὐτῆς ἐν ἡσυχίᾳ πορευομένης.

1. ἀφοῦ A. — 2. πολεμίοις A. — 3. αὐτῷ A.

I (Syr., xii).

* A p. 7. * De notre saint et théophore père, l'abbé Ammonas, sur la solitude.

1. Vous savez, vous aussi, mes chers frères, que, depuis la prévarication, l'âme ne peut connaître Dieu comme il faut, si elle ne s'éloigne pas des hommes et de toute distraction. Car elle verra alors l'attaque de ceux qui luttent contre elle et, si elle triomphe de l'attaque qui lui survient de temps en temps, l'Esprit de Dieu habitera alors en elle, et toute la peine sera changée en joie et en allégresse. Durant ces luttes, il lui sera infligé des afflictions et des ennuis avec beaucoup d'autres désagréments variés, mais qu'elle ne s'effraie pas, car ils ne prévaudront pas contre celle qui vit dans la solitude.

Διὰ τοῦτο[1] καὶ οἱ ἅγιοι πατέρες ἡμῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἦσαν συνεσταλμένοι, ὅ τε Ἠλίας ὁ Θεσβίτης, καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, καὶ οἱ λοιποὶ πατέρες. Μὴ γὰρ νομίσητε, ὅτι ἐν μέσῳ τῶν ἀνθρώπων ὄντες οἱ δίκαιοι, μεταξὺ αὐτῶν κατώρθωσαν τὴν δικαιοσύνην· ἀλλὰ πολλὴν ἡσυχίαν πρότερον ἀσκήσαντες, ἐσχήκασιν ἐν ἑαυτοῖς οἰκοῦσαν τὴν δύναμιν τὴν θεϊκήν, καὶ τότε ὁ Θεὸς ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸ μέσον τῶν ἀνθρώπων, ἔχοντας τὰς ἀρετάς, ἵνα οἰκοδομὴ γένωνται τῶν ἀνθρώπων καὶ θεραπεύσωσι τὰς ἀῤῥωστίας αὐτῶν· ἰατροὶ γὰρ ἦσαν τῆς ψυχῆς καὶ τὰς ἀῤῥωστίας αὐτῶν ἠδύναντο θεραπεῦσαι. Διὰ ταύτην τὴν χρείαν, ἀπὸ τῆς ἡσυχίας ἀπεσπῶντο, καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀπεστέλλοντο· τότε δὲ αὐτοὺς ἀποστέλλει ὅταν θεραπευθῇ πάντα αὐτῶν τὰ νοσήματα. Ἀδύνατον γάρ ἐστι τὸν Θεὸν ἀποστεῖλαι ψυχὴν εἰς μέσον τῶν ἀνθρώπων, πρὸς οἰκοδομὴν αὐτῶν, ἔχουσαν τὴν ἀσθένειαν· οἱ ἐρχόμενοι δὲ πρὸ τοῦ τελειωθῆναι, τῷ ἰδίῳ θελήματι ἔρχονται, καὶ οὐ τῷ τοῦ Θεοῦ. Ὁ Θεὸς γὰρ λέγει περὶ τῶν τοιούτων· « Ἐγὼ μὲν οὐκ ἀπέστελλον αὐτούς, αὐτοὶ δὲ * ἀφ' ἑαυτῶν ἔτρεχον[2] », διὰ τοῦτο οὐδὲ ἑαυτοὺς φυλάξαι δύνανται, οὐδὲ ἄλλην οἰκοδομῆσαι ψυχήν. * A p. 8.

Οἱ δὲ ἀπὸ Θεοῦ πεμπόμενοι, ἀποστῆναι μὲν τῆς ἡσυχίας οὐ βούλονται, εἰδότες ὅτι δι' αὐτῆς ἐκτήσαντο τὰς θείας δυνάμεις, ἵνα δὲ μὴ παρακούσωσι τοῦ δημιουργοῦ, ἔρχονται πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων οἰκοδομήν.

1. Thomas de Marga (IX[e] siècle) cite la version syriaque des dix lignes suivantes et d'une phrase de la lettre 5; cf. *Liber superiorum*, éd. Bedjan, Paris, 1901, p. 279. — 2. Jér., XXIII, 21.

2. C'est pour cela que nos saints Pères aussi s'étaient retirés dans les déserts, comme Élie le Thesbite, Jean-Baptiste et les autres Pères[1]. Ne croyez pas en effet que c'est lorsqu'ils se trouvaient au milieu des hommes que les justes ont progressé à côté d'eux dans la vertu; mais ils ont commencé, en vivant dans une grande solitude, par obtenir que la vertu divine habitât en eux; c'est après cela que Dieu les a envoyés au milieu des hommes, lorsqu'ils possédaient déjà les vertus, pour servir à l'édification des hommes et pour guérir leurs faiblesses; car ils étaient des médecins de l'âme, et ils pouvaient guérir leurs faiblesses. C'est dans ce but qu'ils ont été arrachés à la solitude et envoyés près des hommes, mais (Dieu) ne les envoie qu'après avoir guéri toutes leurs infirmités. Il est impossible en effet que Dieu envoie au milieu des hommes, pour les édifier, une âme qui a une maladie; ceux qui sortent (de la solitude) avant d'être parfaits le font d'après leur propre volonté et non d'après celle de Dieu. Dieu dit de ceux-là : *Pour moi, je ne les ai pas envoyés, mais * ils couraient d'eux-mêmes*[2]; à cause de cela, ils ne peuvent ni se garder eux-mêmes ni édifier une autre âme. * A p. 8.

3. Ceux qui sont envoyés par Dieu ne veulent pas abandonner la solitude, sachant que c'est grâce à elle qu'ils ont acquis les vertus divines; c'est

1. Saint Jérôme a connu cette opinion qui fait remonter les origines de la vie monacale à Élie et à Jean-Baptiste. Il écrit en effet, en tête de la Vie de saint Paul de Thèbes : *Quidam, altius repetentes, a beato Helia et Joanne sumpsere principium.* Voir aussi le début de la Vie de Pacôme, *P. L.*, t. LXXIII. col. 231. — 2. Jér., XXIII, 21.

Ἰδοὺ ἐγνώρισα ὑμῖν τῆς ἡσυχίας τὴν δύναμιν, καὶ ταύτην ὁ Θεὸς ἀποδέχεται. Ἐπεὶ οὖν ἔγνωτε τὴν βοήθειαν καὶ τὸ μέτρον τῆς ἡσυχίας, φθάσετε εἰς αὐτό.

Οἱ γὰρ πλεῖστοι τῶν μοναχῶν οὐκ ἔφθασαν εἰς τοῦτο, παραμείναντες μετὰ τῶν ἀνθρώπων, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυνηθέντες νικῆσαι πάντα τὰ θελήματα ἑαυτῶν· οὐ γὰρ ἠθέλησαν καταπονῆσαι ἑαυτούς, ὥστε ἐκφυγεῖν τὸν περισπασμὸν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἔμεινον περισπώμενοι μετ' ἀλλήλων, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔγνωσαν τὴν γλυκύτητα τοῦ Θεοῦ, οὐ κατηξιώθησαν οἰκῆσαι ἐν αὐτοῖς τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ παρασχεῖν αὐτοῖς τὴν οὐράνιον ποιότητα. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐνοικεῖ ἐν αὐτοῖς ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ περισπῶνται ἐν τοῖς κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον, καὶ ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς ἀναστρέφονται, καὶ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις δόξαις καὶ τοῖς θελήμασι τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου.

Ἰδοὺ ἀπ' ἐντεῦθεν ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἐπληροφόρησε τὰ μέλλοντα· ἐνδυναμοῦσθε οὖν, ἐν οἷς πράττετε. Οἱ γὰρ ἀφιστάμενοι τῆς ἡσυχίας οὐ δύνανται νικῆσαι τὰ ἑαυτῶν θελήματα, οὐδὲ καταπαλαῖσαι τὸν μαχόμενον αὐτοῖς πόλεμον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχοντες ἐν αὐτοῖς ἐνοικοῦσαν τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ κατοικεῖ ἐν τοῖς δουλεύουσι τοῖς πάθεσιν, ἀλλ' ὑμεῖς τὰ πάθη νικήσατε, καὶ ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἑαυτῆς ἐλεύσεται ἐν ὑμῖν.

Ἔρρωσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· Ἀμήν.

pour ne pas désobéir au Créateur qu'ils sortent (de la solitude) pour l'édification des hommes...

4. Voilà que je vous ai fait connaître la vertu de la solitude et (combien) Dieu l'a pour agréable. Puisque vous avez donc reconnu l'utilité et la règle de la solitude, vous avancez dans cette voie.

5. La plupart des moines n'ont pas pu progresser en cela, parce qu'ils sont restés au milieu des hommes et qu'ils n'ont pas pu, à cause de cela, vaincre toutes leurs volontés; ils n'ont pas voulu en effet se vaincre eux-mêmes au point de fuir les distractions causées par les hommes, mais ils sont demeurés tiraillés avec les autres et, à cause de cela, ils n'ont pas connu la suavité de Dieu et ils n'ont pas été jugés dignes que sa vertu habitât en eux et leur donnât la qualité divine. Aussi la vertu de Dieu n'habite pas en eux parce qu'ils sont tiraillés dans les choses de ce monde et qu'ils tournent au milieu des passions de l'âme, des opinions humaines et des volontés du vieil homme.

6. Voilà donc que depuis longtemps (depuis Élie) Dieu nous a donné témoignage de ce qui doit se passer; aussi fortifiez-vous dans les choses que vous faites. Car ceux qui abandonnent la solitude ne peuvent pas vaincre leurs propres volontés ni l'emporter dans la guerre soulevée contre eux, aussi la vertu de Dieu n'habite pas en eux; elle n'habite pas non plus chez ceux qui obéissent à leurs passions. Pour vous, vainquez les passions et la vertu de Dieu viendra d'elle-même en vous.

Portez-vous bien dans le Saint-Esprit. Amen.

Ἐπιστολὴ β'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΓΕΩΡΓΙΑΣ ΤΗΣ ΧΑΡΙΤΟΣ.

Τοῖς ἀγαπητοῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἐάν τις ἀγαπήσῃ τὸν Κύριον ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ * ψυχῇ, καὶ πάσῃ δυνάμει σταθῇ ἐν φόβῳ, ὁ φόβος γεννήσει[1] αὐτῷ κλαυθμόν, καὶ ὁ κλαυθμὸς χαράν, καὶ ἡ χαρὰ γεννήσει[1] ἰσχύν, καὶ διὰ ταύτης ἡ ψυχὴ καρποφορήσει[1] ἐν πᾶσι· καὶ ἐὰν ἴδῃ ὁ Θεὸς τὸν καρπὸν αὐτῆς οὕτως ὡραῖον, προσδέχεται αὐτὸν ὡς εὐωδίαν, καὶ ἐν πᾶσιν αὐτῇ συγχαρήσεται μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ δώσει αὐτῇ φύλακα τὸν φυλάσσοντα αὐτὴν ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτῆς, ὅπως ὁδηγήσῃ αὐτὴν εἰς τὸν τόπον τῆς ἀναπαύσεως, ἵνα μὴ κατισχύσῃ αὐτῆς ὁ Σατανᾶς. Ὅσον γὰρ ὁρᾷ ὁ διάβολος τὸν φύλακα, τουτέστι τὴν δύναμιν κύκλῳ τῆς ψυχῆς, φεύγει φοβούμενος προσεγγίσαι τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ εὐλαβούμενος τὴν ἐπικειμένην αὐτῷ δύναμιν. Ὅθεν, ἀγαπητοὶ ἐν Κυρίῳ, οὓς ἀγαπᾷ ἡ ψυχή μου, οἶδα ὅτι θεοφιλεῖς ἐστέ· κτήσασθε οὖν ἐν ἑαυτοῖς τὴν δύναμιν ταύτην, ἵνα φοβηθῇ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς, καὶ ἵνα σοφισθῆτε ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις ὑμῶν, καὶ ἵνα ἡ γλυκύτης τῆς χάριτος προβαίνουσα αὐξήσῃ[2] ὑμῖν τὸν καρπόν. Ἡ γὰρ γλυκύτης τοῦ χαρίσματος τοῦ πνευματικοῦ γλυκυτέρα ἐστὶν

* A p. 9.

1. -σῃ A. — 2. -σει A.

II (Syr., ii).

Du même, au sujet de la culture de la grâce.

1. Aux très chers dans le Seigneur, salut!

Si quelqu'un *aime le Seigneur de tout son cœur et de toute son* * *âme*[1], et demeure dans la crainte de toute sa force, la crainte lui produira les larmes[2] et les larmes la joie; la joie engendrera la force et, par elle, l'âme portera des fruits en tout; et, si Dieu voit que son fruit est assez beau, il l'accueille comme un parfum agréable; et il se réjouira en toutes choses en elle avec ses anges; et il lui donnera un gardien qui la protège dans toutes ses voies, pour la conduire au lieu du repos, afin que Satan ne domine pas sur elle. Car chaque fois que le diable voit le gardien, c'est-à-dire la vertu qui est autour de l'âme, il s'enfuit, craignant d'approcher de l'homme et redoutant la vertu qui est près de lui. Comme[3] je sais, ô mes amis dans le Seigneur, vous que mon âme aime, que vous êtes bénis de Dieu; possédez donc cette vertu en vous-mêmes, pour que Satan vous craigne, pour agir sagement dans toutes vos actions et pour que la douceur de la grâce progresse et augmente votre fruit; car la douceur de la faveur spirituelle est *plus douce que le miel et le rayon de*

* A p. 9.

1. Matth., xxii, 37. — 2. Cf. p. 481. — 3. Litt. : « c'est pourquoi ». Syr. : « mais ».

« ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον[1] », καὶ οἱ[2] πολλοὶ τῶν μοναχῶν, οὐδὲ τῶν παρθένων, ἔγνωσαν τὴν μεγάλην ταύτην γλυκύτητα τῆς χάριτος, ἐπειδὴ οὐκ ἐκτήσαντο τὴν δύναμιν τὴν θεϊκήν, εἰ μὴ ἔνιοι κατὰ τόπους, οὐδὲ γὰρ ἐποίουν τὴν γεωργίαν τῆς δυνάμεως, διὰ τοῦτο αὐτὴν ὁ Κύριος οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς. Τοῖς γὰρ ποιοῦσι τὴν γεωργίαν αὐτῆς, δίδωσιν αὐτὴν ὁ Θεός, οὐ γάρ ἐστι προσωπολήπτης[3], ἀλλὰ τοῖς γεωργοῦσιν αὐτὴν κατὰ γενεὰν καὶ γενεάν, δίδωσιν αὐτήν.

Νῦν οὖν, ἀγαπητοί, οἶδα ὅτι θεοφιλεῖς ἐστε, καὶ ἀφ' οὗ[4] εἰς τὸ ἔργον τοῦτό ἐστε, ἀγαπᾶτε τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης καρδίας. Διὰ τοῦτο κἀγὼ ἠγάπησα ἡμᾶς ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, διὰ τὴν εὐθύτητα τῶν καρδιῶν ὑμῶν. Λοιπὸν οὖν κτήσασθε ἑαυτοῖς τὴν δύναμιν ταύτην τὴν θεϊκήν, ἵνα πάντας τοὺς χρόνους ὑμῶν ποιήσητε ἐν ἐλευθερίᾳ, καὶ ἵνα τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ εὔκολον ᾖ παρ' ὑμῖν. Αὕτη γὰρ ἡ δύναμις ἡ διδομένη τῷ ἀνθρώπῳ ἐνταῦθα αὐτὴ πάλιν ὁδηγεῖ αὐτὸν εἰς ἐκείνην τὴν ἀνάπαυσιν, ἕως οὗ παρέλθῃ πάσας « τὰς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος[5] ». Εἰσὶ[6] γὰρ ἐνέργειαι ἐν τῷ ἀέρι κωλύουσαι τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μὴ θέλουσαι αὐτοῖς ἀφιέναι ἀνελθεῖν πρὸς τὸν Θεόν. Νῦν οὖν αἰτήσωμεν τὸν Θεὸν ἐκτενῶς, ἵνα μὴ κωλύσωσιν ἡμᾶς ἀνελθεῖν πρὸς αὐτόν· ὅσον γὰρ ἔχουσι τὴν δύναμιν τὴν θεϊκὴν μεθ' ἑαυτῶν οἱ δίκαιοι, οὐδεὶς δύναται αὐτοὺς κωλῦσαι. Ἡ γεωργία οὖν αὐτῆς ἐστὶν, ἄχρις ἂν ἐνοικήσῃ ἡ δύναμις

1. Ps. XVIII, 11. — 2. Lire οὐ. — 3. Actes, X, 34. — 4. ἀφοῦ A. — 5. Éph., II, 2. — 6. Τὰ ἑπόμενα ἕως τοῦ « πάντα τὰ αἰτήματα ὑμῶν, δώσει, ὡς γέγραπται », εὑρισκόμενα καὶ ἐν τῷ 638ῳ Σαββαϊτικῷ κώδ. αἰῶν. ΙΔ'. τὴν ἑξῆς φέρουσιν ἐπιγραφήν : « Ἐκ τῆς πρώτης ἐπιστολῆς τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ » (Note de A).

miel[1], et la plupart des moines et des vierges n'ont pas connu[2] cette grande douceur de la grâce, car ils n'ont pas reçu la vertu céleste, si ce n'est quelques-uns de place en place, car ils n'ont pas cultivé la vertu, et c'est pour cela que le Seigneur ne la leur a pas donnée. Car Dieu la donne à ceux qui la cultivent; *il ne fait pas acception des personnes*[3], mais il la donne à ceux qui la cultivent en toute génération.

2 Maintenant donc, mes chers amis, je sais que vous êtes pieux et que, depuis que vous avez entrepris ce travail, vous aimez Dieu de tout cœur. C'est pourquoi je vous aime moi aussi de tout mon cœur, à cause de la rectitude de vos cœurs. Acquérez donc enfin cette vertu divine, afin que vous passiez toute votre vie dans la liberté et que l'œuvre de Dieu soit facile chez vous. C'est en effet la vertu (l'ange) qui aura été donnée ici-bas à l'homme, qui le conduira ensuite vers ce lieu du repos, jusqu'à ce qu'il ait dépassé toutes *les puissances de l'air*[4]. Il y a, en effet, dans l'air des forces qui repoussent les hommes et qui ne veulent pas les laisser monter vers Dieu. Maintenant donc, prions Dieu sans relâche, pour que ces forces ne nous empêchent pas de monter près de lui; car tant que les justes ont la vertu divine avec eux, personne ne peut leur faire obstacle. Voici donc quelle doit être sa culture, jusqu'à ce que la

1. Ps. XVIII, 11. — 2. Syr. : « peu... ont connu ». Cf. p. 439_{16}. — 3. Actes, X, 34. — 4. Éph., II, 2. Cf. *infra*, p. 474.

* ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἵνα καταφρονήσῃ ὁ ἄνθρωπος πάσης ἀτιμίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάσης * A p. 10.
τῆς τιμῆς αὐτῶν, καὶ μισήσῃ πάσας τὰς χρείας τοῦ κόσμου τούτου, τὰς ὡς τιμίας νομιζομένας, καὶ μισήσῃ πᾶσαν ἀνάπαυσιν τοῦ σώματος, καὶ καθαρίσῃ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἀπὸ παντὸς λογισμοῦ ῥυπαροῦ, καὶ παντὸς ματαίου φρονήματος τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἵνα αἰτήσηται ἐν νηστείαις καὶ δάκρυσι νυκτὸς καὶ ἡμέρας. Καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς οὐ χρονιεῖ τοῦ δοῦναι ὑμῖν[7] αὐτήν· καὶ ἐπὰν δώσῃ ὑμῖν[7] αὐτήν, διατελέσετε τοὺς[8] χρόνους ὑμῶν[9] ἐν ἀναπαύσει καὶ ἐλαφρότητι· καὶ μεγάλην παῤῥησίαν εὑρήσετε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ τότε πάντα τὰ αἰτήματα ὑμῶν δώσει ὑμῖν, ὡς γέγραπται[10].

Ἐὰν δὲ μετὰ τὸ λαβεῖν ἀποστῇ καὶ καταλείψῃ ὑμᾶς[11] ἡ θέρμη ἡ θεϊκή, ζητήσατε πάλιν αὐτὴν καὶ ἥξει. Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν θέρμη, οὕτως ἐστὶν ὡς πῦρ, καὶ τὸ ψυχρὸν εἰς τὴν ἰδίαν δύναμιν μεταβάλλει. Καὶ ἐὰν ἴδητε τὴν καρδίαν ὑμῶν πρὸς ὥραν τινὰ βαρυνομένην, ἐνέγκατε τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἐνώπιον ὑμῶν καὶ εὐσεβεῖ λογισμῷ κατὰ διάνοιαν ἐτάσατε[12] αὐτήν, καὶ οὕτως ἀνάγκῃ πάλιν θερμαίνεται καὶ πυροῦται ἐν Θεῷ. Καὶ γὰρ ὁ προφήτης Δαβίδ, ὅτε εἶδε τὴν καρδίαν αὐτοῦ βαρουμένην, εἶπεν οὕτως· « Καὶ ἐξέχεα ἐπ' ἐμὲ τὴν ψυχήν μου[13] ». « Ἐμνήσθην ἡμερῶν ἀρχαίων, καὶ ἐμελέτησα ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου[13] », καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ οὕτως ἐποίησε τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν θερμανθῆναι πάλιν, καὶ ἐδέξατο τὴν γλυκύτητα τοῦ παναγίου Πνεύματος.

7. Sic syr., ἡμῖν A. — 8. Sic syr., διατελέσαι A. — 9. Sic syr., ἡμῶν A. — 10. Le syriaque porte la suite à la fin de la lettre 3, p. [24], et la remplace par deux phrases. — 11. ἡμᾶς A. — 12. ᾐτήσατε syr. — 13. Ps. XLI, 5. — 14. Ps. CXLII, 5.

vertu habite * dans l'homme, c'est que l'homme méprise tout outrage venant * A p. 10.
des hommes, ainsi que tous leurs honneurs; qu'il haïsse tous les avantages de ce monde, ceux qu'on regarde comme précieux; qu'il haïsse tout délassement du corps; qu'il purifie son cœur de tout raisonnement sordide et de tout vain raisonnement de ce siècle; qu'il demande (la vertu) jour et nuit dans le jeûne et les larmes. Et le Dieu bon ne tardera pas à vous la donner, et, lorsqu'il vous l'aura donnée, vous passerez toute votre vie dans le repos et le soulagement; vous posséderez une grande assurance devant Dieu et il vous accordera alors toutes vos demandes, comme il est écrit[1].

3 (Syr., III, 4)[2]. Si, après que nous l'avons reçue, la ferveur divine vous abandonne, demandez-la de nouveau et elle viendra. Car la ferveur divine est comme un feu et elle change le froid en sa propre puissance. Et si vous voyez que votre cœur est appesanti à certaine heure, mettez votre âme devant vous et faites-lui subir, en pensée, l'examen d'un pieux raisonnement, et ainsi, de toute nécessité, elle se réchauffera et elle brûlera en Dieu. Le prophète David lui-même, lorsqu'il a vu que son âme était accablée, a parlé ainsi : *J'ai versé mon âme sur moi*[3]. *Je me suis rappelé les anciens jours et j'ai médité sur toutes tes œuvres*[4], etc. C'est ainsi qu'il a enflammé son cœur à nouveau et qu'il a reçu la douceur de l'Esprit très saint.

1. Cf. Ps. XXXVI, 4. — 2. Cf. *infra*, p. 452, note 9. — 3. Ps. XLI, 5. — 4. Ps. CXLII, 5.

Ἐπιστολὴ γ′.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΔΙΟΡΑΤΙΚΟΥ ΧΑΡΙΣΜΑΤΟΣ, ΚΑΙ ΤΟΥ ΣΥΣΤΕΙΛΑΙ ΕΑΥΤΟΥΣ ΕΚ ΤΩΝ ΑΜΕΛΕΣΤΕΡΩΝ[1].

Τοῖς ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Οἴδατε ὅτι γράφω ὑμῖν, ὡς τέκνοις ἀγαπητοῖς μου[2], καὶ τέκνοις τῆς ἐπαγγελίας, καὶ
* A p. 11. τέκνοις * τῆς βασιλείας[3], διὰ τοῦτο[4] ὑπομιμνήσκω ὑμῖν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἵνα ὁ Θεὸς φυλάξῃ ὑμᾶς ἀπὸ πάσης κακίας[5] <καὶ> αἰτήσητε καὶ διαπαντὸς φροντίσητε, ὅπως παράσχῃ[6] ὑμῖν διάκρισιν καὶ ἀνάβλεψιν ἵνα μάθητε διακρίνειν τὴν διαφορὰν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ ἐν πᾶσι· γέγραπται γάρ· « Τελείων ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφὴ τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα[7] ἐχόντων, πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ »· οὗτοί εἰσιν οἱ γενόμενοι υἱοὶ τῆς βασιλείας[8] καὶ λογισθέντες εἰς μέτρον τῆς υἱοθεσίας, οἷς ὁ Θεὸς δέδωκε τὴν ἀνάβλεψιν ταύτην ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτῶν, ἵνα μηδεὶς αὐτοὺς ἀπατήσῃ. Ἀγρεύεται γὰρ ὁ ἄνθρωπος προφάσει τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ πολλοὶ οὕτως ἀπατῶνται, ἐπειδὴ οὔπω εἰλήφασι παρὰ Θεοῦ ταύτην τὴν[9] ἀνάβλεψιν. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Παῦλος γινώσκων ὅτι οὗτός

1. Le titre manque dans C (suppl. grec 28, fol. 288) qui porte en marge le titre général suivant : Τοῦ ἁγίου Ἀμμωνᾶ μερικαὶ π[αραι]νέσεις πρὸς τοὺς σὺν αὐτῷ ἐν κ[υρίῳ] ἀδελφούς. — 2. C om. μου. — 3. A om. καὶ τεκ. τ. βασ. — 4. C add. (p. τοῦτο) καὶ. — 5. A om. ὁ θεὸς-κακίας. — 6. A : καὶ (om. διαπαντὸς) φροντ., ὅπ. παράσχῃ. C : φυλάξοι... παράσχοι. — 7. γεγυμνασμένων C. — Hébr., v, 14. — 8. A : οἱ υἱοὶ τοῦ βασιλέως. — 9. A add. διάκρισιν, μᾶλλον δὲ.

III (Syr., iv).

Du même. De la grace perspicace et qu'il faut s'écarter des hommes négligents.

Aux très chers frères dans le Seigneur, salut!

1. Vous savez que je vous écris comme à mes fils chéris et aux fils de la
* A p. 11. promesse[1] et aux enfants * du royaume; c'est pourquoi je fais mémoire de vous nuit et jour, afin que Dieu vous garde de toute méchanceté et que vous demandiez et que vous vous préoccupiez constamment d'obtenir de lui le discernement et la vue d'en haut, afin que vous appreniez à discerner la différence du bien et du mal en tout; car il est écrit : *La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont la pratique a exercé les facultés à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais*[2]. Ce sont ceux-là qui sont fils du royaume, comptés au nombre (des fils) d'adoption[3], ceux auxquels Dieu a donné cette vue d'en haut dans toutes les œuvres pour que personne ne les trompe, car l'homme est captivé par le prétexte du bien, et beaucoup sont trompés ainsi, parce qu'ils n'ont pas encore reçu de Dieu cette vue d'en haut. C'est pourquoi le

1. Cf. Gal., iv, 28. — 2. Hébr., v, 14. — 3. Cf. Rom., viii, 15.

ἐστιν[10] ὁ μέγας πλοῦτος τῶν πιστῶν, λέγει οὕτως. « Ὅτι κάμπτω τὰ γόνατά μου νυκτὸς καὶ ἡμέρας. ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ ὑμῶν, ἵνα δῴη ὑμῖν ἀποκάλυψιν ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ πεφωτισμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας ὑμῶν[11] εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τί τὸ πλάτος καὶ μῆκος[12] καὶ ὕψος καὶ βάθος, γνῶναί τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Κυρίου » καὶ τὰ ἑξῆς[13]. Ἐπειδὴ οὖν[14] ἠγάπησεν αὐτοὺς ἐξ ὅλης καρδίας ὁ Παῦλος, βούλεται τὸν μέγαν πλοῦτον, ὃν ἔγνω, ὅς ἐστιν ἡ ἐν Χριστῷ ἀνάβλεψις, δοθῆναι τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, οὓς ἠγάπησεν. Ἐπειδὴ οἶδεν, ὅτι[15], ἐὰν δοθῇ αὐτοῖς, οὐκέτι κοπιῶσιν ἐν οὐδενὶ πράγματι, οὐδὲ φοβηθήσονται ἐν οὐδενὶ φόβῳ, ἀλλ' ἡ ἀγαλλίασις τοῦ Θεοῦ ἔσται μετ' αὐτῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ γλυκανθήσεται αὐτοῖς « ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον », καὶ ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν ἔσται διὰ παντός, καὶ δώσει αὐτοῖς ἀποκαλύψεις καὶ μεγάλα μυστήρια, ἃ οὐ δύναμαι διὰ γλώσσης λαλῆσαι.

Νῦν οὖν, ἀγαπητοί, ἐπειδὴ ἐλογίσθητέ μοι εἰς υἱούς, αἰτήσατε νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐν ἐκτενείᾳ καὶ ἐν πίστει καὶ δάκρυσιν, ἵνα ὑμᾶς καταλάβῃ τὸ διορατικὸν τοῦτο χάρισμα, ὅπερ ὑμᾶς οὔπω[16] κατείληφεν, ἀφ' οὗ ἤλθατε[17] εἰς ταύτην τὴν ἄσκησιν· κἀγὼ δὲ ὁ ταπεινὸς προσεύχομαι περὶ ὑμῶν, ἵνα ἔλθητε εἰς ταύτην τὴν προκοπὴν καὶ ἡλικίαν, εἰς ἣν οὐκ ἦλθον πολλοὶ τῶν μοναχῶν, εἰ μὴ σπάνιοι καὶ θεοφιλεῖς ψυχαὶ κατὰ τόπους. Ἐὰν δὲ

10. A om. ἐστιν. — 11. C om. ἵνα δῴη-ὑμῶν. — 12. A : τὸ μῆχος. — 13. Éph., III, 14-19. — 14. C : (l. οὖν) γάρ. — 15. A om. ὅτι. — 16. A : (l. οὔπω) οὐ. — 17. C : ἤλθετε.

bienheureux Paul, sachant que c'est là la grande richesse des fidèles, a dit : *Je fléchis nuit et jour mes genoux pour vous devant Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin que, pour le connaître, il donne une révélation aux yeux illuminés de vos cœurs, pour que vous sachiez quelle est la largeur et la longueur, la hauteur et la profondeur, afin de connaître la charité du Seigneur qui surpasse toute idée*[1], etc. Comme Paul les aimait de tout cœur, il veut que la grande richesse qu'il connaissait, et qui est la vue d'en haut dans le Christ, soit donnée à ses fils qu'il aimait. Il savait, en effet, que si elle leur était donnée, ils ne se fatigueraient plus à aucune chose et ne craindraient plus d'aucune crainte, mais l'allégresse de Dieu serait avec eux nuit et jour et l'œuvre de Dieu leur serait *douce plus que le miel et le rayon de miel*[2], et Dieu sera toujours avec eux et leur donnera des révélations et (leur apprendra) de grands mystères que je ne puis pas exprimer avec la langue.

2. Maintenant donc, mes bien-aimés, puisque vous m'êtes attribués pour fils, demandez jour et nuit, avec constance, foi et larmes, pour que vous obteniez cette grâce perspicace, qui ne vous a pas encore été dévolue depuis que vous êtes entrés dans cette vie ascétique. Pour moi, l'humble, je demande pour vous que vous arriviez à cette prérogative et à cette maturité, à laquelle ne sont pas parvenus beaucoup de moines, mais seulement, de place en place,

1. Eph., III, 14-19. — 2. Ps., XVIII, 11.

θέλητε εἰς τοῦτο[18] τὸ μέτρον[19] ἐλθεῖν, ὄνομα μοναχοῦ τῶν ἀμελεστέρων μὴ ἐθίσητε πρὸς ὑμᾶς ἐπιφοιτᾶν, ἀλλὰ συστείλατε[20] ἑαυτοὺς ἐξ αὐτῶν, εἰδὲ μήγε οὐ συγχωροῦσιν ὑμᾶς κατὰ Θεὸν προβῆναι[21], ἀλλὰ τὴν θερμότητα ὑμῶν ἀποσβεννύουσιν[22]· οἱ γὰρ ἀμελέστεροι θέρμην * A f. 12. οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ τοῖς θελήμασιν ἑαυτῶν[23] ἀκολουθοῦσιν, καὶ ἐὰν παραβάλλωσιν * ὑμῖν, λαλοῦσι τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ διὰ τῆς ὁμιλίας ταύτης τὴν θέρμην ὑμῶν[24] σβεννύουσιν καὶ αἴρουσιν ἀφ' ὑμῶν[25], καὶ οὐ συγχωροῦσιν ὑμῖν προκόψαι· καθὼς γέγραπται : « Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε[26] »· σβέννυται[27] δὲ διὰ τῆς ματαίας λαλιᾶς, καὶ διὰ[28] τοῦ περισπασμοῦ. Ὅταν βλέπητέ[29] τινας τοιούτους, εὐεργετήσατε αὐτοὺς καὶ φεύγετε ἐξ αὐτῶν καὶ[30] μὴ συναναμίγνυσθε αὐτοῖς· αὐτοὶ γάρ εἰσιν οἱ[31] μὴ συγχωροῦντες τὸν ἄνθρωπον προβῆναι ἐν τοῖς καιροῖς τούτοις.

Ἔρρωσθε ἐν Κυρίῳ,
ἀγαπητοί, ἐν πνεύματι τῆς πράοτητος[32].

Ἐπιστολὴ δ'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΣΥΜΒΑΙΝΟΝΤΩΝ ΠΕΙΡΑΣΜΩΝ ΤΟΙΣ ΠΡΟΚΟΠΤΟΥΣΙ ΚΑΤΑ ΘΕΟΝ, ΟΤΙ ΚΕΡΔΟΣ ΑΥΤΟΙΣ ΠΡΟΞΕΝΟΥΣΙ, ΚΑΙ ΟΤΙ

18. A om. εἰς τοῦτο. — 19. A add. — τοῦτο. — 20. C : συστείλετε. — 21. A : συγχωροῦσαι ἡμᾶς αἱ συντυχίαι αὐτῶν κατὰ τοῦ θεοῦ. — 22. C add. (in marg.) τοῦτο εἰς ἡμετέραν γράφω κατάκαυσιν. — 23. C : αὐτῶν. — 24. om. C. — 25. C om. καὶ αἴρουσιν ἀφ' ὑμῶν. — 26. I Thess., v, 19. — 27. A : σβέννυτε. — 28. om. A. — 29. C : ὅτε οὖν βλέπετέ. — 30. C : (l. καὶ φεύγ. ἐξ αὐτῶν καὶ) ἀλλὰ. — 31. om. A. — 32. A : (l. ἀγαπ. ἐν πν. τ. πρ.) ἀδελφοί.

des âmes peu nombreuses bénies de Dieu. Si vous voulez atteindre cette mesure, ne prenez pas l'habitude de mentionner entre vous le nom d'un moine qui compte parmi les négligents; mais retirez-vous de leur société, sinon ils ne vous permettront pas de progresser en Dieu, mais ils refroidiront votre ferveur; car les négligents n'ont pas de ferveur, mais ils suivent * A p. 12. leurs volontés et s'ils vous rencontrent, * ils vous parlent des choses de ce monde et, par cette conversation, ils éteignent votre ferveur, ils vous en privent et ils ne vous laissent pas faire de progrès, ainsi qu'il est écrit : *N'éteignez pas l'esprit*[1]. Or il est éteint par les conversations vaines et par les distractions. Lorsque vous voyez des (moines) de ce genre, faites-leur du bien, fuyez-les et n'ayez pas de rapports avec eux; car ce sont eux qui empêchent l'homme, en cette vie, de marcher dans la voie de la perfection.

Portez-vous bien dans le Seigneur, mes bien-aimés, en esprit de douceur.

IV (Syr., ix).

Du même. Des tentations qui arrivent a ceux qui font des progrès selon

1. I Thess., v, 19.

ΧΩΡΙΣ ΠΕΙΡΑΣΜΩΝ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ Η[1] ΨΥΧΗ ΠΡΟΚΟΨΑΙ ΟΥΔΕ ΑΝΑΒΗΝΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΘΕΟΝ.

Οἶδα, ὅτι ἐν πόνῳ καρδίας ἐστὲ, πειρασμῷ περιπεσόντες, ἀλλὰ γενναίως ἐνέγκαντες ἕξετε χαράν· ἐὰν γὰρ μὴ ἐπενεχθῇ ὑμῖν πειρασμὸς, εἴτε φανερῶς, εἴτε κρυπτῶς[2], οὐ δύνασθε λαβεῖν προσθήκην ὑπὲρ τὸ μέτρον ὑμῶν. Πάντες γὰρ οἱ ἅγιοι, ὅτε ᾐτήσαντο προστεθῆναι αὐτοῖς πίστιν, εὑρέθησαν ἐν πειρασμοῖς· ἐπὰν γάρ τις λάβῃ[3] εὐλογίαν παρὰ Θεοῦ, εὐθέως προστίθεται αὐτῷ πειρασμὸς παρὰ τῶν ἐχθρῶν, θελόντων στερῆσαι αὐτὸν τῆς εὐλογίας, ἧς εὐλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεός· εἰδότες γὰρ οἱ δαίμονες ὅτι εὐλογουμένη ἡ ψυχὴ προκοπὴν λαμβάνει. ἀντιπαλαίουσιν αὐτῇ, εἴτε ἐν τῷ κρυπτῷ εἴτε ἐν τῷ[4] φανερῷ. Ὅτε[5] γὰρ εὐλογήθη ὁ[6] Ἰακὼβ παρὰ τοῦ πατρὸς εὐθέως ὁ πειρασμὸς τοῦ Ἠσαῦ ἐπῆλθεν αὐτῷ· ὁ γὰρ διάβολος ἐκίνησεν αὐτοῦ τὴν καρδίαν κατὰ τοῦ Ἰακὼβ ἀφανίσαι τὴν εὐλογίαν βουλόμενος, ἀλλ' οὐκ ἰσχύει κατὰ τοῦ δικαίου, γέγραπται γὰρ ὅτι· « Οὐκ ἀφήσει Κύριος τὴν ῥάβδον τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον τῶν δικαίων »· ὁ γοῦν Ἰακὼβ οὐκ ἀπώλεσε τὴν εὐλογίαν, ἣν ἔλαβεν, ἀλλὰ συνηύξανεν αὐτὴν ἡμέραν ἐξ ἡμέρας. Σπουδάσατε οὖν[7] καὶ ἡμεῖς κρείττονες γενέσθαι τοῦ πειρασμοῦ, * οἱ γὰρ τυχόντες τῆς εὐλογίας, ἀνάγκῃ καὶ τοὺς πειρασμοὺς ὑπομένειν ὀφεί- * A p. 13.

1. A om. ἡ — 2. C : εἴτε κρ. εἴτε φαν. (ord. inv.). — 3. C : λάβῃ τίς. — 4. A om. τῷ. — 5. C : ὅτι. — 6. C om. ὁ. — 7. C : (l. οὖν) δή.

Dieu, et qu'elles leur procureront de l'avantage; et que l'ame ne peut pas, sans tentations, faire des progrès ou s'avancer vers dieu.

1. Je sais que vous êtes dans les peines de cœur, parce que vous êtes tombés en tentation, mais, en les supportant avec courage, vous en retirerez de l'allégresse. Si, en effet, aucune tentation, ou visible ou cachée, ne vous est imposée, vous ne pouvez pas progresser au delà de la mesure que vous avez atteinte. Tous les saints en effet, lorsqu'ils ont demandé que la foi leur soit ajoutée, sont tombés dans les tentations; car dès que quelqu'un reçoit une bénédiction de Dieu, une tentation lui est aussitôt ajoutée de la part des ennemis qui veulent le priver de la bénédiction dont Dieu l'a gratifié. Les démons, en effet, sachant que l'âme bénie fait des progrès, la combattent, soit en secret soit en public. Lorsque Jacob a été béni par son père, la tentation d'Ésaü lui est aussitôt survenue[1]; le diable en effet excita son cœur contre Jacob, parce qu'il voulait effacer la bénédiction, mais il ne put prévaloir contre le juste, car il est écrit : *Le Seigneur ne laissera pas le sceptre des pécheurs sur le lot des justes*[2]; Jacob ne perdit donc pas la bénédiction qu'il avait reçue, mais il se l'augmenta de jour en jour. Efforcez-vous donc, vous aussi, de l'emporter sur la tentation, * car ceux qui reçoivent une bénédiction * A p. 13.

1. Gen., XXVII. — 2. Ps. CXXIV, 3.

λουσι[8]. Κἀγὼ δὲ ὁ πατὴρ ὑμῶν μεγάλους ὑπέμεινα πειρασμούς, καὶ ἐν τῷ κρυπτῷ καὶ ἐν τῷ φανερῷ, καὶ ὑπέμεινα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ προσδεχόμενος καὶ αἰτούμενος, καὶ διέσωσέ με.

* C f. 289 r°. Καὶ ὑμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί μοι[9], ἐπειδὴ[10] εὐλογία Κυρίου κατέλαβεν ὑμᾶς, * ἐπηκολούθησαν οἱ πειρασμοί. Ὑπομείνατε οὖν ἄχρις ἂν[11] αὐτοὺς παρέλθητε· ἐὰν γὰρ αὐτοὺς παρέλθητε, μεγάλην προκοπὴν ἕξετε καὶ προσθήκην[12] ἐν πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ὑμῶν, καὶ δοθήσεται ὑμῖν μεγάλη ἀγαλλίασις ἐξ οὐρανοῦ, ἣν οὐκ ἔγνωτε. Τὸ δὲ φάρμακον τοῦ παρελθεῖν τοὺς πειρασμούς ἐστιν, ἵνα μὴ ὀλιγωρήσητε, ἀλλὰ προσεύξησθε[13] τῷ Θεῷ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ εὐχαριστοῦντες, καὶ μακροθυμήσητε[14] ἐν πᾶσι, καὶ παρελεύσονται[15] ὑμᾶς· καὶ γὰρ Ἀβραάμ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Ἰὼβ καὶ ἕτεροι πλεῖστοι πειρασθέντες ἐφάνησαν δοκιμώτεροι. Διὰ τοῦτο γέγραπται· « Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται[16] αὐτοὺς ὁ Κύριος »· πάλιν Ἰάκωβος λέγει· « Ἀθυμεῖ τις ἐν ὑμῖν, προσευχέσθω. » Ὁρᾶτε πῶς πάντες οἱ ἅγιοι ἐλθόντες εἰς τοὺς πειρασμούς, τὸν Θεὸν ἐπεκαλέσαντο[1];

Πάλιν γέγραπται· « Πιστὸς ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε[2] ». Τοιγαροῦν διὰ τὴν εὐθύτητα τῆς καρδίας ὑμῶν συμπράξει ὑμῖν ὁ Θεός[3]· εἰ μὴ γὰρ ἠγάπα ὑμᾶς, οὐκ ἐπέφερεν ὑμῖν πειρασμούς· γέγραπται γάρ· « Ὃν ἀγαπᾷ Κύριος παι-

8. C om. ὀφείλ. — 9. C om. μοι. — 10. A om. ἐπειδή. — 11. A om. ἄν. — 12. A : προσθῆ. — 13. A : προσεύξασθαι. — 14. A : μακροθυμήσατε. — 15. A : παρελεύσεται. — 16. C : ῥύεται. — 1. C : ἐπεκ. τ. θ. (ord. inv.). — 2. C δυνάμεθα. — 3. C om. Τοιγαροῦν-θεός (A : συυπράξαι).

doivent aussi nécessairement supporter des tentations. Moi-même, votre père, j'ai supporté de grandes tentations, et en secret et en public, je me suis soumis à la volonté de Dieu; j'ai pris patience, j'ai supplié (Dieu) et il m'a sauvé.

2. Vous donc aussi, mes bien-aimés, lorsque la bénédiction du Seigneur * C f. 289 r°. vous est arrivée, * les tentations l'ont suivie. Patientez donc jusqu'à ce que vous les ayez surmontées, car, si vous les surmontez, vous en retirerez un grand avantage et un accroissement pour toutes vos vertus, et il vous sera donné une grande allégresse céleste que vous ne connaissiez pas. Le remède pour vaincre les tentations est de ne pas tomber dans la négligence, mais de prier Dieu en lui rendant grâces de tout cœur et d'avoir une grande patience en tout, et elles vous quitteront. Car Abraham et Jacob et Job et beaucoup d'autres qui ont été tentés ont paru de meilleur aloi; c'est pour cela qu'il est écrit : *Nombreuses sont les épreuves des justes, le Seigneur les délivrera d'elles toutes*[1]. Jacques dit encore : *Si l'un de vous souffre, qu'il prie*[2]. Voyez-vous comment tous les justes, lorsqu'ils sont tombés dans les tentations, ont invoqué Dieu?

3. Il est encore écrit : *Dieu est fidèle, lui qui ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces*[3]. Dieu opère donc en vous à cause de la rectitude de votre cœur; s'il ne vous aimait pas, il ne vous aurait pas imposé de tenta-

1. Ps. XXXIII, 20. — 2. Jacques, V, 13. — 3. I Cor., X, 13.

δεύει, μαστιγοῖ δὲ [4] υἱὸν, ὃν παραδέχεται. » Τοῖς πιστοῖς οὖν ἐπιφέρεται τὸ εἶδος τῶν πειρασμῶν, ὅσοι δὲ ἀπείραστοί εἰσι, νόθοι εἰσὶν, καὶ τὴν μὲν ἐσθῆτα φοροῦσι, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἤρνηνται [5]. Ὁ γὰρ [6] Ἀντώνιος ἔλεγεν ἡμῖν, ὅτι οὐδεὶς ἀπείραστος δυνήσεται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ [7]· Καὶ ὁ ἀπόστολος Πέτρος « ἐν ᾧ, φησι, ἀγαλλιᾶσθε [8], εἰ δέον ἐστὶ λυπηθέντες ἐν πειρασμοῖς ποικίλοις, ἵνα τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως, πολὺ τιμιώτερον χρυσίου τοῦ ἀπολλυμένου, διὰ πυρὸς δὲ δοκιμαζομένου εὑρεθείη [9] ». Λέγεται δὲ καὶ περὶ τῶν δένδρων, ὅτι ὑπὸ τῶν ἀνέμων παρενοχλούμενα πλέον ῥιζοῦνται καὶ αὐξάνουσι· τὰ αὐτὰ δὲ καὶ οἱ δίκαιοι ὑπομένουσι. Καὶ ἐν τούτῳ τοίνυν καὶ ἐν [10] τοῖς ἄλλοις ἀκούετε τῶν διδασκάλων ὑμῶν [11], ἵνα προκόψητε.

Γινώσκετε δὲ, ὡς [12] εἰς τὸ ἔργον τὸ πνευματικὸν ἐν τῇ ἀρχῇ [13] τὸ Πνεῦμα παρέχει χαρὰν, βλέπον [14] τὰς καρδίας αὐτῶν καθαράς. Ὅταν δὲ δῷ αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα [15] τὴν χαρὰν καὶ τὴν γλυκύτητα, τότε φεύγει καὶ καταλιμπάνει αὐτοὺς, καὶ τοῦτο αὐτοῦ ἐστι τὸ σημεῖον. Ποιεῖ δὲ τοῦτο μετὰ πάσης ψυχῆς ἐκζητούσης τὸν Θεόν, ἐν τῇ ἀρχῇ. Φεύγει δὲ καὶ καταλιμπάνει αὐτοὺς [16], ἵνα γνῷ, εἰ ἐπιζητοῦσιν αὐτὸν ἢ οὔ. Τινὲς δὲ, ἐπὰν φύγῃ καὶ καταρ-

4. A add. πάντα. — 5. A om. καὶ τὴν μὲν ἐσθ.-ἤρν. — 6. C : γοῦν. — 7. Cf. *P. G.*, t. LXV, col. 77. Cité aussi par Dorothée, *P. G.*, t. LXXXVIII, col. 1840, lettre 5. — 8. Le texte du N. T. porte en plus : ὀλίγον ἄρτι. — 9. A omet cette citation καὶ ὁ ἀπ. Π.-εὑρ. — 10. A om. ἐν. — 11. C : ἡμῶν. — 12. A om. ὡς. — 13. A add. ὅτι. — 14. A : βλέποντος. — 15. C om. τὸ Πν. — 16. C om. (par homoiot.) καὶ τοῦτο αὐτοῦ-αὐτούς.

tions; car il est écrit : *Le Seigneur corrige celui qu'il aime; il flagelle le fils qu'il agrée* [1]. C'est donc aux justes qu'il survient une apparence de tentations, et ceux qui ne sont pas tentés sont des fils illégitimes; ils portent à la vérité l'habit monacal, mais ils en méconnaissent la vertu. Antoine nous a dit en effet que « personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu sans avoir été tenté [2] ». Et l'apôtre Pierre : *En cela*, dit-il, *vous vous réjouissez, affligés par diverses tentations, s'il le faut, afin que la solidité éprouvée de votre foi soit trouvée beaucoup plus précieuse que l'or périssable, que l'on éprouve cependant par le feu* [3]. On raconte aussi des arbres, que ceux qui sont agités par les vents s'enracinent davantage et croissent; il en arrive autant aux justes. En cela donc et en toutes les autres choses, écoutez vos maîtres, afin que vous fassiez du progrès.

4. Sachez encore comment le Saint-Esprit donne l'allégresse au commencement pour un travail spirituel, lorsqu'il voit que leurs cœurs sont purs. Lorsque l'Esprit leur a donné l'allégresse et la douceur, il fuit alors et les abandonne [4]; c'est là son signe. Il fait cela avec toute âme qui cherche Dieu, au commencement. Il fuit et il abandonne les hommes pour savoir s'ils le cherchent ou non. Il en est en effet, lorsque l'Esprit a fui et les a abandonnés, qui

1. Prov., III, 12. — 2. Migne, *P. G.*, t. LXV, col. 77. — 3. I Pierre, I, 6-7. — 4. Cf. *infra*, p. 454.

* A p. 14. ῥίψῃ [1] αὐτοὺς, βάρος ὑπομένουσι * καὶ κάθηνται ἐν τῇ βαρύτητι ἀκίνητοι, καὶ οὐκ αἰτοῦνται τὸν Θεὸν, ἵνα ἀρθῇ τὸ βάρος, καὶ ἔλθῃ εἰς αὐτοὺς [2] ἡ χαρὰ καὶ ἡ γλυκύτης, ἣν ἔγνωσαν, ἀλλὰ διὰ τὰς ἀμελείας [3] αὐτῶν καὶ τὰ θελήματα ἀλλοτριοῦνται τῆς γλυκύτητος τοῦ Θεοῦ· διὰ τοῦτο γίνονται σαρκικοὶ καὶ μόνον τὸ σχῆμα φοροῦσι, τὴν δὲ δύναμιν αὐτοῦ ἤρνηνται [4]· οὗτοί εἰσιν οἱ τυφλωθέντες ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν καὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ μὴ ἐπιγινώσκοντες.

Ἐὰν οὖν αἰσθανθῶσι τῆς βαρύτητος παρὰ τὸ ἔθος [5], καὶ τὴν προϋπάρξασαν χαρὰν, καὶ αἰτήσωσι τὸν Θεὸν μετὰ δακρύων καὶ νηστείας, τότε ὁ ἀγαθὸς Θεὸς, ἐὰν ἴδῃ ὅτι [6] ἐν εὐθύτητι καὶ [7] ἐξ ὅλης καρδίας αἰτοῦσι [8] καὶ ἀρνοῦνται τὰ θελήματα αὐτῶν πάντα, δίδωσι αὐτοῖς χαρὰν μείζονα παρὰ τὴν πρώτην, καὶ στηρίζει αὐτοὺς πλέον. Τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον, ὃ ποιεῖ μετὰ πάσης ψυχῆς ἐκζητούσης τὸν Θεόν.

Ὅτε [9] οὖν ἡ ψυχὴ ἀναφέρεται ἐκ τοῦ ᾅδου, ὅσον ἀκολουθεῖ τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ. κατὰ τοσοῦτον ἐπιφέρονται αὐτῇ κατὰ τόπους [10] πειρασμοὶ, παρερχομένη δὲ τοὺς πειρασμοὺς γίνεται διορατικὴ καὶ εὐπρέπειαν ἄλλην λαμβάνει [11]. Ὅτε δὲ [12] ἔμελλεν ὁ Ἠλίας ἀναλαμβάνεσθαι, ἐλθὼν εἰς τὸν πρῶτον οὐρανὸν ἐθαύμασεν αὐτοῦ τὸ φῶς, ὅτε δὲ ἐπέβη τὸν δεύτερον τοσοῦτον ἐθαύμασεν, ὡς εἰπεῖν, ὅτι ἐνόμισα ὡς σκότος εἶναι τὸ φῶς τοῦ πρώτου

1. C : καταλείψῃ. — 2. C : αὐτοῖς. — 3. C : ἀνομίας. — 4. C add. καὶ. — 5. A : αἰσθανθῶσι (αἰσθηθέντες C) τοῦ βάρους τῆς παρὰ τὸ σύνηθες. — 6. A om. ὅτι. — 7. C om. καὶ. — 8. C : αἰτῶσι. — 9. C : ὅταν. — 10. C : κατὰ τόπον οἱ. — 11. A : ἀναλαμβάνει. — 12. C : γὰρ.

sont alourdis * et qui demeurent sans mouvement dans cette pesanteur et ils
* A p. 14. ne prient pas Dieu de leur enlever ce poids et de leur envoyer la joie et la douceur qu'ils ont connues, mais, à cause de leur négligence et de leur propre volonté, ils deviennent étrangers à la douceur de Dieu; c'est pourquoi ils deviennent charnels et ils portent seulement l'habit monastique mais ils en renient la vertu. Ce sont là ceux qui sont aveuglés dans leur vie et qui ne connaissent pas l'œuvre de Dieu.

5. Si donc ils s'aperçoivent d'une lourdeur inaccoutumée, contraire à l'allégresse précédente, et s'ils prient Dieu dans les larmes et les jeûnes, alors le Dieu bon, s'il voit que c'est avec droiture et de tout cœur qu'ils l'implorent et qu'ils renient toutes leurs propres volontés, leur donne une allégresse plus grande que la première et les fortifie davantage. Tel est le signe qu'il fait avec toute âme qui cherche Dieu.

6 (cf. Syr., x, 1). Lorsque l'âme monte donc de l'Hadès, aussi longtemps qu'elle accompagne l'Esprit de Dieu, elle éprouve des tentations partout durant tout ce temps. Lorsqu'elle a vaincu les tentations, elle devient perspicace et elle reçoit une autre beauté. Lorsque Élie a dû être enlevé (au ciel), en arrivant au premier ciel il s'est étonné de son éclat; lorsqu'il est arrivé au second, il s'est étonné au point de dire : « J'ai pensé que la lumière du premier ciel était comme l'obscurité »; et ainsi pour chaque ciel des

οὐρανοῦ, καὶ οὕτω [1] τὸν καθ' ἕνα οὐρανὸν τῶν οὐρανῶν [2]. Ἡ ψυχὴ οὖν τῶν τελείων δικαίων προκόπτει καὶ προβαίνει, ἕως οὗ ἀναβῇ εἰς τὸν οὐρανὸν τῶν οὐρανῶν.

Ταῦτα γράφω ὑμῖν, ἀγαπητοί, ἵνα στηριχθῆτε καὶ μάθητε, ὅτι οἱ πειρασμοὶ τοῖς πιστοῖς ἐπέρχονται οὐκ εἰς ζημίαν, ἀλλ' εἰς κέρδος, καὶ χωρὶς τοῦ ἐπενεχθῆναι πειρασμὸν τῇ ψυχῇ, οὐ δύναται ἀναβῆναι εἰς τὸν τόπον τοῦ κτίσαντος αὐτήν [3]. Ἐὰν δὲ θέλητε [4] χάρισμα πνευματικὸν ἀναλαβεῖν, παράσχητε [5] ἑαυτοὺς εἰς μόχθον σωματικὸν, καὶ μόχθον καρδίας, καὶ τοὺς λογισμοὺς ὑμῶν ἀνατείνατε εἰς οὐρανὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, αἰτοῦντες ἐν ὅλῃ καρδίᾳ τὸ Πνεῦμα τοῦ πυρὸς καὶ δοθήσεται ὑμῖν [6].

Βλέπετε δὲ μήποτε [7] εἰσέλθωσιν εἰς τὴν καρδίαν [8] ὑμῶν λογισμοὶ διψυχίας λέγοντες· τίς δυνήσεται τοῦτο δέξασθαι· μὴ οὖν συγχωρήσητε τοῖς λογισμοῖς τούτοις κατακυριεῦσαι ὑμῶν, ἀλλ' αἰτήσασθε ἐν εὐθύτητι καὶ λήψεσθε. Κἀγὼ δὲ ὁ Πατὴρ ὑμῶν, αἰτοῦμαι, ἵνα λάβητε αὐτό· ὁ γὰρ ποιῶν τὴν γεωργίαν αὐτοῦ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν, αὐτὸς λήψεται αὐτό. Ἐκεῖνο δὲ τὸ πνεῦμα, τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ κατοικεῖ, μαρτυρῶ δὴ καὶ ὑμῖν, ὅτι μετ' εὐθείας καρδίας ἐκζητεῖτε τὸν Θεόν [9]. * Ἐπὰν δὲ δέξησθε αὐτὸ, ἀποκαλύψει ὑμῖν τὰ μυστήρια τοῦ οὐρα- * C f. 289 v°.
νοῦ· πολλὰ γὰρ ἀποκαλύψει, ἃ οὐ δύναμαι ἐν χάρτῃ γράψαι. Ἄφοβοι δὲ γενήσεσθε τότε

1. C : οὕτως. — 2. C : τοῦ οὐρανοῦ. — 3. A om. καὶ χωρὶς-αὐτήν. — 4. C : θελήσητε. — 5. C : παρέχετε. — 6. C : (l. καὶ τοὺς λογ. ὑμ.-ὑμῖν) καὶ δοθήσεται ὑμῖν. τὸ πνεῦμα τοῦ θείου πυρός. τοῦτο γὰρ εὐήργησεν ἐν Ἠλίᾳ τῷ θεσβίτῃ καὶ ἐν Ἐλισσαίῳ καὶ τοῖς ἄλλοις προφήταις. — 7. A : μή. — 8. C : τὰς καρδίας. — 9. A om. Ἐκεῖνο δὲ-θεόν.

cieux [1]. L'âme donc des justes parfaits avance et progresse jusqu'à ce qu'elle monte au ciel des cieux [2].

7 (cf. Syr., x, 2). Je vous écris cela, mes bien-aimés, afin que vous soyez fortifiés et que vous appreniez que les tentations ne causent pas de dommage aux fidèles, mais de l'avantage, et, sans avoir enduré de tentation, l'âme ne peut pas monter vers la demeure de Celui qui l'a créée [3].

8 (cf. Syr., VIII). Si vous voulez acquérir la grâce spirituelle, préparez-vous à la souffrance corporelle et à la souffrance du cœur; dirigez nuit et jour vos pensées vers le ciel, en demandant de tout cœur l'Esprit de feu et il vous sera donné.

9. Voyez donc à ce que des pensées d'irrésolution n'entrent jamais dans votre cœur, disant : « Qui pourra admettre cela? » Ne vous laissez pas dominer par ces pensées, mais demandez avec droiture et vous recevrez. Moi-même, votre père, je prie pour que vous receviez (l'Esprit) : c'est celui qui le cultive de génération en génération qui le recevra. Cet Esprit habite en ceux qui ont le cœur droit. Je vous rends ce témoignage que vous implorez Dieu avec un cœur droit. Lorsque vous aurez reçu l'Esprit, il vous révélera les mystères du
* ciel; car il vous révélera beaucoup de choses que je ne puis pas écrire * C f. 289 v°.
sur le papier. Vous serez alors à l'abri de toute crainte, la joie céleste vous en-

1. Cf. *Ascension d'Isaïe*, VIII, 21, trad. E. Tisserant, Paris, 1909, p. 169. — 2. Le syriaque ne parle pas des cieux. — 3. Le grec passe ici de la lettre syriaque X, p. [43], à la lettre VIII, p. [34].

* A p. 15. ἀπὸ παντὸς φόβου, καὶ χαρὰ οὐράνιος ἀπολήψεται ὑμᾶς, καὶ οὕτως * ἔσεσθε ὡς ἤδη μετατεθέντες εἰς τὴν βασιλείαν, ἔτι ὄντες ἐν σώματι, καὶ οὐκέτι χρήζετε εὔξασθαι [1] ὑπὲρ ἑαυτῶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἑτέρων. Δόξα τῷ ἀγαθῷ Θεῷ, τῷ τοιούτων μυστηρίων καταξιοῦντι τοὺς γνησίως δουλεύοντας αὐτῷ· ᾧ πρέπει δόξα αἰώνιος. Ἀμήν [2].

Ἐπιστολὴ ε'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΟΤΙ ΔΥΣΧΕΡΗΣ ΕΣΤΙΝ Η ΕΠΙΓΝΩΣΙΣ ΤΟΥ ΘΕΛΗΜΑΤΟΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ, ΚΑΙ ΟΤΙ ΕΑΝ ΜΗ Ο ΑΝΘΡΩΠΟΣ ΑΡΝΗΣΗΤΑΙ ΠΑΝΤΑ ΤΑ ΘΕΛΗΜΑΤΑ ΑΥΤΟΥ ΚΑΙ ΥΠΑΚΟΥΣῌ ΤΟΙΣ ΚΑΤΑ ΠΝΕΥΜΑ ΓΟΝΕΥΣΙΝ ΑΥΤΟΥ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ ΝΟΗΣΑΙ ΤΟ ΘΕΛΗΜΑ ΤΟΥ ΘΕΟΥ Η ΠΡΟΚΟΨΑΙ.

Οἴδατε, ἀδελφοί μου, ὅτι ἐπὰν ἀλλαγῇ ἡ ζωὴ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἔλθῃ εἰς ἄλλην ζωὴν ἀρέσκουσαν τῷ Θεῷ, καὶ μείζονα παρὰ τὴν πρώτην, ἀλλάσσεται καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Τῶν γὰρ ἁγίων Πατέρων ἡμῶν προκοψάντων, καὶ αἱ προσηγορίαι αὐτῶν ἠλλάγησαν, καὶ προσετέθη αὐτοῖς ὄνομα καινὸν, γεγραμμένον ἐν ταῖς πλαξὶ τοῦ οὐρανοῦ. Ὅτε γὰρ προέκοψε Σάῤῥα ἐῤῥέθη αὐτῇ· « οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Σάρα, ἀλλὰ Σάῤῥα » καὶ τῷ Ἄβραμ, Ἀβραὰμ, καὶ τῷ *Ἰσὰκ Ἰσαὰκ, καὶ τῷ Ἰακὼβ Ἰσραὴλ, καὶ ἀντὶ Σαοὺλ Παῦλος,

1. A : εὔξασθε. — 2. A om. Δόξα τῷ ἀγ. -Ἀμήν.

* A p. 15. veloppera, et vous * serez comme si vous étiez déjà portés dans le royaume (du ciel), tout en étant encore dans le corps; et vous n'aurez plus besoin de prier pour vous, mais (seulement) pour les autres.

Gloire au Dieu bon, qui favorise de tels mystères ceux qui le servent avec sincérité; à lui convient la gloire éternelle. Amen.

V

Du même. Qu'il est difficile de connaître la volonté de Dieu et que, si un homme ne renonce pas a toutes ses volontés propres et n'obéit pas a ses parents selon l'esprit, il ne peut pas comprendre la volonté de Dieu ou faire des progrès.

1. Vous le savez, mes frères [1], lorsque la vie de l'homme est changée et qu'il vient à une autre vie agréable à Dieu et supérieure à la première, son nom même est changé. Lorsque nos Pères en effet avançaient dans la perfection, leurs dénominations aussi étaient changées, et il leur était ajouté un nom nouveau, écrit sur les tables du ciel. Lorsque Sarra eut fait des progrès, il lui fut dit : « Ton nom ne sera plus Sara, mais Sarra [2]. Abram a été nommé Abraham; Isac, Isaac; Jacob, Israël; Saul, Paul; et Simon, Céphas, lorsque

1. Ceci manque dans le syriaque. — 2. Gen., XVII, 15.

καὶ ἀντὶ Σίμωνος Κηφᾶς, ἐπειδὴ ἠλλάγη αὐτῶν ἡ ζωὴ καὶ προέκοψαν παρ' ὃ ἦσαν· διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ προσεθήκατε τῇ ἡλικίᾳ ὑμῶν κατὰ Θεόν, ἀνάγκη ἀλλαγῆναι τὸ ὄνομα τῆς κατὰ Θεὸν ὑμῶν προκοπῆς.

Τοιγαροῦν, ἀγαπητοὶ ἐν Κυρίῳ, οὓς ἀγαπῶ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου καὶ ζητῶ τὸ συμφέρον ὑμῶν ὡς ἐμαυτοῦ, ἐπειδὴ ἐλογίσθητέ μοι εἰς τέκνα κατὰ Θεόν, πειρασμὸν ὑμῖν παρενοχλεῖν ἀκούω[1]. καὶ φοβοῦμαι μήπως ἀφ' ὑμῶν συμβαίνει· ἤκουσα γὰρ ὅτι θέλετε καταλεῖψαι τὸν τόπον ὑμῶν, καὶ ἐλυπήθην, εἰ καὶ χρόνον ἔχω πολὺν ὑπὸ λύπης μὴ κρατηθείς. Οἶδα γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι ἐὰν ἀποστῆτε ἀπὸ τοῦ τόπου ὑμῶν, οὐ προκόψετε τὸ σύνολον, οὔπω γὰρ θέλημα Θεοῦ ἐστιν. Ἐὰν ἀφ' ἑαυτῶν ἐξέλθητε, οὐ συμπράξει, οὐδὲ συνεξελεύσεται ὑμῖν ὁ Θεός, καὶ φοβοῦμαι μὴ ἐμπέσωμεν εἰς πλῆθος κακῶν. Καὶ ἐὰν τῷ ἰδίῳ θελήματι ἀκολουθήσωμεν, οὐκέτι ὁ Θεὸς ἀποστέλλει τὴν δύναμιν αὐτοῦ τὴν κατευοδοῦσαν * πάσας * A p. 16.
τὰς ὁδοὺς τῶν ἀνθρώπων· ἐὰν γὰρ ὁ ἄνθρωπος ποιήσῃ πρᾶγμά τι ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ συμπράττει αὐτῷ ὁ Θεὸς καὶ εὑρίσκεται ἡ καρδία αὐτοῦ πικρὰ καὶ ἀδύναμος, ἐν πᾶσιν οἷς ἐπιβάλλεται. Ἡ γὰρ ἀπάτη τῶν πιστῶν, καὶ ὁ ἐμπαιγμὸς αὐτῶν, προφάσει προκοπῆς γίνεται· δι' οὐδενὸς γὰρ ἄλλου ἠπατήθη ἡ Εὔα, εἰ μὴ προφάσει ἀγαθοῦ καὶ προκοπῆς[2], ἀκούσασα γὰρ ὅτι « ἔσεσθε ὡς[3] Θεοὶ » καὶ μὴ διακρίνασα τοῦ λαλήσαντος τὴν φωνήν, παρήκουσε

1. Dans le ms. syr. de Paris, nº 201, fol. 162ʳ (P) la présente lettre porte le nº VI (et non XI) : [illegible] Les variantes sont celles de W. — 2. [illegible] P. — 3. om. P.

leur vie a été changée et qu'ils sont devenus plus parfaits qu'ils n'étaient. C'est pour cela que nous aussi, lorsque vous avez progressé en votre vigueur selon Dieu, il (nous) a fallu changer le nom de votre avancement selon Dieu.

2 (cf. Syr., XI, 1). Mes bien-aimés dans le Seigneur, vous que j'aime de tout cœur et dont je cherche l'avantage comme le mien propre, puisque vous m'avez été attribués pour enfants selon Dieu, j'apprends donc que la tentation vous presse et je crains qu'elle ne vous arrive par votre faute. J'ai entendu dire en effet que vous voulez abandonner votre place et j'en ai été peiné[1], bien qu'il y ait longtemps que je n'avais été saisi par la tristesse. Car je sais très bien que si vous quittez votre place, vous ne profiterez en rien, car ce n'est pas la volonté de Dieu. Si vous partez de vous-mêmes, Dieu ne vous aidera pas et ne sortira pas avec vous, et je crains que nous ne tombions dans une multitude de maux. Et si nous suivons notre propre volonté, Dieu ne nous envoie pas sa vertu qui fait prospérer * toutes les voies des hommes; car si un * A p. 16.
homme fait quelque chose de lui-même, Dieu ne coopère pas avec lui, et son cœur se trouve triste et sans force dans toutes les choses auxquelles il s'applique. Car les fidèles sont trompés et captivés par l'illusion du progrès spirituel. Ève, en effet, n'a été trompée par rien autre que par le prétexte du bien et du progrès; c'est lorsqu'elle a entendu : *vous serez comme des dieux*[2], et qu'elle n'a pas discerné la voix de celui qui parlait, qu'elle a désobéi à l'ordre de

1. Cf. Ap. 5, *supra*, p. 404 et 412. — 2. Gen., III, 5.

τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ, καί, πρὸς τὸ μηδὲ ἀγαθοῦ τυχεῖν, τῇ κατάρᾳ ὑπέπεσεν.

Λέγει καὶ ὁ Σολομὼν ἐν ταῖς Παροιμίαις ὅτι· « Εἰσὶν ὁδοὶ δοκοῦσαι ἀγαθαὶ παρὰ ἀνθρώποις, τὸ μέντοι τελευταῖον αὐτῶν κατάγει εἰς πυθμένα ᾅδου. » Ταῦτα λέγει περὶ τῶν μὴ συνιέντων τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀκολουθούντων τὰ θελήματα ἑαυτῶν· μὴ νοοῦντες γὰρ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, λαμβάνουσι παρὰ τοῦ διαβόλου θερμότητα ἐν τῇ ἀρχῇ, ὁμοίαν χαρᾷ[1], μὴ οὖσαν χαράν· ὕστερον δὲ δίδωσιν αὐτοῖς στυγνότητα καὶ παραδειγματισμόν. Ὁ δὲ ἀκολουθῶν τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ἀρχῇ μέγαν ὑπομένει κάματον, ὕστερον δὲ εὑρίσκει ἀνάπαυσιν, καὶ ἀγαλλίασιν. Μηδὲν[2] οὖν πράξητε, ἄχρις ἂν συντύχω[3] ὑμῖν.

Τρία δὲ εἰσὶ θελήματα συνοδεύοντα τῷ ἀνθρώπῳ ἀδιαλείπτως, καὶ οἱ πολλοὶ τῶν μοναχῶν ἀγνοοῦσιν αὐτά, εἰ μὴ μόνον οἱ γενόμενοι τέλειοι, περὶ ὧν φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Τελείων δέ ἐστιν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. » Τίνα οὖν ἐστι τὰ τρία ταῦτα; Τὰ παρὰ τοῦ ἐχθροῦ προσριπτόμενα, καὶ τὰ ἐκ τῆς καρδίας γεννώμενα, καὶ τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν ἄνθρωπον σπειρόμενα. Ἀλλὰ τούτων τὸ ἑαυτοῦ μόνον ἀποδέχεται ὁ Θεός.

Δοκιμάσατε οὖν ἑαυτούς, ποῖον[4] τῶν τριῶν ἐπείγει ὑμᾶς καταλεῖψαι τὸν τόπον ὑμῶν. Μὴ οὖν ἀποστῆτε, ἄχρις ἂν ἀπαντήσω ὑμῖν, καθὼς καὶ εἰς τὸ Εὐαγγέλιόν φησι « προσμείνατε

1. Sic syr.; χαρὰν A. — 2. [illegible] (l. [illegible]) P. — 3. [illegible] P. — Nous ne relevons que les particularités de P. Ses variantes, nous l'avons dit, sont celles de W. — 4. ποίων A.

Dieu et, loin d'obtenir un bon résultat, elle est tombée sous la malédiction.

3 (Syr., XI, 2). Salomon dit aussi dans les Proverbes : *Il y a des voies qui paraissent bonnes parmi les hommes, et leur aboutissement conduit aux profondeurs de l'enfer*[1]. Il dit cela de ceux qui ne connaissent pas la volonté de Dieu, mais qui suivent leur propre volonté; comme ils n'entendent pas la volonté de Dieu, ils reçoivent du diable, au commencement, une ferveur semblable à l'allégresse, mais qui n'est pas l'allégresse, et ils s'attirent enfin la tristesse et l'ignominie. Celui au contraire qui s'attache à la volonté de Dieu éprouve au commencement une grande peine, mais trouve enfin le repos et l'allégresse. Ne faites donc rien avant que je vous aie vus.

4 (Syr., XI, 3). Il y a trois volontés qui accompagnent constamment l'homme, et la plupart des moines ne s'en rendent pas compte, si ce n'est ceux qui sont devenus parfaits, au sujet desquels l'Apôtre a dit : *La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont la pratique a exercé les facultés à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais*[2]. Quelles sont ces trois choses? (Ce sont) celles qui sont suggérées par l'Ennemi, celles qui naissent dans le cœur et celles qui sont semées par Dieu dans l'homme. Mais parmi toutes ces choses Dieu n'accepte que ce qui est sien[3].

5 (Syr., XI, 4). Éprouvez-vous donc vous-mêmes, pour savoir laquelle de ces trois choses vous pousse à quitter votre endroit. Ne vous éloignez donc

1. Prov., XIV, 12. — 2. Hébr., V, 14. — 3. Cf. *supra*, Ap. 24, p. 423.

ἐν Ἱερουσαλήμ, ἕως ἂν λάβητε δύναμιν ἐξ ὕψους ». Ἐγὼ γὰρ οἶδα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν τούτῳ παρὰ ὑμᾶς· δυσχερὲς γάρ ἐστι τὸ νοῆσαί τινα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν πάσῃ ὥρᾳ. Ἐὰν γὰρ μὴ [1] ὁ ἄνθρωπος ἀρνήσηται πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ, καὶ ὑπακούσῃ τοῖς κατὰ πνεῦμα γονεῦσιν αὐτοῦ, οὐ δυνήσεται νοῆσαι τὸ θέλημα [2] τοῦ Θεοῦ. Ὅταν δὲ [3] νοήσῃ αὐτό, τότε ζητεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ δύναμιν, ἵνα ἰσχύσῃ ποιῆσαι αὐτό.

Ὥστε καὶ τὸ νοῆσαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μέγα ἐστὶ, καὶ τὸ ποιῆσαι μεῖζον. Ταύτας δὲ τὰς δυνάμεις ἔσχεν Ἰακὼβ, ἐπειδὴ ὑπήκουσε τοῖς γονεῦσιν· ὅτε γὰρ εἰρήκασιν αὐτῷ ἀπελθεῖν εἰς Μεσοποταμίαν εἰς Λάβαν ἑτοίμως ὑπήκουσε, καίτοιγε μὴ βουλόμενος χωρισθῆναι τῶν γονέων· ὑπακούσας δὲ τὴν εὐλογίαν ἐκληρονόμησεν. Κἀγὼ ὁ πατὴρ ὑμῶν [4], εἰ μὴ πρότερον * ὑπήκουσα τοῖς κατὰ Θεὸν γονεῦσιν, οὐκ ἂν ἀπεκάλυψέ μοι ὁ Θεὸς τὸ θέλημα * A p. 17.
αὐτοῦ. Νῦν οὖν καὶ ὑμεῖς ἀκούσατε τοῦ πατρὸς ὑμῶν ἐν τούτῳ, ἵνα γένηται ὑμῖν εἰς ἀνάπαυσιν καὶ προκοπήν.

Ἤκουσα δὲ ὅτι εἰρήκατε, ὅτι ἀγνοεῖ ὑμῶν τὸν κάματον ὁ πατὴρ ὑμῶν [5]. Οἴδαμεν δὲ ὅτι ἔφυγεν Ἰακὼβ ἀπὸ Ἠσαῦ, ἀλλ' οὐκ ἀπέδρα ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὸ τῶν γονέων ἀπεστάλη. Μιμήσασθε οὖν τὸν Ἰακὼβ, μείνατε, μέχρις ἂν ὁ πατὴρ ὑμῶν ἀποστείλῃ ὑμᾶς,

1. ܐܢ ܠܐ ܟܠܗܝܢ P. — 2. ܕܨܒܝܢܗ P. — 3. ܐܦ ܟܠܗܝܢ P. — 4. Cette phrase est citée par Thomas de Marga, *loc. cit.*, telle qu'elle se trouve dans la version syriaque, *supra*, lettre XI, p. [48]. — 5. ܫܡܥܬ ܕܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܠܐ ܝܕܥ ܐܒܘܢ ܠܥܡܠܢ P.

pas avant que je vous aie rencontrés, comme il est dit dans l'Évangile : *Demeurez à Jérusalem jusqu'à ce que vous ayez reçu la force d'en haut* [1]. Car je connais la volonté de Dieu en ceci mieux que vous. Il est difficile, en effet, que quelqu'un connaisse la volonté de Dieu à toute heure. Car si un homme ne renonce pas à toutes ses volontés et n'obéit pas à ses parents selon l'esprit, il ne pourra pas comprendre la volonté de Dieu. Lorsqu'il l'aura comprise, alors il demandera à Dieu la force de pouvoir la faire.

6 (Syr., XI, 5). Il est donc important de connaître la volonté de Dieu et il est plus important encore de l'accomplir. Jacob a eu ces vertus lorsqu'il a obéi à ses parents. Lorsqu'ils lui ont eu dit d'aller en Mésopotamie près de Laban, il leur a obéi avec empressement, bien que ne voulant pas s'éloigner de ses parents; en obéissant il a recueilli la bénédiction [2]. Et moi, votre père, si je n'avais pas obéi d'abord * à mes parents selon Dieu, Dieu ne m'aurait pas révélé * A p. 17.
sa volonté. Maintenant donc, vous aussi, écoutez en cela votre père, pour qu'il vous en résulte repos et progrès.

7 (Syr., XI, 6). J'ai appris que vous avez dit : « Notre père ne connaît pas notre peine [3]. » Or nous savons que Jacob a fui devant Ésaü, mais il ne s'est pas éloigné de sa propre volonté; il avait, en effet, été envoyé par ses parents. Imitez donc Jacob, demeurez jusqu'à ce que votre père vous envoie, afin qu'il

1. Luc, XXIV, 49. — 2. Cf. Gen., XXVII-XXVIII. — 3. Toute cette lettre montre qu'Ammonas avait quitté le monastère.

ἵνα εὐλογήσῃ ὑμᾶς ἀπερχομένους[1], καὶ τότε ὁ Θεὸς εὐδοκήσῃ τὰ καθ' ὑμᾶς. Ἔρρωσθε ἐν Κυρίῳ. Ἀμήν[2].

Ἐπιστολὴ ς'.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΑΝΘΡΩΠΑΡΕΣΚΕΙΑΣ, ΚΑΙ ΚΕΝΟΔΟΞΙΑΣ.

Τιμιωτάτοις ἀδελφοῖς ἐν κυρίῳ χαίρειν.

Γράφω ὑμῖν ὡς θεοφιλεστάτοις[3] καὶ ζητοῦσι τὸν κύριον ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ. Τῶν γὰρ τοιούτων εἰσακούσεται ὁ Θεὸς εὐξαμένων αὐτῶν, καὶ εὐλογήσει αὐτοὺς ἐν πᾶσιν, καὶ δώσει αὐτοῖς πάντα τὰ αἰτήματα τῆς ψυχῆς αὐτῶν ἐπὰν αὐτὸν παρακαλέσωσιν. Οἱ δὲ ἐρχόμενοι πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἀλλ' ἐν διψυχίᾳ, καὶ ποιοῦντες τὰ ἔργα αὐτῶν ὥστε[4] δοξασθῆναι ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, οὗτοι[5] οὐκ εἰσακουσθήσονται παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐν οἷς αἰτοῦσιν αὐτόν, ἀλλὰ μᾶλλον ὀργίζεται ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτῶν, γέγραπται γὰρ ὅτι· « ὁ θεὸς διεσκόρπισεν ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων ».

Ὁρᾶτε[6] πῶς ὁ Θεὸς ὀργίζεται ἐπὶ τοῖς ἔργοις τούτων καὶ οὐδὲν[7] αὐτοῖς δίδωσι τῶν
* D f. 183 v°. αἰτημάτων ὧν αἰτοῦσιν αὐτόν, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἀνθίσταται αὐτοῖς· ὅτι τὰ ἔργα * αὐτῶν

1. Ἀπερχομένων A. — 2. ܫܠܡܬ ܐܓܪܬܐ ܕܫܬ ܕܡܪܝ ܐܡܘܢܝܣ ܕܝܪܝܐ ܡܕܒܪܝܐ « Fin de la sixième lettre de Mar Ammonis, moine ermite », P. — 3. θεωφ. Ms. — 4. ὅστε Ms. — 5. Ms. (pr. m.) : οἱ τοιοῦτοι (ut videtur). — 6. ὁρατε Ms. — 7. ν final gratté.

vous bénisse à votre départ et que Dieu fasse alors prospérer tout ce qui vous concerne. Portez-vous bien dans le Seigneur. Amen.

VI (Syr., iii).

De notre défunt père Ammonas, discours sur le respect humain et la vaine gloire.

Aux très honorés frères dans le Seigneur, salut.

1. Je vous écris comme à des hommes très aimés de Dieu, qui cherchent le Seigneur en vérité et de tout cœur. Ce sont ceux-là, en effet, que le Seigneur exaucera lorsqu'ils prient, et il les bénira en tout, et il leur donnera toutes les demandes de leur âme lorsqu'ils l'invoqueront. Quant à ceux qui s'approchent de lui, non de tout cœur mais avec irrésolution, et qui font leurs œuvres de manière à être loués par les hommes, ceux-là ne sont pas exaucés par Dieu en ce qu'ils lui demandent, mais il s'irrite plutôt contre leurs œuvres. Car il est écrit : *Dieu a dispersé les os de ceux qui ont du respect humain* [1].

2. Vous voyez combien Dieu se fâche contre les œuvres de ceux-là et qu'il ne leur accorde aucune des demandes qu'ils lui adressent, mais qu'il leur
* D f. 183 v°. résiste plutôt; car ils ne font pas leurs œuvres * selon la foi, mais ils les font

1. Ps. lii, 6.

οὐ ποιοῦσιν ἐν πίστει, ἀλλὰ κατὰ ἄνθρωπον αὐτὰ ποιοῦσιν. Διὰ τοῦτο ἡ δύναμις ἡ θεϊκὴ οὐ κατοικεῖ ἐν αὐτοῖς· ἀλλὰ νοσοῦσιν ἐν πᾶσιν τοῖς ἔργοις αὐτῶν οἷς ἂν ἐπιβάλλωνται. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔγνωσαν τὴν δύναμιν τῆς χάριτος, οὐδὲ τὴν ἐλαφρότητα αὐτῆς, οὐδὲ τὴν χαρὰν αὐτῆς· ἀλλὰ ἡ ψυχὴ αὐτῶν βεβάρηται ἐν πᾶσιν τοῖς ἔργοις αὐτῶν φορτιζομένη. Τὸ πλεῖστον οὖν τῶν μοναχῶν τοιοῦτοί εἰσιν· οὐκ ἐδέξαντο τὴν δύναμιν τῆς χάριτος τὴν ἐπαινοῦσαν τὴν ψυχὴν, καὶ παρασκευάζουσαν αὐτὴν χαίρειν, καὶ παρέχουσαν αὐτῇ[1] εὐφροσύνην ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, καὶ τὴν θερμαίνουσαν αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἐν Θεῷ. Τὰ γὰρ ἔργα ἃ ποιοῦσιν κατὰ ἄνθρωπον ποιοῦσιν· διὰ τοῦτο οὐκ ἐπεφοίτησεν[2] ἐπ' αὐτοὺς ἡ χάρις. Βδέλυγμα γὰρ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἐστιν ἄνθρωπος ὁ ποιῶν τὰ ἔργα αὐτοῦ κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν.

Ὑμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί μου, ὧν ὁ καρπὸς ἐλογίσθη ἐν Θεῷ, ἀγωνίσασθε * ἐν πᾶσι * D f. 184 r°. τοῖς ἔργοις ὑμῶν διὰ τὸ πνεῦμα τῆς κενοδοξίας ἵνα αὐτὸ νικήσητε ἐν πᾶσιν· καὶ ἵνα ὅλος ὁ καρπὸς ὑμῶν εὐπρόσδεκτος γένηται, καὶ διαμείνῃ[3] ζῶν παρὰ τῷ δημιουργῷ· καὶ ἵνα λάβητε[4] τὴν δύναμιν τῆς χάριτος τὴν πάντων τούτων κρείττονα[5]. Πέπεισμαι γὰρ περὶ ὑμῶν, ἀδελφοὶ, ὅτι ὅσα δυνατὰ ἐν ὑμῖν πρὸς αὐτὰ ποιεῖτε πολεμοῦντες πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς κενοδοξίας, καὶ ἀγωνίζεσθε[6] κατ' αὐτοῦ διαπαντός. Διὰ τοῦτο ὁ καρπὸς[7] ὑμῶν ζῇ· Τὸ γὰρ πνεῦμα τοῦτο τὸ πονηρὸν, ἐπέρχεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν πάσῃ δικαιοσύνῃ εἰς ἣν ἐπιβάλλεται ὁ ἄνθρωπος, θέλων διασκεδάσαι τὸν καρπὸν αὐτοῦ καὶ τοῦτον ἀχρεῖον

1. αὐτὴν Ms. — 2. ἐπεφύτησεν Ms. — 3. διαμείνει Ms. — 4. λάβηται Ms. — 5. κρείτγονα Ms. — 6. ἀγωνίζεσθαι Ms. — 7. Syr. : corpus.

selon l'homme. A cause de cela, la vertu divine n'habite pas en eux, mais ils sont affligés dans toutes les œuvres auxquelles ils s'adonnent. A cause de cela, ils ne connaissent pas la vertu de la grâce, ni sa facilité, ni sa joie; mais leur âme est appesantie, surchargée sous toutes leurs œuvres. C'est le cas de la plupart des moines : ils n'ont pas reçu la vertu de la grâce qui donne son assentiment à l'âme et qui la prépare à se réjouir, qui leur donne de la joie de jour en jour et qui fait brûler leur âme en Dieu; car les œuvres qu'ils font, ils les font selon l'homme; aussi la grâce n'est pas venue sur eux. L'homme qui fait ses œuvres par respect humain est, en effet, l'abomination de la vertu divine.

3. Vous donc, mes bien-aimés, dont le fruit a été compté en Dieu, luttez, * dans toutes vos actions, en songeant à l'esprit de vaine gloire, afin de le * D f. 184 r°. vaincre en tout, pour que tout votre fruit soit le bienvenu et qu'il demeure vivant près du Créateur, et pour que vous receviez la vertu de la grâce qui l'emporte sur toutes ces choses. Car, mes frères, je suis persuadé que tout ce que vous pouvez faire dans ce but vous le faites, en combattant contre l'esprit de vaine gloire et vous luttez toujours contre lui. A cause de cela votre fruit vit. Car cet esprit mauvais se présente à l'homme dans toute œuvre de justice que l'homme entreprend; il veut dissiper son fruit et le rendre inutile, afin de ne pas laisser les hommes faire l'œuvre de justice selon Dieu. Car ce mauvais

ποιῆσαι, ἵνα μὴ ἐάσῃ τοὺς ἀνθρώπους ποιῆσαι τὴν δικαιοσύνην κατὰ Θεόν. Ἐκεῖνο [1] γὰρ τὸ πονηρὸν πνεῦμα, ἀντιπαλαίει τοῖς θέλουσι γενέσθαι πιστοῖς. Ἐὰν οὖν τινὲς ἐπαινεθῶσιν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων <ὡς> [2] πιστοὶ ἢ ὡς κακοπαθεῖς ἢ ἐλεήμονες, εὐθέως ἐκεῖνο [1] τὸ πνεῦμα * D f. 184 v°. τὸ πονηρὸν ἀντιπαλαίει τοῖς θέλουσιν [3]· * τινὰς δὲ καὶ νικᾷ καὶ τὸν καρπὸν [4] αὐτῶν διασκορπίζει καὶ ἀποσβέννυσιν· παρασκευάζει γὰρ αὐτοὺς ποιῆσαι τὰς πολιτείας αὐτῶν κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν [5] ἀναμεμιγμένας· καὶ οὕτως ἀπόλλυσιν [6] αὐτῶν [7] τὸν καρπόν, νομιζόντων τῶν ἀνθρώπων ὅτι ἔχουσιν καρπόν· παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐδὲν ἔχουσιν. Διὰ τοῦτο τὴν δύναμιν αὐτοῖς οὐκ ἔδωκεν· ἀλλ' ἀφῆκεν αὐτοὺς κενοὺς [8], ἐπειδὴ οὐχ εὗρεν καλὸν τὸν καρπὸν αὐτῶν, καὶ ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τῆς τοσαύτης γλυκύτητος τῆς χάριτος [9].

Ἐπιστολὴ ζ'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

Ἀγαπητοὶ ἐν κυρίῳ, προσαγορεύω ὑμᾶς ἐν πνεύματι τῆς πραότητος, ὅ ἐστιν εἰρηνικόν, * C f. 288 v°. εὐῶδες ἐμπνέον εἰς τὰς ψυχὰς τῶν δικαίων. * Ἐκεῖνο γὰρ τὸ πνεῦμα οὐδεμίᾳ ψυχῇ παραβάλλει, εἰ μὴ ταῖς καθαρθείσαις τελείως ἀπὸ τῆς ἑαυτῶν παλαιότητος· ἅγιον γάρ ἐστι, καὶ οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς ἀκάθαρτον ψυχήν.

Τοῖς γοῦν ἀποστόλοις ὁ Κύριος ἡμῶν οὐκ ἔδωκεν αὐτό, ἕως οὗ ἐκαθάρισαν ἑαυτούς.

1. ἐκείνω Ms. — 2. Sic syr. — 3. Ajouter γενέσθαι πιστοῖς comme plus haut. — 4. Syr. : corpus. — 5. —σκιαν Ms. — 6. ἀπόλλοισιν Ms. — 7. αὐτὸν Ms. — 8. καινοὺς Ms. — 9. Le syriaque ajoute un paragraphe trouvé plus haut à la fin de la lettre II, p. 437.

esprit livre combat à ceux qui veulent devenir fidèles. Si donc certains sont loués par les hommes comme fidèles ou comme maltraités, ou comme miséricordieux, aussitôt cet esprit mauvais combat contre ceux qui veulent (devenir * D f. 184 v°. fidèles) ; * il vainc certains d'entre eux et il dissipe et détruit leur fruit; car il les incite à faire leurs actes mélangés de respect humain, et ainsi il perd leur fruit, tandis que les hommes croient qu'ils ont du fruit; mais devant Dieu ils n'ont rien. A cause de cela (Dieu) ne leur donne pas la force, mais il les renvoie vides, parce qu'il n'a pas trouvé que leur fruit est bon, et il les prive de la si grande douceur de la grâce.

VII (Syr., xiii).

Du même.

1. Mes bien-aimés dans le Seigneur, je vous salue dans l'Esprit de douceur, qui est pacifique et qui souffle une odeur suave dans les âmes des * C f. 288 v°. justes. * Cet Esprit n'entre dans aucune âme, si ce n'est dans celles qui sont entièrement purifiées de leur vétusté; car il est saint et il ne peut pas entrer dans une âme impure.

2. Notre-Seigneur ne l'a donc pas donné aux apôtres avant qu'ils se

Διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτοῖς ὅτι « ἐὰν ἀπέλθω, πέμψω ὑμῖν τὸν παράκλητον, τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν πάντα ». Τοῦτο γὰρ τὸ πνεῦμα ἀπὸ Ἄβελ καὶ Ἐνὼχ ἕως τῆς σήμερον ἐπιδίδωσιν ἑαυτὸ ταῖς τῶν δικαίων ψυχαῖς, αἵτινες τελείως ἐκαθάρισαν ἑαυτάς. Τὸ γὰρ παραβάλλον ταῖς ἄλλαις ψυχαῖς, οὐκ ἔστιν αὐτὸ, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα τῆς μετανοίας ἐστί· τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς μετανοίας παραβάλλει ταῖς ἄλλαις ψυχαῖς· ἐπειδὴ τὸ αὐτὸ πάσας καλεῖ καὶ ἀποπλύνει ἀπὸ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτῶν. Ὅταν δὲ καθαρίσῃ αὐτὰς τελείως, παραδίδωσιν αὐτὰς τῷ πνεύματι τῷ ἁγίῳ, καὶ οὐ παύεται ἐπιχέον αὐταῖς εὐωδίαν καὶ γλυκύτητα, καθὼς καὶ ὁ Λευΐ φησι· « καὶ τὴν ἡδονὴν τοῦ πνεύματος τίς ἔγνω, εἰ μὴ ἐκεῖνοι εἰς οὓς κατεσκήνωσεν ; » Οὐ πολλοὶ μὲν οὖν κατηξιώθησαν οὐδὲ τοῦ πνεύματος τῆς μετανοίας, τὸ δὲ πνεῦμα τῆς ἀληθείας κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν μόλις κατοικεῖ ἐν ἐνίαις ψυχαῖς.

Ὥσπερ γὰρ ὁ μαργαρίτης ὁ πολύτιμος, οὐχ εὑρίσκεται εἰ μὴ ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν δικαίων τῶν τετελειωμένων. Ὅτε γοῦν κατηξιώθη αὐτοῦ ὁ Λευΐ, μεγάλας εὐχὰς δέδωκε τῷ Θεῷ λέγων· « Ὑμνῶ σε, ὁ Θεὸς, ὅτι ἐχαρίσω μοι τὸ πνεῦμα ὃ ἔδωκας τοῖς δούλοις σου. » Καὶ πάντες δὲ οἱ δίκαιοι οἷς ἀπεστάλη, μεγάλως ηὐχαρίστησαν τῷ Θεῷ. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ μαργαρίτης περὶ οὗ διηγεῖται τὸ εὐαγγέλιον· ὃν ἠγόρασεν ὁ πωλήσας πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ· οὗτος ἐστὶν ὁ θησαυρὸς ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ κεκρυμμένος, ὃν εὑρὼν ἄνθρωπος, ἐχάρη

fussent purifiés. C'est pour cela qu'il leur a dit : *Si je m'en vais, je vous enverrai le Paraclet, l'Esprit de vérité, et il vous fera connaître toute chose*[1]. Depuis Abel et Hénoch jusqu'aujourd'hui, cet Esprit se donne aux âmes des justes qui se sont entièrement purifiées. Celui qui survient aux autres âmes n'est pas celui-là, mais c'est l'esprit de pénitence, car l'esprit de pénitence survient aux autres âmes parce que lui les appelle toutes et les lave de leur impureté. Lorsqu'il les a purifiées complètement, il les transmet à l'Esprit-Saint, et il ne cesse pas de leur verser la suavité et la douceur, comme l'a dit Lévi : *Qui a connu la volupté de l'Esprit, sinon ceux dans lesquels il a habité*[2] ? Peu nombreux sont ceux qui n'ont pas été favorisés même du (seul) esprit de pénitence; mais l'esprit de vérité, de génération en génération, habite à peine dans quelques âmes.

3. De même donc que la perle de grand prix, (l'Esprit-Saint) ne se trouve que dans les âmes des justes qui sont parfaits. Lors donc que Lévi en a été gratifié, il a adressé de grandes prières à Dieu en disant : « Je te chante, ô Dieu, parce que tu m'as gratifié de l'Esprit que tu as donné à tes serviteurs[2]. » Et tous les justes auxquels il a été envoyé en ont rendu de grandes actions de grâce à Dieu. Car il est la perle dont parle l'Évangile, qui a été achetée par celui qui avait vendu tous ses biens[3]. C'est le trésor qui était caché dans le champ et qui a causé une grande joie à celui qui l'a trouvé[4].

1. Jean, XVI, 7, 13. — 2. Manque dans la Bible et les apocryphes connus. — 3. Cf. Matth., XIII, 45-46. — 4. Cf. Matth., XIII, 44.

σφόδρα. Ἐν αἷς δὲ ἐνοικήσει ψυχαῖς, μεγάλα αὐταῖς ἀποκαλύψει μυστήρια, καὶ ὁμοία αὐταῖς ἐστιν ἡ ἡμέρα καὶ ἡ νύξ. Ἰδοὺ ἐγνώρισα ὑμῖν τὴν ἐνέργειαν τοῦ πνεύματος τούτου [1].

Οἴδατε δὲ [2], ὅτι πειρασμὸς οὐκ ἐπιφέρεται ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ λάβῃ πνεῦμα· ὅταν δὲ λάβῃ πνεῦμα, παραδίδοται τῷ διαβόλῳ ὑπὲρ τοῦ [3] πειρασθῆναι. Τίς δὲ αὐτῷ [4] αὐτὸν παραδίδωσι; Τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Ἀδύνατον γὰρ τῷ διαβόλῳ πειρᾶσαι πιστόν, εἰ μὴ παραδῷ αὐτὸν ὁ Θεός.

Ὅτε γοῦν [5] ὁ Κύριος ἡμῶν ἐβαπτίσθη, ἀνήνεγκε [6] τὸ Πνεῦμα αὐτόν [7] εἰς τὴν ἔρημον πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ οὐκ ἠδυνήθη πρὸς αὐτὸν ὁ διάβολος. — Ἡ δὲ δύναμις τοῦ Πνεύματος [8], μετὰ τοὺς πειρασμούς, μέγεθος ἕτερον προστίθησι τοῖς ἁγίοις καὶ δύναμιν πλείονα [9].

Κατὰ πάντα γοῦν, δοξάζωμεν [10] τὸν Θεόν [11], ᾧ καὶ εὐχαριστῶμεν, εἴτε ἐν τιμῇ, ἢ ἐν ἀτιμίᾳ, ὅτι ἀνήγαγεν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ σκοτεινοῦ ἀέρος ἐκείνου, καὶ ἀποκατέστησεν εἰς τὸ ὕψος τὸ πρότερον.

1. Le syriaque porte un paragraphe en plus. — Les deux paragraphes suivants figurent dans A p. 28, d'après le manuscrit 464 du Sinaï, fol. 241v. — 2. A add. ἀδελφοί μου. — 3. εἰς τὸ A. — 4. om. A. — 5. οὖν A. — 6. ἐβαπτ. καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτὸν ἐν εἴδει περιστερᾶς, τότε ἀνήγαγεν αὐτὸν A. — 7. om. A. — 8. A add. ἡ. — 9. Le syriaque porte plusieurs paragraphes en plus. — 10. δοξάσω A. — 11. Le fragment cité par A, d'après le ms. 464 du Sinaï, s'arrête ici et ajoute Ἀμήν.

Aux âmes dans lesquelles il habitera, il révélera de grands mystères; pour elles le jour et la nuit seront la même chose. Voilà que je vous ai fait connaître l'action de cet esprit.

4. (*Ce paragraphe du syriaque, personnel à l'auteur, manque dans le présent manuscrit grec.*)

5. Vous savez que la tentation n'est pas infligée à l'homme, s'il n'a pas reçu l'Esprit; mais lorsqu'il a reçu l'Esprit, il est livré au diable pour être tenté [1]. Mais qui le lui livre? L'Esprit de Dieu. Car il est impossible au diable de tenter un fidèle si Dieu ne le lui livre.

6. Lors donc que Notre-Seigneur a été baptisé, l'Esprit l'a conduit au désert pour être tenté par le diable, et le diable ne pouvait rien contre lui [2]. Mais la force de l'Esprit, après les tentations, ajoute aux saints une autre grandeur et une force plus grande.

7. En toute chose donc, louons Dieu et rendons-lui grâce soit dans l'honneur, soit dans l'humiliation, parce qu'il nous a arrachés à cet air ténébreux [3] et qu'il nous a rétablis à (notre) première hauteur.

1. Cf. *supra*, p. 443-4. — 2. Cf. Matth., IV. — 3. Cf. Éph., VI, 12.

V. — INSTRUCTIONS. — 1° QUATRE ENSEIGNEMENTS.

Α'. — ΕΚ ΤΩΝ ΔΙΔΑΓΜΑΤΩΝ[1] ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΜΜΩΝΑ.

Τέσσαρα πράγματά εἰσιν, καὶ ἐὰν ἓν ἐξ αὐτῶν ἔχῃ ὁ ἄνθρωπος, οὔτε μετανοῆσαι δύναται, οὔτε τὴν εὐχὴν αὐτοῦ παραδέχεται ὁ Θεός.

Πρῶτον[2], ἡ ὑπερηφανία· ὅτε λογίζεται ὁ ἄνθρωπος ὅτι καλῶς ζῇ, καὶ ὅτι ἡ διαγωγὴ αὐτοῦ ἀρέσκει[3] τῷ Θεῷ καὶ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὅτι οἰκοδομοῦνται πολλοὶ ἐπὶ τῇ[4] συντυχίᾳ αὐτοῦ, καὶ ὅτι τέως τῶν πολλῶν ἁμαρτιῶν ἀπηλλάγη ἀναχωρήσας[5] ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἐὰν ταῦτα λογίζῃ ὁ[6] ἄνθρωπος, οὐκ οἰκεῖ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ[7]. Ἀλλὰ μᾶλλον χρὴ τὸν μοναχὸν κρίνειν ἑαυτὸν ὑπὲρ τὰ ἄλογα. καὶ ἔχειν ὅτι οὐκ ἀρέσκει τὸ ἔργον αὐτοῦ τῷ Θεῷ· εἴρηται γὰρ διὰ τοῦ προφήτου ὅτι « πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπου ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης ἐστὶν ἐνώπιον αὐτοῦ ». Καὶ ἐὰν μὴ πληροφορήσῃ ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ ἐν ἀληθείᾳ, ὅτι ἀκαθαρτοτέρα ἐστὶ καὶ τῶν ἀλόγων, καὶ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν κυνῶν, οὐ προσδέχεται ὁ Θεὸς τὴν εὐχὴν αὐτῆς· τὰ γὰρ ἄλογα, καὶ τὰ κυνάρια, καὶ τὰ πετεινὰ οὐδέποτε ἥμαρτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ εἰς κρίσιν ἔρχονται. Ὅθεν πρόδηλον ὅτι ὁ ἁμαρτωλὸς ἄνθρωπος ἐλεεινότερός ἐστιν καὶ τῶν κτηνῶν, συμφέρει[8] γὰρ αὐτῷ[9], ὡς τὰ ἄλογα, μηδὲ ἐκ

1. Sic K (κεφαλαίων H). — 2. K add. ἐστὶν. — 3. ἀρέσκῃ H. — 4. om. H. — 5. ἀναχορη- H. — 6. Sic K; λογίζητε H. — 7. οὐ κατοικεῖ ἐν αὐτῷ ὁ θεός H. — 8. συνέφερε H. — 9. K add. εἰ.

1°. — DES ENSEIGNEMENTS DE NOTRE SAINT PÈRE AMMONAS (Ms. GREC 2500, fol. 200v, et SUPPL. GREC 1319, fol. 127).

Il y a quatre choses telles, que si l'homme possède l'une d'elles il ne peut pas se repentir et Dieu n'accepte pas sa prière.

1. D'abord l'orgueil : lorsque l'homme pense qu'il vit bien, que sa conduite plaît à Dieu et aux hommes, que beaucoup sont édifiés lorsqu'ils le rencontrent et que certes il a été délivré de beaucoup de péchés en se retirant dans le désert; si un homme pense ces choses, Dieu n'habite pas avec lui. Il faut plutôt que le moine se condamne plus que les êtres sans raison et qu'il tienne que ses œuvres ne plaisent pas à Dieu. Il est dit, en effet, par le prophète : *Toute la justice de l'homme est, en sa présence, comme le haillon d'une femme qui a ses règles*[1]. Et si l'âme ne se rend pas témoignage en vérité qu'elle est plus pécheresse que les êtres sans raison et les oiseaux et les chiens, Dieu n'agréera pas sa prière; car les êtres sans raison, les chiens et les oiseaux n'ont jamais péché devant Dieu et ne seront pas jugés. Il est évident par là que l'homme pécheur est plus malheureux que les animaux; il lui serait utile de ne pas ressusciter d'entre les morts, comme les êtres sans raison, et de ne pas venir au jugement. Les

1. Is., LXIV, 6. Cf. *infra*, p. 461.

* II f. 201 r°. νεκρῶν ἐγερθῆναι[10] μηδὲ εἰς κρίσιν ἐλθεῖν[11]. Τὰ ἄλογα οὐ καταλαλοῦσιν, * οὐχ ὑπερηφανεύονται, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶσι τοὺς τρέφοντας αὐτά· ὁ δὲ ἄνθρωπος οὐκ ἀγαπᾷ ὡς ὤφειλε τὸν πλάσαντα καὶ τρέφοντα αὐτὸν Θεόν.

Δεύτερον, εἴπερ[12] ἔχει μνησικακίαν κατὰ τοῦ οἱουδήποτε[13] ἀνθρώπου, κἂν[14] καὶ αὐτὸν τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ ἀπετύφλωσε, καὶ μνησικακεῖ[15] αὐτῷ, ἡ εὐχὴ αὐτοῦ οὐκ ἀνέρχεται πρὸς Θεόν· μηδὲ πλανήσῃ[16] ἑαυτὸν ὁ τοιοῦτος, καὶ νεκροὺς ἂν ἐγείρῃ[17], ὅτι ἔχει μέρος ἐλέους[18] ἢ συγχώρησιν παρὰ Θεοῦ.

Τρίτον, ἐὰν κατακρίνῃ ἄνθρωπον ἁμαρτάνοντα, καὶ αὐτὸς κατακεκριμένος ἐστὶν, κἂν σημεῖα ποιῇ καὶ θαύματα[19]. Εἶπε γὰρ ὁ Χριστός· « Μὴ κρίνατε[20] καὶ οὐ μὴ κριθῆτε. » Χρὴ οὖν τὸν χριστιανὸν μὴ κρίνειν[21] ἄνθρωπον, « οὐδὲ γὰρ ὁ πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ υἱῷ[22] », ὥστε ὁ κρίνων πρὸ τοῦ Χριστοῦ ἀντίχριστός ἐστιν. Καὶ πολλοὶ, σήμερον ὄντες λῃσταὶ καὶ πόρνοι, αὔριον ἐγένοντο ὅσιοι καὶ δίκαιοι, καὶ τὰς μὲν ἁμαρτίας αὐτῶν εἴδομεν[23], τὰς δὲ κρυπτὰς ἀρετὰς αὐτῶν[24] οὐκ ἐνοήσαμεν, καὶ ἀδίκως ἐκρίναμεν[25].

Τέταρτόν ἐστιν ἐὰν μὴ ἔχῃ[1] ἀγάπην· χωρὶς γὰρ αὐτῆς, ὡς λέγει ὁ ἀπόστολος, κἂν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλήσωμεν[2], καὶ πᾶσαν τὴν ὀρθὴν πίστιν ἔχωμεν, κἂν ὄρη

10. ἐγερθῇ K. — 11. ἔλθοι K. — 12. ἐὰν H. — 13. οἱουδήτινος H. — 14. ἐὰν H. — 15. ἐτύφλωσε καὶ μνησικάκει (-κακῇ K) H. — 16. πλανήσει H. — 17. ἐὰν ἐγείρει νεκρούς H. — 18. om. K. — 19. τέρατα H. — 20. κρίνετε K. — 21. κρῖναι H. — 22. χριστῷ K. — 23. εἴδωμεν K. — 24. om. H. — 25. H om. καὶ ἀδ. ἐκρ. — 1. ἔχειν K. — 2. τῶν ἀνθρώπων λαλῶμεν K.

* II f. 201 r°. animaux ne déblatèrent pas, * ne s'enorgueillissent pas, et ils aiment ceux qui les nourrissent; mais l'homme n'aime pas, comme il le faudrait, Dieu qui l'a créé et qui le nourrit.

2. Deuxièmement, si quelqu'un a de la rancune contre n'importe quel homme; quand même il lui aurait crevé l'œil, s'il en conserve du ressentiment, sa prière ne monte pas vers Dieu. Que celui-là ne se flatte pas, même s'il ressuscite des morts, qu'il a part à la pitié ou au pardon près de Dieu.

3. Troisièmement, si quelqu'un condamne un pécheur, il sera condamné lui-même, quand même il ferait des signes et des prodiges. Car le Christ a dit : *Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés*[1]. Il faut donc que le chrétien ne juge personne, car le Père lui-même ne juge personne, mais il a laissé tout le jugement au Fils[2], de sorte que celui qui juge avant le Christ est un Antéchrist. Beaucoup de ceux qui sont aujourd'hui voleurs et impudiques, seront demain saints et justes[3]; car nous voyons leurs péchés, mais nous ne connaissons pas leurs vertus cachées et nous les jugeons injustement.

4. Quatrièmement, si on n'a pas la charité; sans elle en effet, comme dit l'Apôtre, quand même nous parlerions les langues des anges, et que nous

1. Matth., VII, 1. — 2. Jean, V, 22. — 3. Cf. *supra*, p. 406 et 414, Apophtegmes 8 à 10.

μεταστήσωμεν, κἂν εἰς τοὺς πτωχοὺς πάντα ὅσα ἔχομεν δώσωμεν, κἂν τὸ σῶμα μαρτυρίῳ προδῶμεν[3] οὐδὲν ὀφειλούμεθα. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖτε· « καὶ πῶς δυνατὸν πάντα τὰ ὄντα δοῦναι πτωχοῖς, καὶ μὴ ἔχειν ἀγαπὴν, ἡ γὰρ ἐλημοσύνη ἐστὶν ἡ ἀγάπη; » — Οὐκ ἔστι δὲ ἡ ἐλεημοσύνη τελεία ἀγάπη, ἀλλὰ μέρος ἀγάπης· πολλοὶ γὰρ ἄλλοις μὲν[4] διδόασιν ἐλεημοσύνην, ἄλλους δὲ ἀδικοῦσιν, ἄλλους ξενοδοχοῦσι, καὶ πρὸς ἄλλους μνησικακοῦσιν, ἄλλους σκέπουσιν, καὶ ἑτέρους λοιδοροῦσιν, ξένοις συμπαθοῦσι, καὶ τοὺς ἰδίους μισοῦσιν. Λοιπὸν οὐκ ἔστιν αὕτη ἀγάπη, οὐκ ἔστιν, ἡ γὰρ ἀγάπη οὐδένα μισεῖ, οὐδένα λοιδορεῖ, οὐδένα κατακρίνει, οὐδένα λυπεῖ, οὐδένα βδελύσσεται, οὔτε πιστὸν, οὔτε ἄπιστον, οὔτε ξένον, οὔτε ἁμαρτωλὸν, οὔτε πόρνον, οὔτε ἀκάθαρτον, ἀλλὰ μᾶλλον τοὺς ἁμαρτωλοὺς καὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀμελεῖς ἀγαπᾷ, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν πονεῖ, καὶ πενθεῖ καὶ κλαίει[5], καὶ πλέον[6] τῶν καλῶν τοῖς κακοῖς καὶ ἁμαρτωλοῖς συμπάσχει, μιμουμένη τὸν Χριστὸν[7], ὃς τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐκάλεσεν ἐσθίων καὶ πίνων μετ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο, καὶ ὑποδεικνύων τίς ἐστιν ἡ ἀληθὴς ἀγάπη, ἐδίδαξε λέγων· « Γίνεσθε ἀγαθοὶ καὶ οἰκτίρμονες * ὡς ὁ πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος. » Καὶ * H f. 201 v°.
ὥσπερ ἐκεῖνος βρέχει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς[8] καὶ ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους[9], οὕτω[10] καὶ ὁ ἐν ἀληθείᾳ ἀγάπην ἔχων πάντας ἀγαπᾷ, πάντας ἐλεεῖ, ὑπὲρ

3. H om. κἂν τὸ σῶμα μ. πρ. — 4. om. H. — 5. κλέει H. — 6. πλείω H. — 7. κύριον H. — 8. ἐπὶ π. καὶ ἀγ. βρέχει K. — 9. καὶ τὸν ἥλ. αὐτοῦ ἐπὶ δ. καὶ ἀδ. ἀνατ. K. — 10. om. H.

tiendrions toute la vraie foi, quand bien même nous transporterions les montagnes et que nous donnerions aux pauvres tout ce que nous avons, quand bien même nous livrerions notre corps au martyre, tout cela ne nous servira à rien[1]. Mais vous direz peut-être : « Comment peut-on donner tout ce qu'on a aux pauvres et ne pas avoir la charité; car l'aumône n'est autre que la charité? » — Mais l'aumône n'est pas la charité parfaite; elle n'est qu'une partie de la charité. Beaucoup en effet donnent la charité aux uns et font tort aux autres, hébergent les uns et ont de la rancune contre d'autres, protègent les uns et insultent les autres, compatissent aux étrangers et haïssent leurs proches. Vraiment ce n'est pas là la charité, ce ne l'est pas; car la charité ne hait personne, n'injurie personne, ne condamne personne, n'attriste personne, ne déteste personne[2], ni le fidèle, ni l'infidèle, ni l'étranger, ni le pécheur, ni l'impudique, ni le scélérat; mais elle aime plutôt les pécheurs, les faibles et les négligents; c'est pour eux qu'elle souffre, qu'elle porte le deuil et qu'elle pleure; elle compatit aux méchants et aux pécheurs plutôt qu'aux bons; à l'imitation du Christ qui appelait les pécheurs en mangeant et en buvant avec eux[3]. C'est pourquoi, lorsqu'il montrait quelle était la véritable charité, il l'enseigna en disant : *Devenez bons et miséricordieux*, * *comme votre Père* * H f. 201 v°.
céleste. De même que celui-ci *fait pleuvoir sur les mauvais et sur les bons, et fait lever son soleil sur les justes et sur les injustes*[4], ainsi celui qui a la charité en

1. Cf. I Cor., xiii, 1-3. — 2. Cf. I Cor., xiii, 4-7. — 3. Cf. Matth., ix, 11-13. — 4. Matth., v, 45.

πάντων εὔχεται. Εἰσὶ γάρ τινες ἐλεημοσύνην μὲν ποιοῦντες, καὶ εἰς ἐκείνην μόνον [11] θαῤῥοῦντες, καὶ πολλὰ ἁμαρτήματα ποιοῦντες, καὶ πολλοὺς μισοῦντες, καὶ τὸ σῶμα μολύνοντες, καὶ οὗτοι ἑαυτοὺς πλανῶσιν. εἰς τὴν ἐλεημοσύνην αὐτῶν ἐλπίζοντες, ἣν νομίζουσι ποιεῖν [12].

B'. — 2° ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΑ [1].

A'. Τήρει σεαυτὸν [2] ἀκριβῶς, ἀγαπητὲ, ὡς θαῤῥῶν καὶ πιστεύων, ὅτι ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς, Θεὸς ὢν καὶ ἀδιήγητον δόξαν ἔχων [3] καὶ [4] μεγαλωσύνην, τύπος ἡμῶν [5] ἐγένετο [6], ἵνα ἐπακολουθήσωμεν τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ, μεγάλως καὶ ὑπερβαλλόντως ταπεινώσας [7] ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς ἐν τῷ λαβεῖν αὐτὸν μορφὴν δούλου, καὶ πτωχείας πολλῆς καὶ αἰσχύνης καταφρονήσας [8], ὕβρεων πολλῶν καὶ αἰσχρῶν ἠνέσχετο [9] καὶ [10], καθὼς γέγραπται [11] : « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη [12] καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος [13] αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως [14] οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη », καὶ θάνατον

11. μόνην K. — 12. Hic desinit H. — K pergit, nullo titulo intermisso . Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, θαῤῥῶν καὶ πιστεύων ὅτι ὁ κύριος ἡμῶν... infra A'.

A'. — 1. Τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ λόγος ὠφέλημος B. — Τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ιδ' πάνυ ὠφέλ. D. — παραγγελεία τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ τοῦ ἀναχωρητοῦ E. — 2. σαυτὸν BD. — σεαυτὸν, μοναχὲ, ὡς E. — 3. ἔχων δόξαν BD. — 4. ἀδ. ἔχων ἐξουσίαν καὶ E. — 5. ἡμῖν D. — 6. ἡμῖν γενόμενος E. — 7. ἐταπείνωσεν E. — 8. BDE add. καὶ. — 9. ἀνασχώμενος E. — 10. om. D. — 11. E om. καθὼς γέγ. — 12. ἀχθεὶς E. — 13. κήραντος E: κείραντος B. — 14. οὗτος D.

vérité aime tout le monde, a pitié de tous, prie pour tous. Il y en a en effet qui font, il est vrai, l'aumône, mais qui — confiants en elle seule — commettent beaucoup de péchés, haïssent beaucoup de gens et souillent leurs corps; ceux-là se trompent eux-mêmes, en se confiant dans l'aumône qu'ils croient faire.

2°. — Exhortations.

1. Prends bien garde, mon cher ami, parce que tu as la confiance et la conviction que Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est Dieu et qui a une gloire et une grandeur ineffable, s'est fait notre modèle pour que nous marchions sur ses traces; *il s'est humilié* profondément et au delà de toute expression pour nous *en prenant la forme de l'esclave* [1], sans reculer devant une profonde pauvreté ni devant les opprobres; il a enduré aussi beaucoup d'outrages et d'injures, et, comme il est écrit : *Il a été conduit comme une brebis à la boucherie et, comme l'agneau est sans voix devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre pas la bouche. C'est dans l'humiliation que son jugement s'est consommé* [2]; il a aussi enduré la mort avec beaucoup d'outrages pour nous; de sorte que nous aussi, d'après son ordre, nous devons supporter de bonne grâce, pour nos

1. Philipp., II, 7. — 2. Is., LIII, 7, 8; cf. Actes, VIII, 32.

ὑπέστη μετὰ πολλῶν ὕβρεων [15] δι' ἡμᾶς, ὥστε καὶ ἡμᾶς [16] διὰ τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ, ὑπὲρ [17] τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων [18] βαστάζειν προθύμως, ἐάν τις ἡμᾶς οἱοσδήποτε [19], δικαίως ἢ ἀδίκως, ὑβρίζῃ, ἢ ἀτιμάζῃ, ἢ ὑστερῇ [20], ἢ καταλαλῇ, ἢ μαστίζῃ ἕως [21] εἰς θάνατον. ἵνα, καὶ ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἀγόμενον [22] καὶ ὡς κτῆνος [23] ἄλαλον, τὸ καθόλου [24] μὴ ἀντιλέγῃς [25], ἀλλὰ μᾶλλον, ἐὰν δύνῃ, παρακάλει [26]· εἰ δὲ μή, κἂν παντελῶς σιώπα [27] μετὰ πολλῆς τῆς [28] ταπεινώσεως [29].

* Β'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς [1], μέγα [2] κέρδος καὶ σωτηρίαν τῆς [3] ψυχῆς σου [4] πιστεύων * A p. 18. εἶναι [5] τὰς ὕβρεις, καὶ τὰς ἀτιμίας, καὶ τὰς ταπεινώσεις τὰς διὰ τὸν [6] Κύριον γινομένας [7], καὶ βάσταζε αὐτὰς [8] προθύμως καὶ ἀταράχως, λογιζόμενος ὅτι· ἄξιός εἰμι καὶ πλείονα [9] παθεῖν διὰ τὰς ἁμαρτίας μου, καὶ μέγα μοι [10], ὅτι ὅλως καταξιοῦμαι παθεῖν τι καὶ βαστάσαι διὰ τὸν Κύριον· τάχα γὰρ [11] διὰ τῶν [12] πολλῶν θλίψεων καὶ ἀτιμιῶν, κἂν ὁπωσοῦν [13] μιμητὴς γένωμαι [14] τοῦ πάθους τοῦ Θεοῦ μου· καὶ ὁσάκις [15] μνησθῇς [16] τῶν θλιψάντων σε, ὡς μεγάλα σοι κέρδη προξενησάντων ὑπερεύχου αὐτῶν πάντων [17] ἀπὸ ψυχῆς καὶ μετὰ ἀληθείας [18], καὶ τὸ καθόλου μὴ λογίσῃ κατά τινος. Ἐὰν δέ τίς σε τιμᾷ ἢ ἐπαινῇ [19],

15. θαν. μ. π. ὕβρ. ὑπέστη (ord. inv.) BDE. — 16. ἵνα καὶ ἡμεῖς. E. — 17. καὶ ὑπὲρ D. — 18. ἁμαρτιῶν BDE. — 19. om. BD. — 20. ἢ ἀποστερῇ BDE (-ρεῖ BE). — 21. B add. καὶ. — 22. om. E. — 23. κτῖνος D. — 24. ἐν τῷ καθ' ὅλου E. — 25. ἀντιλέγειν BDE. — 26. παρακάλῃ D. — 27. σιωπᾶν E. — 28. om. BE. — 29. ταπεινοφροσύνης F.

Β'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. ὡς μέγα E. — 3. DE om. τῆς. — 4. om. D. — 5. E om. σου π. εἶναι. — 6. om. BD. — 7. E add. καὶ πιστεύων εἶναι ἀνταπόδωσιν. — 8. ἑαυτὰς D; βαστάζειν αὐτὰ E. — 9. πλεῖον E. — 10. BDE om. μέγα μοι (E add. καὶ). — 11. BDE om. γὰρ. — 12. om. E. — 13. κἂν ῥοπῇ τινι B; κἂν ῥωπὴν τινὰ D: καὶ ῥοπῇ τί E. — 14. γένομαι D (γίνομαι E). — 15. ὡσάκις D (ὡσάκης E). — 16. μνησθεὶς BD (μνήσκει E). — 17. πᾶσιν B (αὐτοῖς πᾶσιν D). — 18. προξενήσαντας κατεύχου αὐτοῖς καὶ πᾶσιν μετὰ ψυχῆς καὶ ἀλ E. — 19. ἐπαινεῖ BD: λογήσει E; δέ σε τιμᾶ καὶ ἐπαινεῖ E.

propres péchés, si n'importe qui, à bon droit ou à tort, nous outrage, nous méprise, nous fait tort, nous invective et nous frappe jusqu'à la mort; afin — comme une brebis conduite à la boucherie et comme un animal sans parole [1] — que tu ne contredises aucunement, mais plutôt, si tu le peux, mets-toi en prière ou du moins, si tu ne le peux pas, garde un profond silence avec grande humilité.

2. * Prends bien garde, en croyant que les injures, les mépris et les humi- * A p. 18. liations qui arrivent à cause du Seigneur, sont un grand profit et le salut de ton âme; supporte-les de bon cœur et sans trouble, en te disant : « Je mérite de souffrir davantage encore à cause de mes péchés; c'est même beaucoup pour moi d'avoir été jugé digne de souffrir et d'endurer à cause du Seigneur; peut-être que par de nombreuses afflictions et humiliations, j'imiterai, au moins en quelque manière, la passion de mon Dieu. » Chaque fois que tu te souviens de ceux qui t'ont affligé, prie pour eux tous du fond de ton âme et en vérité, comme t'ayant procuré un grand gain, et ne pense rien contre personne. Mais si quelqu'un t'honore et te loue, afflige-toi et prie pour être débarrassé de ce fardeau, comme de toute chose qui comporte tant soit peu

1. Cf. Isaïe, LIII, 7.

λυποῦ, καὶ εὔχου σκεπασθῆναι ἐκ τοῦ βάρους τούτου. καὶ οὕτως ἀπὸ παντὸς[20] πράγματος δόξαν ἢ ὑπεροχὴν ἔχοντος ἕως λεπτοῦ τινος. Δέου τοῦ Θεοῦ ἐκτενῶς[21] ἀπὸ ψυχῆς καὶ μετὰ ἀληθείας ἵνα μακρύνῃ ἀπό σου τὰ τοιαῦτα[22], λογιζόμενος ὅτι· ἀνάξιός εἰμι καὶ ἀσθενής· καὶ πάντοτε τοὺς ταπεινοτέρους τρόπους, καὶ τὰς[23] ἀγωγὰς[24] ἐρεύνα ἀκριβῶς καὶ ἐν αὐτοῖς ἐνάγαγε[25] σεαυτὸν πενθικῶς[26] καὶ ταπεινῶς καὶ[27] ἀνυπονοήτως, ὡς σχεδὸν ἀποθανὼν καὶ νεκρωθεὶς τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ[28] ὡς πάντων ἐσχατώτερος[29] καὶ ἁμαρτωλότερος ὤν· ταῦτα γὰρ μεγάλα κέρδη τῆς ψυχῆς σού εἰσιν[30].

Γ'. Τήρει σεαυτὸν[1] ἀκριβῶς, ἵνα, ὥσπερ μέγαν[2] θάνατον καὶ ἀπώλειαν τῆς ψυχῆς σου καὶ κόλασιν αἰωνίαν, οὕτω[3] μισήσῃς[4] καὶ βδελύξῃ[5] πᾶσαν φιλαρχίαν καὶ φιλοδοξίαν[6], καὶ τὸ θέλειν δόξας[7] ἢ τιμὰς ἢ ἐπαίνους παρὰ ἀνθρώπων, καὶ τὸ λογίζεσθαι[8] ἑαυτὸν εἶναί τι ἢ ὅτι κατώρθωσας[9] ἀρετήν, ἢ ὅτι[10] καλλίων[11] εἰμί τινος, ἢ κἂν ἴσος τινός· καὶ πᾶσαν αἰσχρὰν ἐπιθυμίαν καὶ ἡδονὴν σαρκικὴν ἕως ἐλαχίστου[12] τινός, καὶ τὸ κατανοῆσαι ἄνθρωπον μὴ οὔσης χρείας[13] καὶ ἅψασθαι ἑτέρου σώματος, μὴ οὔσης[14] ἀνάγκης, ἢ εἰπεῖν τινὶ ποῦ ἐστὶ τόδε, μὴ οὔσης χρείας, ἢ φαγεῖν μικρὸν ἢ ἐλάχιστόν τι[15] μὴ οὔσης χρείας[16], ἵνα οὕτω[17] τηρῶν σεαυτὸν[18] καὶ ἀσφαλιζόμενος[19] ἐν τοῖς ἐλαχίστοις, εἰς βαρὺ

20. περὶ παντὸς BD. — 21. Δυσώπει τὸν θεόν B. — 22. Sic DE; ἵνα μακρύνῃ ἀπὸ σοῦ καὶ ἀποῤῥίψῃ τὴν ἀπάτην τοῦ διαβόλου· τὰ τοιαῦτα (A : σμικρυνθῆναι) B. — 23. om. BD. — 24. ὅτι ἄξιος εἰμὶ καὶ πλείονα παθεῖν διὰ τὰς ἁμαρτίας μου, καὶ πάντοτε τοῖς ταπεινωτέροις τρόποις καὶ ἀγωγὰς D. — 25. ἄναγε BD; ἀνάγειν E. — 26. πενθηκῶς BD. — 27. om. D, — 28. om. D. — 29. D add. καὶ πάντων δοῦλος. — 30. E om. ταῦτα γὰρ...

Γ'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. ἀκριβ. ὡς μέγα E. — 3. οὕτως BD. — 4. μισήσεις B. — 5. BD add. τελείως; E : αἰώνιον τοῦ τελείως μισῆσαι καὶ βδελύξασθαι. — 6. κενοδοξίαν E. — 7. δόξαν DE. — 8. λογίσασθαι BDE. — 9. ὅτι εἰμὶ τί, ἢ ὅτι κατόρθωσα D. — 10. B om. κατώρθ. ἀρ., ἢ ὅτι. — 11. καλλίον DE. — 12. ἐσχάτου BD; καὶ ἀνθρωπίνην ἡδονὴν ἕως λεπτοῦ E. — 13. κἂν B; ἢ D (καὶ E). — 14. χωρὶς E. — 15. D add. ἢ μέγα. — 16. A om. καὶ ἅψασθαι ἑτέρου..... (BDE add.). — 17. οὕτως D (om. E). — 18. ἑαυτὸν D (om. E). — 19. E add. ἑαυτόν.

gloire et puissance. Prie Dieu sans cesse du fond de ton âme et en vérité, pour qu'il éloigne de toi toutes les choses analogues, en pensant que tu es indigne et infirme. Recherche toujours avec application les manières d'être et les occupations les plus humbles, comportes-y toi avec componction et humilité et sans regret, comme si tu allais mourir et si tu étais déjà mort à ce monde, et comme si tu étais le dernier de tous et le plus grand pécheur. Tout cela, en effet, sera un grand profit pour ton âme.

3. Prends bien garde d'avoir en haine et en horreur — comme s'il s'agissait d'une mort redoutable, de la perte de ton âme et de la punition éternelle — tout désir du pouvoir et de la gloire, et de vouloir des honneurs, des distinctions et des louanges parmi les hommes, et de penser que tu es quelque chose et que tu es vertueux ou que tu es plus beau qu'un tel ou l'égal d'un tel, et de penser à tout désir honteux et à tout plaisir charnel, si petit soit-il, et d'observer un homme sans besoin, et de toucher un autre corps sans nécessité, et de dire à quelqu'un « où est cela » sans besoin, ou de manger si peu que ce soit lorsqu'il n'en est pas besoin. (Tu le feras), afin qu'en te gardant et en te fortifiant dans les moindres choses, tu ne tombes pas plus

μὴ ἐμπέσῃς, μηδὲ [20] ὅλως ἐκπειρασθῇς [21], καὶ μὴ καταφρονῶν τῶν μικρῶν κατα μικρὸν πέσῃς [22].

Δ'. Τήρει σεαυτὸν [1] ἀκριβῶς. ἵνα τὴν [2] ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν σου ὡς ἀληθῶς ἄφεσιν αἰτῇς, καὶ σωτηρίαν ψυχῆς [3] καὶ [4] βασιλείαν [5] οὐρανῶν πάντα τρόπον ἐκζητῇς [6], καὶ πάσῃ δυνάμει σπουδάζῃς [7], ἵνα καὶ [8] διανοίᾳ καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, καὶ ἐνδύμασι [9] καὶ καταστάσει ταπεινοῖς καὶ εὐτελίζῃς σεαυτὸν [10] ὡς κοπρίαν καὶ γῆν καὶ σποδὸν καὶ [11] πάντων ἔσχατον καὶ πάντων δοῦλον, καὶ [12] ἵνα οὕτως ἔχῃς [13] σεαυτὸν πάντοτε ἀπὸ ψυχῆς καὶ μετὰ ἀληθείας παντὸς Χριστιανοῦ ἐσχατώτερον καὶ ἁμαρτωλότερον καὶ μακρὰν ὄντα ἀφ' ἑκάστης ἀρετῆς, καὶ ὅτι, ὅσον πρὸς σύγκρισιν Χριστιανοῦ, * ἐγώ εἰμι γῆ καὶ σποδός, καὶ * A p. 19.
ὡς ῥάκος [14] ἀποκαθημένης πᾶσα ἡ δικαιοσύνη μου. καὶ εἰ μὴ ἐλέει πολλῷ [15] καὶ χάριτι ἐλεηθῶ παρὰ [16] Θεοῦ, ἐπεὶ αἴτιός εἰμι τῆς αἰωνίου κολάσεως μᾶλλον ἢ τῆς ζωῆς. Ἐὰν γὰρ βούληται [17] κριθῆναι [18] μετ' ἐμοῦ οὐ δύναμαι ἀνακύψαι, πλήρης γάρ εἰμι ἀτιμίας. Καὶ οὕτως ἔχων τὴν ψυχὴν πενθοῦσαν [19] καὶ τεταπεινωμένην, καθ' ἡμέραν τε προσδοκῶν τὸν θάνατον, βόα [20] πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενῶς [21], ἵνα ἐλέει πολλῷ διορθώσηταί σου τὴν ψυχὴν, καὶ ποιήσῃ [22] μετὰ σοῦ ἔλεος, ἵνα οὕτως αἰσθάνῃ σεαυτοῦ κοπιάσαντος [23] τῇ λύπῃ καὶ τῷ

20. μὴ E. — 21. ἐκπειρασθείς DE. — 22. μικρῶν ἐκπέσεις E.

Δ'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. om. BDE. — 3. ἁμ. σου μέγα κέρδος καὶ σωτηρίαν ψυχῆς· (E add. καὶ) ὡσ. ἀληθῶ BDE. — 4. om. E. — 5. D add. τῶν. — 6. ἐκζητεῖν BDE. — 7. σπουδάζειν BDE. — 8. om. D. — 9. ἐνδύματι DE. — 10. ἑαυτὸν D. — 11. BD add. ὡς. — 12. om. BD. — 13. ἔχεις D. — 14. ῥάκκος BDE. — 15. ἐλέῳ (om. πολλῷ) BD. — 16. ὑπὸ B. — 17. βουληθῇ B. — 18. βούλει δικαιωθῆναι E. — 19. ἵνα ἔχῃς (ἔχεις D) πενθοῦσαν τ. ψ. BD. — 20. ἵνα οὕτως ἔχεις τ. ψ. τεταπ. καὶ πεν. λογιζόμενος ὅτι καθ' ἡμέραν προσδοκῶ μου τὸν θ. καὶ αἴτιον ἐμαυτὸν βλέπω τῆς αἰωνίου κολάσεως· καὶ βόα E. — 21. E add. καὶ ἀδιαλήπτως. — 22. ποιήσε D. — 23. σαυτὸν κοπιάσαντα BDE.

gravement, que, du moins, tu ne sois pas tenté et que tu ne tombes pas peu à peu en méprisant les petites choses.

4. Prends bien garde de demander en vérité le pardon de tes péchés, de chercher de toute manière le salut de ton âme et le royaume des cieux, et de t'efforcer de toute ta force, par la pensée, par la parole et par les œuvres, par le vêtement et la tenue, de t'humilier et de t'avilir comme du fumier, de la terre et de la cendre, comme le dernier de tous et le serviteur de tous, de te regarder toujours, du fond du cœur et en vérité, comme le dernier et le plus pécheur des chrétiens, bien éloigné de toute vertu, et (dis-toi) : « En comparaison d'un chrétien, * je ne suis que terre et cendre et *comme le haillon d'une* * A p. 19.
femme qui a ses règles [1], et ce n'est que par une grande faveur et par grâce que je puis trouver miséricorde devant Dieu, lorsque je suis plus digne de la punition éternelle que de la vie. Car, s'il veut entrer en jugement avec moi, je ne puis avoir gain de cause, vu que je suis plein d'abjection. « Tandis que tu tiens ainsi ton âme dans le deuil et dans l'humiliation et que tu attends la mort chaque jour, crie sans relâche vers Dieu, afin qu'avec grande miséricorde il corrige ton âme et te prenne en pitié, pour que tu te sentes accablé sous le

1. Is., LXIV, 6. Cf. *supra*, p. 455.

στεναγμῷ, ὡς[24] μηδέποτε ἱλαρύνεσθαι[25] καὶ γελᾶν, ἀλλ' ἵνα πάντοτε ὁ γέλως σου εἰς πένθος μεταστρέφηται[26] καὶ ἡ χαρὰ εἰς κατήφειαν, καὶ πάντοτε σκυθρωπάζων πορεύῃ[27], λέγων ὅτι[28]· ἡ ψυχή μου ἐπλήσθη ἐμπαιγμάτων[29].

Ε'. Τήρει σεαυτὸν[1] ἀκριβῶς, ἵνα ἔχῃς[2] σεαυτὸν παντὸς χριστιανοῦ ἐσχατώτερον καὶ ἁμαρτωλότερον[3], καὶ[4] πάντοτε τὴν ψυχὴν πενθοῦσαν καὶ τεταπεινωμένην καὶ[5] στενάζουσαν πολλά, καὶ ἵνα πάντοτε σιγᾷς καὶ μὴ λαλῇς, καὶ τὸ[6] σκότος τὸ αἰώνιον καὶ τοὺς ἐκεῖ κρινομένους καὶ ὀδυνωμένους[7] ἐννοῇς[8], καὶ ὡς[9] τῶν ἐκεῖ σαυτὸν λογιζόμενος μᾶλλον αἴτιον[10] ἢ τῆς ζωῆς, ὡς τηλικαύτης κολάσεως αἴτιος ὤν. Ἀπ' ἐντεῦθεν ἕως[11] καιρός ἐστι μετανοίας πρὸς τὸ ῥυσθῆναι τῶν φοβερῶν ἐκείνων καὶ μεγάλων κολάσεων, ὡς ἤδη ἀποθανὼν καὶ
* B f. 302 r°. ἐκεῖ ὢν τῇ διανοίᾳ, σπεύσῃς[12] προλαβεῖν ἐκεῖνο τὸ ἀδιάλειπτον πένθος, * καὶ τὸν[13] κλαυθμόν, καὶ τὴν πολλὴν ἐκείνην[14] σκυθρωπότητα καὶ κατήφειαν, καὶ ἐκζήτει[15] σεαυτῷ, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, πόνους καὶ[16] καμάτους ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ἐν αὐτοῖς ἀπαύστως ἐργάζου[17] ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν σου, ἔχειν μέντοι[18] τὸ σῶμα, ὅση σοι δύναμις, ἀδιαλείπτως

24. καὶ BDE. — 25. ἱλαρεύεσθαι BD (-ρυν- E). — 26. μετατραπῇ B; μεταστράφει E; μεταστρέπεται D. — 27. πορεύου BDE. — 28. Sic E. ABD om. ὅτι. — 29. ἐμπαιγμοῦ E; ἐμπεγμῶν D; κακῶν B.

Ε'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. ἵνα οὕτως ἔχεις E. — 3. E : καὶ ἁμαρτ. καὶ ὡς ἀνάξιος ὢν καὶ ἰδιώτης πάντοτε σιγῶν καὶ τὸ καθ' ὅλου μὴ λαλεῖν, ἕως λεπτοῦ τινὸς πάντοτε πρὸ ὀφθαλμοῦ ἔχειν τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, καὶ τὰς αἰωνίους κολάσεις, καὶ τοὺς ἐκεῖ κρινομένους, καὶ ὀδυνομένους, καὶ ὡς τῶν ἐκεῖ σεαυτὸν λογίζου μᾶλλον ἢ τῆς ζωῆς· λέγων ὅτι ἐὰν βουλήθει ὁ θεὸς κριθῆναι μετ' ἐμοῦ οὐ δύναμαι ἀνακύμψαι, πλήρης γάρ εἰμι ἀτιμίας. Voir la suite à la fin du chapitre. — 4. BD add. ἔχῃς (D : ἔχεις). — 5. om. BD. — 6. BD : (l. καὶ τὸ) ἵνα μὴ ἔχῃς (D : ἵνα ἔχεις) κατὰ νοῦν τὸ. — 7. ὀδυρομένους A. — 8. om. BD. — 9. B add. αἴτιον. — 10. Sic D; om. AB. — 11. ὡς BD. — 12. om. BD. — 13. om. BD. — 14. ἐκείνων B. — 15. ἐκζητεῖν D. — 16. Sic BD; om. A. — 17. ἐργάζεσθαι BD. — 18. μὲν D.

deuil et les gémissements, au point de ne jamais te réjouir et rire, mais que ton rire soit toujours changé en douleur et ta joie en tristesse; marche toujours avec un air sombre en te disant : *mon âme a été couverte de moqueries*[1].

5. Prends bien garde de te regarder comme le dernier et le plus pécheur des chrétiens; et de tenir toujours ton âme dans la douleur, l'humiliation et les gémissements; de te taire toujours et de ne pas parler; d'avoir présents à l'esprit l'obscurité éternelle et ceux qui y sont punis et tourmentés, en te jugeant plutôt digne d'être l'un de ceux-là que de la vie, comme si tu méritais une telle punition. Dès ici-bas, tant que c'est le moment de la pénitence, pour éviter ces redoutables et grandes punitions, comme si tu étais déjà mort et si tu te trouvais par la pensée en cet endroit, hâte-toi de saisir
* B f. 302 r°. cette douleur continuelle * avec les pleurs et tout ce grand chagrin et cette tristesse; procure-toi, dans l'ordre de la volonté de Dieu, des fatigues et des travaux de l'âme et du corps, accomplis-les sans te lasser à cause de tes péchés, pour tenir ton corps sans interruption, autant que tu le peux, dans les travaux manuels, les jeûnes et les autres nombreuses humiliations selon

1. Cf. Ps. XXXVII, 8.

ἐργαζόμενον ἔργοις χειρῶν καὶ νηστείαις καὶ ἄλλαις πολλαῖς[19] κατὰ Θεόν ταπεινώσεσι, πληρῶν τὸ « ἔστι[20] πάντων ἔσχατος καὶ πάντων δοῦλος »· τὴν δὲ ψυχὴν[21], ὅση σοι δύναμις, πάντοτε καὶ[22] ἀδιαλείπτως ἐν τῇ μελέτῃ τῶν Γραφῶν καὶ κατ' ὀλίγον διάστημα τῆς[23] μελέτης στενάζειν καὶ εὔχεσθαι ἐκτενῶς, καὶ οὕτως εἶναι κατὰ[24] τὴν διάνοιαν[25] ὡς ἀδιαλείπτως σύναξιν ποιῶν[26], τοῦ μὴ εὑρεῖν τοὺς δαίμονας χώραν ἐμβαλεῖν λογισμοὺς πονηροὺς ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

ϛ'. Τήρει σεαυτὸν[1] ἀκριβῶς, ὡς πιστεύων, ὅτι ὁ Κύριος ἡμῶν[2] ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε καὶ ἔζησε[3] καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ ἠγόρασεν ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶμεν[4] ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι· καὶ ὡς θαῤῥῶν καὶ πιστεύων, ὅτι ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ εἶ[5] πάντοτε, τῇ δὲ συνειδήσει[6] ἀποθανὼν καὶ ἐξελθὼν * ἐκ τοῦ * A p. 20.
κόσμου τούτου, καὶ ὡς ἐνώπιον αὐτοῦ μένων καὶ παρεστηκὼς πάντοτε[7].

Ζ'. Τήρει σεαυτὸν[1] ἀκριβῶς[2], ἵνα, ὥσπερ δοῦλος μετὰ φόβου καὶ τρόμου καὶ πολλῆς

19. Sic BD : om. A. — 20. B : (l. ἔστι) τὸ λόγιον τοῦ Κυρίου τὸ λέγον· ἔστω (D : ἔσται). — 21. B add. ἔχειν. — 22. om. B. — 23. om. D. — 24. om. B. — 25. B add. καὶ. — 26. ποιεῖν D. Voici la fin de la rédaction E, à la suite de la citation de la note 3 : ὡς τηλικαύτης οὖν κολάσεως ὢν αἴτιος· ἀπεντεῦθεν ἕως καιρός ἐστιν μετανοίας πρὸς τὸ ῥυσθῆναι τῶν μεγάλων καὶ φοβερῶν ἐκείνων κολάσεων, ὡς ἤδη ἀποθανῶν καὶ ὢν ἐκεῖ ὢν τῇ διανοίᾳ προλαβεῖν ὀφείλεις ἐκεῖνο τὸ ἀδιάλειπτον πένθος καὶ τὸν κλαθμὸν (sic) καὶ τὴν πολλὴν αὐτῶς σκυθρωπότητα καὶ κατήφειαν· καὶ ἐκζητεῖν σεαυτὸν κατὰ τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ πόνους καὶ καμάτους ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ἐν αὐτοῖς ἀδιαλείπτως ἐργάζεσθαι ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν σου· τῷ μὲν σώματι· ὅσει δύναμις ἀδιαλείπτως ἐργαζόμενον ἐν ἔργοις χειρῶν καὶ νηστείαις καὶ ἄλλαις πολλαῖς κατὰ θεὸν ταπεινώσεσιν, ὡς ἀληθῶς ἐν ἀληθείᾳ πληρῶν τὸ πάντων ἔσχατος καὶ πάντων δοῦλος.

Τὴν δὲ ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ μεγάλου καὶ ἀκαταπαύστου κλαθμοῦ καὶ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, ἀγωνίαν, καὶ ἔχειν ἑαυτὸν ὅση σοι δύναμις ἐν τῇ μελέτῃ πάντοτε καὶ ἀδιαλείπτως τῶν γράφων· καὶ κατ' ὀλίγον διάστημα τῆς μελέτης στενάζειν καὶ προσεύχεσθαι ἐκτενῶς· ἵνα οὕτως τῇ διανοίᾳ πάντοτε· ὡς ἀδιαλείπτως σύναξιν ποιῶν, καὶ μὴ εὑρεῖν τοὺς δαίμονας χῶραν ἐμβαλεῖν βλαβεροὺς λογισμοὺς εἰς τὴν καρδίαν σου.

ϛ'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. om. E. — 3. ἀνέστη B. — 4. ἵνα καὶ σὺ μηκέτι σεαυτὸν ζῇς E. — 5. εἶναι D. — 6. B add. ἤδη. — 7. εἶ πάντοτε, καὶ σκοπήσων τὴν καρδίαν· καὶ ὅτι πάρεστιν ἐνώπιόν σου πάντοτε· ἵνα εἶ πάντοτε τῷ τρόπῳ τούτῳ καὶ τῇ συνειδείσει ἀποθανῶν καὶ ἐξελθὼν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ὡς ἐνώπιον αὐτοῦ μένον καὶ παρεστηκὼς πάντοτε E.

Ζ'. — 1. σαυτὸν D. — 2. πάντοτε E.

Dieu; accomplissant le mot : *Il est le dernier de tous et le serviteur de tous*[1] ; — et (pour tenir) ton âme toujours et sans cesse dans la méditation des Écritures et, après un petit intervalle de méditation, à gémir et à prier longuement, et à être dans la même disposition d'esprit que si tu assistais constamment au saint Sacrifice, pour que les démons ne trouvent pas l'occasion de jeter des pensées mauvaises dans ton cœur.

6. Prends bien garde, dans la conviction que Notre-Seigneur est mort pour nous, est ressuscité et nous a rachetés par son sang, afin que nous ne vivions aucunement pour nous, mais pour le Seigneur qui est mort et ressuscité pour nous; et encore dans la confiance et la persuasion que tu es toujours devant ses yeux, en mourant par la pensée, et en sortant * de ce monde * A p. 20.
comme si tu restais devant lui et y demeurais toujours.

7. Prends bien garde, afin que, de même qu'un serviteur accompagne son

1. Marc, x, 44.

ταπεινώσεως ἀκολουθῶν τῷ Κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ κινούμενος ἀπ' αὐτοῦ[3], ἀλλ' ἕτοιμος ὢν ὑπακούειν τῷ θελήματι αὐτοῦ, οὕτω[4] καὶ σὺ, εἴτε στήκῃς εἴτε κάθῃ, εἴτε μόνος εἶ εἴτε μετά τινος[5], ῥυθμίζῃς[6] ἑαυτὸν τοῦ εἶναι[7] πάντοτε ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ[8] μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου, σῶμά τε καὶ ψυχὴν[9], ἵνα πάντοτε σῶμα καὶ ψυχὴν ἔχῃς ἔμφοβον καὶ ἔντρομον[10]· ὅση δέ[11] σοι δύναμις καθάρευε τῇ διανοίᾳ ἀπὸ λογισμῶν ῥυπαρῶν καὶ πάσης καταγνώσεως, καὶ μετὰ πάσης[12] ταπεινοφροσύνης[13] καὶ πραότητος καὶ αἰδοῦς καὶ ἐπιστήμης[14] καὶ πολλῆς ταπεινώσεως ἵστασο ἐνώπιον τοῦ σκοπεύοντός σε[15] καὶ μηδόλως ἔχε[16] παῤῥησίαν διὰ τὰς ἁμαρτίας σου ἀνακῦψαι.

Η'[1]. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς ὡς ἐνώπιον αὐτοῦ[2] μένων καὶ παρεστηκὼς πάντοτε τοῦ ἑτοίμως εἶναι ὑπακούειν αὐτοῦ τῷ θελήματι[3], εἴτε εἰς ζωὴν, εἴτε εἰς θάνατον[4], εἴτε εἰς οἱανδήποτε θλῖψιν, μετὰ πολλῆς προθυμίας καὶ πίστεως, καὶ ὡς πάντοτε προσδοκῶν[5] μεγάλους καὶ φοβεροὺς πειρασμοὺς προσερχομένους σοι, ἕως[6] καὶ εἰς[7] μεγάλας καὶ φοβερὰς θλίψεις καὶ βασάνους καὶ φοβερὸν θάνατον.

3. ἀφ' ἑαυτοῦ A. — 4. ἵνα οὕτως BD. — 5. τινων BD. — 6. τροπόνεις D. — 7. μετά τινος εἶναί σε B. — 8. B add. παριστάμενον. — 9. τρόμου σώματος καὶ ψυχῆς BD. — 10. BD om. ἵνα πάντ..... — 11. om. BD. — 12. B om. καὶ μετὰ πάσης (D om. μ. π.). — 13. B add. δὲ. — 14. B add. (in marg.) ἐπιμελοῦ. — 15. BD om. καὶ πολλῆς ταπ..... — 16. ἔχειν D. Voici la rédaction du ms. E :

Ζ'. — Τήρει σεαυτὸν πάντοτε· εἶναι ὡς δοῦλος μετὰ φόβου καὶ τρόμου καὶ πόλλης ταπεινώσεως πάντοτε παρεστηκὼς καὶ ἀκολουθῶν τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ κινούμενος ἀπ' αὐτοῦ ἀλλ' ἕτοιμος ὢν ὑπακούειν τῷ θελήματι αὐτοῦ· ἵνα οὕτως καὶ σὺ εἴτε στήκῃς, εἴτε κάθῃ, εἴτε μόνος εἶ, εἴτε μετά τινος, τροπόνειν σεαυτὸν τοῦ εἶναι πάντοτε ὡς πρέπει ἐνώπιον τοῦ θεοῦ· μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου καὶ σώματος καὶ ψυχῆς, καὶ ὅση σοι δύναμις καθαρεύειν τῇ διανοίᾳ· ἀπὸ λογισμῶν πονηρῶν, καὶ πάσης καταγνώσεως, καὶ μετὰ πάσης ταπεινώσεως καὶ πραύτητος καὶ αἰδοῦς καὶ ἐπιστήμης πολλῆς καὶ σιωπῆς, ὡς τοῦ θεοῦ σκοπεύοντός σε, καὶ μηδὲ ὅλως ἔχων παῤῥησίαν ἀνακῦψαι διὰ τὰς ἁμαρτίας σου.

Η'. — 1. BD om. ce chapitre. — 2. ἵνα ὡς ἐνώπιον τοῦ θεοῦ E. — 3. πάντοτε, ὑπακούειν αὐτοῦ τῷ θελ. E. — 4. εἴτε εἰς θάν. εἴτε εἰς ζ. E. — 5. καὶ πάντοτε πρὸς δοκὰν μεγάλους E. — 6. om. E.

maître avec crainte et tremblement et avec beaucoup d'humilité sans s'éloigner de lui, mais en étant (toujours) prêt à écouter sa volonté, toi aussi, que tu sois assis ou debout, que tu sois seul ou avec quelqu'un, tu t'arranges pour être toujours comme devant Dieu, avec crainte et grand tremblement, pour le corps et pour l'âme, afin de tenir toujours ton corps et ton âme dans la crainte et la frayeur. Autant que tu le peux, que ton intelligence soit purifiée des pensées malpropres et de tout reproche; tiens-toi, en présence de celui qui te regarde, avec beaucoup d'humilité, de douceur, de respect, de tact, et avec grande humiliation, sans oser aucunement regarder en haut, à cause de tes péchés.

8. Prends bien garde, comme si tu demeurais et si tu étais toujours en la présence (de Dieu), d'être prêt à obéir à sa volonté, soit pour la vie, soit pour la mort, soit pour une affliction quelconque, avec beaucoup de bonne volonté et de foi, comme si tu t'attendais toujours à ce qu'il t'arrive de grandes et redoutables tentations, et même de grandes et redoutables afflictions et tortures et une mort effrayante.

* Θ'. Τήρει σεαυτὸν[1] ἀκριβῶς, ἵνα, εἴ τι δ' ἂν συμβῇ σοι πρᾶγμα εἴτε λόγῳ εἴτε ἔργῳ[2] * B f. 302 v°. εἴτε κατὰ διάνοιαν, τὸ καθόλου μὴ ζητῇς[3] τὸ σὸν θέλημα μηδὲ τὴν[4] ἀνάπαυσιν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐρευνᾷς ἀκριβῶς καὶ τοῦτο ποθῇς[5] τελείως[6] ἐργάζεσθαι, ἐὰν θλῖψιν καὶ ἐὰν θάνατον φαίνηται[7] ἔχων[8]· ἡ γὰρ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιός ἐστιν.

Ι'. Τήρει σεαυτὸν[1] ἀκριβῶς, ἵνα, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὢν πάντοτε, μηδὲν ἄνευ γνώμης αὐτοῦ πράττῃς, ἀλλ' εἴτε[2] φαγεῖν εἴτε[2] πιεῖν εἴτε[2] κοιμηθῆναι εἴτε παραβαλεῖν τινι εἴτε οἱονδήποτε[3] πρᾶγμα θέλεις ποιῆσαι, ἵνα δοκιμάσῃς πρῶτον εἰ κατὰ Θεόν ἐστι, καὶ οὕτως λοιπὸν ποιεῖς, ὡς πρέπει ἐνώπιον τοῦ[4] Θεοῦ, ἵνα[5] οὕτως ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου καὶ ἔργοις δίδῳς ἐξομολόγησιν, * καὶ διὰ τούτου πολλὴν σχέσιν καὶ προσεδρίαν σχῇς πρὸς * B f. 303 r°. αὐτόν[6].

ΙΑ'. Τήρει σεαυτὸν[1] ἀκριβῶς, ὡς εἰδὼς ὅτι γέγραπται[2] « δοῦλοι ἀχρεῖοί ἐσμεν, ὃ ὀφείλομεν ποιῆσαι πεποιήκαμεν », ἵνα εἴ τι δ' ἂν ποιῇς[3] ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν ἔργοις μὴ ὡς ἐπὶ

Θ'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. ἔργῳ εἴτε λόγῳ BE. — 3. ζήτει BD (ζητεῖν super rasuram E). — 4. θέλ. ἢ τὴν σὴν BD. — 5. ποθεῖν BD. — 6. B add. καί. — 7. ἀκριβῶς καὶ τοῦ τελείως ποιεῖν· καὶ ἐπιθυμεῖν καὶ ἐργάζεσθαι πάντοτε, ἐὰν καὶ θλῖψιν φαίν. E. — 8. φαίνεται ἔχον B.

Ι'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. ἤτοι D. — 3. παραβαλεῖν, ἢ οἱονδήποτε D. — 4. om. B. — 5. A om. οὕτως -ἵνα, faute d'homoiotéleutie (BD add.). — 6. προσεδρείαν ἵνα ἔχῃς πρὸς θεόν B. — Voici le texte de E : Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ἵνα ἐνώπιον τοῦ θεοῦ μένων καὶ παρεστηκὼς πάντοτε, τοῦ μηδὲν ἄνευ γνώμης αὐτοῦ πράττειν, ἀλλ' ἕως λεπτοῦ τινος εἶτι δ' ἂν θέλῃς ποιῆσαι, εἴτε ἔργον τί ποτε ποιῆσαι, ἢ παραβαλεῖν τινι, εἶτε φαγεῖν τί ποτε, εἶτε πιεῖν εἶτε κοιμηθῆναι, εἶτε οἱονδήποτε πρᾶγμα θελήσεις ποιῆσαι, ἵνα δοκιμάσῃς πρῶτον ἢ κατὰ θεόν ἐστιν, καὶ οὕτως ἐξομολογῆσθαι τὴν αἰτίαν οὗ θέλῃς ποιήσαι, καὶ οὕτως λοιπῶν ποιεῖν ὡς πρέπει ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, ἵνα οὕτως ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου καὶ τοῖς ἔργοις, δίδως ἐξομολόγησιν τῷ θεῷ, ἵνα διὰ τούτου γένηται πόλλην σχέσιν καὶ προσεδρείαν ἔχειν πρὸς τὸν θεόν.

ΙΑ' — 1. σαυτὸν B. — 2. D add. ὅτι. — 3. ποιεῖς D.

9 (cf. 14). * Prends bien garde, afin qu'en toute chose qui t'arrivera, * B f. 302 v°. soit en parole, soit en action, soit en pensée, tu ne cherches aucunement ta volonté ni ton repos, mais que tu recherches avec soin la volonté de Dieu et que tu désires l'accomplir entièrement, quand bien même elle te paraîtrait entraîner l'affliction et la mort; car *son commandement est la vie éternelle*[1].

10 (cf. 15). Prends bien garde, comme si tu étais toujours en présence de Dieu, de ne rien faire sans prendre son avis, mais, quelle que soit la chose que tu veux faire, soit manger, soit boire, soit dormir, soit rendre visite à quelqu'un, (prends garde) de rechercher d'abord si c'est selon Dieu; tu agiras ensuite comme on doit le faire en présence de Dieu, afin qu'en le confessant ainsi dans tous tes discours et dans toutes tes actions * tu aies, par ce moyen, * B f. 303 r°. une grande affection envers lui et une grande assiduité.

11. Prends bien garde, sachant qu'il est écrit : *Nous sommes des serviteurs inutiles, nous faisons ce que nous avons le devoir de faire*[2], afin qu'en tout ce que tu fais dans les œuvres selon Dieu, tu ne le fasses pas comme pour un salaire,

1. Jean, XII, 50.— 2. Luc, XVII, 10.

* A p. 21. μισθῷ ποιῇς, ἀλλὰ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης ὡς ἀληθῶς δοῦλος ἀχρεῖος καὶ ὡς * πολλῶν χρεώστης· καὶ εἴτι δ' ἂν ποιῇς ἔχῃς [4] σεαυτὸν [5] πάντοτε πολὺ ἀποδέοντα ὧν ὀφείλεις, καὶ ὡς σχεδὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προστιθῶν σου ταῖς ἁμαρτίαις διὰ τῆς ἀμελείας σου. « Εἰδότι γὰρ [6] καλὸν ποιεῖν [7] καὶ μὴ ποιοῦντι ἁμαρτία αὐτῷ ἐστι », καὶ εἰς ὅσα ὑστερεῖς τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, πάντοτε στενάζειν καὶ δέεσθαί σε δεῖ τοῦ Θεοῦ [8] ἐκτενῶς καὶ ἀδιαλείπτως ἵνα ἐλέει πολλῷ καὶ φιλανθρωπίᾳ συγχωρήσῃ σοι [9] τὰς ἁμαρτίας σου [10] καὶ ποιήσῃ μετὰ σοῦ ἔλεος [11].

ΙΒ'. Τήρει σεαυτὸν [1] ἀκριβῶς, ἵνα, ἐὰν [2] οἱῳδήποτε πράγματι θλιβῇς [3] καὶ γένηται ἐν σοὶ λύπη ἢ θυμὸς, σιωπᾷς [4] καὶ τὸ καθόλου μὴ λαλήσῃς τι παρὰ τὸ πρέπον, ἕως πρῶτον τῇ ἀδιαλείπτῳ προσευχῇ πραϋνθῇ σου ἡ καρδία καὶ οὕτω [5] λοιπὸν παρακαλέσῃς [6] τὸν ἀδελφόν [7]. Ἐὰν δὲ γένηταί σοι χρεία ἐλέγξαι τὸν ἀδελφόν, καὶ βλέπεις [8] αὐτὸν [9] ἐν ὀργῇ ἢ ἀκαταστασίᾳ, μηδὲν αὐτῷ λαλήσῃς, ἵνα μὴ σὺν τῇ ὀργῇ χεῖρον ταραχθῇ, ἀλλ' ἐὰν ἴδῃς καὶ σαυτὸν κἀκεῖνον ἐν πολλῇ καταστάσει καὶ πραότητι [10], τότε λοιπὸν λάλησον, μὴ ὡς ἐλέγ-

4. ἔχειν B. — 5. ποιεῖς, ἔχεις ἑαυτὸν D. — 6. οὖν B. — 7. om. B. — 8. δέεσθαι τοῦ θεοῦ δεῖ B. — 9. σου B (om. D). — 10. om. B. — 11. B add. νῦν τε καὶ εἰς τὴν ἐκεῖθεν ἀνάπαυσιν.

ΙΒ' — 1. σαυτὸν BD. — 2. ἐν BD. — 3. ἐὰν θλιβῇς BD. — 4. σιῶπα D. — 5. οὕτως D. — 6. παρακαλέσεις B. — 7. Le chapitre XII est cité par Zosime, Migne, *P. G.*, t. LXXVIII. col. 1688. Cette citation figure déjà dans l'édition de Jérusalem, p. 21, note 1 = A. Nous la reproduisons avec les variantes de Migne = M et du ms. suppl. grec, n° 28, de Paris, fol. 294 = C : Τί εὐκολώτερον τοῦ ἀκοῦσαι παρὰ (C : περὶ) ἁγίου καὶ πρακτικοῦ διδασκάλου (M : Καὶ ἐμέμνητο), τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ λέγοντος· Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς (CM add. : δι' ὃ ἐξῆλθες, καὶ ἐφ' ᾧ πάρει) ἵνα ἐάν τίς σε (A om. σε) ἐν οἱῳδήποτε πράγματι θλίψῃ, σιωπᾷς (M : σιωπᾷν) καὶ (CM om. καὶ) τὸ καθόλου μὴ φθέγγεσαι (M : φθέγγεσθαι), ἕως οὗ τῇ ἀδιαλείπτῳ προσευχῇ, πραϋνθῇ σου ἡ καρδία, καὶ οὕτω (C : οὕτως) λοιπὸν (A om. λοιπὸν) παρακάλει τὸν ἀδελφόν. — 8. βλέπῃς B. — 9. σαυτὸν B. — 10. πραΰτητι BD.

mais en toute humilité, comme si tu étais en vérité un serviteur inutile, et
* A p. 21. comme * si tu étais débiteur de beaucoup (d'argent); quoi que tu fasses, regarde-toi comme bien en dessous de ce tu dois faire et comme si tu ajoutais à tes péchés presque chaque jour à cause de ta négligence. *Car celui qui sait faire ce qui est bien et qui ne le fait pas commet un péché* [1]. Et pour tout ce que tu omets des commandements de Dieu, il te faut toujours gémir et prier Dieu assidûment et sans interruption, afin qu'avec grande pitié et philanthropie, il te remette tes péchés et fasse miséricorde avec toi.

12. Prends bien garde de te taire lorsqu'une chose quelconque t'afflige et s'il t'arrive un sujet de douleur ou de colère, et ne dis rien en sus de ce qui est convenable, jusqu'à ce que ton cœur ait d'abord été adouci par une prière continuelle, alors seulement tu prieras ton frère. Si tu as besoin de réprimander un frère, et si tu vois qu'il est fâché et bouleversé, ne lui dis rien, de crainte qu'avec la colère il ne soit encore plus troublé; mais si tu vois que vous êtes, toi et lui, en grande tranquillité et mansuétude, alors parle-lui enfin,

1. Jacques, IV, 17.

χων[11] ἀλλ' ὡς[12] ὑπομιμνήσκων μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος[13] ἵνα μὴ λαλήσῃς λόγον ἐν ὀργῇ τοῦ στόματός σου. Ἀγωνίζου πάντοτε ὡς θαῤῥῶν καὶ πιστεύων ὅτι ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ Θεοῦ εἶ, καὶ ὡς ὁρῶν αὐτὸν πάντοτε· οὕτως αὐτὸν τρέμε[14] καὶ φοβοῦ, εἰδὼς[15] ὅτι πρὸς[16] τὴν ἀδιήγητον αὐτοῦ δόξαν καὶ μεγαλωσύνην οὕτως ἔσῃ ὡς μὴ ὑπάρχων, γῆ[17] καὶ σποδὸς καὶ σαπρία καὶ σκώληξ.

ΙΓ'. Τήρει σεαυτὸν[1] ἀκριβῶς, ὡς πιστεύων ὅτι ὁ Κύριος δι' ἡμᾶς πλούσιος ὢν ὑπὲρ[2] ἡμῶν ἀπέθανε καὶ ἔζησε, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ ἠγόρασεν ἡμᾶς, ἵνα[3] καὶ σὺ ὡς τιμῆς ἠγορασμένος μηκέτι σεαυτῷ[4] ζῇς, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ· καὶ ἔσο[5] δοῦλος αὐτοῦ τέλειος κατὰ πάντα τοῦ πληροῦν τελείως τὴν ἀπάθειαν· καὶ ὥσπερ πραότατον κτῆνος[6] ἀναντιῤῥήτως ὑποτασσόμενον τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, οὕτως ἔσο[7] πάντοτε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ νεκρωθεὶς τελείως τοῖς[8] ἀνθρωπίνοις πάθεσι[9] καὶ πάσῃ ἡδονῇ, καὶ τὸ καθόλου μὴ ἔχων[10] ἴδιον θέλημα ἢ ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ πάντοτε ὅλον σου τὸ θέλημα καὶ πᾶσαν τὴν ἐπιθυμίαν ἔχε τοῦ ἐργάζεσθαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἵνα οὕτως[11] μηδέποτε λογίσῃ ἑαυτὸν[12] ἐλεύθερον ἢ ἔχοντα ἑαυτοῦ ἐξουσίαν, ἀλλ'

11. ἐλέγχων αὐτὸν D. — 12. om. D. — 13. πραΰτητος B. — 14. καρτέρει B. — 15. καρτέρει καὶ τρέμε καὶ ὡς εἰδὼς D. — 16. καὶ φοβοῦ τὴν ἀπειλὴν αὐτοῦ, καὶ ὡς εἰδὼς ὅτι ὅσον πρὸς B. — 17. ὡς μὴ ὤν· ἢ γῆ B.

Après le chap. IB', avant IΓ' (13), E a une addition :

Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς· ἵνα εἴτε στήκῃς, εἴτε κάθει, εἴτέ τι ποιεῖς, εἴτε μόνος εἶ, εἴτε μετ' ἄλλων, (fol. 217ᵛ) τροπώνειν καὶ παρασκευάζειν σεαυτὸν πάντοτε, ὡς πρέπει παριστάναι ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, ὡς ἐάν τις πολλὰ καὶ ὑπέρογγα ἁμαρτήσας, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ καθαρεύειν ἐν τῇ διανοίᾳ ἀπὸ ῥυπαρῶν λογισμῶν καὶ πάσης καταγνώσεως, καὶ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραΰτητος, καὶ μετὰ πόλλου αἰδοῦς καὶ ἐντροπῆς, ὡς τοῦ θεοῦ σκοπεύοντός σε, καὶ μὴ ἔχων παῤῥησίαν μηδὲ ἀνανεῦσαι, ἵνα οὕτως μηδὲν ἐπάρσεως ἢ ἕξεως ἢ ἀπονοίας ἔχειν, ἀλλ' εἶναι πάντοτε ἐν πραΰτητι καὶ ἡσυχίᾳ καὶ τοῦ ἔχειν τὸ εὐόργητον καὶ ἀτάραχον καὶ ἀθόρυβον, ὡς θεὸν ἐπόπτην ἔχων τῶν ἰδίων κινημάτων.

IΓ'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν ὁ Κύριος πλούσιος ὤν, καὶ ὑπὲρ E. — 3. Sic BD (om. A). — 4. ἑαυτῷ BD. — 5. ἔσῃ BD. — 6. πραΰν κτῆνος BD. — 7. εἶναι BD. — 8. B add. ἀνθρώποις καὶ. — 9. τοῖς πάθεσι τοῖς ἀνθρωπίνοις D. — 10. ἔχειν BD. — 11. om. B. — 12. ἑαυ. λογ. (ord. inv.) D.

non en le réprimandant, mais en l'avertissant en toute humilité et douceur, afin de ne dire aucune parole dans la colère de ta bouche. Lutte toujours en étant persuadé et en croyant que tu es devant les yeux de Dieu et en le voyant partout; ainsi redoute-le et crains-le, sachant qu'en comparaison de sa gloire inénarrable et de sa grandeur, tu seras comme si tu n'étais rien, terre et cendre et putréfaction et ver.

13. Prends bien garde, en croyant que le Seigneur, à cause de nous, lorsqu'il était riche, est mort pour nous, est ressuscité et nous a rachetés par son sang, afin que toi, comme acheté à prix d'argent, tu ne vives plus pour toi, mais pour le Seigneur; sois son serviteur parfait en tout, pour atteindre enfin le calme complet; comme un animal très doux qui se soumet sans résistance à son maître, mais tiens-toi toujours devant Dieu, mort complètement aux passions humaines et à tout plaisir, sans avoir jamais de désir ou de volonté propre, mais que toute ta volonté et tout ton désir soit toujours de faire la volonté de Dieu, afin de ne jamais te regarder comme libre ou comme ton propre maître, mais de te dire : « Je suis le serviteur de Dieu et il me

* A p. 22. * B f. 303 v°. ἵνα λέγῃς[13] ὅτι δοῦλός εἰμι τοῦ Θεοῦ καὶ δεῖ με * τῷ θελήματι αὐτοῦ ὑποτάσσεσθαι καὶ ἀκολουθεῖν· καὶ τήρει σεαυτὸν * ὡς καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσδοκῶν ἐπέρχεσθαί[14] σοι πειρασμὸν εἴτε[15] εἰς θάνατον, εἴτε[15] εἰς θλίψεις καὶ κινδύνους μεγάλους[16] πρὸς τὸ βαστάζειν[17] προθύμως καὶ ἀταράχως, λογιζόμενος ὅτι· « Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν[18]. »

ΙΔ'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὢν πάντοτε, ἵνα, εἴ τι δ' ἂν συμβῇ σοι πρᾶγμα, εἴτε ἔργῳ, εἴτε κατὰ διάνοιαν, τὸ καθόλου μὴ ζητῇς τὸ σὸν θέλημα μηδὲ τὴν σὴν ἀνάπαυσιν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἀκριβῶς καὶ τελείως εἰ καὶ κόπον φαίνεται ἔχον, ἀλλ' ὡς ἀληθῶς βασιλείαν οὐρανῶν καὶ στέφανον ζωῆς, τοῦτο τελείως πόθει καὶ ἐργάζου πάντοτε, πιστεύων ἐξ ὅλης καρδίας ὅτι τοῦτο συμφέρει ὑπὲρ πᾶσαν φρόνησιν ἀνθρωπίνην· ἡ γὰρ ἐντολὴ Κυρίου ζωὴ αἰώνιός ἐστιν καὶ οἱ ἀγαπῶντες αὐτὸν « οὐκ ἐλαττωθήσονται παντὸς ἀγαθοῦ ».

ΙΕ'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὢν πάντοτε, ἵνα μηδὲν ἄνευ γνώμης αὐτοῦ ποιῇς, ἀλλ' εἴ τι δ' ἂν θέλῃς ποιῆσαι εἴτε ἐργάσασθαι εἴτε λαλῆσαί τι ἕως λεπτοῦ τινος εἴτε παραβαλεῖν εἴτε συντυχεῖν τινι, εἴτε κοιμηθῆναι εἴτε ἄλλο οἱονδήποτε πρᾶγμα, ἵνα δοκιμάσῃς πρῶτον εἰ χρεία εὔλογός ἐστιν ἢ θέλημα τοῦ Θεοῦ τοῦτο· καὶ οὕτως ἐξομο-

13. BD om. ἵνα λέγῃς. — 14. ἐρχόμενον B. — 15. ἤτοι D. — 16. κινδ. καὶ θλ. μεγάλας D. — 17. BD : (l. πρὸς τὸ β.) βαστάζων. — 18. BD : (l. τ. οὐρ.) τοῦ θεοῦ.

ΙΔ' et ΙΕ'. — BD omettent ces deux chapitres qui paraissent être une paraphrase de IX et X.

* A p. 22. * B f. 303 v°. faut * me soumettre à sa volonté et l'accomplir. « Conduis-toi * comme si tu t'attendais chaque jour à ce qu'il t'arrive une épreuve, soit un danger de mort, soit des afflictions et de grands périls, pour les endurer avec bonne volonté et sans trouble, en pensant que c'est *par de nombreuses tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume des cieux*[1].

14 (cf. 9). Prends bien garde, comme étant toujours en présence de Dieu, afin qu'en toute chose qui t'arrivera, soit en parole, soit en action, soit en pensée, tu ne cherches aucunement ta volonté ni ton repos, mais que tu recherches avec soin et entièrement la volonté de Dieu, quand même elle paraîtrait impliquer de la peine, mais, comme si elle était en vérité le royaume des cieux et la couronne de vie, recherche-la parfaitement et exécute-la toujours, en croyant de tout cœur qu'elle l'emporte sur toute sagesse humaine; car *le précepte du Seigneur est la vie éternelle*[2], et *ceux qui l'aiment ne seront privés d'aucun bien*[3].

15 (cf. 10). Prends bien garde, afin, comme si tu étais toujours en présence de Dieu, de ne rien faire sans prendre son avis, mais, quelle que soit la chose que tu veux faire, soit travailler, soit parler si peu que ce soit, soit rendre visite à quelqu'un ou conférer avec lui, soit dormir ou faire n'importe quelle autre chose, (prends garde) de chercher d'abord s'il y a à cela une nécessité

1. Actes, XIV, 22. — 2. Jean, XII, 50. — 3. Ps. XXXIII, 11.

λογήσει[1] ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου, ὅπως οὕτω γνησίαν σχέσιν καὶ συνομιλίαν ἔχῃς πρὸς τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου καὶ ἔργοις δίδου ἐξομολόγησιν· καὶ ἐὰν καταγνῷς σεαυτοῦ ὅτι ἐποίησας παρὰ τοὺς ὅρους τούτους φιλονείκει τοῦ μετανοεῖν καὶ λυπεῖσθαι καὶ εὔχεσθαι τῷ Θεῷ τοῦ κατορθῶσαι ὅπως ἀνακρίνων σεαυτὸν μὴ ταχὺ σφάλῃς.

Iϛ'. Τήρει σεαυτὸν[1] ἀκριβῶς, ὡς ἐνώπιον τοῦ[2] Θεοῦ ὢν[3] πάντοτε, ἵνα[4] παρὰ μηδενὸς[5] μηδὲν ἐλπίζῃς εἰ μὴ παρ' αὐτοῦ μόνου[6] μετὰ πίστεως, καὶ εἴ τι δ' ἂν χρήζῃς[7] δέου[8] τοῦ Θεοῦ[9] τοῦ γένεσθαί σοι τὴν χρείαν κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα, καὶ ἐν οἷς εὑρίσκεις εὐχαρίστει τῷ Θεῷ πάντοτε ὡς αὐτοῦ σοι δεδωκότος, καὶ ἐὰν[10] ὑστερηθῇς τινος, ὡς τὸ καθόλου μὴ ἐλπίζων ἐπ' ἄνθρωπον, τὸ καθόλου μὴ λυπηθῇς μηδὲ γογγύσῃς κατά τινος, ἀλλὰ βάσταζε[11] προθύμως καὶ ἀταράχως τοῦτο λογιζόμενος ὅτι· ἄξιός εἰμι πολλῶν θλίψεων διὰ τὰς ἁμαρτίας μου, πλὴν ἐὰν θέλῃ με ὁ Θεὸς ἐλεῆσαι δύναται καὶ ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν μηδενὶ[12] πᾶσάν μου χρείαν πληρῶσαι[13].

* IZ'. Τήρει σεαυτὸν[1] ἀκριβῶς, μὴ λαμβάνειν τι μηδὲ καταδέχεσθαι, εἰ μὴ πληροφορεῖ[2] * A p. 23.

Iϛ'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. Sic BD (om. A). — 3. om. D. — 4. B add. μή. — 5. ἵνα μὴ παρουδενὸς D. — 6. ἐλπίζεις εἰ μὴ παρὰ τοῦ μόνου θεοῦ B. — 7. χρείζεις D. — 8. αἴτει B. — 9. τὸν θεὸν B. — 10. ἂν D. — 11. βάσταξαι B. — 12. μείζονι Vossius. — 13. B : ποιῆσαι et add. καὶ οὕτως παρακάλει τὸν θεὸν ἵνα αὐτὸς πᾶσαν χρείαν σου πληρώσῃ (D : ἐλ. δύναται, καὶ οὕτως δέου τοῦ θεοῦ ἵνα αὐτὸς πᾶσαν χρείαν σου πληρώσῃ).

IZ'. — 1. σαυτὸν B. — 2. τι παρά τινος· εἰ μὴ πληροφορῆσαι B.

plausible, ou si c'est la volonté de Dieu; et ainsi tu rendras grâce devant Dieu avec crainte et avec grand tremblement, afin que tu aies ainsi de véritables rapports et relations avec Dieu; rends grâce dans toutes tes paroles et toutes tes actions. Et si tu as conscience d'avoir fait quelque chose contre ces commandements, efforce-toi de te repentir, de t'affliger et de prier Dieu de te corriger, afin qu'en te jugeant toi-même, tu ne tombes pas bientôt.

16. Prends bien garde, comme si tu étais toujours en présence de Dieu, de ne rien espérer de personne si ce n'est de lui seul, avec foi; en tout ce dont tu as besoin, prie Dieu pour qu'il t'arrive ce dont tu manques, selon sa volonté; et, dans tout ce qui t'arrive, loue toujours Dieu, comme si c'était lui qui te l'ait donné; et si tu manques de quelque chose, sans mettre aucunement ton espérance dans l'homme, ne t'afflige pas du tout et ne murmure contre personne, mais supporte courageusement et sans trouble, en te disant : « Je mérite beaucoup d'afflictions à cause de mes péchés, mais si Dieu veut me prendre en pitié, il peut — et en peu (de temps) et en un rien (de temps) — combler toutes mes indigences. »

* 17. Prends bien garde de ne rien recevoir ou accepter s'il ne t'est pas * A p. 23.
prouvé que Dieu te l'a donné. Ce que tu vois (provenir) du fruit de justice et

ὅτι ὁ Θεός σοι δέδωκεν, καὶ ὃ βλέπεις[3] ἐκ καρποῦ[4] δικαιοσύνης καὶ μετὰ πάσης εἰρήνης καὶ ἀγάπης ταῦτα καταδέχου[5]; ὅσα δὲ βλέπεις ἐξ ἀδικίας μετὰ μάχης καὶ δόλου[6] καὶ ὑποκρίσεως ἀπωθοῦ καὶ ἀπόῤῥιπτε τὰ τοιαῦτα, λογιζόμενος[7] ὅτι· « Κρείσσων[8] μικρὰ μερὶς μετὰ φόβου Κυρίου[9] ἢ πολλὰ γεννήματα μετ' ἀδικίας[10]. »

ΙΗ'. Τήρει κατὰ σαυτὸν ἀκριβῶς, ὡς μέγαν σου ἀγῶνα καὶ ἄσκησιν τὸ πάντοτε σιγᾶν καὶ ἀγωνίζεσθαι τὸ καθόλου μὴ λαλεῖν ἕως λεπτοῦ τινος καὶ μέχρι τοῦ εἰπεῖν τινι ποῦ ἐστι τόδε ἢ τί ἐστι τοῦτο, ἀλλ' ἐὰν χρεία σοι γένηται λαλῆσαί τι, δοκιμάσας πρῶτον κατὰ σεαυτὸν εἰ χρεία εὔλογός ἐστι καὶ θέλημα Θεοῦ τότε λάλησον, ἔστι γὰρ τοῦτο ὑπὲρ τὸ σιγῆσαι[1]· καὶ οὕτως ἐξομολόγησαι τὴν αἰτίαν τοῦ λόγου, ἣν θέλεις λαλῆσαι, τῷ Θεῷ, καὶ οὕτω λοιπὸν ὡς θελήματι Θεοῦ διακονῶν ἄνοιγε τὸ στόμα σου λόγῳ Θεοῦ καὶ λάλει εἴτε μικρῷ εἴτε μεγάλῳ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος[2], καὶ ἐν τῷ λαλεῖν ἔχε τὸ πρόσωπον καὶ τὸν λογισμὸν μετὰ λόγου τιμητικοῦ καὶ ὑποπίπτοντος, ὅπως ἐὰν συντύχῃς τινὶ ἕνα ἢ δύο λόγους εἰπὼν μετὰ ἀγάπης τὸ λοιπὸν σιωπήσῃς, καὶ ἐὰν ἐξετασθῇς τι πρὸς ἀνάγκην, ὑπάκουε, καὶ μηδὲν πλέον[3].

3. λαμβ. παρά τινος, εἰ μὴ ὃ πληροφορεῖ ὅτι ὁ θ. σοι δεδ. τὸ βλέπεις D. — 4. καρπῶν B. — 5. δέχου D. — 6. ἐξ ἀδικίας καὶ (B add. μετὰ) δόλου καὶ μάχης BD. — 7. ἀπόῤῥιπτε. Τοιαῦτα λογιζ. B. — 8. κρεῖσσον BD. — 9. θεοῦ BD. — 10. B add. τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν δόξα τῇ παναγίᾳ τριάδι εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν (D : τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν). La suite manque dans BD. — Le ms. K (suppl. grec 1319) renferme les chapitres I à V, IX, X, XII et XIX et met presque tout le chap. XVIII à la fin de XIX sans l'en séparer.

ΙΗ'. — 1. Τὸ δὲ στόμα σου, ἔστω πάντοτε σιγῶν ὡς μεγάλου σοι ἀγῶνος ἐπικειμένου καὶ ἀσκήσεως ἵνα δώῃ σοι δύναμιν ὁ θεὸς ἀγωνίζεσθαι καὶ ἀσκεῖν τὸ μηδὲν ὅλως λαλεῖν ἐκτὸς μεγάλης ἀνάγκης· ὅταν καὶ χρεία εὔλογός ἐστιν καὶ θέλημα θεοῦ τὸ λαλῆσαι ὑπὲρ τὸ σιγῆσαι K. — 2. E add. καὶ ἐπιστήμης. — Ἐξομολόγησαι τῷ θεῷ τὴν αἰτίαν τοῦ πράγματος οὗ θέλεις λαλῆσαι, καὶ οὕτως, ὡς θεοῦ θελήματι διακονῶν, λάλησον K. — 3. Ἐν τῷ λαλεῖν

avec grande paix et charité, accepte-le; mais tout ce que tu vois (provenir) de l'injustice et avec lutte, fraude et hypocrisie, rejette-le en te disant : *Mieux vaut une petite portion avec la crainte du Seigneur, que beaucoup de fruits avec injustice*[1].

18. Prends bien garde, comme si ton grand exercice et ta grande étude était de te taire toujours et de t'exercer à ne pas parler du tout, si peu que ce soit, pas même pour dire à quelqu'un : « Où est cela[2]? » Mais si tu as besoin de dire quelque chose, examine d'abord en toi-même s'il y a une nécessité raisonnable et si c'est la volonté de Dieu et ensuite parle, car cela te vaut mieux (dans ce cas) que de ne pas parler. Ainsi confesse à Dieu la cause du discours que tu veux prononcer, et ainsi, ensuite, comme pour obéir à la volonté de Dieu, ouvre ta bouche au verbe de Dieu et parle, soit au petit soit au grand, avec toute humilité et douceur; tandis que tu parles, occupe ton visage et ta pensée avec un discours châtié et modeste afin, si tu rencontres quelqu'un, que tu lui dises une ou deux paroles avec charité et que tu te taises ensuite; et si l'on te demande quelque chose en cas de nécessité, obéis et rien de plus.

1. Cf. Prov., XV, 16. — 2. Cf. *supra*, 460_{15}.

ΙΘʹ. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ἵνα, ὥσπερ ἐγκρατεύει ἀπὸ τῆς πορνείας, οὕτως ἐγκρατεύῃ[1] καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς ἀκοῆς καὶ τοῦ στόματος[2], ὅπως τοὺς μὲν ὀφθαλμοὺς ἔχῃς τῷ ἔργῳ σου προσέχοντας μόνον καὶ μὴ κατανοοῦντας ἄνω[3], εἰ μὴ ὅπου χρεία σοί ἐστιν[4] εὔλογος· γυναικὶ δὲ ἢ[5] ἄῤῥενι εὐπροσώπῳ τὸ καθόλου μὴ πρόσχῃς[6] χωρὶς πολλῆς ἀνάγκης· τὰς δὲ ἀκοὰς μὴ συγχώρει ἀκούειν κατά τινος, μηδὲ ἀνωφελεῖς ὁμιλίας[7], τὸ δὲ στόμα σου σιγᾶν πάντοτε ὅπως οὕτως ποιῶν εὕρῃς ἔλεος παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἔχε πάντοτε τὸ πρόσωπον καὶ τὸν λογισμὸν τιμητικὸν καὶ ὑποπίπτοντα. Συντυχὼν δέ τινι ἕνα ἢ δύο λόγους εἶπε μόνον μετὰ ἀγάπης, εἶτα σιῶπα. Εἰ δὲ ἐξετασθῇς, τὰ πρὸς ἀνάγκην ἀποκρίνου μόνον καὶ πλέον μηδὲν, καὶ οὕτω πάντοτε ἔσο ὑμνῶν καὶ εὐλογῶν τὸν θεὸν ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. K (sic exit).

ΙΘ. — 1. ἐγκρατεύεσθαι E; ἐγκρατεύσῃ K. — 2. K add. καὶ τῆς ἁφῆς. — 3. ἵνα τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχῃς σεαυτῷ μόνῳ προσέχοντας καὶ τῷ ἔργω σου· καὶ μὴ ταχὺ κατανόει ἄνθρωπον K. — 4. εἰ μὴ ὅτε βλέπεις ὅτι χρεία εὔλογός ἐστι E; εἰ μή ἐστι χρεία εὔλογος K. — 5. καὶ K. — 6. ἐμβλέψαι K. — 7. μηδὲ ὁμιλίας ἀνωφελεῖς, μήτε ἅπτου τινάς, μάλιστα ἄλλου σώματος K. Ce manuscrit porte aussitôt τὸ δὲ στόμα σου, ἔστω πάντοτε σιγῶν et la fin de XVIII que nous avons reproduite plus haut aux variantes.

19. Prends bien garde de t'éloigner de la concupiscence des yeux, de l'ouïe et de la bouche, comme tu t'éloignes de la fornication; afin que tu tiennes les yeux attachés à ton ouvrage seulement, sans regarder en haut, si ce n'est lorsque tu as un motif raisonnable. Ne porte aucunement ton attention sur une femme ou sur un homme au beau visage, à moins d'une grande nécessité; ne laisse pas tes oreilles entendre quelque chose contre quelqu'un, ou des discours inutiles; que ta bouche se taise toujours, afin qu'en agissant ainsi tu trouves miséricorde devant le Seigneur Dieu, à qui gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen[1].

1. Le ms. grec de Paris, nº 1138A, du XIVe siècle, porte aussi, fol. 223ᵛ : τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ, κεφάλαια πάνυ ὠφέλημα. Πρόσεχε σέαυτῷ (sic) ἀκριβῶς. La rédaction est un peu différente et très incorrecte, comme on le voit déjà par ces quelques mots. Nous avons vu d'ailleurs aux variantes que les mss. Coislin 283 et suppl. grec 1319 diffèrent de la rédaction commune. Pour expliquer ces variantes d'un même ouvrage, lorsqu'il ne s'agit pas de plusieurs traductions, on peut supposer que l'ouvrage a passé par les mains de sophistes analogues à Synésius qui attachait peu d'importance aux mots et remplaçait le texte d'un auteur par ses improvisations : « Souvent, quand je lis un livre, je n'attends pas ce que va dire l'auteur; mais je lève les yeux et, m'inspirant de l'ouvrage, j'en compose moi-même la suite, sans hésiter, comme si je continuais ma lecture et d'après l'enchaînement naturel des pensées. Puis je compare mon improvisation avec le texte que j'ai sous les yeux, et je me souviens d'avoir souvent rencontré, non seulement les mêmes idées, mais encore les mêmes expressions. D'autres fois j'ai deviné le sens avec tant de bonheur, que malgré la différence des mots il y avait toujours unité de composition. » Cf. *Synesii opera*, éd. Petau, Paris, 1612, p. 61 c.

Γ΄. — ΛΟΓΟΣ ΤΟΥ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ, ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΘΕΛΟΝΤΩΝ ΗΣΥΧΑΣΑΙ.

Τὸ ἀγαπῆσαι τὸ περιεργάζεσθαι τὴν γραφὴν τίκτει τὴν ἔχθραν καὶ τὴν ἔριν, τὸ δὲ κλαίειν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν φέρει τὴν εἰρήνην. Ἁμαρτία γάρ ἐστι μοναχῷ καθημένῳ ἐν τῷ κελλίῳ ἑαυτοῦ περιεργάζεσθαι τὴν γραφήν, καταλειμπάνοντι τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας. Ὅστις παρέχει τὴν καρδίαν αὐτοῦ ὅτι πῶς εἶχεν ἡ γραφή, οὕτως ἢ οὕτως, πρὶν ἑαυτὸν πρότερον κτήσεται, ὁ τοιοῦτος[1] καρδίαν περίεργον ἔχει, καὶ αἰχμαλωσίαν πολλὴν καὶ μεγίστην σφόδρα. Ὅστις δὲ γρηγορεῖ πρὸς τὸ αἰχμαλωτισθῆναι, ἀγαπᾷ τὸ παραρρίπτειν ἑαυτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ὅστις ζητεῖ ὁμοίωμα περὶ Θεοῦ, βλασφημεῖ τὸν Θεόν· ὅστις δὲ ἐκζητεῖ τιμῆσαι αὐτὸν, ἀγαπᾷ τὴν ἁγνείαν ἐν φόβῳ Θεοῦ· Ὅστις φυλάττει τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ, ἔγνω τὸν Θεὸν, καὶ ποιεῖ αὐτοὺς ὡς ἐποφείλων. Μὴ ζητήσῃς τὰ ὑψηλὰ τοῦ Θεοῦ ἐν ὅσῳ εὔχῃ τὸν Θεὸν περὶ βοηθείας, ἵνα ἔλθῃ σοι καὶ σώσῃ σε ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας· τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἑαυτῶν ἔρχονται, ἐὰν ὁ τόπος ἁγνὸς καὶ ἀβέβηλος γένηται. Ὅστις στηρίζει ἑαυτὸν ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ γνώσει, καὶ κατέχει τὸ θέλημα αὐτοῦ, κτᾶται τὴν ἔχθραν, καὶ ἐκτὸς τοῦ πνεύματος οὐ δύναται εἶναι τοῦ φέροντος λύπην τῇ καρδίᾳ. Ὅστις ὁρᾷ τοὺς λόγους τῆς γραφῆς, καὶ ποιεῖ

1. τοιοῦτος Ms. — Ce manuscrit a la particularité de porter, en sus des points, un grand nombre de virgules, que nous reproduisons en général.

3°. — Discours de l'abbé Ammonas, au sujet de ceux qui veulent vivre dans la solitude (Ms. Coislin 282, fol. 161).

1. Aimer scruter curieusement l'Écriture engendre la discorde et la querelle; tandis que pleurer sur ses péchés apporte la paix. C'est, en effet, un péché pour le moine qui demeure dans sa cellule de scruter curieusement l'Écriture, en négligeant ses propres péchés. Quiconque applique son cœur à savoir ce que porte l'Écriture, ceci ou cela, avant de se posséder d'abord, celui-là occupe son âme de soins superflus et tombe dans une captivité multiple et excessivement grande[1]; tandis que celui qui veille pour ne pas être captivé aime se prosterner devant Dieu. Quiconque cherche une ressemblance au sujet de Dieu blasphème Dieu; mais quiconque cherche à l'honorer, aime la pureté dans la crainte de Dieu. Quiconque garde les discours de Dieu connaît Dieu et les observe comme un devoir. Ne scrute pas les profondeurs de Dieu[2], tant que tu pries Dieu de venir à ton secours, afin qu'il vienne en toi et qu'il te sauve du péché; car (les dons) de Dieu viennent d'eux-mêmes, si la place est nette et interdite aux profanes.

2. Celui qui s'attache à son propre sens et tient à sa propre volonté acquiert l'inimitié et ne peut échapper à l'esprit qui apporte la tristesse au cœur. Quiconque voit les paroles de l'Écriture et les observe selon sa propre science, et s'appuie sur elle (pour dire) : « C'est ainsi »; celui-là ignore sa

1. Cf. Apopht. syr. 17, *supra*, p. 420. — 2. Cf. Rom., XI, 20; XII, 3.

αὐτοὺς κατὰ τὴν αὐτοῦ γνῶσιν, καὶ ἐπιστηρίζει αὐτὸν ἐπ' αὐτοῖς, ὅτι « οὕτως ἐστίν », ὁ τοιοῦτος ἀγνοεῖ τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ. Ὁ δὲ βλέπων καὶ λέγων· « οὐκ οἶδα, ἄνθρωπός εἰμι », τὴν δόξαν τῷ Θεῷ παρέχει. Εἰς τὸν τοιοῦτον ὁ πλοῦτος τοῦ Θεοῦ κατοικεῖ, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν. * Μὴ θελήσῃς γυμνάσαι τοὺς λογισμούς σου μετὰ *G f.161 v°.
πάντων, εἰ μὴ[1] μετὰ τῶν πατέρων σου, ἵνα μὴ ἑλκύσῃς σεαυτῷ λύπην ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Φύλαξον τὸ στόμα σου, ἵνα ὁ πλησίον σου εὑρεθῇ παρὰ σοὶ τίμιος. Δίδαξον τὴν γλῶσσάν[2] σου εἰς τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ ἐν γνώσει, καὶ τὸ ψεῦδος φεύγει ἀπὸ σοῦ. Τὸ ἀγαπᾶν τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων, τίκτει τὸ ψεῦδος, τὸ δὲ ἀνατρέψαι αὐτὴν ἐν ταπεινώσει, ποιεῖ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ μείζονα ἐν τῇ καρδίᾳ. Μὴ θελήσῃς φίλος γενέσθαι τῶν ἐνδόξων τοῦ κόσμου, ἵνα μὴ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ ἀμβλυνθῇ παρὰ σοί. Ἐάν τις καταλαλῇ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ παρὰ σοὶ καὶ καταβάλλῃ[3] αὐτὸν, καὶ ἐκφαίνῃ[4] κακίαν, μὴ θελήσῃς ἐκκλῖναι μετ' αὐτοῦ, ἵνα μὴ καταλάβῃ σε ἃ οὐ θέλεις. Ἡ ἁπλότης καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτὸν ἁγνίζει τὴν καρδίαν ἀπὸ τῶν πονηρῶν. Ὅστις περιπατεῖ μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐν πανουργίᾳ, οὐ μὴ παρέλθῃ αὐτὸν λύπη καρδίας. Ὅστις λαλεῖ ἄλλο, καὶ ἔχει ἄλλο ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐν πονηρίᾳ, πᾶσα ἡ λειτουργία τοῦ τοιούτου ματαία ἐστί. Μὴ κολληθῇς τινὶ τοιούτῳ, ἵνα μὴ σπιλώσῃ σε ἐκ τοῦ ἰοῦ αὐτοῦ τοῦ μεμιαμμένου. Περιπάτησον μετὰ τῶν ἀκάκων, ἵνα κοινωνὸς γένῃ τῆς δόξης αὐτῶν καὶ τῆς ἁγνείας.

1. μὶ Ms. — 2. γλῶσσαν Ms. — 3. καταβάλλει Ms. — 4. ἐκφαίνει Ms.

propre gloire et sa (vraie) richesse. Mais celui qui voit et dit : « Je ne sais pas, je suis homme », rend gloire à Dieu. La richesse de Dieu habite dans ce dernier selon sa force.

3. * Ne consens pas à développer tes raisonnements devant tous, mais seu- *G f.161 v°.
lement devant tes Pères[1], afin de ne pas t'attirer de la tristesse dans ton cœur. Garde ta bouche[2], afin que ton prochain soit respecté par toi. Exerce ta langue sur les paroles de Dieu avec prudence, et le mensonge fuira loin de toi.

4. Aimer la gloire humaine engendre le mensonge; tandis que la détruire avec humilité augmente la crainte de Dieu dans le cœur.

5. Ne désire pas devenir ami des nobles du monde, de peur que la gloire de Dieu ne s'émousse chez toi.

6. Si quelqu'un parle mal de son frère devant toi, s'il l'abaisse et publie la méchanceté, tu n'accepteras pas d'aller avec lui, de crainte qu'il ne t'arrive ce que tu ne veux pas. La simplicité et ne pas se mesurer soi-même purifie le cœur des mauvaises choses. La douleur du cœur n'épargnera pas celui qui use de tromperie envers son frère.

7. Si quelqu'un dit une chose et en a une autre dans son cœur en mal, tout l'office liturgique de celui-là est vain. Ne te lie pas avec un tel homme, de crainte qu'il ne te souille de son venin impur.

8. Marche avec les bons, pour que tu participes à leur gloire et à leur pureté.

1. Cf. *infra*, 479_6. — 2. Cf. Ps. CXL, 3; Eccli., XXII, 33.

Μὴ σχῇς πονηρίαν εἰς ἄνθρωπον, ἵνα μὴ τοὺς κόπους σου ἀργοὺς ποιήσῃς. Ἅγνισόν σου τὴν καρδίαν μετὰ πάντων, ἵνα θεωρήσῃς τὴν εἰρήνην τοῦ Θεοῦ ἐν σοί. Ὥσπερ ἄν τις κρουσθῇ ὑπὸ σκορπίου, ὁ ἰὸς αὐτοῦ περιέρχεται εἰς ὅλον τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ βλάπτει τὴν καρδίαν αὐτοῦ, τοιαύτη ἐστὶν ἡ κακία πρὸς τὸν πλησίον· ὁ ἰὸς γὰρ αὐτῆς κεντᾷ τὴν ψυχὴν καὶ κινδυνεύει ἀπὸ τῆς πονηρίας. Ὅστις οὖν φείδεται τῶν κόπων αὐτοῦ ἵνα μὴ ἀπόλλωνται, τάχεως ἐκτινάσσει ἀπ' αὐτοῦ τὸν σκορπίον, τουτέστι πᾶσαν πονηρίαν καὶ κακίαν· τῷ γὰρ Θεῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Δ'. — [1]ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΧΑΡΑΣ ΤΗΣ ΨΥΧΗΣ ΤΟΥ ΑΡΞΑΜΕΝΟΥ ΔΟΥΛΕΥΣΑΙ ΘΕΩ.

Ἀγαπητοὶ ἀδελφοί, ποιήσωμεν τὴν δύναμιν ἡμῶν ἐν δάκρυσιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἴσως ἡ ἀγάπη αὐτοῦ ἐξαποστείλῃ ἡμῖν δύναμιν φυλάττουσαν ἡμᾶς ἕως οὗ καταπολεμήσωμεν μεθ' ὧν ἐπράξαμεν τοὺς ἄρχοντας τῆς πονηρίας τοὺς πρὸ ἡμῶν ἀπαντῶντας. Ἀγαπήσωμεν τὸ εἰρηνεύειν μετὰ πάντων μικρῶν καὶ μεγάλων· ἥτις εἰρήνη φυλάξει ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ μίσους,
*Cf. 162 r°. ὅταν ἐξέλθῃ εἰς συνάντησιν ἡμῶν. Ὁ ἀσθενήσας αὐτὸς ἔγνω τὴν ὑγείαν[2]. * Ὁ στεφόμενος

1. τοῦ αὐτοῦ Ms. — 2. ὑγίαν Ms.

9. N'aie pas de méchanceté envers un homme, de crainte de rendre inutiles (toutes) tes fatigues.

10. Tiens ton cœur pur à l'égard de tous, afin que tu voies la paix de Dieu en toi.

11. Si quelqu'un est frappé par un scorpion, le venin se répand par tout son corps et le blesse au cœur; ainsi en est-il de la méchanceté envers le prochain; car son venin frappe l'âme et la met en danger par le fait du mal. Celui donc qui a souci de ne pas perdre ses labeurs, secoue aussitôt (loin) de lui le scorpion, c'est-à-dire toute perversité et méchanceté; car à Dieu convient la gloire dans les siècles. Amen.

4°. — Sur l'allégresse de l'esprit de celui qui commence a servir Dieu [1] (Ms. Coislin 282, fol. 161r).

1. Mes bien-aimés, fortifions-nous dans les larmes devant Dieu; peut-être que sa charité nous enverra une vertu (un ange) pour nous garder jusqu'à ce que nous ayons vaincu, à l'aide de nos (bonnes) actions, les chefs de la méchanceté qui se présenteront au-devant de nous [2].

2. Aimons d'être en paix avec tous, avec les petits et avec les grands; cette paix nous gardera contre le Méchant, lorsqu'il viendra à notre rencontre.
*Cf. 162 r°. Celui qui est malade apprécie la santé. * Celui qui est couronné l'est parce qu'il

1. Saint Éphrem a écrit plusieurs pièces « *ad novitios monachos* », par exemple, trad. G. Vossius, Anvers, 1619, p. 276, 279, 295, mais elles ne ressemblent pas à celle-ci. — 2. Cf. *supra*, lettre II, 2, p. 436, où l'on trouve plus de développements sur l'ange (gardien) ou « vertu ».

στέφεται διότι ἐνίκησε τοὺς ἐχθροὺς τοῦ βασίλεως. Ἔστι πάθη, εἰσὶ καὶ ἀρεταί· εἰ δὲ ἐσμὲν ἀκηδιασταὶ, δῆλοι ἐσμὲν ὡς προδόται. Ἀνδρεία καρδία, βοήθειά ἐστι τῇ ψυχῇ μετὰ Θεὸν, ὥσπερ ἡ ἀκηδία, βοήθειά ἐστι τῆς κακίας. Ἡ δύναμις τῶν θελόντων κτήσασθαι ἀρετὰς, αὕτη ἐστίν· ἵνα ἐὰν πέσωσι, μὴ μικροψυχήσωσιν, ἀλλὰ πάλιν φροντίσωσιν. Τὰ ἐργαλεῖα τῶν ἀρετῶν εἰσὶν οἱ σωματικοὶ κόποι ἐν γνώσει. Τὰ γεννήματα τῶν παθῶν γίνονται ἀπὸ τῆς ἀμελείας. Τὸ μὴ κρῖναι τὸν πλησίον, τεῖχός ἐστι τῶν ἐν γνώσει πολεμούντων· τὸ ψέξαι αὐτὸν, καταλύει τὸ τεῖχος ἐν ἀγνωσίᾳ. Τὸ φροντίσαι[1] τῆς γλώσσης, δῆλον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον, ὅτι πρακτικός ἐστιν· ἡ δὲ ἀπαιδευσία τῆς γλώσσης, σημαίνει ὅτι οὐκ ἔχει ἔνδοθεν αὐτοῦ ἀρετήν· Ἡ ἐν γνώσει ἐλεημοσύνη, τίκτει τὸ προορᾶν καὶ ὁδηγεῖ εἰς τὴν ἀγάπην· ἡ δὲ ἀνελεημοσύνη σημαίνει ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἀρετή. Ἡ ἀγαθότης τίκτει τὴν ἁγνείαν[2]· ὁ δὲ περισπασμὸς τίκτει τὰ πάθη. Ἡ σκληροκαρδία τίκτει τὴν ὀργήν. Ἡ ἄσκησις τῆς ψυχῆς ἐστι τὸ μισῆσαι τὸν περισπασμόν· ἡ δὲ ἄσκησις τοῦ σώματός ἐστιν ἡ ἔνδεια. Ἡ ἔκπτωσις τῆς ψυχῆς ἐστι τὸ ἀγαπᾶν τὸν περισπασμόν· ἡ δὲ διόρθωσις τῆς ψυχῆς ἐστιν ἡσυχία ἐν γνώσει. Κόρος ὕπνου ταραχή ἐστιν παθῶν ἐν σώματι· σωτηρία δὲ καρδίας, ἀγρυπνία ἐν

1. φροντῆσαι Ms. — 2. ἁγνεῖαν Ms.

a vaincu les ennemis du roi[1]. Il y a des passions, il y a aussi des vertus; mais si nous sommes négligents, nous sommes de véritables traîtres.

3. Un cœur courageux est un appui pour l'âme après Dieu; de même que la négligence est un appui pour la méchanceté.

4. Voici la force de ceux qui veulent posséder les vertus, c'est de ne pas se décourager s'ils tombent, mais veiller de nouveau.

5. Les instruments des vertus sont les fatigues corporelles (endurées) avec science.

6. Les rejetons des passions proviennent de la négligence.

7. Ne pas juger le prochain est un mur pour ceux qui combattent dans la science; critiquer le prochain détruit le mur dans l'ignorance.

8. Veiller sur la langue montre que l'homme est actif; tandis que la maladresse de la langue montre qu'il n'a pas la vertu en lui.

9. La compassion avec science engendre la prévision et conduit à la charité; la dureté montre que celui-là n'a pas la vertu en lui.

10. La bonté engendre la pureté; mais la querelle engendre les passions. La dureté de cœur engendre la colère.

11. L'exercice de l'âme consiste à haïr les distractions; l'exercice du corps est la pénurie.

12. La décadence de l'esprit provient de l'amour des distractions; la solitude dans la science est le redressement de l'esprit.

13. La satiété du sommeil cause le tumulte des passions dans le corps; l'insomnie avec mesure est le salut du cœur. Beaucoup de sommeil alourdit

1. Cf. II Tim., II, 5.

μέτρῳ. Πολὺς ὕπνος παχύνει καρδίαν, ἀγρυπνία δὲ καλὴ λεπτύνει αὐτήν. Πολὺς ὕπνος, σκοτοῖ[1] τὴν ψυχήν· ἀγρυπνία δὲ ἐν μέτρῳ φωτίζει αὐτήν. Ἀγαθὸν ὑπνοῦν ἐν σιωπῇ, ἐν γνώσει, ὑπὲρ ἀγρυπνοῦντα ἐν ματαιολογίαις. Τὸ πένθος ἐκδιώκει πάσας τὰς κακίας ἀταράχως. Τὸ μὴ πλῆξαι[2] τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίον, τίκτει τὴν ταπεινοφροσύνην. Ἡ δόξα τῶν ἀνθρώπων, τίκτει τὴν ὑπερηφανίαν κατὰ μικρὸν μικρόν· τὸ δὲ ἀγαπᾶν τὸν πλατυσμόν, ἐκδιώκει τὴν γνῶσιν[3]. Ἡ ἐγκράτεια τῆς γαστρὸς ταπεινοῖ τὰ πάθη, ἡ δὲ ἐπιθυμία τῶν ἐδεσμάτων, διεγείρει αὐτὰ ἀκόπως. Κόσμησις σώματος, ψυχῆς ἐστι καταστροφή, τὸ δὲ φροντίσαι αὐτοῦ κατὰ φόβον Θεοῦ καλόν. Τὸ προσέχειν τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ, τίκτει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ψυχῇ, τὸ δὲ καταπατεῖν τὴν συνείδησιν, ἐκτινάσσει τὰς ἀρετὰς ἀπὸ τῆς καρδίας. Ἡ ἀγάπη ἡ εἰς Θεόν, ἐκκόπτει τὴν αἰχμαλωσίαν, ἡ δὲ ἀφοβία ἐγείρει αὐτήν. Τὸ φυλάξαι τὸ στόμα διεγείρει τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν Θεόν, ἐὰν ἐν γνώσει σιωπᾷ, ἡ δὲ πολυλογία τίκτει τὴν ἀκηδίαν καὶ τὴν μανίαν. Τὸ ἀπολῦσαι τὸ θέλημά σου τῷ πλησίον, σημαίνει ὅτι ὁ νοῦς βλέπει
* f. 162 v°. τὰς ἀρετάς· τὸ δὲ κρατεῖν τὸ θέλημά σου * μετὰ τοῦ πλησίον, σημαίνει τὴν ἀγνωσίαν. Ἡ μελέτη ἐν φόβῳ, φυλάττει τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν παθῶν, τὸ δὲ λαλῆσαι τοὺς λόγους τοῦ κόσμου, σκοτίζει αὐτὴν ἀπὸ τῶν ἀρετῶν. Τὸ ἀγαπῆσαι τὴν ὕλην, θορυβεῖ τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχήν· ἡ δὲ ἀποταγὴ τῆς ὕλης, ἀνακαινίζει τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχήν. Τὸ σιωπᾶν εἰς τὸ

1. σκοτοί Ms. — 2. πλῆξαι Ms. — 3. γνώσιν Ms.

le cœur; mais une propice insomnie l'allège. Beaucoup de sommeil obscurcit l'esprit; mais l'insomnie avec mesure l'éclaire. Celui qui dort dans le silence, dans la science, l'emporte sur celui qui veille dans les vains discours.

14. La douleur chasse sans trouble toutes les méchancetés. Ne pas blesser le sentiment du prochain engendre l'humilité.

15. La gloire des hommes engendre l'orgueil peu à peu, et aimer l'ostentation chasse la science.

16. La tempérance du ventre détruit les passions, mais le désir des mets les développe sans peine.

17. La parure du corps est la mort de l'esprit, mais il est bien de s'occuper de lui selon la crainte de Dieu.

18. Prêter attention aux jugements de Dieu engendre la crainte de Dieu dans l'âme, mais fouler la conscience aux pieds arrache les vertus du cœur.

19. La charité selon Dieu bannit la captivité, mais la sécurité la réveille.

20. Veiller sur la bouche élève la pensée vers Dieu, si elle garde le silence avec intelligence; mais la loquacité engendre la négligence et la folie.

21. Sacrifier ta volonté au prochain montre que (ton) intelligence voit les
* f. 162 v°. vertus; mais maintenir ta volonté * contre le prochain dénote de l'ignorance.

22. La méditation dans la crainte garde l'âme contre les passions; mais parler des discours du monde lui cache les vertus.

23. Aimer la matière trouble l'intelligence et l'âme; tandis que la renonciation à la matière renouvelle l'intelligence et l'âme.

ἐξειπεῖν τοὺς λογισμούς, δῆλόν σε ποιεῖ ὅτι ἐκζητεῖς τὴν τιμὴν τοῦ κόσμου καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ τὴν αἰσχράν· ὁ δὲ παῤῥησιαζόμενος ἐξειπεῖν τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ ἐπὶ τῶν πατέρων αὐτοῦ, ἐκδιώκει αὐτοὺς ἀπ' αὐτοῦ. Ὥσπερ οἰκία μὴ ἔχουσα θύραν μηδὲ θυρίδας, καὶ τὸ βουλόμενον τῶν ἑρπετῶν εἰσέρχεται εἰς αὐτήν, οὕτως ἐστὶν ὁ ποιῶν τὸν κόπον αὐτοῦ καὶ μὴ φυλάσσων αὐτόν. Ὥσπερ ἰὸς κατατρώγων σίδηρον, οὕτως ἐστὶν ἡ τιμὴ τῶν ἀνθρώπων, ἐὰν ἡ καρδία συμπισθῇ [1] αὐτῇ. Πρὸ πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐστιν ἡ ταπεινοφροσύνη· πρὸ δὲ πάντων τῶν παθῶν ἐστιν ἡ γαστριμαργία. Τέλος ἀρετῶν ἐστιν ἡ ἀγάπη· πλήρωμα δὲ τῶν παθῶν ἐστιν, τὸ δικαιῶσαι ἑαυτόν. Ὥσπερ σκώληξ κατατρώγων ξύλον ἀφανίζει αὐτὸ, οὕτως κακία ἐν καρδίᾳ σκοτίζει τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἀρετῶν. Τὸ παραῤῥῖψαι τὴν ψυχὴν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τίκτει τὸ ὑποφέρειν ἀταράχως ὕβριν, καὶ τὰ δάκρυα αὐτῆς σῶά ἐστιν ἀπὸ πασῶν ἀνθρωπίνων τιμῶν. Τὸ μὴ μέμφεσθαι ἑαυτὸν, φέρει τὸ μὴ ὑποφέρειν ὀργήν· τὸ δὲ συμμῖξαι τὸν ἑαυτοῦ λόγον μετὰ τῶν τοῦ κόσμου, ταράσσει τὴν καρδίαν, καὶ καταισχύνει εὐχόμενον αὐτὸν τῷ Θεῷ διὰ τὸ μὴ ἔχειν παῤῥησίαν. Τὸ ἀγαπᾶν τὴν χρείαν τοῦ κόσμου ποιεῖ τὴν ψυχὴν σκοτισθῆναι· τὸ δὲ παραβλέπειν αὐτὴν ἐν πᾶσι [2], φέρει τὴν γνῶσιν. Τὸ ἀγαπᾶν τὸν κόπον, μῖσός ἐστι πρὸς τὰ πάθη· ἡ δὲ ὀκνηρία, φέρει αὐτὰ ἀκόπως. Μὴ δήσῃς σεαυτὸν ἐν

1. συνπισθῇ Ms. — 2. πάσῃ Ms.

24. Te taire quand il y a lieu de révéler tes pensées montre que tu cherches l'honneur du monde et sa gloire mauvaise; mais celui qui ne craint pas de révéler ses pensées devant ses Pères, les chasse loin de lui.

25. Comme une maison qui n'a pas de porte ni de fenêtre, et où tout reptile peut entrer comme il le veut, ainsi est celui qui fait son travail sans y porter (toute) son attention.

26. Comme la rouille qui ronge le fer, ainsi est la considération des hommes, si le cœur y met sa confiance.

27. L'humilité est à la tête de toutes les vertus, et la gourmandise est à la tête de toutes les passions.

28. La charité est la fin des vertus, et s'estimer juste est la plénitude des passions.

29. Comme le ver qui mange le bois le détruit, ainsi la méchanceté dans le cœur obscurcit l'âme loin des vertus.

30. Jeter l'âme en présence de Dieu permet de supporter sans trouble les mauvais traitements, et les larmes (de l'âme) sont sauves de toutes les peines humaines.

31. Ne pas se blâmer soi-même conduit à ne pas supporter la colère.

32. Engager la conversation avec ceux du monde trouble le cœur et couvre de confusion celui qui prie Dieu, par manque de confiance.

33. Aimer le profit du monde obscurcit l'âme, tandis que le mépriser en tout conduit à la science.

πολιτείᾳ, καὶ ὁ λογισμός σου ἡσυχάσει[1] ἐν σοί. Μὴ ἔσο πεποιθὼς ἐπὶ τῇ δυνάμει σου, καὶ ἡ βοήθεια τοῦ Θεοῦ συνεξέρχεταί σοι. Μὴ ἔχε ἔχθραν πρὸς ἄνθρωπον, ἐπεὶ οὐ δεκτὴ ἔσται ἡ προσευχή σου. Εἰρήνευε μετὰ πάντων, ἵνα παῤῥησιάσῃ εὐχόμενος. Φύλαξον τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἡ καρδία σου οὐ μὴ ἴδῃ πονηρά. Ὁ ἐπιβλέπων εἰς ὁτιοῦν δήποτε[2] ἐν ἡδονῇ, μοιχείαν τελεῖ. Μὴ θελήσῃς ἀκοῦσαι βλάβην λυπήσαντός σε, ἵνα μὴ ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἀνταποδώσῃς αὐτῷ. Φύλαξον τὰς ἀκοάς σου, ἵνα μὴ ἐπισυνάξῃς σεαυτῷ πολέμους. Ἐργάζου ἐν τῷ ἐργοχείρῳ σου, ἵνα εὕρῃ πτωχὸς σὸν ἄρτον· ἡ γὰρ ἀργία θάνατός ἐστι καὶ ἔκπτωσις τῆς
* f. 163 r°. ψυχῆς. Τὸ συνεχῶς προσεύχεσθαι ἀπόλλυσι τὴν αἰχμαλωσίαν· * τὸ δὲ κατὰ μικρὸν μικρὸν ἀμελεῖν, μήτηρ ἐστὶ τῆς λήθης. Ὁ τὸν θάνατον ἐγγὺς ἔχων τῇ προσδοκίᾳ, οὐχ ἁμαρτήσει πολλά· ὁ δὲ προσδοκῶν πολὺ ζῆσαι, πολλαῖς ἁμαρτίαις συμπλακήσεται. Τοῦ ἑτοιμάζοντος ἑαυτὸν λόγον δοῦναι τῷ Θεῷ περὶ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὁ Θεὸς φροντίζει ἁγνίσαι αὐτοῦ πᾶσαν ὁδὸν ἁμαρτίας· ὁ δὲ καταφρονῶν καὶ λέγων ὅτι[3] φθάσει ἕως ἐκεῖ παροικεῖ τοῖς πονηροῖς.

Πρὸ τοῦ τι ὅλως ποιῆσαί σε ἔργον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, μνήσθητι ποῦ εἶ, καὶ ὅταν

1. ἡσυχάσῃ Ms. — 2. Pr. m. ὁτιονδήποτε. Sec. m. ὁτιουνδήποτε. — 3. Ms. add. ἕως.

34. Aimer le travail entraîne la haine des passions, tandis que la paresse les amène sans peine.

35. Ne t'attache pas aux affaires, et ta raison sera tranquille en toi.

36. Ne mets pas ta confiance en ta force, sinon l'appui de Dieu te quittera.

37. N'aie pas d'inimitié contre quelqu'un, sinon ta prière ne sera pas agréée. Sois en paix avec tous, pour que tu aies confiance lorsque tu pries.

38. Garde tes yeux, et ton cœur ne verra pas le mal[1]. Celui qui regarde quoi que ce soit avec plaisir, accomplit l'adultère[2].

39. Ne désire pas apprendre le tort (que te cause) celui qui t'outrage, de crainte que tu ne le lui rendes en ton cœur.

40. Garde tes oreilles, afin que tu ne t'excites pas des guerres.

41. Travaille à ton ouvrage manuel, afin que le pauvre trouve ton pain, car l'oisiveté est la mort et la chute de l'âme.

* f. 163 r°. 42. La prière constante détruit la captivité; * mais la négligence progressive enfante l'oubli.

43. Celui qui a la mort en expectative ne péchera pas beaucoup; mais celui qui se promet une longue vie sera impliqué dans beaucoup de péchés.

44. Pour celui qui se prépare à rendre compte à Dieu de toutes ses actions, Dieu prend soin de lui purifier toute voie de péché; mais celui qui n'en prend pas souci et qui dit qu'il pourra aller jusqu'à tel point voisine avec les méchants.

45. Chaque jour, avant de faire aucun travail, rappelle-toi où tu es et où

1. Cf. *supra*, p. 406 et 414, Apopht. 8. — 2. Cf. *supra*, p. 460-461.

ἐξέλθῃς ἐκ τοῦ σώματος, ποῦ ἔχεις ἀπελθεῖν, καὶ οὐκ ἀμελήσεις τῆς ψυχῆς σου οὐδεμίαν ἡμέραν. Διαλογίζου τὴν τιμὴν ἣν κατέλαβον πάντες οἱ ἅγιοι, καὶ ὁ ζῆλος αὐτῶν ἑλκύσει σε κατὰ μικρὸν μικρόν. Λογίζου πάλιν καὶ τοὺς ὀνειδισμοὺς οὓς κατέλαβον οἱ ἁμαρτωλοί, καὶ φυλάξεις σεαυτὸν ἀπὸ τῶν πονηρῶν. Συμβουλῆς ἀεὶ[1] μέτεχε πατέρων, καὶ ποιεῖς ὅλον σου τὸν χρόνον ἐν ἀναπαύσει. Πρόσεχε σεαυτῷ ἐὰν ὁ λογισμός σου νύξῃ σε ὅτι ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται κατὰ σοῦ, μὴ καταφρονήσῃς αὐτοῦ, ἀλλὰ βάλε αὐτῷ μετάνοιαν ἐν φωνῇ οἰκτρᾷ, ἕως οὗ πείσῃς αὐτόν. Βλέπε μὴ ἔσο σκληροκάρδιος ἐπὶ τὸν ἀδελφόν σου· βιαζόμεθα γὰρ πάντες ἀπὸ τῆς ἔχθρας. Ἐὰν οἰκῇς μετὰ ἀδελφῶν, μὴ προστάξῃς αὐτοῖς ἐν παντὶ πράγματι, ἀλλὰ συγκοπίασον αὐτοῖς, ἵνα μὴ ἀπολέσῃς τὸν καρπόν σου. Ἐὰν θορυβῶσί σε οἱ δαίμονες περὶ τροφῆς καὶ σκεπάσματος, καὶ μεγάλης πτωχείας ὑποβάλλοντές σοι ὀνειδισμόν, μὴ ἀνταποκριθῇς αὐτοῖς ἔν τινι, ἀλλὰ παράθου σαυτὸν τῷ Θεῷ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου καὶ ἀναπαύῃ. Βλέπε μὴ καταφρονήσῃς τὰς λειτουργίας σου ποιεῖν, αὗται γὰρ φέρουσι τὸν φωτισμὸν τῆς ψυχῆς. Εἰ ἀγαθὰ ἐποίησας, μὴ καυχῶ ἐν αὐτοῖς· ἐὰν δὲ καὶ ἐποίησας πολλὰ κακά, μὴ ἀμέτρως λυπηθῇ σου ἡ καρδία, ἀλλὰ στῆθι ἐπὶ τὴν καρδίαν σου, εἰς τὸ μήκετι συμπεισθῆναι αὐτοῖς, καὶ φυλαχθήσῃ ἀπὸ τῆς ὑπερηφανίας, ἐὰν εἶ σοφός. Ἐὰν ὀχλεῖσαι[2]

1. ἀεῖ Ms. — 2. ὀχλῆσαι Ms.

tu iras lorsque tu sortiras du corps; et tu ne passeras aucun jour sans prendre souci de ton âme.

46. Pense à l'honneur qu'ont reçu tous les saints, et leur zèle t'entraînera peu à peu. Pense encore aux reproches que les méchants ont encourus, et tu te garderas des choses mauvaises.

47. Prends toujours l'avis des Pères, et tu passeras dans le repos tout le temps de ta (vie).

48. Prends garde si ta pensée te tourmente parce qu'un frère est affligé contre toi, ne le méprise pas, mais fais-lui repentance avec une voix suppliante, jusqu'à ce que tu le persuades. Vois à ne pas être endurci contre ton frère; car nous sommes tous subjugués par l'inimitié.

49. Si tu habites avec des frères, ne leur commande pas en toutes choses, mais travaille avec eux, afin de ne pas perdre ton fruit.

50. Si les démons te troublent à l'occasion de la nourriture et du vêtement et t'objectent l'opprobre d'une grande pauvreté, ne leur réponds en rien, mais réfugie-toi en Dieu de tout cœur, et tu trouves le repos.

51. Vois à ne pas oublier de faire tes offices liturgiques, car ils entraînent l'illumination de l'esprit.

52. Si tu as fait de bonnes actions, ne t'en vante pas; et si tu as fait beaucoup de maux, que ton cœur ne s'en attriste pas sans mesure, mais veille sur ton cœur pour ne plus être captivé par eux, et tu seras gardé contre l'orgueil si tu es sage.

ἀπὸ τῆς πορνείας, θλῖψον σου τὸ σῶμα ἀδιαλείπτως ἐν ταπεινώσει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐάσῃς τὴν καρδίαν σου πισθῆναι ὅτι συνεχωρήθησάν σου αἱ ἁμαρτίαι, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν ἡ γαστριμαργία σε πολεμῇ ἐν ἐπιθυμίᾳ ἐδεσμάτων, μνήσθητι τῆς δυσωδίας αὐτῶν καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν ἡ καταλαλιὰ θλίβῃ σε εἰς τὸν ἀδελφόν σου, μνήσθητι ὅτι ἐὰν ἀκούσῃ λυπηθῆναι
* f. 163 v°. ἔχει, καὶ διατρέπῃ ἀπαντῆσαι αὐτῷ, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν ὑπερηφανία κυριεύῃ * σου, μνήσθητι ὅτι αὐτὴ ἀπόλλυσί σου ὅλον τὸν κόπον καὶ οὐκ ἔστι τοῖς συμπειθομένοις αὐτῇ μετάνοια, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν ἐξουδένωσις πολεμῇ τὴν καρδίαν σου εἰς τὸν πλησίον σου, μνήσθητι ὅτι διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς παραδώσει σε εἰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν σου, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν κάλλος σώματος ἕλκῃ τὴν καρδίαν σου, μνήσθητι τῆς δυσωδίας αὐτοῦ ὅταν ἀποθάνῃ, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν ἡδονῇ τῶν γυναικῶν, ὡς ἡδίστῃ[1] σοι, πολεμῇ, μνήσθητι τῶν ἤδη ἀποθανουσῶν ποῦ ἀπῆλθον, καὶ ἀναπαύῃ.

Ταῦτα γὰρ πάντα ἡ διάκρισις συνάγουσα καὶ διαλογιζομένη, τὰ μὲν καλὰ κατορθοῖ, τὰ δὲ φαῦλα καταργεῖ. Ἀδύνατον οὖν ἐλθεῖν τὴν διάκρισιν, ἐὰν μὴ τὴν λειτουργίαν αὐτῆς ποιήσῃς· πρῶτον τὴν ἡσυχίαν, ἡ ἡσυχία τίκτει τὴν ἄσκησιν καὶ τὸν κλαυθμόν· ὁ κλαυθμὸς

1. ἡδῆστι Ms.

53. Si tu es tourmenté par l'impureté, accable ton corps constamment dans l'humilité devant Dieu et ne laisse pas ton cœur croire que tes péchés t'ont été remis, et tu trouves le repos.

54. Si la gourmandise te porte à désirer certaines nourritures, souviens-toi de leur mauvaise odeur, et tu trouves le repos.

55. Si la médisance te pousse contre ton frère, souviens-toi que si tu l'écoutes il y aura lieu de s'en plaindre, si tu renonces à marcher contre lui tu trouves le repos.

* f. 163 v°. 56. Si l'orgueil te domine, * souviens-toi qu'il perd tout ton travail et qu'il n'y a pas de pénitence pour ceux qui l'écoutent, et tu trouves le repos.

57. Si le mépris combat ton cœur contre ton prochain, souviens-toi que Dieu te livrera à cause de cela aux mains de tes ennemis, et tu trouves le repos.

58. Si la beauté du corps sollicite ton corps, souviens-toi de sa puanteur lorsqu'il meurt, et tu trouves le repos.

59. Si tu es combattu par le plaisir des femmes comme s'il t'était très agréable, rappelle-toi où ont été celles qui sont déjà mortes, et tu trouves le repos.

60. En toutes ces choses en effet le discernement[1], faisant des déductions et des raisonnements, fait prospérer les bonnes choses et rend inefficaces les mauvaises. Il est impossible que le discernement vienne, si tu ne fais pas tout ce qui l'accompagne (sa liturgie) : d'abord (rechercher) la solitude; la

1. Cf. Apopht. 14, p. 409 et 418.

τίκτει τὸν φόβον· ὁ φόβος τίκτει τὴν ταπείνωσιν καὶ τὸ προορᾶν· τὸ προορᾶν τίκτει τὴν ἀγάπην, ἡ ἀγάπη ποιεῖ[1] τὴν ψυχὴν ἄνοσον, ἀπαθῆ· τότε γινώσκει ὁ ἄνθρωπος, ὅτι οὐ μακρὰν ἐστιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, μετὰ ταῦτα πάντα. Ὁ βουλόμενος οὖν ἐλθεῖν ἐπὶ τὰς τιμὰς ταύτας τῶν ἀρετῶν, ἀμέριμνος ἔστω ἀπὸ παντὸς ἀνθρώπου, τοῦ μὴ κρῖναι αὐτὸν, καὶ ἑτοιμάσει ἑαυτὸν εἰς θάνατον. Καὶ ὁσάκις εὔχεται, κατανοείτω τί ἐστι τὸ ἀφορίζον αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ καταργήσει αὐτό· καὶ μισήσει[2] τὸν κόσμον τοῦτον, καὶ ἡ ἀγαθοσύνη τοῦ Θεοῦ χαρίζεται αὐτῷ τὰς ἀρετὰς ἐν τάχει. Τοῦτο δὲ μάθε· ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ἐσθίων καὶ πίνων ἀμέτρως, ἢ ἀγαπῶν τίτοῦ κόσμου τούτου, οὐ μὴ ἔλθῃ ἐπ' αὐτὰς, οὐδ' οὐ μὴ φθάσῃ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἀπατᾷ.

Παρακαλῶ οὖν πάντα ἄνθρωπον θέλοντα δοῦναι μετάνοιαν τῷ Θεῷ, φυλάξαι ἑαυτὸν ἀπὸ πολυοινίας, αὐτὸ γὰρ ἀνακαινίζει πάντα τὰ πάθη, καὶ ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς. Πλὴν, ἐν πάσῃ σου δυνάμει, αἴτησαι παρὰ Θεοῦ ἵνα ἐξαποστείλῃ σοι τὸν φόβον αὐτοῦ, ἵνα διὰ τῆς ἐπιποθήσεως τῆς εἰς Θεὸν, ἀπολέσῃ σου πάντα τὰ πάθη ἀντιστρατευόμενα τῇ ταλαιπώρῳ ψυχῇ, θέλοντα ἀφορῖσαι[3] αὐτὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ κληρονομῆσαι αὐτήν· ἴσως διὰ τοῦτο οἱ ἐχθροὶ πολεμοῦσι τῇ δυνάμει ἑαυτῶν ἀντιπολεμοῦντες τὸν ἄνθρωπον. Μὴ πρόσεχε οὖν, ἀδελφὲ, εἰς ἀνάπαυσιν, ὅσον ἧς ἐν τῷ σώματι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· οὐδ' οὐ

1. ποιῇ Ms. — 2. μισήσῃ Ms. — 3. ἀφορῆσαι Ms.

solitude engendre l'ascétisme et les larmes; les larmes engendrent la crainte[1]; la crainte engendre l'humilité et la prévision; la prévision engendre la charité; la charité rend l'âme saine et impassible[2]; alors l'homme comprend qu'après toutes ces choses, il n'est pas loin de Dieu.

61. Celui donc qui veut avoir accès à ces dignités des vertus restera sans préoccupation, loin de tout homme, pour ne pas le juger, et il se préparera à la mort. Chaque fois qu'il prie, qu'il cherche ce qui le sépare de Dieu et il le rendra inefficace; et il haïra ce monde et la bonté de Dieu lui donnera bientôt les vertus; mais apprends que tout homme qui boit et mange sans discrétion ou qui aime quelque chose de ce monde, n'aura pas accès aux vertus, et ne les atteindra pas, mais il se trompe lui-même.

62. Je supplie donc tout homme qui veut faire pénitence pour Dieu de se garder de l'ivresse, car elle renouvelle toutes les passions et elle chasse la crainte de Dieu loin de l'âme.

63. Cependant, de toute ta force, demande à Dieu de t'envoyer sa crainte, afin que par ton désir dirigé vers Dieu, tu extirpes toutes les passions qui combattent contre la malheureuse âme, en cherchant à la séparer de Dieu pour la posséder; c'est pour cela sans doute que les ennemis combattent de toute leur force en attaquant l'homme.

64. Ne cherche donc pas le repos, frère, tant que tu es dans le corps en ce monde, et ne prends pas confiance en toi-même dans une période exempte

1. Cf. lettre, II, 1, p. 435. — 2. Cf. Migne, *P. G.*, t. XL, col. 1073. Les préceptes attribués en cet endroit à saint Antoine et dont on a retrouvé des fragments coptes (Brit. Mus., catal. Crum) ressemblent à ceux d'Ammonas.

μὴ πιστεύσῃς σεαυτῷ ἐν καιρῷ ἀναπαυομένῳ ἀπὸ τῶν παθῶν, διότι στέλλουσιν ἑαυτοὺς οἱ δόλιοι πρὸς καιρὸν ἐν πανουργίαις, ἕως οὗ ἄνθρωπος ἀπολύσῃ τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν νομίζων
* f. 164 r°. ὅτι ἀνεπάη, καὶ ἄφνω εἰσπηδοῦσιν ἐπὶ τὴν ταλαίπωρον ψυχήν, καὶ ἁρπάζουσιν αὐτὴν * ὡς στρουθίον, καὶ ἐὰν ἐπικρατέστεροι αὐτῆς γένωνται, ἐν παντὶ ἁμαρτήματι ταπεινοῦσιν αὐτὴν ἀνελεημόνως· χαλεπώτερον τῶν παρὰ τὰς ἀρχὰς ὑπὲρ ὧν ηὔχετο συγχωρηθῆναι. Σταθῶμεν οὖν ἐν φόβῳ Θεοῦ, καὶ φυλάξωμεν ἐπιτελοῦντες τὸ πρακτικὸν ἡμῶν, φυλάσσοντες πάσας τὰς ἀρετάς, αἵτινες κωλύουσι τὴν κακίαν τῶν ἐχθρῶν· διότι οἱ κόποι καὶ οἱ μόχθοι τοῦ μικροῦ βίου τούτου, οὐ μόνον ὅτι φυλάττουσιν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς πονηρίας[1], ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ πάλιν εὐτρεπίζουσι τοὺς στεφάνους τῆς ψυχῆς πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ σώματος.

Φύγωμεν τοίνυν, ὦ ἀδελφοί, τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, ἵνα κληρονομήσωμεν τὰ ἐπουράνια ἀγαθά. Ἡ γὰρ κληρονομία τοῦ κόσμου τούτου χρυσός ἐστι καὶ ἄργυρος, καὶ οἰκίαι καὶ ἐνδύματα, καὶ οὐ μόνον ὅτι παρασκευάζουσιν ἡμᾶς ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ καὶ ἀπερχόμενοι καταλιμπάνομεν αὐτά. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ κληρονομία ἀμέτρητός[2] ἐστιν· ἣν ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, καὶ ταύτην ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς τοῖς ὑπακούουσιν αὐτοῦ ἐν τῷ μικρῷ καιρῷ τούτῳ[3] καὶ λαμβάνουσιν αὐτὴν οὐκ ἀργῶς, ἀλλὰ δι' ἄρτον καὶ ὕδωρ καὶ ἱμάτιον, ἃ παρέσχοντο τοῖς δεομένοις, καὶ διὰ φιλανθρωπίαν

1. πονηρείας Ms. — 2. ἀμέτριτός Ms. — 3. Cf. I Cor., II, 9.

de passions, parce que les (ennemis) rusés se contiennent pour un temps, trompeurs qu'ils sont, jusqu'à ce que l'homme ait relâché son cœur en pensant qu'il est dans le repos; alors ils s'élancent tout d'un coup sur cette malheureuse
* f. 164 r°. âme, ils la saisissent * comme un passereau et, s'ils l'emportent sur elle, ils l'humilient sans pitié dans tous les péchés; il lui est bien plus difficile d'obtenir le pardon (de ces choses) que de celles pour lesquelles elle priait au commencement.

65. Tenons-nous donc dans la crainte de Dieu, et prenons garde d'exercer notre activité en observant toutes les vertus qui font obstacle à la malice des ennemis, parce que les travaux et les souffrances de cette courte vie non seulement nous gardent du mal, mais préparent encore les couronnes de l'âme avant qu'elle sorte du corps.

66. Fuyons donc, mes frères, le monde et ce qui est en lui, pour que nous héritions des biens du ciel. Car l'héritage de ce monde est l'or et l'argent, les maisons et les vêtements; non seulement toutes ces choses nous portent à pécher, mais nous les abandonnons lorsque nous quittons ce monde. L'héritage de Dieu est immense; l'œil ne l'a pas vu, l'oreille ne l'a pas entendu, il n'est pas venu à l'esprit de l'homme[1] et Dieu l'a donné à ceux qui l'écoutent dans cette courte vie, et qui ne le cherchent pas dans l'oisiveté, mais à l'aide du pain de l'eau et des habits qu'ils ont donnés à ceux qui étaient dans le besoin, à l'aide de la philanthropie et de la pureté du corps loin de la corrup-

1. Cf. Is., LXIV, 4, et I Cor., II, 9.

καὶ ἁγνείαν σώματος ἀπὸ φθορᾶς, καὶ τὸ μὴ κακοποιῆσαι τὸν πλησίον, καὶ τὸ κτήσασθαι καρδίαν ἄκακον καὶ τὰς λοιπὰς[1] αὐτοῦ ἐντολάς[2]. Καὶ οἱ φυλάσσοντες ταῦτα, ἀνάπαυσιν ἕξουσι, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, εὐλαβηθήσονται αὐτοὺς οἱ ἄνθρωποι, καί, ὅταν ἐξέλθωσιν ἀπὸ τοῦ σώματος, χαρὰν αἰώνιον λήψονται. Οἱ δὲ ποιοῦντες τὰ θελήματα αὐτῶν ἐν ἁμαρτίᾳ, καὶ μὴ θέλοντες μετανοῆσαι, ἀλλ' ὄντες ἐν περισπασμῷ τῆς ἡδονῆς, καὶ τῇ ἑαυτῶν ἀπάτῃ ἐπιτελοῦντες τὴν κακίαν αὐτῶν, καὶ τὴν εὐτραπελίαν τῶν λόγων αὐτῶν, καὶ τὴν κραυγὴν ἐν ταῖς μάχαις αὐτῶν, καὶ τὴν ἀφοβίαν τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἀνελεημοσύνην εἰς τοὺς πτωχούς, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἁμαρτημάτων, τούτων ἔσται τὰ πρόσωπα ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ πεπληρωμένα αἰσχύνης, καὶ οἱ ἄνθρωποι καταφρονήσουσιν αὐτῶν, καί, ὅταν ἐξέλθωσιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, ὄνειδος[3] καὶ αἰσχύνη προάξει αὐτοὺς ἐν τῇ γεέννῃ· Δυνατὸς δέ ἐστιν ὁ Θεὸς ἐνδυναμῶσαι καὶ ἀξιῶσαι ἡμᾶς προκόψαι ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, φυλάττοντας ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ ἵνα δυνηθῶμεν σωθῆναι ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ πειρασμοῦ τοῦ μέλλοντος ἐλθεῖν ἐπὶ ὅλον τὸν κόσμον. Οὐ γὰρ * χρονιεῖ ὁ Κύριος ἡμῶν * f. 164 v°.
Ἰησοῦς ὁ Χριστός· ἀλλ' ἐλεύσεται ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὸν μισθόν· καὶ τοὺς μὲν ἀσεβεῖς ἐκπέμψει εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· τοῖς δὲ ἰδίοις παρέξει τὸν μισθόν, καὶ εἰσελεύσονται μετ' αὐτοῦ, καὶ ἀναπαύσονται ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Μὴ ἐκκακήσῃς οὖν, ἀδελφέ, ταῦτα ἀναγινώσκων καθ' ἡμέραν· ἴσως γένηται καὶ ἡμῖν

1. λοιπᾶς Ms. — 2. ἐντολᾶς Ms. — 3. ἐνειδος Ms.

tion, si l'on ne nuit pas au prochain, si l'on se garde l'esprit pur, si (l'on observe) tous ses autres préceptes.

67. Ceux qui observent ces choses trouveront le repos; les hommes les honoreront en ce monde et ils recevront la gloire éternelle lorsqu'ils quitteront le corps.

68. Quant à ceux qui font leurs volontés dans le péché et qui ne veulent pas se repentir, qui sont dans la distraction des plaisirs, qui accomplissent leur méchanceté en se trompant eux-mêmes, avec la bouffonnerie de leurs discours, leurs vociférations dans leurs querelles, le mépris du jugement de Dieu, la dureté envers les pauvres et tous les autres péchés : les visages de ceux-là seront couverts de confusion en ce monde et les hommes les mépriseront et, lorsqu'ils sortiront de ce monde, l'opprobre, avec la honte, les poussera dans la Géhenne.

69. Mais Dieu peut nous fortifier et nous faire la grâce d'avancer dans ses œuvres en nous préservant de toute œuvre mauvaise, afin que nous puissions être sauvés à l'heure de l'épreuve qui doit fondre sur tout le monde.

70. Car * Notre-Seigneur Jésus-Christ ne tardera pas, mais il viendra en * f. 164 v°.
apportant le payement : il enverra les méchants au feu éternel, et il donnera la récompense aux siens et ils entreront avec lui et ils se reposeront dans son royaume dans tous les siècles. Amen.

71. Ne perds donc pas courage, frère, en lisant ceci chaque jour;

ἔλεος, μεθ' ὧν ἠξίωσεν ὁ Χριστός. Φρόντισον οὖν, ἀγαπητὲ, τηρῆσαι τὰς ἐντολὰς ταύτας τὰς γεγραμμένας, ἵνα δυνηθῇς σωθῆναι μετὰ τῶν ἁγίων τῶν φυλαξάντων τὰς ἐντολὰς τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἴ τις δὲ ἀναγινώσκει ταῦτα καὶ οὐ τηρεῖ αὐτὰ, ἔοικέν τινι κατανοήσαντι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐσόπτρῳ, καὶ παραχρῆμα ἐπιλαθομένῳ[1] ὁποῖος ἦν. Εἴ τις δὲ ἀναγινώσκει ταῦτα καὶ φυλάσσει, ὅμοιός ἐστι τῷ σπόρῳ τῷ σπαρέντι ἐπὶ τὴν γῆν τὴν ἀγαθὴν καὶ καρποφορήσαντι. Δυνατὸς δέ ἐστιν ὁ Θεὸς τοῦ εὑρεθῆναι ἡμᾶς ἐν τοῖς ἀκούουσι καὶ τηροῦσιν, ὅπως δέξηται καὶ παρ' ἡμῶν τὸν καρπὸν σῶον διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ· ὅτι αὐτοῦ ἐστιν ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

VI. — ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΑ.

1° « Οὐδεὶς δύναται δυσὶ Κυρίοις δουλεύειν », φησὶν ὁ Κύριος· οὐ δύνασθε τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ τοῦ κόσμου, « οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ Μαμωνᾷ », ἢ τῷ Θεῷ τῷ Θεῷ ἢ τῷ κόσμῳ τῷ κόσμῳ. Εἰ δειλοί ἐστε μὴ ἐκβαίνετε εἰς πόλεμον, οὐ δύνασθε γὰρ καὶ δειλοὶ εἶναι καὶ πολέμιοι· γέγραπται γάρ· « ὁ δειλὸς μὴ ἐκπορευέσθω εἰς πόλεμον »· οὐ δύνασθε

1. ἐπιλαθομένοις Ms.

peut-être que nous trouverons aussi miséricorde avec ceux que le Christ en a jugés dignes.

72. Prends donc garde, mon cher ami, d'observer ces commandements écrits, afin que tu puisses être sauvé avec les saints qui ont observé les préceptes de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais, si quelqu'un les lit et ne les observe pas, *il ressemble à celui qui voit son visage dans un miroir et qui oublie aussitôt quel il était*[1].

73. Mais si quelqu'un lit ces choses et les observe, il ressemble à la bonne semence qui est semée dans la bonne terre et qui porte des fruits[2]. Dieu peut faire que nous soyons trouvés de ceux qui écoutent et qui observent, afin qu'il reçoive aussi de nous le fruit (de nos labeurs) sain et sauf par sa grâce, car à lui la force, la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

VI. — Fragments. — 1° (Ms. du Sinaï 464, fol. 255 à 256).

1. Personne ne peut servir deux maîtres, a dit le Seigneur[3], vous ne pouvez pas (faire) les (œuvres) de Dieu et celles du monde; *vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon*[4]. (Il faut être) ou à Dieu seul ou au monde seul. Si vous êtes poltrons, n'allez pas à la guerre; car vous ne pouvez pas être poltrons et guerriers. Il est écrit en effet[5] : *Que le poltron n'aille pas en*

1. Jacques, I, 23-24. — 2. Cf. Matth., XIII, 8. — 3. Matth., VI, 24. — 4. *Ibid.*, 25. — 5. Deut., XX, 8.

γὰρ καὶ ἀσθενεῖς εἶναι καὶ ἀνδρεῖοι, οὐ δύνασθε ἀκριβεῖς εἶναι καὶ ἀδιάφοροι· * ἢ τὴν φιλίαν * A p. 29. τοῦ Θεοῦ ποθήσατε ἢ τὴν φιλίαν τῶν ἀνθρώπων. Ὁ ἀγαπῶν τὴν φιλίαν τῶν ἀνθρώπων ἀφίσταται τῆς φιλίας τοῦ Θεοῦ· γέγραπται γάρ· « ἕως θανάτου ἀγώνισαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ». Ὁ τῆς ἀληθείας φροντίζων, πάντως τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ ὑπακούει, ὁ δὲ ὑπακούων τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ ἐναντιοῦται τοῖς τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καταπατοῦσιν.

Οὐκ ἔστι καλὸν τὸ πᾶσιν ἀνθρώποις θέλειν ἀρέσκειν, γέγραπται γάρ· « Οὐαὶ ὅταν καλῶς ὑμῖν εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι »· οἱ προφῆται ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀπέθνησκον, οἱ ψευδοπροφῆται τὰ πρὸς ἡδονὴν ἔλεγον τῶν ἀνθρώπων καὶ ἠγαπῶντο. Ὃς[1] θέλεις ἐπιλέξαι ἐκ τῆς ἀληθείας, φρόντισον καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτῆς, μὴ τὰ πρὸς ἡδονὴν τῶν ἀνθρώπων ποιῆσαι καὶ ἀγαπᾶσθαι ὑπ' αὐτῶν. Ἰδοὺ ἐγὼ καθὼς κατελαβόμην ἔγραψα· ὑμεῖς τὸ ἀναπαῦον ὑμᾶς ποιήσατε· ἐγὼ οὕτω λογίζομαι, ὅτι ἐὰν πρὸς ἡδονὴν τῶν ἀνθρώπων ποιήσητε, καὶ αὐτοὶ ὕστερον καταγνώσονται ὑμῶν τῆς ἀνευλαβείας· ἐὰν δὲ τῆς ἀληθείας ζηλωταὶ γένησθε, κἂν μικρὸν λυπηθῶσι καθ' ὑμῶν, ἀλλ' ὕστερον θαυμάσουσι καὶ ἐπαινέσουσι τὸν ἔνθεον ὑμῶν ζῆλον.

Φύγωμεν οὖν τοὺς τῶν ἀνθρώπων ἀνωφελεῖς συνδυασμοὺς μόνωσιν ἀσπαζόμενοι, ἐπιβλαβὴς[2] γὰρ καὶ τῆς εἰρηνικῆς καταστάσεως φθοροποιὸς[3] ἡ τῶν οἰκειοτέρων συνδιαίτησις·

1. Ὃ A. — 2. ἐπιβλαβεῖς A. — 3. φθοροποιοί A.

guerre; car vous ne pouvez pas être pusillanimes et courageux; vous ne pouvez pas être diligents et indifférents. * Désirez l'amitié de Dieu ou l'amitié * A p. 29. des hommes. Celui qui aime l'amitié des hommes s'éloigne de l'amitié de Dieu. Car il est écrit : *Combattez jusqu'à la mort pour la vérité*[1]. Celui qui prend la vérité à cœur obéit en tout à la loi de Dieu, et celui qui obéit à la loi de Dieu est opposé à ceux qui foulent aux pieds la loi de Dieu.

2. Il n'est pas bon de chercher à plaire à tous les hommes; car il est écrit : *Malheur* (*à vous*) *lorsque tous les hommes diront du bien de vous*[2]; les prophètes sont morts pour la vérité, tandis que les faux prophètes ont dit ce qui plaisait aux hommes et en ont été aimés. Toi qui veux épiloguer sur la vérité, pense (plutôt) à mourir pour elle, et non à faire ce qui plaît aux hommes et à être aimé par eux. Voilà que j'ai écrit comme j'en avais eu l'idée; pour vous, faites ce qui vous conduit au repos; mais, pour moi, je pense que si vous agissez pour l'agrément des hommes, ceux-ci finiront par condamner votre manque de scrupules; tandis que si vous êtes pleins de zèle pour la vérité, quand bien même ils commenceraient par être un peu de mauvaise humeur contre vous, ils finiront par admirer et par louer votre zèle selon Dieu.

3. Fuyons donc les réunions inutiles des hommes, attachons-nous à la solitude, car le commerce avec nos proches est nuisible et détruit l'état (d'âme) pacifique. De même que des hommes vaillants, malades de la

1. Eccli., IV, 28. — 2. Luc, VI, 26.

ὡς γὰρ οἱ ἐνάρετοι λοιμικοὶ[1] γενόμενοι πάντα[2] νοσοῦσι, οὕτως οἱ ἄνθρωποι ἀδιαφόρως συνδιάγοντες, πάντως μεταλαμβάνουσι τῆς ἐκείνων κακίας· τί γὰρ ἔτι κοινὸν ἔχουσι πρὸς τὸν κόσμον οἱ ἀποταξάμενοι;

2° Εἶπε πάλιν· Καθεζόμενος εἰς τὸ κελλίον σου[3], συνάγαγέ σου τὸν νοῦν· μνήσθητι ἡμέρας θανάτου· ἴδε τότε τοῦ σώματος τὴν νέκρωσιν· ἐννόει τὴν συμφοράν· λάβε τὸν πόνον, κατάγνωθι τῆς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ματαιότητος, ἐπιμέλησαι τῆς ἐπιεικείας καὶ τῆς σπουδῆς, ἵνα δυνηθῇς * διαπαντὸς μένειν ἐν τῇ αὐτῇ προθυμίᾳ τῆς ἡσυχίας, καὶ μὴ ἀσθενήσῃς. Μνήσθητι δὲ καὶ τῆς ἐν τῷ ᾅδῃ καταστάσεως· λογίζου πῶς ἄρα[4] εἰσὶν ἐκεῖ αἱ ψυχαί· ἐν ποίᾳ πικροτάτῃ σιωπῇ, ἢ ἐν ποίῳ δεινοτάτῳ στεναγμῷ· ἡλίκῳ φόβῳ καὶ[5] ἀγῶνι ἢ τίνι προσδοκίᾳ ἐκδεχόμεναι τὴν ἄπαυστον ὀδύνην[6]· τὸ ψυχικὸν καὶ ἀπέραντον δάκρυον. Ἀλλὰ καὶ ἡμέρας ἀναστάσεως καὶ παραστάσεως τῆς πρὸς τὸν Θεὸν μνήσθητι. Φαντάζου τὸ φρικῶδες ἐκεῖνο κρῖμα[7]· ἄγε εἰς μέσον τὴν ἀποκειμένην τοῖς ἁμαρτωλοῖς αἰσχύνην τὴν κατενώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν καὶ πάντων ἀνθρώπων· τά τε κολαστήρια πάντα, πῦρ τὸ αἰώνιον, σκώληκα τὸν ἀτελεύτητον, τὸν τάρταρον[8], τὸ σκότος τὸ ἐπὶ πᾶσι τούτοις, τὸν τῶν ὀδόντων βρυγμὸν, τοὺς φόβους καὶ τὰς βασάνους. Ἄγε δὴ καὶ

* J f. 52 r° a.

1. λοιμικῷ A. — 2. πάντας A. — 3. om. I. — 4. ἆρα I. — 5. ἡ I. — 6. ὀδύνην I. Les onze mots précédents sont grattés dans le ms. J et rétablis au haut dans la marge. — 7. κρίμα J. — 8. I add. καὶ

peste, deviennent malades dans tout leur corps, ainsi les hommes qui fréquentent sans discernement participent nécessairement à la méchanceté de ceux-là. Que peut-il en effet y avoir encore de commun entre le monde et ceux qui ont renoncé (au monde).

2° (Ms. Coislin 108 = I, fol. 47v, et Coislin 127 = J, fol. 51v.

(Ammonas) dit encore : Lorsque tu es assis dans ta cellule, recueille ton esprit. Souviens-toi du jour de la mort; vois alors la mort du corps; pense à cette conjoncture; accepte les fatigues; remarque la vanité qui est en ce monde; applique-toi à la modération et au zèle, afin que tu puisses * toujours demeurer dans le même zèle de la solitude et que tu ne deviennes pas malade. Souviens-toi encore de la condition (des damnés) dans l'enfer; pense comment les âmes s'y trouvent : dans quel amer silence et quels terribles gémissements; (pense aussi) avec quelle crainte, quelle contestation ou quelle appréhension elles accueillent la souffrance sans fin, les pleurs spirituels et sans fin. Mais souviens-toi aussi du jour de la résurrection et de la comparution auprès de Dieu; représente-toi ce jugement qui donne le frisson; tiens compte de la honte qui attend les pécheurs en présence de Dieu et de son Christ, des anges, des archanges, des Puissances et de tous les hommes, ainsi que de toutes les punitions : du feu éternel, du ver

* J f. 52 r° a.

τὰ τοῖς δικαίοις ἀποκείμενα ἀγαθά, παῤῥησίαν * τὴν μετὰ τοῦ Θεοῦ πατρὸς καὶ τοῦ Χρι- * J f. 52 r° b.
στοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν καὶ παντὸς τοῦ δήμου, βασιλείαν καὶ τὰ ταύτης δωρήματα, τὴν χαρὰν καὶ τὴν ἀπόλαυσιν.

Ἑκατέρων τούτων τὴν μνήμην ἄγε σεαυτόν[1]· καὶ ἐπὶ μὲν τῇ τῶν ἁμαρτωλῶν κρίσει στένε, δάκρυε, πένθει· ἔνδυσαι τὴν ἰδέαν φοβούμενος, μὴ καὶ σὺ αὐτὸς ἐν τούτοις γένῃ· ἐπὶ δὲ τοῖς ἀγαθοῖς τοῖς ἀποκειμένοις τοῖς δικαίοις, χαῖρε καὶ ἀγάλλου καὶ εὐφραίνου, καὶ τούτων μὲν σπούδασον ἀπολαῦσαι, ἐκείνων δὲ ἀλλοτριοῦσθαι. Ὅρα μήποτε, κἂν ἔνδον ἐν τῷ κελλίῳ σου τυγχάνῃς κἂν ἔξω που[2], τῆς ἐκ τούτων μνήμης μὴ παραῤῥίψῃς σου τὸ φρόνημα, ὅπως κἂν διὰ τούτου τοὺς βλαβεροὺς διαφεύξῃ λογισμούς.

1. ἄγε gouverne ici deux accusatifs. Cf. *Thesaurus graecae linguae*, éd. Didot, Paris, 1831, t. I, col. 558. — 2. ποῦ Mss.

qui ne finit pas[1], du Tartare[2], des ténèbres qui couvrent tout cela, du grincement des dents[3], de la crainte et des tourments. Ajoute à cela les biens réservés aux justes, leur assurance * devant Dieu le Père et devant * J f. 52. r° b.
son Christ, les anges, les archanges[4], les Puissances[5] et tout le peuple; (ajoute) le royaume (du ciel) et ses présents, l'allégresse et la jouissance.

Rappelle-toi le souvenir de ces deux (alternatives); gémis, pleure et souffre à l'occasion du jugement des pécheurs; remplis-toi de cette idée, en craignant que tu ne prennes place avec ceux-là. Sois dans la joie, l'allégresse et l'exultation à propos des biens réservés aux justes, efforce-toi de recueillir ces derniers et d'écarter les autres. Que tu sois dans ta cellule ou dehors, vois à ne jamais écarter ta pensée du souvenir de ces choses, afin d'échapper peut-être aux pensées pernicieuses.

1. Cf. Marc, IX, 43, 45, 47. — 2. Cf. II Pierre, II, 4. — 3. Cf. Matth., VIII, 12; XIII, 42 etc. — 4. Cf. I Thess., IV, 16. — 5. Cf. Éph., VI, 12.



I

TABLE DES CITATIONS

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE

III, 5 447
XVII, 15. 446
XXVII. 441, 449

DEUTÉRONOME.

XX, 8. 484

PSAUMES.

XVIII, 11. . . . . . 436, 439
XXXIII, 11. 468
— 20. 442
XXXVI, 6. 437
XXXVII, 8. 462
XLI, 5. 437
LII, 6. 450
CXXIV, 3. 441
CXL, 3. 473
CXLII, 5. 437

PROVERBES.

III, 12. 443
XIV, 12. 448
XV, 16. 470

ECCLI.

IV, 28. 485
XXII, 33. 473

ISAÏE.

X, 19. 419
LIII, 7, 8. . . . . . 458, 459
LXIV, 4. 482
— 6 . . . . . . 455, 461

JÉRÉMIE.

XXIII, 21. 433

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU.

IV. 454
V, 45 457
VI, 24, 25. 484
VII, 1. 456
— 14. . . . . . . 408, 417
VIII, 12. 487
IX, 11-13. 457
XIII, 8. 484
— 42. 487
— 44-46. 453
XIX, 27. . . . . . . 408, 417
XXII, 37. 435

MARC.

IX, 43, 45, 47. 487
X, 44. 463

LUC.

VI, 26. 485
X, 19. 427
XII, 50. 468
XVII, 10. 465
XVIII, 5. . . . . . . 404, 412
XXIV, 49. 449

JEAN.

V, 22. 456
XII, 50. 465
XVI, 7, 13. 453

ACTES.

VIII, 32. 458
X, 34. 436
XIV, 22 468

ROM.

VIII, 15. 438
XI, 20. 472
XII, 3. 472

I COR.

II, 9. 482
X, 13. 442
XIII, 1-7. 457

GAL.

IV, 28. 438

ÉPH.

II, 2. 436
III, 14-19. 439
VI, 12. . . . . 454, 487

PHILIPP.

II, 7. 458

I THESSAL.

IV, 16. 487
V, 19. 440

II TIM.

II, 5. 475

HÉBR.

V, 14 . . . . 438, 448

JACQUES.

I, 23-24. 484
IV, 17. 466
V, 13. 442

I PIERRE.

I, 6-7. 443

II PIERRE.

II, 4. 487

ASCENSION D'ISAÏE. . . . 445
LÉVI (cité deux fois). . 453

II

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES ET DES PRINCIPALES MATIÈRES

A

Abel 453_{3}
Abraham 442_{11} 446_{17}
Abram 446_{16}
Achille (abbé) 409 n. 1.
Agathon 409 n. 1.
Air ténébreux 454_{15}
Allégresse lorsqu'on supporte les tentations avec courage 441_{5} 448_{6-9}
Allégresse et douceur apportées par l'Esprit-Saint 443_{15} 444_{9-11}
Ame conduite au lieu du repos par un (ange) gardien 435_{6-10} 474-5. — En prendre souci chaque jour 479_{1}
Ame ou cœur 437_{13} — Monte de l'Hadès 444_{14}
Amélineau cité 400.
Ammoès pour Ammonas 409 n. 1.
Ammon 410_{18}
Ammon de Nitrie 393 n. 1, 409 n. 1, 419 n. 3.
Ammon de Peboou, auteur de la lettre sur Théodore et Pacôme 393 n. 1.
Ammon de Rhaythou 393 n. 1, 405 n. 2.
Ammonas 403_{2-10} $404_{1-4-9-13}$ 405_{2-6-16} 406_{6-11} $407_{7-11-18}$ $408_{3-8-12-16}$ 409_{1-5-8} 409 n. 1, 424_{9} 432_{2} 455_{1} 472_{1} 486_{6} — V. Ammônis.
Ammonas évêque 406_{13} 414_{11}
Ammonas. Noms de même racine qui permutent dans les traductions 393. — Vie d'Ammonas 394-5. — Était mort avant 396 ou 403, 395. — Fêté le 26 janvier et la veille de la Quinquagésime 395. — Ses œuvres 397-8. Sont éditées 432 sqq. — Ses apophtegmes 396 : sont édités 403 à 423. Conservation des textes 398-9 ; 471 n. 1. — Leur utilisation par les auteurs subséquents 399-400.
Ammonas écrit à ses frères 432_{3} 438_{4} 450_{6}, à ses amis 435_{3} 436_{7} 439_{14} 440_{13} — à ses fils 438_{5} 439_{9-10} 442_{1} 447_{6} — a supporté de grandes tentations 442_{1-3}
Ammonios 423_{3}
Ammonios l'astronome, cité 398 n. 2.
Ammonios Chéneuritès, 394 note.
Ammonios ὁ παρώτης mentionné 393 n. 1.
Ammônis 424_{9} 428_{12} 430_{11}. Va chercher deux dragons pour garder sa porte 428-429. — Fait périr un dragon 430-1. — Ressuscite un enfant 431-2.
Ammonius de Thône, cité 394 note.
Ammoun 409 n. 1, 410_{1-10} 411_{1-12} 412_{3-8-11} 413_{1-12} 414_{10} $416_{1-6-8-11}$ 417_{8-12} $418_{3-4-7-12}$ 419_{5-9} 420_{10-12} 421_{7-11} 422_{3-7} 430_{3}
Ammoun de l'Arabie d'Égypte 394 note.
Ammounis 415_{7}
Ange gardien 435_{9-11} 436_{12-17} 474_{14}
Anges 435_{8}
Animaux ; l'homme pécheur est plus malheureux qu'eux 455-6 ; — donnés en exemple 456_{1-3} 467_{11-12}
Antéchrist 456_{12}
Antoine (saint), maître d'Ammonas (mort vers 356), page 394 ; 405_{11} 413_{12} $406_{5-6-9-10}$ 414_{4-5-7} 408_{7} 417_{7} 419 n. 3, 424_{6-7} 481 n. 2. — Cité par Ammonas 443_{4}
Apophtegmes ou « paroles » édifiantes des solitaires égyptiens. Leurs diverses compilations 396. — Édition des apophtegmes d'Ammonas 403-423. — Leur ordre chronologique 403 n. 1. — Servent à constituer la vie d'Ammonas 394-5.
Arabie de l'Égypte 394 note. — Désert d'Arabie 426 n. 1
Arbres agités par les vents s'enracinent davantage 443_{9}
Ascension d'Isaïe visée 444-5.
Aspic 399 ; 426_{9}
Astrolabe : éditeurs de traités sur l'astrolabe 398 n. 2.
Augustin (le moine) éditeur d'Ammonas, d'Isaïe, de la vie de saint Euthyme, etc. 395.
Aumône n'est qu'une partie de la charité 457-8. — Quelles aumônes faut-il accepter ? sujet de l'exhort. 17, 469-70.

B

Bac 405_{7-10} cf. 413_{2-6}
Basilic tué à la prière d'Ammonas 403_{10-13} 410_{18-20}
Bedjan (P.) cité 396 ; 397 ; 402 ; 405 etc.
Bénédiction de Dieu est accompagnée de tentations 441_{9} 441-2.
Bétimès ou Vitimis 409 n. 1.
Bons (marcher avec les) 473_{20}
Bonté engendre la pureté 475_{16}
Budge (W.) cité 396, 397.
Butler (dom Cuthbert) cité 393 n. 1, 395 ; 402 ; 404 etc.

C

Caverne d'Antoine 406_{4}
Cellule. Y penser aux châtiments et aux récompenses 486-7.
Cellules 404_{3} 409 n. 1, 411_{11} — Leur position 404 n. 1.
Céphas 446_{17}

Cérastes 426_{10}
Charité est la fin des vertus 477_{11} — Rend l'âme saine et impassible 481_{3} — Sujet du quatrième enseignement d'Ammonas 456-8.
Christ, notre modèle dans la pauvreté et les opprobres 458-60.
Cœur droit est recherché par l'Esprit 445_{15} — Cœur pur 474_{3}
Colère. Ammonas demande, durant quatorze ans, de la vaincre 404_{1-2} 410_{10-11}
Concupiscence, la fuir, sujet de l'exhort. 19. 471.
Conversations vaines éteignent l'esprit 440_{9}
Crainte produit les larmes 435_{5} — et l'humilité 481_{2}
Crainte de Dieu — est chassée par le rire 420_{11} — La demander 481_{15} — S'y tenir 482_{8}
Crum (W. E.) cité 394 note, 404 n. 3, 481 n. 2.
Culture de la grâce. Sujet de la lettre 2 d'Ammonas, 435-7, 435_{2} 436_{18}

D

David 437_{15}
Delehaye (le R. P. H.) cité 395 n. 4.
Démons 423_{7-11} 424_{7} $425_{1-3-5-6-7-8}$ — Attachés aux penchants 425_{6-8} — Combattent plus activement contre les héros 411_{1-10} 441_{11} — Sèment les mauvaises pensées 463_{5} 479_{14} — V. Satan.
Diable 435_{11} 441_{13} 448_{6} 454_{7-8-11}
Discernement et vue d'en haut $438_{8-13-16}$ 439_{7} 480_{19-21}
Distinction des esprits 425_{1}
Distraction durant l'office 422-423.
Distractions éteignent l'esprit 440_{10}
Dorothée cite Ammonas 399, 443.
Douceur de la grâce 435_{15-16} 436_{2}
Dragons 426-433.

E

Écritures. — Les méditer et gémir 463_{2-4} 473_{7} — Ne pas les scruter 472-3. V. Livres saints.
Élie 444_{17}
Élie le Thesbite 433_{2} 434_{16}
Enfer 486_{11} V. Obscurité éternelle 462. Sa description 486-7.
Ennemi (démon) 448_{16}
Ennemis de l'âme la combattent 481, chap. 64.
Enseignements sur quatre grands péchés : orgueil, rancune, jugement porté sur autrui, manque de charité 455-8.
Éphrem (S.) cité 474 n. 1.
Ésaü 441_{13} 449_{17}
Esprit (Saint) 434_{21} 437_{19} $443_{13-15-18}$ — Sujet de la septième lettre 452-4. — Éprouve les siens 443-4; les livre au diable pour qu'il les tente 454.
Esprit de Dieu 444_{15} $445_{13-14-16}$
Esprit de feu 445_{9} — de douceur 452_{12} — de pénitence 453_{5-11}
Étienne d'Alexandrie cité 388 n. 2.
Eudaimon, abbé, 421 n. 2.
Évangile 453_{18}
Ève 447_{18}
Exhortations d'Ammonas. — Différences des manuscrits 397-8. — Sont éditées 458-71.

F

Fatigue corporelle produit les vertus 475_{7}
Femme insulte Ammonas 407_{4} 415_{9} — cachée par un frère, 407_{14} 416_{7}
Ferveur divine 437_{10-12}
Foi 464_{14}
Folie; Ammonas la simule 407_{2-6} 415_{7-12}
Forces de l'air repoussent les hommes 436_{14-16}

G

Gardien. V. Ange
Gloire (vaine) sujet de la sixième lettre 450-2.
Gloire des hommes 476_{6} — Conduit au mensonge 473_{8}
Gourmandise 480_{4} — Est à la tête de toutes les passions 477_{9}
Gourmandise (démon de la) 425_{7}
Gouverneur est l'effroi des scélérats 403_{2-9} 410_{1-8}
Grâce 451_{3-5-8} — Engendre la force 435_{6} — Sa douceur 435_{15-16} 436_{2}
Grâce (Culture de la) sujet de la deuxième lettre d'Ammonas 435-7. — Grâce perspicace sujet de la troisième lettre 438-40.
Grâce céleste 445_{18}
Grec, son importance en Égypte 400-1.
Grégoire archimandrite du monastère de Saint-Jean-Baptiste du Jourdain 395 n. 6.

H

Habit monastique 444_{5}
Hache est le (droit) jugement 409_{7} 418_{11}
Hadès; âme monte de l'Hadès 444_{14}
Hananjésus compilateur de la version syriaque du *Paradis des Pères*, 396.
Hase cité 398 n. 2.
Hénoch 453_{3}
Héritage de Dieu opposé à celui du monde 482, chap. 66.
Honneurs venant des hommes doivent être méprisés 437_{1-2}
Honneurs; les fuir, sujet des exhortations 2 et 3 d'Ammonas 459-61.
Humiliation du Christ doit nous servir de modèle, sujet de la première exhortation d'Ammonas 458-9. — Les humiliations sont un profit et un gain, sujet de la seconde exhortation 459-60, et des exhort. 4 et 5, 461-3.
Humilité est à la tête de toutes les vertus 477_{9}

I

Impassibilité comme celle d'une pierre 406_{6-11} 414_{5-9}
Impureté, accabler le corps pour mériter $480_{1-14-18}$
Indulgence d'Ammonas pour une pécheresse 406-407; 414-415.
Inimitié, ne pas en avoir 478_{5} 479_{8-11}
Isaac 446_{17}
Isaac le Syrien cite Ammonas 399 n. 3; 406.
Isac 446_{17}
Isaïe. Son ascension est visée 444-5.
Isaïe l'Égyptien cite Ammonas 399.
Israël 446_{17}
Ivresse. S'en garder 481_{13}

J

Jacob $441_{11-14-16}$ 442_{11} 446_{17} $449_{9-17-19}$ — Jacob modèle de patience 421_{1-4}
Jacques (S.) 442_{14}
Jarre 407_{13} 416_{7}
Jean-Baptiste (S.) 433_{2}
Jean Climaque cite Ammonas 399.
Jean, patriarche d'Antioche vers 1100, résume Ammonas, 400.
Jean Philoponus. Son traité sur l'astrolabe est cité 398 n. 2.
Jérôme (S.) cité 433 n. 1.
Jérusalem 449_{2}
Jeûne 421_{5} — Pityrion mangeait le dimanche et le jeudi 425_{9} — Manger tous les deux jours 404_{8} 412_{2}. Mieux vaut manger un peu chaque jour 404_{10} 412_{4}
Jeunesse doit être attentive 420_{1}
Job 442_{11}
Jonc (tresser le) 405_{11} 413_{7}
Jugement. — Ne pas juger 406-407, 414-415, 475_{10} — Sujet du troisième enseignement d'Ammonas 456. — N'appartient qu'au Fils 456_{11}
Jugements d'Ammonas 406 à 408; 414 à 417.

Jugements de Dieu 476_{12}

Jullien (M.) cité 394 n. 2; 404 n. 1.

Justes. Leur bonheur 437_{6-9} 439_{8-13} 442_{6-8} 482, chap. 66; 483_{19} 487_{3-5}

L

Laban 449_{10}

Ladeuze cité 393 n. 1.

Lambros (Sp.) cité 397 n. 3.

Larmes produisent la joie 435_5 — Engendrent la crainte 481_1

Lévi, citation de lui non identifiée 453_{9-14}

Léviathan 430_{13}

Lévitique 408_8 417_8

Livres saints. Il est dangereux de les scruter 420_{5-9} 472-3.

Luttes de l'âme 432_{5-10}

M

Macaire cité 401 n. 1; 404 n. 1; 422 n. 1.

Maîtres. On ne peut en servir deux 484-5.

Malfaiteurs craignent la venue du gouverneur, 403_{1-9} 410_{1-8}

Manuscrits utilisés 402.

Matière. — Aimer la matière trouble l'intelligence 476_{21}

Méchanceté envers le prochain, comparée au venin d'un scorpion 474_{5-6} et au ver qui ronge le bois 477_{13} — Chefs de la méchanceté 474_{15}

Médisance: la fuir 473_{12-14} 480_6

Menteur, le fuir 473_{17-19}

Mépris du prochain 480_{11}

Mésopotamie 449_{10}

Midi (désert du) 426 n. 1. — (Au moment de) 426_3

Milès, évêque de Suse. Sa légende le met en rapport avec Ammonas 399.

Miller (F.) cité 398 n. 2.

Mios de la Thébaïde 394 note.

Moines 434, 436, 451_5

Monde. Sa fin est proche 483, chap. 70.

Monophysites opposent le copte au grec 401.

Mort. S'en souvenir 480_{14} 486_7

Moyse converse avec saint Antoine 408_{10} 417_{10}

Moyse l'Éthiopien, analyse de plusieurs de ses écrits analogues à ceux d'Ammonas, 400 n. 3.

Mystères du ciel révélés par l'Esprit 445_{16} 454_1

N

Natron 404 n. 1.

Natroun (ouadi) 404 n. 1.

Négligents (fuir les hommes), sujet de la troisième lettre 438-40.

Nicéphore, éditeur d'Isaac le Syrien, cité 399 n. 3.

Nicéphore Grégoras. Son traité sur l'astrolabe est cité 398 n. 2.

Nil. Cf. 404_{14} 405_6 412_9 413_1

Nitrie (montagne de) 409 n. 1. — Sa position 404 n. 1.

Nobles du monde (ne pas devenir leur ami) 473_{10-11}

Nom changé quand on progresse 446-7.

Novices 474 n. 1.

O

Obscurité éternelle et ceux qui y sont punis et tourmentés 462_7

Œuvres; ne pas s'en prévaloir, sujet de l'exhort. 11, 465-6. — Tout faire en présence de Dieu, sujet de l'exhortation 15, 468-9.

Œuvres, doivent être faites selon la foi et non selon l'homme 450-1.

Office 422_{8-12} 479_{17}

Orgueil, sujet du premier enseignement d'Ammonas 455-6. — S'en garder 479_{21} 480_9

Outrages. Les mépriser 437_1

P

Païsios, frère de Pœmen. 408_{14-16}. Cf. 418_{1-3}

Pambo cité 393 n. 1.

Paphnoutis, le simple de Scété 421_{11}

Paraclet 453_2

Paresse, amène les passions 478_1

Parler (ne pas). Sujet de l'exhortation 18, 470; cf. 460_{15} 473_{4-6} 475_{12} 476_{15}

Parousie : venue du Christ est proche 483, chap. 70.

Parure du corps est la mort de l'esprit 476_{10}

Pâsis 418_{1-3} — V. Païsios.

Passions, leur violence est proportionnée à la sainteté du patient 411_{1-10}

Pastor (abbé), traduction de Pœmen 419 n. 4.

Patience. Enseignée par Ammonas 405_{6-15} 413

Paul 438_{16} 439_5 446_{17}

Paul Euergetinos cite Ammonas, 400.

Paul de Thèbes cité 433 n. 1.

Pécheurs peuvent se convertir, ne pas les juger 456_{13-15}

Penchants doivent être subjugués 425_{4-6}

Pensées impures s'évanouiront si on ne leur tend pas la main 419_{5-8}

Pères 473_5 477_3 479_6 — Combattus chacun selon leur mesure 411_{1-10}

Perle (dont parle l'Évangile) 453_{18}

Pierre (S.) 443_6 — V. Simon et Céphas.

Pior vivait encore en 452, p. 395.

Pispir, monastère de saint Antoine et d'Ammonas, 394-5. — Au mont saint Antoine 395 n. 2; 397 n. 2.

Pityrion, successeur d'Ammonas, 394-5, 424_{1-5} cité 400.

Plaisir charnel 460_{13} 478_7

Pœmen vivait au commencement du ve siècle, 394-5. — Correspondant de Moyse l'éthiopien 400. — Ammonas le reprend 408_{14-15} 409_{1-4-8} cf. 409 n. 1, $418_{1-2-5-7}$ 419_{5-6-9}

Présence de Dieu (vivre en), sujet des exhortations 7 et 8, 463-4.

Présence de Dieu (tout faire en), sujet des exhortations 15 et 16, 468-9.

Preuschen (Erwin) cité 395 n. 3; 402 etc.

Prière contre les tentations 442_{14}

Prochain: le respecter 473_6

Profit du monde obscurcit l'âme 477_{21}

Promesse (fils de la) 438_5

Psaume (office) 422_8 423_1

Puissances de l'air empêchent de monter vers Dieu 436_{13-15}

Q

Querelle engendre les passions 475_{16}

R

Rancune, sujet du second enseignement d'Ammonas 456.

Réprimande, comment réprimander un frère, sujet de l'exhortation 12, 466-7.

Respect humain, sujet de la sixième lettre, 450-2.

Rire chasse la crainte de Dieu 420_{11} — Ne jamais se réjouir et rire 462_{1-3}

Rouille. La considération des hommes lui est comparée 477_7

Rufin cité 393 n. 1, 395; — traduit 423-432.

S

Sacrifice (saint) (synaxe) 463_5

Salomon 448_2

Sara 446_{16}

Sarra 446_{15-16}

Satan 423_9 435_{10-15} — V. Démons; Diable; Ennemi.

Saul 446_{17}

Scété 404_1 410_{10} 421_{12} 422_2 422 n. 1. — Sa position 404 n. 1.

Schenoudi cité 400 n. 4.

Scorpions 427_2 474_{5-9}

Scruter les Écritures et les profondeurs de Dieu est nuisible 72-3.

Serpent. — V. Basilic, Aspic, Dragon.
Serviteur inutile et débiteur 466_{1-2}
Silence; l'observer 460_{15} 470_{6-7}
Silvain cité 401.
Simon (Pierre) 446_{17}
Sisoès 405 n. 2.
Solitude engendre les larmes 481_{1} — S'y attacher 485_{18} — Sujet de la première lettre d'Ammonas 432-4.
Sommeil 422_{4-6} — Cause les passions 475-6.
Support mutuel 423_{13}
Synésius. La manière dont il « restitue » les textes est citée 471 n. 1.
Syriaque; apophthegmes traduits en syriaque 396; sont édités 410-423. — Deux chapitres de la version syriaque de l'*Historia monachorum* 396-7 et 424-432.

T

Taire (se) et ne pas parler 462_{6} 476_{15} 477_{1}
Tartare 487_{1}
Tempérance, détruit les passions 476_{8}
Tentations; leur utilité, sujet de la quatrième lettre d'Ammonas 440-6. — Comment les vaincre $442_{8-11-14}$ — Assaillent l'homme qui a reçu l'Esprit 454_{6-9}
Tentation presse les frères et les pousse à changer de province 447-8.
Tentation du Christ après son baptême 454_{10-11}
Thébaïde 424_{2}
Théodore de Phermé, cité 401 n. 1.
Théodore Studite cité 395.
Thomas de Marga cite Ammonas 399, 433, 449.
Timothée auteur (?) de l'*Historia monachorum* 395.
Tisserant (E.) cité 445 n. 1.
Trésor caché (dont parle l'Évangile) 453_{19}
Tribulations à supporter pour le ciel, sujet de l'exhortation 13, 467-8.
Tribulation humaine doit être supportée 405_{4} 412_{14}
Tribunal du Christ. Le redouter 403_{7-9} 410_{6-8}

V

Variantes. Explication des variantes des exhortations, 471 n. 1.
Veilles 421_{6}
Vertu protectrice ou (ange) gardien $435_{11-12-14}$ $436_{2-12-17}$ 437_{1} 474_{14}
Vertu de Dieu 434_{10-18} 451_{1} — Vertu de la grâce 451_{5}
Vertus, comment les acquérir 481, chap. 61.
Vitimis ou Bétimès 409 n. 1.
Vivre pour le Christ, sujet de la sixième exhortation 463.
Voie étroite, c'est dompter ses pensées 408_{4-6} 417_{3-6}
Voie de Dieu 421_{9}
Voleurs et Ammônis 428-9.
Volonté propre est nuisible 440_{6} 443_{3-11} 447_{13} 448_{5} 464-5. — Ne doit pas être cherchée 468_{8} 483, chap. 68. — La sacrifier au prochain 476_{17}
Volonté de Dieu manifestée par les supérieurs, sujet de la cinquième lettre 446-50; sujet des exhort. 8, 9, 10, 13, 14, 15, 464-5; 467-9.
Volontés, au nombre de trois, proviennent du démon, de l'homme ou de Dieu 423; 448-9.
Vossius; sa traduction est citée 397; 474 n. 1.
Vue d'en haut. — V. Discernement.

Y

Yeux. Les garder pour que le cœur ne voie pas le mal. 478_{7}

Z

Zosime cite Ammonas 399 et 466.

III

Table de tous les mots syriaques du présent fascicule, p. 410-432, avec les principaux mots syriaques du fascicule *Ammonii epistolae* (t. X, fasc. 6, p. [15] à [65]) et les mots grecs qu'ils traduisent lorsque ces mots figurent dans le présent fascicule, p. 403 à 487.

ܐ

Transcrit l'iota dans ܦܐܗܡܘܣ et ܦܘܐܡܢ

ܐܒܐ $414_{5-6-9-12}$ 415_{8} $416_{1-10-13}$ 417_{8-10} $418_{2-3-5-8-14}$ 419_{5-7-9} 421_{7-11} 422_{3-8} 423_{3} 424_{1-4} ἀββᾶ ; 406_{4-5-8} etc.

ܐܒܐ ܐܡܘܢ 420_{10-12}

ܐܒܘܢ 417_{14}

ܐܒܕ — ܠܐ ܬܐܒܕ 414_{2} : μὴ ἀπολέσῃς 406_{2}

ܕܠܐܘܒܕܘܗܝ 415_{14} ; ἀπολέσαι 407_{5}

ܡܘܒܕ 430_{3}

ܢܘܒܕܘܢܗܝ 430_{4}

ܐܘ 423_{5}

ܐܘ ܕܢܐܙܠ 423_{5}

ܐܘ ܗܝ 415_{1} : ἢ αὐτή 406_{14}

ܐܘܪܚܐ 413_{12-14} 417_{3-4} ; ὁδός 405_{12} 406_{1} 408_{3} cf. 421_{10} 427_{6}

ܐܘܪ̈ܟܐ 26_{9} : μῆκος 439_{1}

ܐܙܠ 428_{4}

ܐܙܠ ܒܬܪܗ 417_{10} : ἠκολούθησεν αὐτῷ 408_{8}

ܐܙܠ ܐܢܐ 419_{10}

ܐܙܠ ܗܘܐ 430_{9} 432_{1}

ܐܙܠܝܢ 427_{12}

ܡܢ ܐܙܠܝܢ ܗܘܝܢ 426_{3}

ܢܐܙܠ 427_{6}

ܕܢܐܙܠ 423_{5} 427_{14}

ܙܠ 418_{8} ; ὕπαγε 409_{2}

ܕܢܐܙܠ ܠܘܬܗܘܢ 416_{7} ; ὅπως παραγένηται σὺν αὐτοῖς 407_{10} cf. 427_{12}

ܐܘ ܕܐܙܠ 411_{6} ; ἢ τὸ πελάζεσθαι 404_{6}

ܕܢܐܙܠܘܢ 412_{13} ; ἐλθεῖν 405_{2}

ܐܚܐ 416_{15} 417_{8} 418_{1} 420_{11-13} 422_{6} 426_{1} 427_{6-11} 428_{4} ; ἀδελφός 408_{1-7-13}

ܐܚܕ 416_{15} ; κατασχών 408_{1}

ܐܚܝܕ 426_{5}

ܡܢ ܐܚܕ 418_{9} ; βαστάζων 409_{5}

ܕܠܐ ܐܬܐܚܕ 47_{1} ; μὴ κρατηθείς 447_{7}

ܘܐܚܕ ܬܪܥܐ 427_{13}

ܐܚܪܢܐ 427_{11} 430_{1-8}

ܐܚܪܝܬܐ 424_{11}

ܒܐܚܪܝܢ 426_{11} v. ܡܢ

ܐܚܪܢܝܐ 424_{3} 428_{9-11} 432_{3}

ܐܝܟ 423_{6}

ܐܝܟ ܕܗܢܐ 428_{1}

ܐܝܟ ܕܠܐ ܢܗܘܐ 426_{6}

ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ 423_{6}

ܐܝܟ ܕܢܝܚܘܬܗ 427_{12}

ܐܝܟܐ 410_{5} 422_{13} ; ποῦ 403_{5}

ܐܝܟܘ 422_{6}

ܐܝܟܢ 419_{2}

ܐܝܟܢܐ 410_{8} 419_{1} ; πῶς 403_{7} 408_{9}

ܕܐܝܟܢܐ 423_{3} 426_{9}

ܐܝܢܐ 425_{7}

ܐܝܢܐ ܕܗܘ 419_{11} 423_{4}

ܐܝܪ 419_{8}

ܐܝܠܝܢ 425_{3} 426_{1}

ܐܝܠܢܐ 418_{10-12} ; τὸ δένδρον 409_{5-6}

ܐܝܬ 418_{14} ; ἔστιν 409_{8}

ܕܐܝܬ ܗܘܘ ܠܘܬܗ 415_{3} ; ἐντυχόντες 406_{15}

ܐܝܬ ܠܝ 415_{13} ; ἔχω 407_{5}

ܐܝܬ ܗܘܐ 416_{2} ; ἦν 407_{6}

ܐܝܬ — ܡܢܐ ܐܝܬ ܠܝ ܕܐܥܒܕ 415_{5} ; τί ἐγὼ ἔχω ποιῆσαι 407_{1}

ܐܝܬ 420_{4} 424_{3}

ܐܝܬ ܗܘܐ 424_{4} 425_{1}

ܐܝܬ ܠܟ 414_{7} 418_{7} ; ἔχεις 406_{5} 409_{3}

ܐܝܬ ܠܟ 414_{10} ; μέλλεις 406_{9}

ܐܝܬ ܠܟܘܢ ܠܡܚܣܢܘ 426_{10}

ܐܝܬܘܗܝ 421_{4} 424_{5-6}

ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ 422_{14}

ܐܝܬܝ 422_{9}

ܐܝܬܝܗ ܗܘܐ 428_{7}

ܘܐܝܬܝܗ ܗܘܬ 425_{10}

ܐܟܠ — ܕܢܐܟܘܠ 415_{1} ; γεύσασθαι 407_{6}

ܡܐܟܘܠܬܗ 425_{11}

ܐܟܣܢܐ 423_{15}

ܐܟܣܢܝܐ 412_{1} ; ἐπὶ ξένης 404_{6}

ܐܠܐ 421_{2} 430_{14}

ܐܠܐ — ܠܐ ܐܢܫ ܠܟ ܡܢ 422_{5}

ܐܠܗܐ 416_{14} 417_{12} 421_{10} $423_{1-6-13-14-15-16}$ 429_{10-11} 430_{10} 431_{1} 432_{2} ; ὁ θεός 407_{14} 408_{10}

ܗܘ ܐܠܗܐ ܗܘ ܡܢ 423_{9}

ܐܠܗܝܬܐ 19_{4} ; θεϊκή 436_{2}

ܐܠܝܐ 35_{2} 52_{1} ; Ἠλίας 433_{1}

ܐܠܝܫܥ 35_{3}

ܐܠܦ — ܢܠܦܢܝ 417_{12} ; διδάξει με 408_{10}

ܡܠܦܢܐ 40_{6} ; διδάσκαλος 443_{9}

ܪܕܐ ܗܘܐ ܒܐܠܦܐ 412_{10} ; κατέπλεε 404_{12}

ܐܠܦܪܐ 412_{11} ; ναύτης 405_{1}

ܐܠܨ — ܐܘܠܨܢܐ 412_{8} ; θλῖψις 404_{11}

ܐܠܝܨܬܐ 417_{4-5} ; τεθλιμμένη 408_{3}

ܐܡܘܢ 410_{2} $416_{1-6-10-13}$ 417_{10-14} $418_{3-5-8-14}$ 419_{5-9} 420_{10-12} 421_{7-11} 422_{3-8} 430_{4} ; Ἀμμωνᾶς 403_{3} $407_{6-9-12-14}$ $408_{3-8-11-14}$ 409_{2-4-8}

ܐܡܘܢܘܣ 415_{8} 424_{9} 428_{13} 430_{13} ; Ἀμμωνᾶν ; Ammonae 424_{17-18}

ܐܡܘܢܝܘܣ 423_{3}

ܐܡܝܢ 428_{3}

ܐܡܝܢ — ܐܡܝܢܐܝܬ 48_{11} 419_{4} ; ἀδιαλείπτως 443_{9}

ܗܝܡܢܘܬܐ 426_{9} 428_{8} 429_{16}

ܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ 427_{4}

ܡܗܝܡܢܐ 47_{9} 58_{9} ; πιστός 447_{14} 454_{5}

ܐܡܪ $417_{11\text{-}14}$ 418_{3} 419_{7} 423_{3} : λέγει 409_{1}
ܐܡܪܐ 419_{9}
ܐܡܪ $419_{9\text{-}12}$ 423_{7}
ܐܡܪ 410_{8} $418_{5\text{-}8\text{-}14}$; λέγειν 410_{7} ; λέγει 409_{2} ; εἶπε $409_{4\text{-}8}$
ܐܡܪܐ $415_{10\text{-}11}$; ἔλεγεν 407_{3} 409_{8}
ܐܡܪ 415_{12} 416_{15} ; λέγει 407_{4} ; εἶπεν 408_{2}
ܟܕ ܐܡܪ 417_{1} ; εἰπών 408_{2}
ܐܡܪ $421_{9\text{-}13}$ $422_{5\text{-}10}$ 427_{9} 431_{2}
ܐܡܪ ܗܘܐ 419_{3} 420_{10} 421_{11} 425_{1} 427_{14} 428_{1}
ܕܐܡܪܐ 427_{2}
ܐܡܪ ܠܗܘܢ 415_{4} ; ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς 406_{16}
ܐܡܪ ܗܘܐ $418_{8\text{-}12}$; εἶπεν 409_{4} ; ἔλεγε 409_{6}
ܐܡܪ ܐܢܐ $420_{2\text{-}4}$
ܐܡܪ ܠܗ 420_{11} 421_{1}
ܐܡܪ ܠܟ $420_{2\text{-}7}$
ܐܡܪܝܢ 415_{2} ; λέγουσιν 406_{15}
ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ 415_{8} 426_{8} ; ἔλεγον 407_{2}
ܐܡܪܐ ܗܝ 40_{4} ; λέγεται 443_{6}
— ܐܡܪܐ 417_{6}
ܕܐܡܪ 421_{8}

ܐܡܬܝ 410_{6} ; πότε 403_{5}

ܐܢ — ܐܢ ܗܘ 419_{9}
ܐܢ ܕܝܢ ܠܐ 420_{11} 423_{12}

ܐܢܐ 422_{11}
ܐܢܬ 419_{8}
ܐܢܬ 422_{13}
ܐܢܬܘܢ 427_{15} 429_{10}

ܐܢܛܘܢܝܘܣ $414_{5\text{-}6}$ 417_{8} $424_{8\text{-}9}$; Ἀντώνιος $406_{4\text{-}5}$ 408_{7}

ܐܢܫܐ 420_{5}

ܐܢܫ 411_{12} 415_{6} 418_{14} ; τις 404_{3} 407_{1}
ܐܢܫܐ 415_{8} ; τινές 407_{2}
ܒܪ ܐܢܫܐ 414_{3} 418_{9} ; ἄνθρωπος 406_{3} $409_{4\text{-}8}$
ܥܡ ܐܢܫ $418_{1\text{-}4}$; μετά τινος 408_{13} ; πρός τινα 409_{1}
ܐܢܫܘܬܐ 431_{12}
ܠܐܒܗܝ̈ܗܘܢ ܪܘܚܢܝ̈ܐ 49_{10} 50_{6} ; τοῖς κατὰ πνεῦμα γονεῦσιν αὐτοῦ $449_{3\text{-}10}$ cf. 50_{4} 51_{1} $449_{9\text{-}14}$
ܐܢܫܝܐ 412_{16} ; ἀνθρωπίνη 405_{4}
ܐܢܬܬܐ 415_{10} 416_{3} ; γυνή $407_{3\text{-}7}$
ܠܐܢܬܬܐ 422_{1}

ܐܣܐ — ܢܐܣܘܢ 52_{5} ; θεραπεύσωσι 433_{6}
ܐܣܘ̈ܬܐ 52_{6} ; ἰατροί 433_{6}
ܠܡܐܣܝܘ 52_{6} ; θεραπεῦσαι 433_{7}

ܐܣܩܘܛܐ 425_{7}

ܠܒܘܫܐ ܐܣܟܝܡܐ 41_{5} ; σχῆμα φοροῦσι 444_{4}

ܐܣܩܛܐ 426_{11}

ܐܣܩܝܛܐ 410_{13} 422_{2} : ἐν Σκήτει 404_{1}
ܐܣܩܝܛܐ 429_{12}

ܐܦ 421_{4}
ܐܦ ܐܢܬ 414_{10} ; καὶ σύ 406_{9}
ܐܦܐ 429_{11}
ܐܦܢ 50_{4} 419_{2} ; καίτοιγε 449_{8}
ܐܦܝ 422_{1}

ܐܟܣܢܝܐ ܒܪܢܫܝܐ 22_{1} ; κατὰ ἄνθρωπον 451_{1}
ܐܦܣܩܘܦ 429_{6}
ܐܦܣܩܘܦܐ 414_{14} 416_{7} ; ἐπίσκοπος 406_{11} 407_{9}
ܐܪܥܐ 429_{7}

ܐܬܐ
ܡܬܐܪܥܢ 49_{4} ; προσριπτόμενα 448_{13}
ܐܫܬܐ
ܫܬܐܣܐ ܕܫܝܘܠ 48_{4} ; εἰς πυθμένα ᾅδου 448_{3}
ܐܬܐ 416_{1} 421_{7} ; ἦλθεν 407_{6}
ܐܬܘ 415_{8} 417_{8} ; ἦλθον 407_{2} ; παρέβαλον 408_{7} cf. 419_{10} 428_{8} 429_{3} 430_{3} 431_{3}
ܐܬܘ 412_{9} ; ἀπῆλθον 404_{11}
ܬܐ 413_{4} ; δεῦρο 405_{7}
ܐܬܐ 416_{3}
ܐܬܐ ܗܘܐ 430_{11}
ܐܬܝܢ ܗܘܘ 428_{14}
— ܐܬܝܢ ܒܬܪܟ 417_{7} ; ἠκολουθήσομέν σοι 408_{6}
ܕܐܬܐ ܠܗ 423_{5}
ܐܬܝܬ 429_{2}
ܐܬܝܬܘܢ 431_{13}
ܐܬܐ 41_{12} ; σημεῖον 444_{10}
ܐܬܪܐ 429_{16}
ܐܬܪ $430_{1\text{-}5}$

ܒ

ܒ $418_{6\text{-}7}$; εἰς 409_{2} ; ἐν 409_{3}
ܒܐܪ — ܠܡܒܐܪܘ 423_{14}
ܒܪܝ — ܒܪܝ 431_{9}
ܒܣܛܪܐ — ܒܣܛܪܐ ܠܐ 39_{10} ; νόθοι 443_{2}
ܒܛܠ — ܒܛܠܝܢ 419_{8}
ܒܛܢܬ 414_{14} ; λαβοῦσα ἐν γαστρί 406_{12}
ܒܛܠ — ܡܬܒܛܠܝܢ 55_{2} ; περισπῶνται 434_{8}
ܒܥܠܕܒܒܐ 18_{9} : ὁ διάβολος 435_{10}
ܒܝܫܐ 416_{3} : κακή 407_{7} cf. 429_{14} 430_{13} 431_{6}

ܒܝܫܘܬܐ 414_{13} : κακία 406_{11}
ܠܒܝܫܘܬܐ 425_{3}
ܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ 410_{4} : φυλακή 403_{5}
ܒܝܬ ܢܗܪ̈ܝܢ 50_{3} : Μεσοποταμία 449_{8}
ܒܟܐ 422_{5}
ܒܟܝܐ 18_{4} : κλαυθμός 435_{5}
ܒܟܝܬܘܢ 429_{7}
ܒܟܝܬܘܢ 431_{8}
ܒ — ܒܢܝ̈ ܡܘܠܟܢܐ 25_{6} ; τέκνοι τῆς ἐπαγγελίας 438_{5}
ܒܢܝ̈ ܡܠܟܘܬܐ 25_{7} ; τέκνοι τῆς βασιλείας $438_{6\text{-}11}$
ܒܢܝ̈ ܩܕܡܝܬܐ 26_{2} cf. 425_{3}
ܒܢܝܢܐ 52_{9} ; οἰκοδομή 433_{10}
ܕܢܒܢܘܢ 53_{2} ; οἰκοδομῆσαι 433_{13}
ܒܣܡ — ܢܒܣܡܘܢ ܢܦܫܗܘܢ 54_{9} ; καταπονῆσαι ἑαυτούς 434_{5}
ܒܣܪ — ܒܣܪ̈ܢܝܐ 41_{5} ; σαρκικοί 44_{4}
ܒܥܐ — ܕܢܬܒܥܐ 416_{12} ; ζητηθῆναι 407_{13}
ܒܥܘ 416_{12} ; ἐψηλάφησαν 407_{13}
ܒܥܐ ܐܢܐ ܡܢܟ 414_{1} ; δέομαί σου 406_{2} cf. $421_{2\text{-}3\text{-}5}$ 423_{4}
ܘܒܥܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗ 430_{4}
ܘܒܥܐ 423_{13}
ܒܥܝܐ 430_{2}
ܒܥܠܕܒܒܐ 49_{4} : ἐχθρός 448_{13} cf. 427_{3}
ܒܥܠܕܒܒܘܬܐ $51_{6\text{-}7}$: πόλεμον $432_{7\text{-}8}$ cf. 422_{2}
ܒܥܠܕܒܒܝܢ 429_{9}
ܒܨܝܪܘܬܐ 52_{9} ; ἀσθένεια 433_{10}
ܒܚܢ — ܒܚܢܘ 49_{7} : δοκιμάσατε 448_{15}
ܒܚܢܬܘܢ 430_{9}
ܒܘܪܟܬܐ $37_{7\text{-}11}$ $38_{2\text{-}3\text{-}7}$ 50_{5} ; εὐλογία $441_{7\text{-}11\text{-}13}$ 449_{9}
ܢܒܪܟ ܠܗܘܢ 21_{2} ; εὐλογήσει αὐτούς 450_{8}
ܒܪܐ 423_{12}
ܒܪܢܫܐ 419_{6} $423_{4\text{-}8\text{-}10}$
ܐܝܟ ܫܘܦܪ ܒܪ̈ܢܫܐ 22_{6} ; κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν 451_{6}
ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ 429_{11}
ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ 431_{1}
ܒܪ ܡܠܟܐ 425_{11}
ܒܬܘܠܬܐ 414_{14} ; παρθένος 406_{11}
ܒܬܪ 427_{5}
ܗܘ ܒܬܪ 428_{4}
ܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ 429_{15}
ܒܬܪܗ 430_{8}
ܒܬܪܝܢ 421_{3} $423_{11\text{-}12\text{-}15}$

ܓ

ܓܒܝܠܘܬܐ 414$_{2}$: πλάσμα 406$_{2}$

ܓܒܪܐ 413$_{2}$; ἄνθρωπος 405$_{7}$ cf. 424$_{8}$ 428$_{12}$ 430$_{7}$

ܓܢܒܪܐܝܬ 37$_{2}$: γενναίως 441$_{3}$

ܓܕܠ 413$_{7}$: πλέκων 405$_{9}$

ܓܕܫ 416$_{3}$: συνέβη 407$_{7}$ cf. 431$_{13}$

ܓܗܠ — ܡܬܓܗܠܝܢ 24$_{10}$; πυροῦται 437$_{13}$

ܓܚܟ 420$_{10}$

ܠܐ ܓܚܟ 420$_{19}$

ܡܓܚܟ 423$_{12}$

ܓܚܟܐ 429$_{1}$

ܓܠܐ 420$_{1-3}$ 425$_{5-13}$ 426$_{10}$

ܓܠܝܬܐ 424$_{7}$

ܓܠܝܢܐ 26$_{8}$ 27$_{3}$: ἀποκάλυψις 439$_{2-11}$

ܓܡܪ — ܥܕܠܐ ܕܢܫܬܡܠܘܢ 52$_{10}$; πρὸ τοῦ τελειωθῆναι 433$_{11}$

ܓܡܝܪ 429$_{12}$

ܓܡܝܪܐ 49$_{1-2}$: τέλειοι 448$_{10-11}$

ܓܡܝܪܘܬܐ 427$_{7}$

ܓܢ — ܐܢܫ̈ܐ ܕܐܓܢ ܒܗܘܢ 57$_{1}$; ἐκεῖνοι εἰς οὓς κατεσκήνωσεν 453$_{8}$

ܓܢܝܢ 55$_{5}$; ἐνοικεῖ 434$_{8}$

ܓܢܒܐ 428$_{14}$

ܐܬܓܢܒ ܗܘܐ 432$_{1}$

ܡܓܢܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗ 427$_{11}$

ܓܣܐ 413$_{6}$; δέσμη 405$_{8}$

ܓܣܪ — ܐܝܟ ܓܣܪܐ ܕܩܝܣܐ 426$_{21}$; οἷά τε δοκοῦ 426$_{21}$

ܐܬܓܣܪ 426$_{5}$

ܓܫܪܐ 426$_{4}$

ܕ

ܕ 412$_{1}$: ἵνα 404$_{6-7}$ rend l'infinitif

ܕܢܚܐ 412$_{7}$; σωθῆναι 404$_{10}$

ܕܢܒܪ 413$_{1}$; περᾶσαι 405$_{5}$

ܕܢܕܘܢ 415$_{6}$; κατακρῖναι 407$_{1}$

ܕܐܪܐ 422$_{5}$

ܕܒܪ — ܕܘܒܪܐ 27$_{6}$: ἄσκησις 439$_{14}$

ܕܡܕܒܪܢܘܬܗ 424$_{10}$

ܕܒܪ 428$_{9}$

ܕܡܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ 426$_{6}$ cf. 426$_{1}$

ܡܕܒܪܢܐ 20$_{1}$; ὁδηγεῖ 436$_{12}$

ܡܕܒܪܐ 415$_{12}$ 417$_{9}$ 431$_{11}$; ἔρημος 407$_{4}$ 408$_{8}$ cf. 426$_{3}$ 430$_{4}$ 432$_{3}$

ܕܒܫܐ 19$_{3}$ 27$_{2}$: μέλι 436$_{1}$ 439$_{10}$

ܐܬܕܪ 422$_{9}$

ܕܘܟ — ܒܕܘ̈ܟܝܢ ܕܘ̈ܟܝܢ 19$_{5}$ 27$_{8}$: κατὰ τόπους 436$_{3}$ 439$_{16}$

ܕܘܟܐ 412$_{3}$ 416$_{1-5}$ 424$_{6}$; τόπος 404$_{11}$ 407$_{6-8}$

ܒܕܘܟܬܐ ܡܢ ܕܘܟܐ 423$_{5}$ cf. 424$_{9}$ 428$_{6}$ 429$_{3}$

ܕܘܟܝܬܐ ܠܘܬ 427$_{7}$

ܕܘܟܝܬܐ ܕܒܐ 428$_{12-14}$ cf. 428$_{4}$

ܕܝ — ܕܢܕܘܢ 415$_{6}$; κατακρῖναι 407$_{1}$

ܕܢܬܕܝܢܘܢ 415$_{9}$: δικασθῆναι 407$_{2}$

ܕܝܫ — ܕܝܫ 419$_{12}$

ܕܪ — ܠܕܪ ܘܕܪ ܡܢ 35$_{7}$ 57$_{2}$: κατὰ γενεὰν καὶ γενεάν 445$_{12}$ 453$_{10}$

ܕܪܐ ܘܕܪ ܠܟܠ : κατὰ γενεὰν καὶ γενεάν 436$_{5}$

ܕܪܐ 418$_{2}$

ܕܪܫܗ 427$_{13}$ 428$_{9}$

ܕܪܫܐ 419$_{4}$ 421$_{4}$

ܕܝܨܐ 51$_{9}$; ἀγαλλίασις 432$_{9}$

ܐܬܕܝܨܘ 427$_{3}$

ܕܚܠ 35$_{12}$; φόβος 446$_{1}$

ܕܚܠܬܐ ܠܐ 35$_{12}$; ἄφοβοι 445$_{15}$

ܕܚܠܬܐ 18$_{4}$; φόβος 435$_{5}$ cf. 426$_{5}$ 427$_{4}$

ܕܚܠܬܗ ܕܐܠܗܐ 414$_{7}$: φόβος τοῦ Θεοῦ 406$_{6}$ cf. 420$_{12}$

ܕܚܠ ܡܢ 424$_{2}$

ܕܚܠܝܢ ܠܐܠܗܐ 429$_{11}$

ܕܚܠܬ 420$_{11}$

ܕܡܐ 424$_{8}$ 425$_{1-4-5-7-8}$

ܗܘ ܕܡܘܬܗ ܕܗܘ 423$_{13}$

ܕܝܠܝ 418$_{3}$: μου 409$_{1}$

ܕܝܢ 417$_{15}$; δὲ 408$_{12}$ cf. 419$_{3}$ 425$_{9}$

ܕܟܐ — ܐܝܠܝܢ ܕܓܡܝܪܐܝܬ ܡܕܟ̈ܝܢ ܢܦܫܗܘܢ 56$_{7}$ αἵτινες τελείως ἐκαθάρισαν ἑαυτάς 453$_{3}$

ܕܟܪ — ܐܢܐ ܡܕܟܪ 25$_{7}$; ὑπομιμνήσκω 438$_{6}$

ܕܠܚ — ܐܬܕܠܚܘ 416$_{5}$; ἐταράχθησαν 407$_{8}$

ܕܠܡܐ 415$_{1}$; μήποτε 406$_{14}$

ܕܡܐ 431$_{3}$

ܕܡܐ — ܕܡܘ ܒܗ 51$_{1}$: μιμήσασθε 449$_{15}$

ܕܡܘܬܐ 426$_{4}$

ܕܡܥܝܢ 422$_{1}$

ܕܡܟ 413$_{14}$; ἐκοιμήθη 406$_{1}$

ܕܡܟܝܢ 422$_{6}$

ܐܝܟ ܕܡܟܝܢ ܒܗ 432$_{4}$

ܕܝܡܘܣܝܘܢ 413$_{6}$; δημόσιον 405$_{8}$

ܕܡܣܝܐ 431$_{5}$

ܕܥܟܐ 28$_{1}$: σβέννυται 440$_{7}$

ܕܪܘܫ ܘ 426$_{7}$

ܕܪܐ 422$_{4}$

ܗ

ܗܐ 415$_{9}$ 417$_{6}$; ἰδού 407$_{3}$ 408$_{5}$

ܗܐ ܕ 418$_{6}$: ὅτι ἤδη 409$_{3}$

ܗܒܝܠ 56$_{6}$; Ἄβελ 453$_{2}$

ܗܘ rend l'article

ܗܘ ܕܐܚܐ 416$_{4}$; τοῦ ἀδελφοῦ 407$_{7}$

ܗܘ ܕܗܘܐ 420$_{14}$ 421$_{5}$

ܗܘ ܕܗܘܐ ܕܒܝܬ 416$_{10}$; τὸ γενόμενον 407$_{12}$

ܗܘ ܐܝܟ 423$_{9}$

ܗܝ 416$_{5}$: ἐκεῖνον 407$_{8}$ rend l'article

ܗܝ ܐܢܬܬܐ 416$_{8}$; τὴν γυναῖκα 407$_{11}$

ܐܘܪܚܐ ܗܝ ܡܢܐ 417$_{3}$; τί ἐστιν ἡ ὁδός 408$_{3}$

ܗܢܐ ܗܝ 417$_{5}$; αὕτη ἐστί 408$_{4}$

ܗܝ 415$_{2}$; αὐτή 406$_{13}$

ܗܘܐ 421$_{4}$

ܗܘܬ ܠܐ 423$_{1}$

ܗܘܬ ܐܝܟ 423$_{2}$

ܗܘܬ ܡܕܡ 423$_{2}$

ܗܘܐ 420$_{5}$

ܕܗܘܐ 419$_{4}$

ܕܗܘܐ ܚܙܐ 410$_{7}$; προσέχειν 403$_{6}$

ܗܘܐ ܠܗ 418$_{4}$; ἔχει 409$_{1}$

ܕܗܘܐ ܠܗ 414$_{13}$; γενομένου αὐτοῦ 406$_{11}$

ܐܟܠ ܗܘܬ 412$_{2}$; ἐσθίων 404$_{8}$

ܐܟܠ ܗܘܝ 412$_{5}$; ἔσθιε 404$_{9}$

ܐܝܬ ܗܘܐ 412$_{5}$; ἔχε 404$_{9}$

ܗܘܐ ܘܗܘܐ 414$_{12}$; ὃ καὶ ἐγένετο 406$_{9}$

ܗܟܢܐ 414$_{9-10}$; οὕτως 406$_{7-9}$

ܗܝܕܝܢ 423$_{14}$ 429$_{8}$ 431$_{4}$

ܗܝܟܠ 415$_{13}$ 418$_{14}$ 424$_{8}$ 425$_{3}$ 427$_{4}$ 431$_{15}$

ܗܠܝܢ 422$_{6}$

ܗܠܟܐ 422$_{11}$ 423$_{15}$ 425$_{12}$

ܗܠܟ — ܡܗܠܟ ܐܢܐ 413$_{10}$: περιπατῶ 405$_{11}$

ܡܗܠܟ 427$_{6}$

ܗܠܟܬܐ — ܗܘܐ ܡܗܠܟܐ 415$_{9}$

ܗܢܐ 415$_{10}$ 417$_{12}$; οὗτος 407$_{3}$; τοῦτο 403$_{11}$ cf. 422$_{6}$ 427$_{2}$

ܗܢܘܢ 426$_{2}$

ܗܕܐ 417$_{1-14}$; τοῦτο 408$_{2}$

ܗܕܐ ܗܝ 417$_{5}$; αὕτη ἐστί 408$_{4}$ cf. 419$_{3}$ 431$_{2}$

ܗܝ ܗܝ ܗܕܐ 417$_{6}$; τοῦτό ἐστι τό 408$_{5}$

ܗܘܐ ܗܕܐ ܕܚܒܝ ܗܘܐ 430$_{10}$

ܗܝܡܢ 419$_{6}$ 423$_{11}$

ܗܦܟ 419$_{3}$ 425$_{9}$

ܕܢܗܦܟܘܢ 412$_{13}$; ὑποστρέψαι 405$_{9}$

ܡܗܦܟܝܢ 425$_{3}$

ܗܦܟܐ 427$_{10}$

ܘ

ܘܝ 410_{8}; οὐαί 403_{7}
ܘܠܐ ܗܘ ܠܡܬܒܥܘ 423_{4}

ܙ

ܙܒܢ — ܒܙܒܢܗ 51_{7} 416_{1}; κατὰ καιρόν 432_{8}; ποτέ 407_{6} cf. 421_{7} 422_{8}
ܒܟܠܙܒܢ 410_{8} 412_{8}; διαπαντός 403_{6}; πάντοτε 405_{11}
ܙܒܢܐ ܕܢܦܫܗ 418_{9}; τὸν χρόνον αὐτοῦ 409_{5}
ܙܒܢܝܢ 425_{9} 430_{10}
ܘܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ 425_{2}
ܙܒܢܐ 428_{14}
ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ 428_{2}
ܙܕܩ 419_{1}; δεῖ 409_{9} cf. 421_{9} 423_{7} 425_{5}
ܙܕܝܩܐ 424_{10}
ܙܗܪ — ܐܙܕܗܪ 417_{1}; πρόσεχε 408_{2}
ܙܗܝܪܐ 420_{1}
ܙܘܓܐ 415_{1}; ζυγά 406_{13}
ܙܘܥ 430_{3} 431_{10}
ܙܠܝܠܐ ܗܘ 415_{11}; σαλός ἐστι 407_{3}
ܙܠܝܠܘܬܐ 415_{13}; σαλότης 407_{5}
ܡܙܕܠܙܠܝܢ 40_{4}; παρενοχλούμενα 443_{7}
ܙܥܘܪ 426_{7}
ܙܥܘܪܝܢ 429_{5}
ܙܟܐ — ܕܢܙܟܐ 410_{14}; νικῆσαι 404_{2}
ܐܢܫ ܕܙܟܐ 425_{5}
ܙܟܝܢ 425_{6}
ܕܙܟܝܬܘܢ 425_{8}
ܙܟܘܬܐ 422_{10} 423_{1}
ܙܢܐ 419_{3}
ܙܢܝܐ 429_{7}
ܙܢܝܘܬܐ ܘܡܢܘܢ 428_{8}
ܙܢܝܐ ܕܥܠܡܐ 431_{10}
ܙܪܥ — ܡܙܕܪܥܢ 49_{5}; σπειρόμενα 448_{14}

ܚ

ܚܒܐ 427_{15} 430_{11}
ܚܒܝܒܝ 18_{8-10}; ἀγαπητοί 435_{3-12}
ܡܚܒܒ ܗܘܐ 450_{2}
ܚܒܫ — ܚܒܫܬܗ 415_{10-11}
ܕܐܚܒܘܫ 412_{1}; ἵνα ἐγκλείσω 404_{7}
ܚܕ — ܚܕܝܪܐ 27_{8}; σπάνιοι 439_{16}
ܚܕ 419_{2} 423_{3} 424_{2} 426_{4}
ܚܕܐ 429_{14}
ܚܕܝܐ 425_{10}
ܚܕ ܡܢ ܡܢܗܘܢ 429_{1}
ܚܕܐ 415_{10}; τις 407_{3} 418_{7}
ܒܚܕܘܬܗܘܢ 430_{8}
ܚܕܐ — ܚܕܘܬܐ 417_{13} 431_{2}
ܚܕܘܬܐ 26_{13} 38_{9} 40_{8} 41_{3}; ἀγαλλίασις 439_{8} 442_{6}; χαρά 443_{11}
ܚܕܘܬܐ 18_{5} 48_{7-9} 51_{8}; χαρά 432_{9} 435_{5} 448_{6}; ἀγαλλίασις 448_{8}
ܚܘܐ 47_{10}; Εὔα 447_{15}
ܚܘܐ — ܚܘܝܐ 413_{11}; ὑπόδειγμα 405_{12}
ܚܘܝܬܟܘܢ 54_{1}; ἐγνώρισα 434_{1}
ܡܚܘܐ ܠܟܘܢ 56_{6}; ἀναγγελεῖ ὑμῖν 453_{2}
ܚܘܒܐ 431_{6}
ܚܘܒܐ 418_{1-4}; σχέσις 408_{13} 409_{1}
ܚܘܒܠܐ 47_{9}; ἀπάτη 447_{14}
ܚܘܛܐ 427_{3}
ܚܘܠܐ 428_{5}
ܚܙܐ 420_{10} 431_{15}
ܚܙܘ 415_{4}; βλέπετε 406_{16} cf. 429_{4} 432_{2}
ܠܡܚܙܐ 426_{10}
ܚܙܝܬܘܢ 431_{4}
ܚܙܝܬܘܢ 428_{2} 431_{10}
ܚܙܝܬ 424_{1}
ܚܙܝܢܢ 426_{8} 428_{1}
ܕܚܙܐ 427_{10}
ܘܚܙܐ ܗܘ ܠܒܐ 423_{8}
ܐܚܙܝ 430_{10}
ܐܚܙܝܗ 429_{15}
ܚܙܝ ܚܝ 426_{4}
ܚܝܐ — ܚܝܐ ܠܒܐ 431_{1}
ܚܝܠܐ 429_{9} 430_{2}
ܚܝ ܗܘܐ 431_{9}
ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܕܬܚܐ 410_{10}; δύνασαι σωθῆναι 403_{8}
ܚܝ 418_{6}; ζῇς 409_{2}
ܚܝܒ 410_{7}; ὀφείλει 403_{6}
ܚܠܫ — ܡܬܚܠܫܘܬܗ 52_{6}; ἀρρωστία 433_{6-7}
ܚܝܠܐ 52_{4} 54_{1} 49_{11}; δύναμις 433_{4} 434_{1} 449_{5}
ܚܝܠܐ ܐܠܗܝܐ 22_{2-5} 23_{1} 53_{4}: θεία δύναμις 433_{15} 451_{1}
ܚܝܠܐ 47_{6} 417_{15}; δύναμις 408_{12} 447_{11}
ܚܝܠܐ 18_{5-9} 39_{10}; ἰσχύς 435_{6} 443_{2}; δύναμις 435_{10-11}
ܚܝܠܐ ܐܠܗܝܐ 19_{12} 20_{3}; δύναμις θεική 436_{9-15}
ܒܚܝܠܗ ܕܡܪܢ 429_{16} cf. 427_{3}
ܚܠܐ 424_{7} 428_{13}
ܚܠܐ 426_{5} 431_{6}; ψάμμος
ܚܠܐ — ܚܠܐ ܢܗܘܐ 27_{1}; γλυκανθήσεται 439_{9}
ܚܠܝܘܬܐ 40_{8} 41_{5}; γλυκύτης 443_{12} 444_{2}
ܚܠܝܘܬܐ 19_{1-2} 55_{1}; γλυκώτης 434_{6} 435_{14}
ܚܠܛ — ܬܬܚܠܛܘܢ ܠܐ 28_{3}; μὴ συναναμίγνυσθε 440_{9}
ܚܠܛܝܢ 429_{14}
ܚܡܨ — ܐܚܡܨܘ ܠܡܚܡܨܘ ܠܐ 54_{7}; οὐκ ἔφθασαν 434_{3}
ܒܚܡܝܡܘܬܐ 425_{10}
ܚܡܝܡܘܬܐ 428_{3}
ܚܢܘܟ 56_{6}; Ἐνώχ 453_{2}
ܚܢܢ 417_{7} 427_{4}; ἡμεῖς 408_{5}
ܚܣܪ — ܚܘܣܪܢܐ 43_{2}; ζημία 445_{4}
ܡܬܚܣܪ ܗܘܐ 429_{8}
ܚܘܣܪܢܐ 412_{15}; ζημία 405_{4}
ܚܦܛ — ܡܚܦܛ ܠܟܘܢ 49_{7}; ἐπείγει ὑμᾶς 448_{15}
ܡܚܦܛܝܢ ܗܘܘ ܠܗ 426_{8}
ܚܦܝܛܐܝܬ 50_{4}; ἑτοίμως 449_{8}
ܚܨܒܐ 416_{9-12}; πίθος μέγας 407_{11-13}
ܚܪܒܐ 427_{8}
ܠܚܪܒܐ 429_{2}
ܚܪܡܐ 426_{11}
ܡܢ ܚܪܬܐ 423_{7}
ܚܪܬܐ 423_{12}
ܘܚܪܬܐ 416_{15} 431_{3}
ܚܫܐ 55_{8} 425_{2}; πάθη 434_{15}
ܚܫܒ — ܐܬܚܫܒ 22_{10}; ἐλογίσθη 451_{10}
ܐܬܚܫܒܘ ܠܝ 27_{4}; ἐλογίσθητέ μοι 439_{12}
ܐܚܫܒ ܒܠܒܟ 418_{6}; θὲς εἰς τὴν καρδίαν σου 409_{3}
ܚܘܫܒܐ 413_{11} 419_{5}; λογισμός 405_{11}
ܚܘܫܒܗ 422_{6}
ܚܘܫܒܗ 422_{13}
ܚܘܫܒܟ 410_{3} 422_{14}; τὸν λογισμόν σου 403_{4}
ܚܘܫܒܘܗܝ 417_{5}; τοὺς λογισμοὺς ἑαυτοῦ 408_{4}
ܚܘܫܒܝܢ 411_{16}; λογισμοί 404_{6}
ܚܫܟܐ 423_{8}
ܚܬܡ 414_{16}; σφραγίσας 406_{13}

ܛ

ܛܒ 424_{2}
ܛܒܐ 416_{3}: φήμη 407_{6}
ܛܒܝܬ 419_{12}
ܛܘܪܐ 426_{3}
ܛܘܒܐ 416_{6} 424_{9} 425_{9} 428_{7} 430_{2} 431_{5-7-13} 432_{3}
ܛܘܪܐ 424_{2}

ܕܒܪ — ܢܕܒܪܝܘܗܝ ܕܢܕܒܪ 18_{8} ; ὅπως ὁδηγήσῃ αὐτήν 435_{9}
ܛܒܘܬܐ 22_{4} 414_{13} 415_{7} $421_{6\text{-}8}$; ἀγαθότης 406_{10} ; χάρις 451_{3}
ܛܟܣ — ܡܛܟܣܘܬܐ ; 413_{11} κατάστασις 405_{12}
ܛܟܣܐ 419_{3}
ܕܡܛܟܣܘܬܐ 421_{10}
ܛܠܝܐ 415_{2} ; παιδίον 406_{14} cf. 420_{10} $431_{9\text{-}15}$
ܛܠܝܐ ܗܘܝܬ 421_{12}
ܛܠܝܘܬܐ 420_{1} 422_{1}
ܛܥܐ 413_{14} ; ἐπλανήθη 405_{14}
ܘܛܥܝܬ 422_{9}
ܡܢ ܛܥܝܘܬܐ 423_{7}
ܛܥܡ ܗܘܐ 425_{9}
ܛܥܢ — ܐܛܥܢ 414_{11}
ܛܥܢ ܠܡܫܝܚ 423_{15}
ܛܥܢ ܗܘ 423_{16}
ܛܥܝܢ 26_{5} ; ἀπατῶνται 438_{13}
ܛܪܕ 425_{5} ܕܢܛܪܕܘܢܝܗܝ 416_{5} ; ὥστε διῶξαι αὐτόν 407_{9}
ܛܪܕܘܬ 425_{8}
ܛܪܦܐ 413_{7} ; θαλλία 405_{9}
ܛܫܐ — ܡܛܫܝܐܝܬ 417_{10} ; κρυφῇ 408_{9}
ܛܫܝܘ 416_{8} ; ἔκρυψεν 407_{11}

ܝ

ܝܕܥܬ ܗܘܐ 428_{9}
ܐܚܝܕ — ܐܚܕ ܐܝܕܗ 416_{15} ; κατασχὼν τὴν χεῖρα 408_{1}
ܐܝܕܗ 418_{10}
ܐܝܕܝܐ ܐܚܕ 427_{13}
ܝܕܥ — ܝܕܥܬܐ ܕܝܕܥܬܐ 418_{4} ; σχέσις 409_{1}
ܝܕܥ — ܝܕܥ ܠܐ 50_{11} ; ἀγνοεῖ 449_{13}
ܗܘܐ ܝܕܥ 417_{10} ; εἰδώς 408_{9}
ܡܢܗ ܝܕܥ 418_{11} ; ἔμπειρος
ܗܘܘ ܝܕܥܝܢ 431_{14}
ܗܘܝܬ ܝܕܥ ܠܐ 424_{1}
ܗܘܐ ܝܕܥܬ 430_{13}
ܐܢܐ ܝܕܥܬ 427_{2}
ܝܕܥܘ 432_{2}
ܠܐ ܢܬܝܕܥܘܢ 420_{14}
ܡܘܗܒܬܐ 34_{10} ; χάρισμα 445_{6}
ܝܘܡܐ 419_{3} 431_{11}
ܝܘܡܬܐ 430_{7}
ܝܘܡܢܐ 415_{13} ; σήμερον 407_{5}
ܝܘܢܝܐ 431_{3}
ܕܝܘܡܬܐ 421_{13}
ܝܚܣ — ܡܬܝܚܣܝܢ ܗܘܘ 52_{1} ; ἦσαν συνεσταλμένοι 433_{1}

ܝܚܝܕܝܐ 410_{7} 419_{2} : μοναχός 403_{6} cf. 427_{13} 428_{12}
ܝܠܕ — ܐܘܠܕ 415_{1} ; γεννῆσαι 406_{14}
ܕܡܘܠܕ 419_{6}
ܝܠܦ 416_{3} ; ἔγνω 407_{10}
ܟܕ ܝܠܦܘ 416_{6} ; γνόντες 407_{9}
ܠܐ ܝܠܦܬ 417_{15} ; οὐχ ἔμαθον 408_{12}
ܠܐ ܝܠܦ 419_{1} : οὐ μανθάνει 409_{9}
ܝܠܦܬ ܠܡܠܦܢܘ 422_{13}
ܝܣܦ — ܬܘܣܦܬܐ 37_{4} ; προσθήκη 441_{5}
ܕܢܬܬܘܣܦ 37_{5} ; προστεθῆναι 441_{5}
ܝܥܩܘܒ $50_{2\text{-}12}$ 51_{1} 421_{1} ; Ἰακώβ $449_{7\text{-}14\text{-}15}$
ܝܥܢ ܐܢܐ 422_{12}
ܝܩܪ — ܝܩܪܐ 414_{11}
ܝܩܪ — ܝܩܝܪܐ $41_{1\text{-}2\text{-}3\text{-}8}$; βάρος $444_{1\text{-}2}$; βαρύτης $444_{1\text{-}7}$
ܝܩܝܪܬܐ 24_{10} ; βαρουμένη 437_{14}
ܝܬܪ — ܝܬܪܬܘܢ ܠܐ et ܐܘܬܪܬܘܢ ܠܐ 47_{2}. οὐ προκόψετε 447_{8}
ܝܬܪܘܬܐ 424_{10}
ܝܬܒ 413_{7} 428_{11} ; ἐκάθητο 405_{9} ; ἐκάθισεν 407_{13}
ܬܒ 418_{6} ; κάθου 409_{2}
ܗܘ ܝܬܒ ܠܗ 413_{2} ; παρεκαθέσθη αὐτῷ 405_{6}
ܝܬܪ — ܡܕܡ ܡܢ ܝܘܬܪܢܐ ܠܐ 411_{15} ; οὐδέν σε ὠφελεῖ 404_{5}
ܝܬܝܪ 428_{2}
ܝܬܝܪܐܝܬ 41_{11} 424_{11} 426_{7} 428_{1} ; πλέον 444_{10}
ܝܘܬܪܢܐ 43_{2} 421_{8} ; κέρδος 445_{4}
ܕܡܝܬܪܢ 429_{15}
ܡܝܬܪܘܬܐ 52_{5} ; ἀρεταί 433_{5}

ܟ

ܟܐܒ — ܟܐܒܝܗܘܢ 52_{8} ; αὐτῶν τὰ νοσήματα 433_{9}
ܟܦ ܐܢܐ 26_{7} ; κάμπτω 439_{1}
ܟܐܦܐ 414_{8} ; λίθος $406_{6\text{-}7\text{-}8}$
ܟܕ 427_{4}
ܟܕ ܝܠܦܘ 416_{6} ; γνόντες 407_{9}
ܟܕ ܐܘܪܟ 417_{11} ; μακρύνας 408_{6}
ܕܟܕ 421_{12}
ܟܕ ܐܦ 421_{3}
ܟܕ ܡܫܬܡܥܝܢ 422_{14}
ܟܘܫ — ܟܘܫܠܐ 419_{11}
ܠܐ ܡܬܟܫܠܝܢ 429_{12}
ܟܘܪܬܐ 19_{3} 27_{2} ; χηρίον 436_{1} 439_{1}
ܟܠ 425_{4}
ܟܠܗܘܢ 416_{13} ; πάντες 408_{1} ; ܟܠܢܫ 423_{15}

ܟܠܗ 421_{9}
ܡܕܡ ܟܠ 417_{7} ; πάντα 403_{6}
ܟܠܗ ܙܒܢܐ 418_{9} ; ὅλον τὸν χρόνον 409_{5}
ܟܠܝܘܡ 412_{5} ; καθ' ἡμέραν 404_{9}
ܟܡܐ 415_{12} ; πόσοι 407_{4}
ܕܟܡܐ 421_{1}
ܟܡܝܪܘܬܐ 48_{8} ; στυγνότης 448_{6}
ܟܢܫ — ܐܬܟܢܫܘ $416_{5\text{-}9}$; συνήχθησαν 407_{8}
ܐܬܟܢܫܘܬܐ 430_{3}
ܟܣ — ܡܟܣܢܘ 410_{8} ; ἐλέγχειν 403_{7}
ܟܣܝ 416_{11} ; ἐσκέπασε 406_{12}
ܟܣ 430_{9}
ܡܟܣܢܘܬܐ 430_{6}
ܟܪܛܝܣܐ 35_{12} ; χάρτης 445_{15}
ܟܪܣܐ 414_{16} ; κοιλία 406_{13}
ܗܘܘ ܟܫܪ 431_{6}
ܟܫܪ — ܠܐ ܡܬܟܫܪ ܟܕ 410_{13} ; δεόμενος 404_{1}
ܟܫܪ — ܐܬܟܫܪܘ 19_{1} ; σοφισθῆτε 435_{14}
ܟܗܢܐ — ܟܗܢܐ ܕܟܗܢܘܬܐ ܡܢ 417_{9} ; τοῦ Λευιτίκου 408_{7}
ܡܢ ܟܗܢܐ $420_{6\text{-}8\text{-}9}$
ܟܬܫ — ܐܬܟܬܫܘ 22_{11} ; ἀγωνίσασθε 451_{10}

ܠ

ܠ signe de l'accusatif ܫܕܪ ܠܡܘܫܐ 417_{12} ; ἀπόστειλον τὸν Μωσῆν 408_{10} signe de l'infinitif ܠܡܩܛܥ 418_{10} : κόπτειν 409_{6}
ܠܗ $419_{7\text{-}12}$
ܠܗܘܢ 419_{8} $421_{8\text{-}9}$ 426_{1}
ܠܝ 427_{10}
ܠܐ 417_{15} 418_{2} : οὐχ $408_{12\text{-}14}$
ܕܠܐ 419_{6} ; ܗܘ ܕܠܐ 419_{7}
ܠܐ $421_{2\text{-}5}$ 423_{1} $427_{5\text{-}14}$
ܠܐ ܡܕܡ 421_{13}
ܐܢ ܠܐ 427_{12}
ܠܒܐ 51_{8} ; κάματος 432_{9}
ܠܐ $421_{1\text{-}3}$
ܠܒܢ 50_{3} ; Λάϐαν 449_{8}
ܠܒܘܫܗ 426_{7}
ܠܒܪ 416_{15} 418_{2} ; ἔξω 408_{13}
ܠܒܬܐ 430_{11}
ܠܗ 427_{9}
ܠܘܛܬܐ 48_{2} ; κατάρα 448_{1}
ܠܘܬ 418_{3} ; πρός 408_{14} 421_{7} 426_{7}
ܠܘܬ 415_{7} 431_{13}
ܠܘܬܗ 417_{12} 419_{10}
ܠܘܬܟ 427_{1}

ܠܡܚܝ 431_1
ܠܡܚܪܘܗ 428_{14}
ܠܠܡܐ 422_4
ܠܡܟ 426_9
ܠܡܕܐ — ܕܠܡܕܐ 419_7
ܐܬܬܠܡܕܬ ܗܘܐ 428_{13}
ܠܬܠܡܝܕܘܗ 422_{3-8} 424_9
ܚܕ ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܗܝ 424_5

ܡ

ܡܐ 422_{11}
ܕܕܡܐ 419_{11}
ܡܐܐ 419_1; ἑκατόν 409_9
ܡܕܝܢ 419_8
ܡܕܡ 420_4 431_{13-15}
ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ 425_{12}
ܡܕܡ ܕܡܢܗ 427_{15}
ܡܘܫܐ 417_{12}; Μωσῆν 408_{10}
ܡܝܬ — ܢܡܘܬܘܢ 415_2; ἀποθάνῃ 406_{14}
ܡܝܬܬ 431_{11}
ܡܘܬܐ 415_5; θάνατος 406_{16}
ܡܚܣܢ 414_9; τύφον 406_7
ܘܡܛܠܗ 420_3
ܡܛܠ 415_8 425_{12} 426_{11} 427_8 431_5; περί 407_2
ܡܛܠܬܟ 415_{13}; διὰ σέ 407_5
ܡܛܠ ܐܠܗܐ 416_{11} 417_4; διὰ τὸν Θεόν 407_{12} 408_5
ܘܡܛܠ ܗܕܐ 431_{15}
ܡ̈ܐܢܐ 425_{11}
ܡܢܝܐ 428_{10}
ܡܟܝܟ — ܒܪܘܚܐ ܡܟܝܟܬܐ 55_{11}; ἐν πνεύματι τῆς πραότητος 452_{12}
ܡܟܣܐ (ܗܘ̇ܝ) 412_6; τοῦ τελώνου 404_{10}
ܡ̈ܠܐ 424_{10}
ܡܠܟܐ 421_8 427_1
ܡܠܟ — ܡܠܟܘܬܐ v. ܫܡܝܐ
ܡܠܠ 424_{11} 425_1
ܕܢܡܠܠ 419_{11} 420_9
ܡܡܠܠܐ 419_{12} —
ܡܡܠܠܐ ܕܗܠܝܢ 420_{6-8}
ܠܡܡܠܠ 420_8
ܕܐܡܠܠ 420_{5-6}
ܕܢܡܠܠܘܢ 420_{3-4}
ܡܡܠܠ ܗܘܝܬ 423_2
ܡܡܠܠܐ ܗܘܬ 417_{13-14}; λαλοῦσα 408_{11}
ܡܢ 423_{1-5} 424_2
ܡܢ ܠܐ ... ܡܢ ܐܘ 423_{9-10}
ܣܓܝ ܒܢܝܢܫܐ ܐܝܟܢ ܡܢ ܣܓܝܐܐ 429_9
ܡܢܗܘܢ 425_3
ܡܢ ܩܕܡ 426_3
ܕܡܢ 421_{12}
ܝܬܝܪܐ ܡܢ ܩܕܡܝܬܐ; μείζονα παρὰ τὴν πρώτην 444_{10}
ܡܢܗ ܕܡܢܗ 423_{10}
ܡܢܗܘܢ 427_7
ܡܢܐ 415_5 416_{13} 417_3; τί 406_1 407_{14} 408_3
ܕܠܡܢܐ 420_{13}
ܡܢܘ 415_3; τί 406_{15}
ܡܥܪܬܐ 414_5 427_{10}; σπήλαιον 406_4
ܒܡܥܪ̈ܬܗܘܢ 424_3
ܡܨܐ ܐܢܬ 420_7
ܕܠܐ ܡܨܝܢ 431_5
ܡܪ — ܡܪ̈ܝܪܢ 47_8: πικρά 447_{13}
ܕܡܪܝ 427_1
ܡܪܝܐ 427_1
ܡܪ̈ܓܢܝܬܐ 57_{3-8}; μαργαρίτης 453_{11-15}
ܡܪܚ — ܐܡܪܚ 415_6; ἐτόλμησεν 407_1
ܡܡܪܚܝܢ ܗܘܘ 431_8
ܡܫܘܚܬܐ 37_4 414_{11} 420_3; μέτρον 406_9 441_5
ܡܫܚܘܗ 431_{14}
ܡܫܡܫܢܐ 431_{14}
ܡܫܝܚܐ 430_{14}
ܡ̈ܬܠܐ 48_3; παροιμίαι 448_2

ܢ

ܢܒܐ — ܐܬܢܒܝ 414_6; προεφήτευσεν 406_5
ܡܢ ܕܢܓܪܗ 430_8
ܢܓܪ — ܐܓܪܘ ܪܘܚܟܘܢ 38_{12}; μακροθυμήσητε 442_8
ܢܕܐ — ܢܕܝܕܘܬܐ 22_8; βδέλυγμα 451_8
ܢܗܪ — ܥ̈ܝܢܐ ܢܗܝܪ̈ܢ ܟܕ 26_8; πεφωτισμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς 439_3
ܢܗܪܐ 412_{11} 413_1 424_2; ποταμός 405_{1-5}
ܠܐ ܡܬܢܝܚ ܐܢܐ 418_4; οὐχ ἀναπαύομαι 409_1
ܢܝܚܐ 20_{6-9} 48_9 50_{10}; ἀνάπαυσις 437_{3-8} 448_8 449_{11}
ܘܐܬܬܢܝܚ 428_{10}
ܢܘܪܐ 422_{12}
ܢܚܫܬܐ 421_{12}
ܢܛܪ — ܕܢܛܪܘܢ 58_1; φυλάξαι 433_{13}
ܕܢܛܪ ܠܗ̇; φυλάσσοντα αὐτήν 435_8
ܘܢܛܪܘܢ 429_3
ܕܗܘܐ ܢܛܪܐ 420_1
ܢܛܘܪܐ 18_7; φύλαξ 435_8
ܢܟܪ — ܢܘܟܪܝܐ 419_{12}
ܢܘܟܪܝܐ 420_4
ܢܣܐ — ܢܣܝܘܢܐ 58_{1-7}: πειρασμός 454_3
ܠܡܬܢܣܝܘܬܗ; ὑπὲρ τοῦ πειρασθῆναι 454_4
ܢܣܝܘܢܐ $37_{2-6-7-10}$ $38_{3-4-8-10}$ 43_2 46_{10}; πειρασμός $441_{3-6-7-10-15}$ 442_{1-4-7} 445_{3-4} 447_5
ܢܣܒ 425_{12}
ܕܠܐ ܢܣܒ 421_{2-5-6}
ܢܣܒ ܒܐܦ̈ܐ 19_7; προσωπολήπτης 436_5
ܢܣܝܟ 47_7; ἀδύναμος 447_{13}
ܟܕ ܢܦܫ 430_{12}
ܟܕ ܢܦܝܫ 431_{12}
ܢܦܠ 431_{10}
ܢܦܠܬ 48_2; ὑπέπεσεν 448_1
ܢܦܠܘ 429_6
ܢܦܩ 417_9 422_3; ἐξῆλθεν 408_8
ܐܥܒܕ ܕܢܦܩܘܢ ܠܒܪ 416_{14}; ἐποίησε ἀναχωρῆσαι 408_1
ܐܘ ܕܐܦܘܩ 412_1; ἢ ἵνα ἀπέλθω 404_6
ܐܦܩܘܗ 414_7
ܢܦܩ ܗܘܐ 430_{12}
ܡܦܩܘܗ 427_{15}
ܐܬܢܦܩܘ 420_3
ܢܦܫ — ܒܢܦܫܗ 419_4
ܐܙܕܗܪ ܒܢܦܫܟ 417_1; πρόσεχε σεαυτῷ 408_2
ܢܦܫܗܘܢ 49_7; ἑαυτούς 448_{15}
ܒܢܦܫ ܢܦܫ 57_2; ἐν ἐνίαις ψυχαῖς 453_{10}
ܡܢ ܢܦܫܟ 420_{12}
ܘܐܬܢܦܫܝ 428_{11}
ܢܨܝܚܘܬܗ 424_1
ܢܩܐ ܗܘ 425_7
ܕܢܩܦܝܢ ܠܒܢܝܐ 425_2
ܢܪܓܐ $418_{10-11-12}$ 419_7; ἀξίνη 409_{5-6}
ܢܫܡܬܐ 429_7
ܢܬܠ — ܕܢܬܠ ܠܝ 410_{14}; ἵνα μοι χαρίσητα 404_2
ܕܢܬܠܘܢ ܠܗ̇ 414_{16}; δοθῆναι αὐτῇ 406_{13}
ܠܐ ܢܬܠ 419_8

ܣ

ܣܒܐ 415_{6-10} 417_{3-9-11} 419_{12} 423_7; γέρων 407_{1-3}
ܣܒ̈ܐ 420_{2-3} 421_{1-9} 422_{3-5-10}
ܣܒܪ 422_{11}
ܠܐ ܬܣܒܪܘܢ ܠܟܘܢ 52_2; μὴ νομίσητε 433_2
ܕܣܒܪܘܢ 427_{15}
ܡܣܒܪܝܢ 431_6
ܣܘܒܪܢܗ 428_{14}
ܣܓܝ 417_{11} 429_{1-9} 430_2; πολύ 408_9
ܣܓܝܐܐ 425_2
ܣܓܝܢ 427_9 429_5

ܣܘܟܠܐ ܕܥܒܕ 428₂
ܣܘܟܠܐ 431₆
ܣܘܟܠܐ 427₄
ܣܘܓܐܐ 424₅₋₇ 426₁₁ 428₁₄
ܣܘܓܐܐ 424₁₁ 428₁₄
ܣܘܓܐܐ ܕܛܝܒܘܬܗ 414₁₂ ; ἀπὸ πόλλης ἀγαθότητος 406₁₀
ܣܘܕܪܐ 415₁ ; σινδονίων 406₁₃
ܣܘܓܐܐ ܕܒܝܫܬܐ 47₄ ; πλῆθος κακῶν 447₁₀
ܣܘܓܐܗ 22₅ ; τὸ πλεῖστον 451₄
ܣܡ 429₁₃
ܣܡܡ 424₂
ܣܝܡܬܐ — ܣܝܡܬ ܒܢܝܐ 26₂ ; υἱοθεσία 438₁₁
ܕܣܡܡܝܢ 422₁₃
ܣܛܢܐ 18₈ 19₁ ; ὁ Σατανᾶς 435₁₀₋₁₃
ܣܛܢܐ 58₈₋₉₋₁₂ 423₁₀ ; διάβολος 454₄₋₅₋₈
ܣܡܪܐ 413₇ ; σειρὰ 405₉
ܣܟܐ — ܠܐ ܣܟܐ 415₇
ܢܣܟܐ 428₄
ܣܘܟܝܐ 410₆ ; προσδοκία 403₆
ܠܡܣܬܟܠܘ 49₁₁ ; νοῆσαι 449₄
ܐܣܬܟܠ 416₁₀ ; εἶδεν 407₁₂
ܣܡܐ 38₁₁ ; φάρμακον 442₆
ܠܡܣܟܢܐ 422₁₃
ܣܟܢܐ ܗܘ 420₁
ܣܢܝܩܘܬܐ 20₆ ; χρεῖαι 437₂
ܣܢܩ 427₁₁
ܣܢܩ ܗܘܐ 424₇
ܣܘܥܪܢܐ 416₁₁ 429₁₀ 423₆ ; πρᾶγμα 407₁₂
ܣܘܥܪܢܘܗܝ 429₁₄
ܣܦܬܐ — ܥܠ ܣܦܬܗ 412₁₀ ; παρὰ τὴν ὄχθην 404₁₂
ܣܦܝܢܬܐ 413₂₋₅₋₈ ; πορθμεῖον 405₅₋₈₋₉ ; σκάφος 405₆
ܣܦܩ — ܣܦܝܩ 24₂ ; κενός 452₈
ܣܦܝܠܬܐ 411₁₄₋₁₅ ; ψιάθιον 404₄₋₅
ܣܪܘ — ܣܪܘܚܘܬܐ 419₆
ܫܪܫ — ܡܫܬܪܫܝܢ 40₅ ; ῥιζοῦνται 443₇

ܥ

ܥܒܕ 414₉₋₁₅ 424₇ ; ἐποίησεν 406₇₋₁₂
ܥܒܕ 418₁₄ ; ποιεῖ 409₄₋₉
ܥܒܕܬ 415₃ ; ἐποίησας 406₁₅
ܥܒܕ 418₉ 419₁₂
ܡܥܒܕܢܘܬܗ ܕܐܐܪ 19₂ ; ἐξουσίαι τοῦ ἀέρος 436₁₂
ܡܥܒܕܢܘܬܐ 19₂ ; ἐνέργειαι 436₁₃
ܥܒܘܕܐ 43₃ ; κτίσας 445₅
ܥܒܘܕܐ 58₅ ; δημιουργός 433₁₅
ܕܥܒܕ 424₄
ܥܒܕ ܗܘܐ 428₁₄
ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ 420₂ 429₁₆
ܥܒܕ ܡܢ 423₁₁₋₁₄
ܥܒܕܬ 423₁₄ 426₁₀
ܥܒܕܐ ܦܐܪܐ 18₅ ; καρποφορήσει 435₆
ܥܒܕܝ ܒܝܫܬܐ 410₄ ; κακοῦργοι 403₄
ܥܒܪ 413₄₋₈ ; πέρασον 405₇₋₁₀ ; ἀναβαίνω 405₈
ܥܒܪ ܦܘܩܕܢܐ 51₄ ; παράβασις 432₅
ܥܒܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܗ 48₁ ; παρήκουσε τῆς ἐντολῆς 447₁₆
ܥܕܡܐ 418₅ 428₁ 431₉ ; ἀκμήν 409₂
ܥܕܠ — ܡܥܕܠ 419₄
ܥܕܠ ܗܘܐ 428₈
ܥܕܠܝ 431₁₁
ܥܕܬܐ 426₃
ܥܕܪ — ܠܐ ܗܘܐ ܥܕܪ ܠܗ 47₃ ; οὐ συμπράξει 447₉
ܠܐ ܡܥܕܪ 47₇ ; οὐ συμπράττει 447₁₂
ܡܥܕܪܢܘܬܐ 57₁₂ ; ἐνεργεία 454₂
ܥܕܪܢ ܗܘ 420₇
ܕܥܕܪ 430₆
ܥܝܕܐ 417₁₁ 425₁₃ 429₄ ; τὴν συνήθειαν αὐτοῦ 408₉
ܥܝܩ — ܐܬܥܝܩܬ 46₁₁ ; ἐλυπήθην 447₇
ܡܢ ܥܩܬܐ 47₁ ; ὑπὸ λύπης 447₇
ܥܝܢܐ ܒܝܫܐ V. ܥܡܠܐ
ܥܠ 419₅₋₆ 432₂₋₃
ܠܥܠ 416₁₁ 424₂ ; ἐπάνω 407₁₃
ܥܠ 416₁₁ ; εἰσελθών 407₁₂
ܕܥܠ 422₁₂
ܥܠܠ 416₄ ; εἰσέλθη 407₇
ܥܠܠܐ 423₈
ܘܐܥܠ ܐܢܘܢ 429₁₂
ܥܠ ܠܥܠ ܡܢܗ 422₅
ܥܠܬܐ 47₁₁ ; προφάσει 447₁₄
ܥܠܬܐ 52₇ 431₁₃ ; χρεία 433₈
ܥܡ 420₃
ܥܡܗ 417₁₃₋₁₄ ; μετ᾽ αὐτοῦ 408₁₁
ܥܡ ܐܢܫ 418₁₋₄ ; μετά τινος 408₁₃ ; πρός τινα 409₁
ܕܥܡ 422₂
ܥܡܗܘܢ 427₁₂
ܥܡܐ ܣܘܓܐܐ 416₉ ; πλῆθος 407₁₁
ܥܡܠ — ܒܥܡܠܐ 37₂ ; ἐν πόνῳ 441₃
ܥܡܠ ܡܥܠ 421₃₋₅
ܥܡܠܢ ܐܢܫ 420₁₄
ܥܡܠܐ 48₉ 50₁₁ 428₁₀ ; κάματος 448₇ 449₁₃
ܥܡܠܐ 20₄ 34₁₁ ; γεωργία 436₁₆ ; μόχθος 445₆
ܘܐܬܥܡܠ ܗܘܐ ܣܘܓܐܐ 411₁₃ ; πονικός 404₁₃
ܥܡܠܝܢ 415₁₂ ; κόποι 407₄
ܥܘܡܩܐ 26₉ ; βάθος 439₄
ܥܡܪ — ܠܡܥܡܪ 419₂ ; καθίσαι 409₉
ܐܝܠܝܢ ܕܥܡܪܝܢ 416₅ ; οἱ οἰκοῦντες 407₈
ܐܬܥܡܪ 421₁₃
ܕܥܡܪܬ 422₁
ܥܡܘܪܐ 430₃
ܥܡܪܝܢ 424₃
ܥܢܐ 431₉
ܥܢܐ 421₉
ܥܢܐ ܥܡܗ 422₁₀
ܥܢܐ ܘܐܡܪ 416₁₃ 417₄ ; εἶπεν 407₁₄ ; ἀποκριθείς 408₄
ܥܢܝܢܐ 54₁₀ ; περισπασμός 434₅
ܥܢܝܢܝܢ 51₆ ; περισπασμοῦ 432₇
ܥܣܘ 50₁₅ ; Ἠσαῦ 449₁₄
ܥܣܩ — ܥܣܩܘܬܐ 28₂ ; περισπασμοῦ 440₇
ܥܨܐ — ܕܥܨܐ 417₅ ; τὸ βιάζεσθαι 408₄
ܥܩܬܐ 51₉ ; λῦπαι 432₁₀
ܥܩܪ 426₇ 427₅
ܕܥܩܪܝܢܗܘܢ 427₈
ܥܩܪܐ 427₃
ܥܪܒܐ 424₃
ܥܪܩ 418₃ ; ἔφυγε 408₁₄
ܠܐ ܥܪܩܬ 423₁₂
ܥܪܣܬܐ 425₁
ܐܝܬ — ܐܝܬ ܠܝ 410₈ ; ἔχω 403₇
ܕܐܝܬ ܗܘܐ 431₁
ܥܬܪ — ܥܘܬܪܐ ܪܒܐ 26₈ ; ὁ μέγας πλοῦτος 439₁

ܦ

ܦܐܝܣܝܘܣ 418₁₋₃ ; Παΐσιος 403₁₃ 409₁
ܦܓܪ ܒܝ 427₁₃
ܦܐܡܝܢ 418₁₋₂₋₅₋₈ 419₅₋₉ ; Ποιμήν 408₁₃₋₁₄ 409₂₋₄₋₈
ܦܘܡ 428₅
ܦܘܡܐ 420₄
ܡܢ ܦܘܡܗ 430₁₂
ܕܦܘܡܗ 429₃
ܐܦ ܦܘܪܣܝܐ 424₁₋₅
ܦܝܣ — ܐܦܝܣܘܗܝ 416₇ ; παρεκάλεσαν 407₁₀
ܡܦܝܣ 428₄
ܡܦܝܣ ܗܘܐ ܠܗ 427₁₄
ܐܦܝܣܗ 428₇
ܡܦܝܣܝܢ ܗܘܘ 427₅
ܡܬܦܝܣܝܢ 429₁₀

[Syriac] 35_4; διψυχία 445_9
[Syriac] — [Syriac] 415_{12}; πόσους κόπους ἐποίησα 407_4
[Syriac] 52_3; κατώρθωσαν 433_3
[Syriac] $19_{5\text{-}6}$; γεωργία $436_{3\text{-}4}$
[Syriac] 19_7; τοῖς γεωργοῦσιν αὐτήν 436_5
[Syriac] 423_4
[Syriac] 414_{15}; ὁ δεῖνα 406_{12}
[Syriac] — [Syriac] 410_1; ἔχω αὐτῷ ἀπολογήσασθαι 403_8 cf. 405 n. 2
[Syriac] 430_{14}
[Syriac] 419_8
[Syriac] 417_5; κόπτειν 408_5
[Syriac] $418_{10\text{-}11}$; κόπτειν 409_6
[Syriac] 418_{12}
[Syriac] 429_{11}
[Syriac] 414_{16} 416_{12} 428_3; ἐκέλευσε 406_{13} 407_{13}
[Syriac] 429_2
[Syriac] 415_3
[Syriac] 48_1; ἐντολή 448_1
[Syriac] — [Syriac] 417_2
[Syriac] 48_8; παραδειγματισμός 448_6
[Syriac] 26_4; προφάσει 438_{13}
[Syriac] 428_9
[Syriac] 427_9
[Syriac] 428_6
[Syriac] 56_5; παράκλητος 453_1
[Syriac] — [Syriac] 25_9; διάκρισις 438_8
[Syriac] 424_4
[Syriac] 418_{13}; διάκρισις 409_7
[Syriac] 48_1; μὴ διακρίνασα 447_{16}
[Syriac] 49_3; εἰς διάκρισιν 448_{12}
[Syriac] 429_{11}
[Syriac] 19_{13}; εὔκολον 436_{11}
[Syriac] 20_9 22_4; ἐλαφρότης 451_3
[Syriac] 26_9; πλάτος 439_4
[Syriac] 410_3 $417_{9\text{-}12\text{-}15}$ 422_9 423_1; ῥῆμα 403_3 $408_{7\text{-}10}$; λόγος 408_{12} cf. [Syriac]
[Syriac] — [Syriac] 25_9 $26_{3\text{-}5\text{-}11}$; ἀνάβλεψις $438_{8\text{-}12\text{-}14}$ 439_6
[Syriac] 429_{13}

[Syriac letter]

[Syriac] 20_7; ῥυπαρός 437_4
[Syriac] 431_7
[Syriac] 428_8
[Syriac] 421_4
[Syriac] 417_2 423_9
[Syriac] 418_2; οὐκ ἤθελε 408_{14}
[Syriac] 417_6; τὰ ἴδια θελήματα 408_5
[Syriac] 428_5
[Syriac] 420_5
[Syriac] 425_3
[Syriac] 54_2; ταύτην ἀποδέχεται 434_1
[Syriac] 52_{10}; τῷ ἰδίῳ θελήματι 433_{11}
[Syriac] $49_{9\text{-}11}$ $50_{1\text{-}6}$; θέλημα $449_{1\text{-}2\text{-}3\text{-}4\text{-}6\text{-}10}$
[Syriac] 412_{15}; πρᾶγμα 405_3
[Syriac] 26_{13}; ἐν οὐδενὶ πράγματι 439_8
[Syriac] 423_9
[Syriac] 429_{10}
[Syriac] 423_6
[Syriac] — [Syriac] 47_9; ἐμπαιγμός 447_{14}
[Syriac] 421_5
[Syriac] — [Syriac] 26_4; ἀγρεύεται 438_{12}
[Syriac] — [Syriac] 47_6 51_2; κατευοδοῦσα 447_{11} 450_1
[Syriac] 414_1; ηὔξατο 406_1
[Syriac] 416_{14} 430_9; εὐξάμενος 408_1
[Syriac] 431_{14}
[Syriac] 423_{13}
[Syriac] 431_2
[Syriac] 414_8; ὕβρισον 406_7
[Syriac] 414_{11}
[Syriac] 20_5; ἀτιμία 437_1
[Syriac] 431_2

[Syriac letter]

[Syriac] 422_{11}
[Syriac] 431_7
[Syriac] 422_{12}
[Syriac] 423_2
[Syriac] 424_8; [Syriac] 412_2: καὶ μηδενὶ ἀπαντήσω 404_7
[Syriac] 424_{10}
[Syriac] 424_6
[Syriac] 418_7; μνῆμα
[Syriac] 415_2
[Syriac] 423_1
[Syriac] 423_8 425_4
[Syriac] — [Syriac] 41_8: προϋπάρξασα χαρά 444_7
[Syriac] 415_9 428_{12}; παρ' αὐτῷ 407_2
[Syriac] 423_{11}
[Syriac] 422_2 428_{13} 430_{13} 431_{14}
[Syriac] 418_3 422_4 430_8 431_{15}; ἀναστάς 408_{14}
[Syriac] 410_9: παραστῆναι 403_7
[Syriac] 421_8
[Syriac] 431_4
[Syriac] 420_{16}: v. [Syriac]
[Syriac] 432_1
[Syriac] 428_6
[Syriac] 430_3
[Syriac] 431_1
[Syriac] 430_{11}
[Syriac] 426_{11}
[Syriac] 426_9
[Syriac] $417_{3\text{-}4}$; στενή 408_3
[Syriac] 51_9; ἀκηδίαι 432_{10}
[Syriac] 38_{11}; μὴ ὀλιγωρήσητε 442_7
[Syriac] $417_{13\text{-}14}$; φωνή $408_{11\text{-}12}$
[Syriac] 417_{11}; φωνῇ μεγάλῃ 408_{10}
[Syriac] 413_{14} 425_{11} 426_5; μικρόν 406_1
[Syriac] 20_9
[Syriac] 425_5
[Syriac] $416_{4\text{-}6\text{-}12}$ 418_6 $419_{1\text{-}2\text{-}10}$ 422_4 429_{12}; κελλίον $407_{7\text{-}9\text{-}13}$ $409_{2\text{-}9}$
[Syriac] 411_{13}; Κελλία 404_3
[Syriac] 425_{11}
[Syriac] — [Syriac] 415_{13}; ἵνα κτήσωμαι 407_5
[Syriac] 18_{11}; κτήσασθε 435_{13}
[Syriac] 420_8 v. [Syriac]
[Syriac] 51_5; ἑαυτήν 432_6
[Syriac] 417_{11}; ἔκραξε 408_{10}
[Syriac] 427_9
[Syriac] — [Syriac] 39_4; ἐπεκαλέσαντο 442_{12}
[Syriac] 427_{10}
[Syriac] 415_{12}; φωνήσας αὐτήν 407_4
[Syriac] 426_5
[Syriac] — [Syriac] 51_9; ἐν τοῖς πολεμίοις 432_9 cf. 422_2 430_1 431_8
[Syriac] 414_{14}; προσήνεγκον 406_{11}
[Syriac] 420_5
[Syriac] 415_4; ἐγγύς ἐστι 406_{16}
[Syriac] 24_8; τὸ ψυχρόν 437_{10}
[Syriac] 430_{12}

[Syriac letter]

[Syriac] 27_3 57_{10}; μεγάλα μυστήρια 439_{11} 454_1
[Syriac] 35_{10}; μυστήρια τοῦ οὐρανοῦ 445_{14}
[Syriac] — [Syriac] 414_7; προκόψαι 406_5
[Syriac] 424_9 426_4 429_5 430_{11}
[Syriac] 426_5 430_7
[Syriac] 414_{12}; προέκοψε 406_{10}

ܪܘܒܝܐ 50_{10}; προκοπή 449_{12}
ܠܡܬܪܘܒܝܘ 28_4; προβῆναι 440_9
ܪܘܒܝܐ 28_4
ܕܬܪܘܒܘܢ 40_6; ἵνα προκόψητε 443_9
ܪܘܓܐ 429_2
ܪܓ — ܪܓܝܓܐ 419_6
ܪܓܝܓܐ 425_4
ܪܓܝܓ 425_2
ܪܓܝܓܝܢ 18_6; ὡραῖον 435_7
ܪܓܝܓܝܢܘܗܝ 425_4
ܪܓܝܓܘܬܐ 425_6
ܪܘܓܙܐ 410_{14}; ὀργή 404_2
ܡܢ ܪܘܓܙܐ 416_4; μαθόντες 407_8
ܪܓܫܝܢܘܗܝ 49_3; αἰσθητήρια 448_{11}
ܪܕܐ 427_7
ܡܪܕܘܬܐ 414_{16} 415_4; ἐπιτιμία 406_{13-16}
ܢܪܕܐ 413_{12} 421_{10}; βαδίζωμεν 405_{12}
ܪܕܘܦܐ 424_8
ܪܕܘܦܝܢ 425_4
ܪܕܝܬܘܢ 429_5 430_{14}
ܪܘܡܐ 425_1
ܪܘܚܐ ܒܝܫܬܐ 23_{4-7}; τὸ πνεῦμα τὸ πονηρόν 451_{16} 452_3
ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ 35_2 40_{7-8} 56_{12} cf. 35_8 58_8; Πνεῦμα 443_{10-11} 445_{8-13} 454_5; πνεῦμα τὸ ἅγιον 453_7
ܪܘܚܐ ܕܡܩܒܠܢܘܬ ܐܟܣܢܝܐ 22_{11} 23_3; πνεῦμα τῆς ξενοδοξίας 451_{11-15}
ܪܚܡ 421_4
ܡܪܚܡܢܘܬܐ 415_6
ܪܚܡܝ ܐܠܗܐ 18_{11} 19_9 21_1; θεοφιλεῖς 435_{12} 436_7; θεοφιλέστατοι 450_7
ܪܚܩ — ܕܢܪܚܩܘܢ 53_3; ἀποστῆναι 433_{14}
ܕܡܬܪܚܩܝܢ 55_8; ἀφιστάμενοι 434_{12}
ܠܐ ܬܪܚܩܘܢ 49_8; μὴ ἀποστῆτε 448_{15}
ܡܢ ܪܘܚܩܐ 431_{10}
ܪܚܝܩ 430_{12} 431_6
ܪܝܚܐ ܒܣܝܡܐ 18_6; εὐωδία 435_7
ܪܝܚܐ ܒܣܝܡܐ ܡܕܡ ܕܢܦܫ 55_{11}; εὐῶδες ἐμπνέον 452_{13}
ܪܒܐ 417_{11} 424_2; μεγάλη 408_{10}
ܪܘܡܐ 26_9; ὕψος 439_4
ܠܡܪܡܝܘܬܗ 418_{10}; κατενεγκεῖν 409_5
ܡܪܡܝܐ 418_{12}; καταφέρει 409_6
ܐܪܡܝܘ 421_7
ܪܡܫܐ 431_{12}
ܪܢܐ — ܪܢܝܐ ܗܘܝܬ 410_{10}; μελετήσης 403_8
ܡܪܢܝܬܐ 422_7
ܪܥܐ — ܠܐ ܪܥܝܢ 53_3; οὐ βούλονται 433_{14}
ܡܢ ܪܥܝܢܗܘܢ 47_3; ἀφ' ἑαυτῶν 447_9
ܒܪܥܝܢܗ ܕܝܠܗ 47_5; τῷ ἰδίῳ θελήματι 447_{10}
ܪܥܝܢܐ 418_6; καρδία 409_3
ܪܥܐ ܗܘܐ 431_9
ܪܥܝܢ 422_9
ܪܥܝܢܘܗܝ 423_8 cf. 427_7
ܪܥܝܢܘܗܝ 429_{13}
ܪܦܐ — ܪܦܝܐ 27_9; ἀμελέστεροι 440_1
ܕܬܪܦܘܢ 49_7; καταλεῖψαι 448_{15}
ܠܐ ܡܪܦܐ 421_{13}
ܪܦܝܘܬܐ 425_{11}
ܪܩܥܐ pour ܪܩܥܐ 426_{4-21}; σῦρμα 426_{20}
ܡܪܩܥܐ ܗܘܐ 429_{13}
ܪܬܚܐ 48_7; θερμότης 448_5
ܪܬܝܚܘܬܐ 24_7; ἡ θέρμη 437_{9-10}
ܪܬܚܝܢ 24_{10} 25_2; θερμαίνεται 437_{13}; θερμανθῆναι 437_{16}

ܫ

ܫܐܠ 410_2 421_1 423_3; ἠρώτησε 403_3
ܐܫܬܐܠ 417_3; ἠρωτήθη 408_3
ܡܫܐܠܝܢ 410_5; ἐρωτῶσιν 403_5
ܫܐܠܘܗܝ 417_8; εἶπον αὐτῷ 408_7
ܫܐܠܬܐ ܕܫܐܠܝܢ 21_9; αἰτήματα ὧν αἰτοῦσιν 450_{15}
ܫܐܠ ܠܟܠ ܐܢܫ 420_{13}
ܫܐܠ ܫܠܡܐ 420_{14}
ܡܫܬܐܠ ܗܘܐ 430_5
ܫܐܝܠܐ 423_{7-12}
ܫܒܝܠܐ 425_9
ܫܒܩ — ܫܒܩܝܢ 419_{10}
ܫܒܩ — ܡܫܬܒܩ 419_7
ܫܒܩܬܐ 432_2
ܫܒܩܐ 430_9
ܫܒܩ — ܠܡܫܒܩ 416_{14}; συγχωρῆσαι 407_{14}
ܫܒܩܢ 417_7 427_7; ἀφήκαμεν 408_6
ܠܐ ܫܒܩܝܢ 28_3; μὴ συγχωροῦντες 440_9
ܫܒܩܘ ܗܘܘ 429_{15}
ܫܒܩܝܢ 421_{13}
ܫܒܩܘܗܝ 422_{14}
ܫܓܪ 431_{12}
ܫܓܪ ܗܘܐ 431_{11}
ܫܓܪܝ ܗܘܘ 429_7
ܫܕܪ 417_{12}; ἀπόστειλον 408_{10}
ܡܫܬܕܪܝܢ 53_3; πεμπόμενοι 433_{14}
ܫܕܪܗ 421_4
ܫܕܪܬܗ 421_6
ܫܓܫ — ܫܓܫ ܠܝ 411_{16}; ὀχλοῦσί με 404_6
ܫܚܩܐ 412_{15}; θλῖψις 405_4
ܐܫܬܚܩ ܗܘܐ 429_1
ܐܫܬܚܠܦ 429_7
ܫܚܠ — ܡܢ ܫܚܠ 430_{10}
ܫܟܚ — ܡܫܟܚܬ 412_7; δύνασαι 404_{10}
ܠܐ ܫܟܚܘ 416_{12}; οὐχ εὗρον 407_{14}
ܠܐ ܡܫܟܚ 418_{10}; οὐχ εὑρίσκει 409_5
ܐܫܬܟܚ 429_6
ܕܐܫܬܟܚܘ 427_8
ܘܐܫܬܟܚܬ 422_4
ܐܫܬܟܚܘܗܝ ܗܘܘ 431_{12}
ܡܫܟܚ 425_7 430_6
ܡܫܟܚ ܗܘ 425_8
ܠܐ ܡܫܟܚ 422_{12}
ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ 425_{12}
ܡܫܟܚܝܢ 427_{14}
ܫܠ — ܫܠܐ 419_2
ܫܠܝܐ 52_{3-7} 53_3 54_1; ἡσυχία 433_{4-8-14} 434_1
ܡܢ ܫܠܝܐ 426_4
ܫܠܝܐ 431_8
ܫܠܡܐ 427_2
ܫܠܝܡܘܢ 48_3; Σολομών 448_2
ܫܠܡ 432_3
ܫܠܡܐ 427_1
ܫܠܡܐ — ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܠܡܐ 55_{11}; ὅ ἐστιν εἰρηνικόν 452_{12}
ܫܠܡܝܢ 422_{10}
ܫܡܗ 424_4 428_{13}
ܫܡܥ 415_9
ܐܫܬܡܥ 417_{13}
ܫܡܥܬ 417_{15}; ἤκουσα 408_{12}
ܫܡܥܗ 415_{11}; ἤκουσεν αὐτῆς 407_3
ܫܡܥ ܠܗ 421_1
ܫܡܥܘ 432_2
ܫܡܥ — ܠܡܫܡܥܬܐ $422_{9-10-11}$
ܕܡ ܡܫܬܡܥܝܢ 422_{14}
ܫܢܐ 417_1 ἀνεχώρησεν 408_2
ܫܢܝܐ 423_5 428_5
ܫܢܬܐ 413_{14}; ὕπνος 406_1
ܫܢܬܐ 418_7; ἐνιαυτόν 409_3
ܫܢܝܢ 419_1; ἔτη 409_9
ܫܥܐ — ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ 411_{12}; διηγήσατο 404_3
ܐܫܬܥܝ 417_{13}; εἶπεν 408_{11}
ܫܥܝܬܐ 426_1
ܡܫܬܥܝܐ 422_8
ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ 422_3 428_{11}
ܫܥܝܘܗܝ 425_4
ܫܦܪ — ܫܦܪܝܢ ܠܒܢܝܢܫܐ 21_7; ἀνθρωπάρεσκοι 450_{13}
ܫܩܪ — ܫܩܪ ܢܦܫܗ 418_{11}; ἔμπειρος 409_6
ܫܩܪܐ 419_3

ܫܦܝܪܬܐ 425_2

ܫܩܠ 416_8; λαβών 407_{11} cf. 421_3 428_{14}

ܫܩܝܠܐ 424_3

ܫܪܐ ܗܘܐ 430_7

ܫܪܪܐ 428_{4-14}

ܫܪܝܗ 415_5; ἀπέλυσεν αὐτήν 407_1

ܫܪܒܐ 432_3

ܘܡܫܪܟܢ 430_{12}

ܫܪܪ — ܡܫܪܪ 41_{11}; στηρίζει 444_{10}

ܐܫܬܪܪܘ 43_1; στηριχθῆτε 445_3

ܫܪܝܪܐ ܠܟܘܢ 426_{10}

ܫܬܐ 415_1; ἕξ 406_{13}

ܫܬܐܣܘܗܝ 420_7

ܬ

ܬܐܘܡܘܣ 424_1

ܬܒ 412_4; κάθου 404_9 v. ܝܬܒ

ܬܕܘܪܘ ܗܘܘ 431_4

ܬܘܒ 421_3 424_1

ܬܝܒܘܬܐ 56_9 413_9; μετάνοια 405_{10} 453_5

ܬܠܡܝ ܣܠܩ 427_1

ܬܠܝܐ 414_3; κρεμαμένη 406_3

ܬܠܬ ܙܒܢܝܢ 450_{10}

ܘܬܠܬܐ 424_6

ܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ 418_{11}

ܘܬܫܡܫܬܗ 429_4

ܬܡܢ 416_{2-7} 421_{12-13}; ἐκεῖ 407_6

ܬܢܝ 431_{15}

ܬܢܝܢܐ 425_{8-13} 426_{4-8-9} $427_{5-10-15}$ 428_7 $430_{1-5-9-11-14}$ $431_{2-4-8-10}$ 432_1

ܬܢܝܢܐ 426_{11} 429_2

ܬܪܝܢ 419_{11}

ܬܪܬܝܢ ܙܒܢܝܢ 425_9

ܬܪܬܝܢ ܡܕܝܢܬܐ ܚܕܐ 412_2; διὰ δύο 404_8

ܬܪܬܝܢ 423_{11}

ܬܪܝܨ — ܬܪܝܨܘܬ ܠܒܐ 39_6 41_{10}; εὐθύτης τῆς καρδίας 442_{14} 444_9

ܬܪܝܨܬܐ 427_6

ܬܪܝܨܘܬܐ 19_{11}; εὐθύτης 436_9

ܬܪܥܐ 429_2

ܬܫܒܝ (ܐܠܝܐ) 52_1; ὁ Θεσβίτης 432_2

IV

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

I. — Tome X, fasc. 6.

Ammonii eremitae epistolae.

Praefatio.

De Ammonio monacho epistolarum auctore . . . . . [3]
Epistolae Mari Ammonii eremitae . . . . . [15]
I. . . . . . [15]
II. . . . . . [18]
III . . . . . [21]
IV. . . . . . [25]
V. . . . . . [28]
VI. . . . . . [30]
VII. . . . . . [32]
VIII. . . . . . [34]
IX. . . . . . [37]
X. . . . . . [42]
XI. . . . . . [46]
XII. . . . . . [51]
XIII. . . . . . [55]
XIV. . . . . . [63]
Epistolae dubiae . . . . . [65]

II. — Tome XI, fasc. 4.

Ammonas, successeur de saint Antoine.

Introduction.

L'auteur. 393
Les textes. 395
Histoire littéraire. 399
Objet de la présente édition. 400
Sigles. 402

Textes grecs et syriaques.

I. — Apophtegmes grecs 403
II. — — syriaques. 410

III. — Deux chapitres de la version syriaque de l'*Historia monachorum* de Rufin 424
IV. — Lettres d'Ammonas 432
I (syr. XII) 432
II (syr. II et III, 4) 435
III (syr. IV) 438
IV (syr. IX: X, 1 à 2; VIII) 440
V (syr. XI) 446
VI (syr. III) 450
VII (syr. XIII) 452
V. — Instructions d'Ammonas.
1° Quatre enseignements 455
2° Dix-neuf exhortations 458
3° Discours aux solitaires 472
4° Conseils aux novices 474
VI. — Deux fragments 484
Table des citations 488
Table alphabétique des noms propres et des principales matières 489
Table des mots syriaques 493
Table analytique des matières 503

Imprimé par Brepols S.A. Turnhout / Belgique